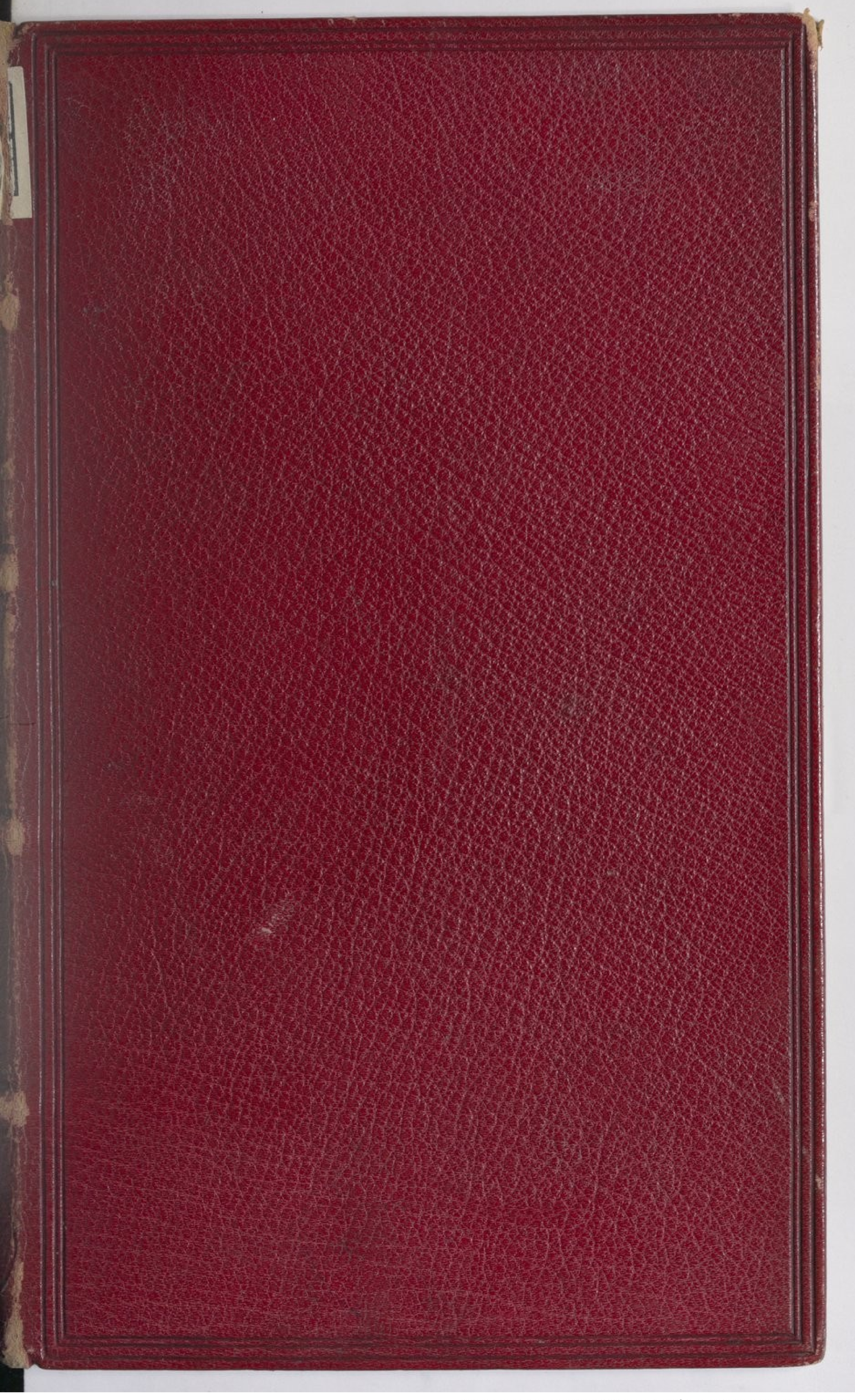
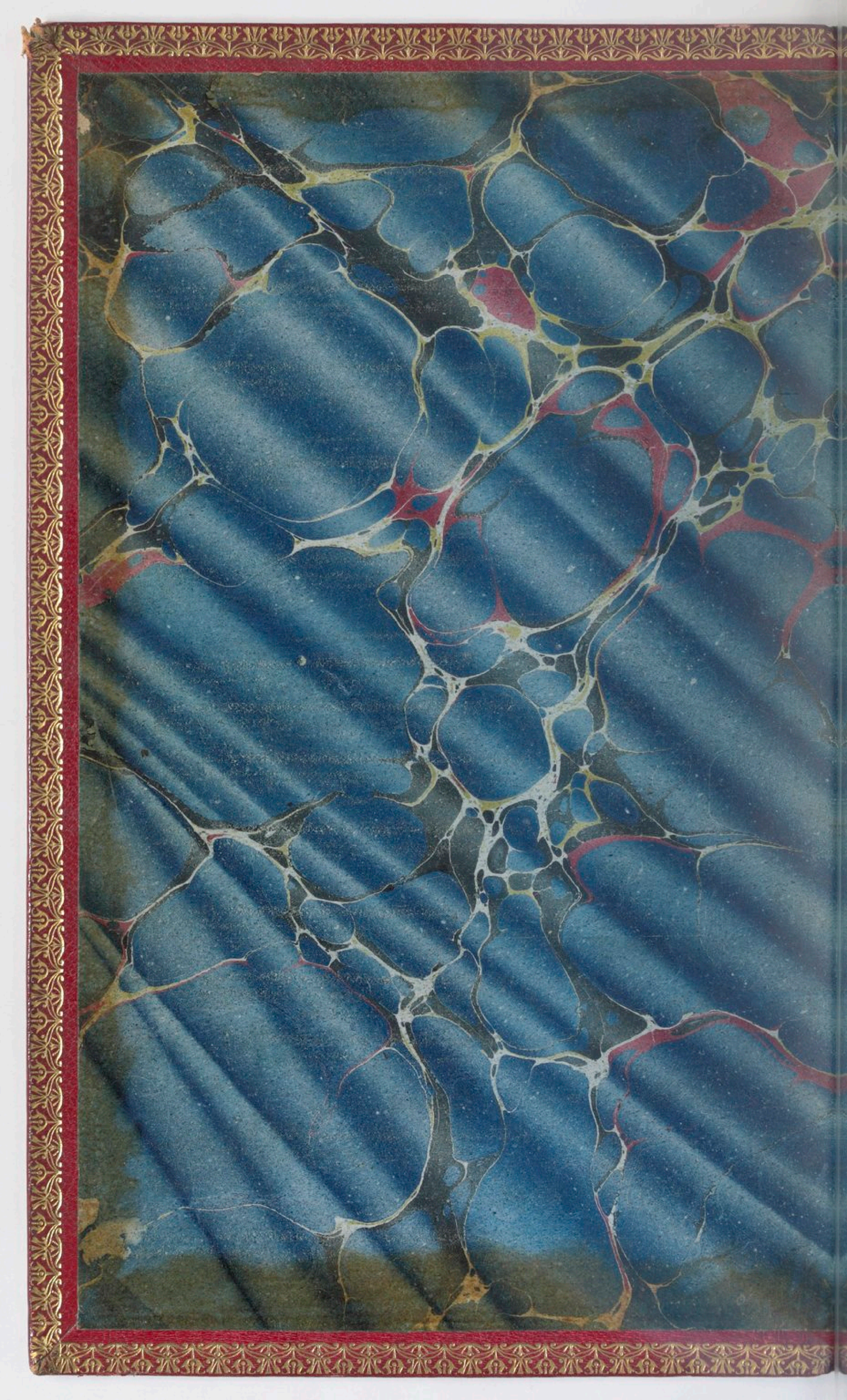
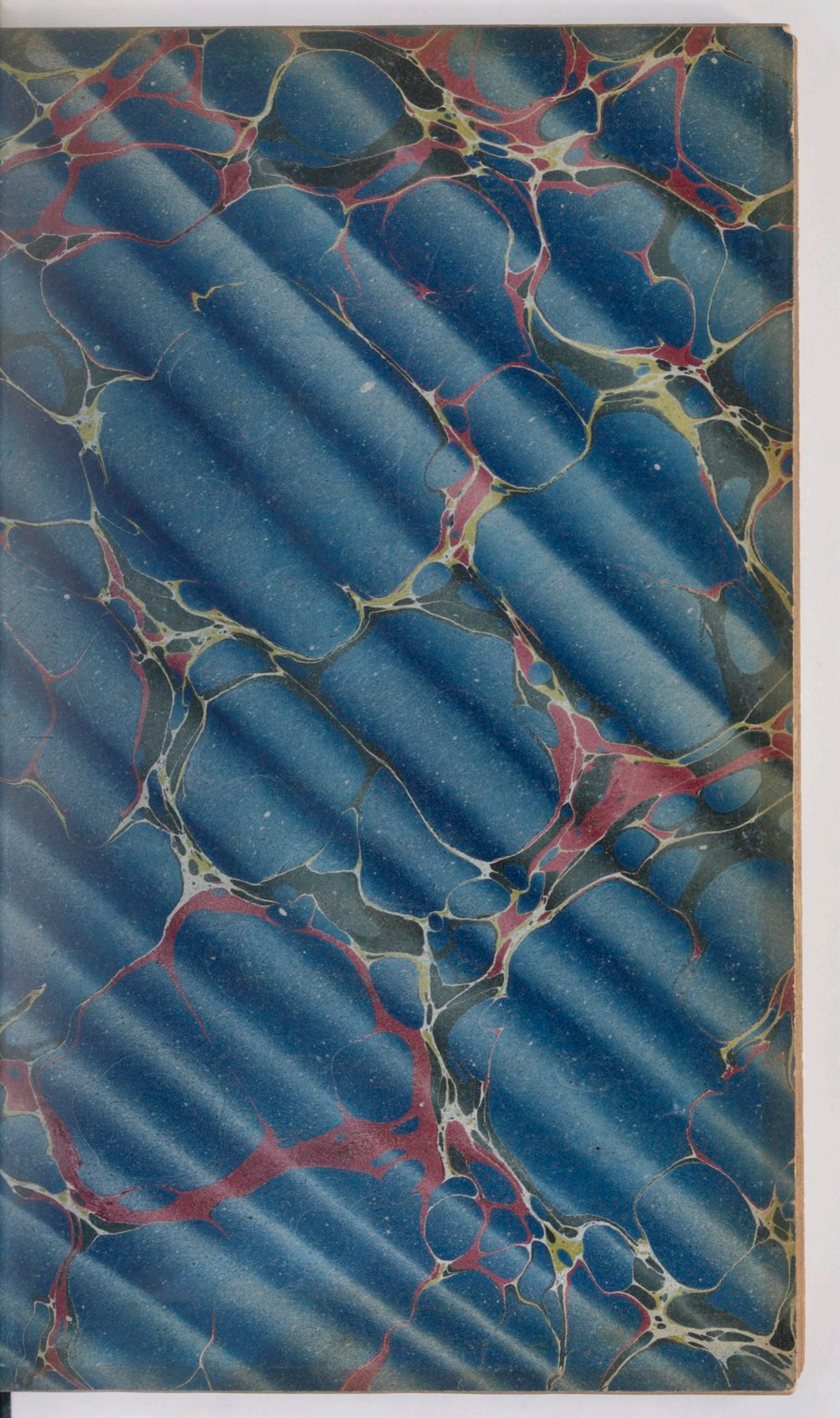
Le peintre-graveur français, ou Catalogue raisonné des estampes gravées par les peintres et les dessinateurs de l'école [...]







LE PEINTRE-GRAVEUR FRANÇAIS.



PARIS. — IMPRIMERIE DE MADAME VEUVE BOUCHARD-HUZARD,
RUE DE L'ÉPERON, 5.

LE PEINTRE-GRAVEUR

FRANÇAIS,

OU

CATALOGUE RAISONNÉ DES ESTAMPES

GRAVÉES

PAR LES PEINTRES ET LES DESSINATEURS

DE L'ÉCOLE FRANÇAISE

OUVRAGE FAISANT SUITE AU PEINTRE-GRAVEUR DE M. BARTSCH,

PAR A. P. F. ROBERT-DUMESNIL.

J'aurai du moins l'honneur de l'avoir entrepris.
LA FONTAINE.

TOME DIXIÈME

Publié, d'après les désirs de l'auteur, par M. Georges Duplessis.

PARIS,

Mme Ve BOUCHARD-HUZARD, LIBRAIRE, RUE DE L'ÉPERON, 5;
RAPILLY, LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES, QUAI MALAQUAIS, 5;
ET A LEIPZIG, CHEZ RUDOLPH WEIGEL.

1868

TABLE.

THOMAS DE LEU.

Parmi les graveurs qui s'adonnèrent, en France, à la fin du XVIe siècle et au commencement du XVIIe, à retracer, à l'aide du burin, les crayons que les peintres leurs contemporains produisaient à l'envi, un des plus habiles fut, sans contredit, Thomas de Leu. Grâce au talent singulier de cet artiste, venu des Flandres, si l'on en croit les signatures apposées sur ses premières planches, — il signe quelques pièces *de Leeuw*, d'autres *Tomaes d. Leu*, — nous sommes instruits du nom d'un certain nombre de peintres de talent dont les œuvres ont presque totalement disparu aujourd'hui (1). La vie de Thomas de Leu est bien peu connue, et, si l'on ne savait, par le portrait d'Antoine Caron, que celui-ci eut une fille qu'épousa Thomas de Leu, et si une inscription ne nous apprenait d'une façon positive que cet artiste était en 1576 dans l'atelier de Jean Rabel, on serait dans l'impossibilité de donner aucun renseignement sur l'existence d'un graveur de talent qui travailla

(1) On ne peut nier la rareté des estampes gravées d'après Isaïe Fournier, James Blamé, Jacob Bunel, Darlay, J. Guibert, Quesnel, Daniel et Pierre Dumoustier.

longtemps en France et qui laissa après lui une réputation assez grande (1). Les premières estampes de Thomas de Leu, exécutées d'après des planches signées de Corn. Cort, des Sadeler ou des Wierix, nous montrent l'artiste à ses débuts, demandant à ses compatriotes les secrets d'un art qu'il connut à un moment donné au moins aussi bien qu'eux. Les copies qu'il exécuta d'après ces artistes secondaires sont généralement assez sèches et quelquefois même assez peu exactes; on reconnaît une main inexpérimentée qui s'exerce et qui tâtonne, et qui, il faut bien le dire, se trompe bien souvent. Ces reproductions d'estampes antérieures ou contemporaines ne doivent, au surplus, être considérées que comme des essais imparfaits et comme des études préliminaires; elles n'auraient pas suffi à faire arriver le nom de

---

(1) Thomas de Leu vécut entre les années 1560, date probable de sa naissance, et 1612. Aucun document authentique ne nous permet de fixer d'une façon certaine les dates extrêmes de la vie de cet artiste. Marolles, dans son *Livre des Peintres et des Graveurs* (réimpr., p. 44), consacre un quatrain à Thomas de Leu :

Thomas de Leu forma dans des ronds ses sibyles
Il fit d'un burin doux ses anges à my-corps,
Cent portraits de la cour et de ceux du dehors
Et l'on a fait eslat de ses desseins faciles.

Nous trouvons encore le nom de Thomas de Leu dans un acte officiel publié par le *Cabinet de l'amateur*, de M. Eugène Piot (3e année, nos 33-34, p. 185), acte que nous reproduisons dans son intégrité : « Le dimanche xiije jour du dict mois (juillet 1606) a esté baptisé Thomas, fils de hõn homme Thomas Dubray et de Marie Pau, sa femme, levé par hõn hõe *Thomas de Leu,* graveur de figures en taille douce, paroisse St-Germain-le-Vieulx, la marenne Anne Bezart, femme hõn hõme Francoys Le Saage. »

Thomas de Leu jusqu'à nous, si cet artiste s'en était tenu là. Heureusement que, dès qu'il eut acquis une grande facilité dans la pratique, il abandonna sa première manière lourde et dure, empreinte de l'enseignement auquel il s'était soumis, et qu'il consacra presque exclusivement son talent à la gravure des portraits; dans cette nouvelle voie, il put montrer au grand jour ses qualités, et il acquit promptement une double renommée. Son talent de graveur le fit estimer des artistes et des gens de goût; le soin qu'il mit à reproduire les traits de ses contemporains lui valut l'estime des historiens et des curieux. Quoique l'influence des Wierix se fasse encore sentir dans quelques portraits de Thomas de Leu, ceux-ci ont cependant un caractère propre qui les fait aisément remarquer. La physionomie y est rendue avec une vérité et une vie singulières, et l'esprit du modèle est entièrement transmis au cuivre; il est vrai de dire que, si Thomas de Leu s'exerça à ses débuts d'après les compositions emphatiques et ascétiques des Wierix, les portraits de ces artistes, souvent d'un excellent dessin et d'un travail toujours précieux, étaient bien propres à servir de modèle à un homme curieux, avant tout, de l'exactitude et peu attiré par les beautés pittoresques. Le catalogue qui va suivre nous dispense de mentionner ici les pièces les plus importantes de l'œuvre de Thomas de Leu; chacune des planches que M. Robert-Dumesnil a rencontrées ou que nous avons vues nous-même a été décrite avec soin, et la description comprend toutes les

inscriptions qui accompagnent les sujets et toutes les particularités qui les distinguent.

Nous nous sommes contenté de faire entrer dans le catalogue raisonné de l'œuvre de Thomas de Leu les estampes que nous avons rencontrées et que nous avons pu décrire avec quelque soin. M. Robert-Dumesnil n'ayant réuni de notes que sur les portraits gravés par cet artiste, et ne s'étant nullement occupé des sujets dus au burin de Thomas de Leu, nous avons été contraint de faire ce travail complétement nous-même, et on sait avec quelle difficulté on rencontre aujourd'hui ces vignettes auxquelles, eu égard à leur peu de valeur, les amateurs ne font qu'une attention médiocre. Pour suppléer à l'insuffisance de nos recherches, nous faisons précéder notre catalogue d'une liste assez considérable d'estampes mentionnées par Mariette comme appartenant à l'œuvre de Thomas de Leu, estampes que nous n'avons pas su rencontrer et que cette indication sommaire pourra peut-être aider à retrouver.

Le Sacrifice d'Abel.

Dieu le père dans sa gloire, et, plus bas, Jésus-Christ et la sainte Vierge debout vis-à-vis l'un de l'autre, frontispice de livre.

Jésus-Christ bénissant le globe terrestre.

Jésus-Christ insulté par un des ministres des Juifs.

Un sujet de frontispice de livre où Jésus-Christ portant sa croix est représenté debout vis-à-vis de sa sainte Mère, et au milieu d'eux est une perle d'une extrême grosseur soutenue par des anges.

L'Homme de douleurs et les instruments de la passion portés par des anges, d'après Gilles Sadeler.

Les divers instruments de la passion.

L'Annonciation.

Buste de Jésus-Christ tenant un globe, et celui de la sainte Vierge en regard.

Autres des mesmes dans des formes carrées.

Buste de Jésus-Christ et celui de la Vierge. (Ce sont peut-être les planches que nous décrivons sous les n°s 166, 167.)

Bustes des mesmes un peu plus grands.

Bustes plus grands et où le Christ est vu de profil. (Ne serait-ce pas ce buste de Jésus-Christ que nous décrivons sous le n° 6.)

Le buste de Jésus-Christ et celui de la sainte Vierge, un crucifix et l'agneau de Dieu, représentés séparément dans des formes ovales rangées sur une même planche.

La sainte Vierge portant l'enfant Jésus sur l'un de ses bras.

La sainte Vierge adorant l'enfant Jésus endormy, d'après Jérôme Wierix.

La Vierge assise dans un trosne et ayant entre ses bras l'enfant Jésus qui bénit sainte Anne, d'après le même.

La Vierge embrassant l'enfant Jésus qui tient une rose, et qui est couché entre ses bras.

La Vierge assise sous un pavillon distribuant des chapelets à deux jeunes gens qui se mettent sous sa protection.

Le nom de Jésus adoré par les chérubins, dans une forme ovale.

Les quatre Évangélistes.

Le Symbole des Apôtres, représenté par des sujets de l'Histoire sainte. Au titre : *Thomas de Leu sculpsit.* 12 est. In-4°, en l.

Sainte Barbe.

Sainte Claire.

Saint Crespin et saint Crespinien.

Saint Étienne.

Saint Fiacre.

Sainte Geneviève.

Saint Jérôme.

Saint Louis.

Saint Pierre Célestin.

Saint Roch et Saint Sébastien.

La représentation d'une âme dans le purgatoire, dans l'enfer et dans la gloire du paradis, en trois petites pièces.

Autre représentation d'une âme jouissant de la gloire du Paradis.

Un religieux de l'ordre de Saint-François se laissant conduire par Jésus-Christ dans la voie étroite de l'Éternité.

L'Ange gardien instruisant le chrétien qui lui est confié, l'induisant à bien faire, le défendant à l'heure de la mort et le conduisant enfin dans la gloire éternelle, en quatre pièces.

Les dispositions nécessaires du chrétien dans la confession, la communion et les autres pratiques des bonnes œuvres.

Pièce emblématique sur la loy ancienne et sur la nouvelle d'après Jérôme Wierix.

Autre pièce emblématique sur les quatre fins de l'homme.

Un capucin et un clerc régulier adorant le saint Sacrement de l'autel.

Un frontispice de livre où sont représentés sous des figures allégoriques l'Oraison, le Jeûne et l'Aumône.

Les Armes de France.

Un cadran solaire, devise dans une forme ovale.

ESTAMPES FAUSSEMENT ATTRIBUÉES A THOMAS DE LEU.

LA NAISSANCE, LA CHUTE, LA RÉPARATION ET LE SALUT DE L'HOMME.

Thomas de Leu, dessinateur, graveur sous Louis XIII.

Ce titre se trouve en tête d'une suite de douze planches gravées par un graveur anonyme et publiées « *à Paris chez Pierre Mariette rue St Iacques à l'Espérance.* » Un éditeur moderne, désireux de placer cette suite sous le patronage d'un artiste dont les œuvres étaient recherchées, mit, de son propre mouvement, le nom de Thomas de Leu au-dessous de ces planches; supercherie qu'un examen quelque peu attentif fera facilement découvrir.

M. Prosper de Baudicour et M. Édouard Meaume ont bien voulu, comme précédemment, nous prêter, pour l'œuvre de Thomas de Leu, le généreux concours de leurs lumières et l'aide précieux de leurs riches collections. Qu'ils veulent bien recevoir ici nos sincères remercîments.

ŒUVRE

DE

THOMAS DE LEU.

Sujets pieux.

1. *David.*

Le roi David, agenouillé, lève les yeux vers un ange qui lui montre une tête de mort et qui tient à la main une épée. On lit sur le bois de la harpe placée à gauche de l'estampe, devant le roi David : *tho. de leu fecit.* Petite composition ovale terminée par quatre angles aigus.

H. 0,065. L. 0,040.

2. *La Nativité.*

L'enfant Jésus couché dans la crèche est adoré par deux anges agenouillés; à sa gauche, se tient la Vierge, les mains jointes, et, dans le fond, on voit saint Joseph donnant à manger à un âne. On lit au bas de la planche : *Th. de leu f.*

H. 0,069. L. 0,043.

3. *Le Repos en Égypte.*

La sainte Vierge, assise à droite de l'estampe et vue de dos, tient sur ses genoux l'enfant Jésus et l'enveloppe dans

un coin de son manteau ; saint Joseph occupe le fond de la composition. On lit au bas :

Hac tegimus te veste, Dei, mi gnate, propago ;
Tu veste, nos tuæ tege innocentiæ.

Thomas de Leu fecit.

H. 0,189. L. 0,140.

4. *Le Repos en Égypte, d'après B. Passeri.*

La Vierge, tenant l'enfant Jésus sur ses bras, est assise dessous une sorte de tente formée par une grande draperie, soutenue sur des branches ; derrière la Vierge, à droite de l'estampe, saint Joseph offre une pomme à l'enfant Jésus. Du même côté, à droite, on voit un âne braire. On lit au bas de la planche, à gauche : *Tomaes de leu fe.* BERNARDINVS PASSARVS NEVNI, et dans la marge.

IPSA SALVS QVIBVS EST COMES, HIS FVGA TVTA PER HOSTES
IVSTITIE QVIBVS EST SOL, SOLIS NON GRAVAT ÆSTVS :

Paulcs de
la Houue
excudit

Dimension de la planche : H. 0,263. L. 0,201.

Cette planche est une copie en contre-partie d'une estampe gravée en 1576 par Corn. Cort.

5. *La Pentecôte.*

La Vierge, assise dans le temple au milieu des apôtres, reçoit l'Esprit-Saint. Composition ovale terminée par quatre angles aigus. On lit au bas : *Tho. de leu F.*

H. 0,067. L. 0,043.

6.

Jésus-Christ est vu en buste, de profil dirigé à droite. On lit au bas de la planche : *Speciosus forma pre filiis hominum*

difusa est gra in labiis tuis. Ps. 44. Thomas de Leu F. et exc. à Pa.

Dim. de la planche : H. 0,114. L. 0,080.

7. *Jésus-Christ.*

Jésus-Christ, vu de 3/4 et dirigé vers la droite, est représenté en buste ; il bénit de la main droite et tient dans la main gauche le globe du monde. On lit au bas de cette planche qui est anonyme :

Ille ego me (sis gnarus homo) qui cuncta creaui
Obseruanda dedi cuncta creata neci. 1598.

H. 0,073. L. 0,053.

8. *Crucifix.*

Le Christ sur la croix ; on voit à gauche la Vierge et à droite saint Jean. On lit en bas : *qui traditus est propter delicta nostra. Rom. 4 — Tho. de leu F. et exc. A Paris.*

H. 0,115. L. 0,078.

9. *Le nom de Jésus adoré dans les cieux, sur la terre, dan le purgatoire et dans les enfers.*

Un pape, des évêques et des rois au premier rang desquels on reconnaît Henri IV ayant à ses côtés Marie de Médicis, des anges, des saints et des saintes, puis des démons adorent à genoux le chiffre de Jésus-Christ, entouré d'un large cercle, sur lequel on lit : IN NOMINE IESV OMNE GENV FLECTATVR COELESTIVM TERRESTRIVM ET INFERNORVM. Au bas de la planche, entre le groupe des grands de la terre et le groupe des démons, on lit : *Thomas de Leu fe.*

H. 0,134. L. 0,136.

Il existe une copie de cette estampe que Thomas de Leu semble avoir patronnée. Car, quoique bien inférieure à l'œuvre originale, elle porte l'adresse de l'artiste : *Thomas de Leu ecx.*

Dimension de cette copie : H. 0,178. L. 0,132.

10. *La sainte Vierge tenant une rose et ayant sur ses bras l'enfant Jésus.*

La sainte Vierge, vue à mi-corps, tient une rose de la main gauche; l'enfant Jésus placé sur son bras droit bénit. On lit au bas :

Salue parue puer salue uirgimcula mater
Ter fœlix mater ter uenerande puer.

Thomas de Leu fecit et ex.

H. 0,183. L. 0,132.

11. *La Vierge et un ange.*

La Vierge debout tient un livre ouvert sur lequel on lit : *Tenuisti manum dexteram meam et in uolontate tua deduxisti me et cum gloria suscepisti me.* A côté d'elle se voit un ange les mains croisées sur la poitrine ; dans le fond, à droite, on lit au-dessus d'un temple : TEMPLVM S. MARIÆ NOVÆ. Vers le bas, à droite, se trouve le nom du graveur : *Thomas de Leu fecit.*

H. 0,154. L. 0,112.

12. *La Notre-Dame de Paris.*

La Vierge, tenant dans ses bras l'enfant Jésus, est debout sur le pont d'un navire armé en guerre, dont les flancs sont ornés de sujets représentant des canonniers et un corps de troupes. On lit sur la banderole flottant au grand mât : FLVCTVAT NEC MERGITVR et à gauche au-dessous du vaisseau : *Tho. de Leu fe.* Le fond est blanc.

H. 0,142. L. 0,134.

13—20. *Emblèmes de la passion de Jésus-Christ.*

(Suite de huit planches. Copies en contre-partie des estampes de Gille Sadeler.)

H. 0,176. L. 0,127.

13.

(1) Jésus-Christ est représenté couronné d'épines et les mains percées par les clous de la croix. On lit au bas : THEATRVM PASSIONIS CHRISTI. Puis quatre vers latins, *Huc spectator*..... et à droite : *Thomas de Leu fecit.*

14.

(2) Un ange tenant le saint suaire sur lequel les traits de Jésus-Christ sont empreints. On lit à gauche, dans l'estampe même : *Thomas de Leu f*, et, au-dessous du trait carré, deux vers latins commençant par ces mots : *Hoc cape mnemosynon*......

15.

(3) Un ange appuyé contre une colonne tient à la main un fouet. On lit au bas de la planche deux vers latins : *Insanam ut veneris*...., et à droite : *Thomas de Leu fecit.*

16.

(4) Un ange tient à la main la lance et l'éponge, et, sur une table placée devant lui, se voient les dés ; à gauche, sur cette même table, on lit : *Thomas de Leu fecit*, et au-dessous du trait carré deux vers latins commençant par ces mots : *Spongia fel, tunicam* ...

17.

(5) Un ange soutient de ses deux mains la croix. On lit au bas de la planche deux vers latins : *Purgando sceleri*..., et à droite : *Thomas de Leu fecit.*

18.

(6) Un ange tient une échelle, devant lui sont les clous, les tenailles et le marteau. On lit à droite, dans la planche

même : *Thomas de Leu fecit*, et au bas deux vers latins commençant par ces mots : *Cernis ut Assyrio.....*

19.

(7) Un ange tient à la main la bourse de Judas, devant lui se trouve un sabre. On lit au bas deux vers latins : *Cum facibus loculos.......*, et à droite : *Thomas de Leu fecit.*

20.

(8) Un ange tient à la main un roseau; devant lui à droite de l'estampe, on voit le coq debout sur des gantelets. On lit au bas deux vers latins : *ne lingua....* et à droite : *Thomas de Leu fecit.*

21. *L'Homme de douleur.*

Jésus-Christ, couvert d'un manteau, est assis, les mains jointes, et repose sur un nuage ; autour de lui, au milieu des rayons qui l'entourent, on lit : EGO VNVS DEVS MEDIATOR DEI ET HOMINVM HOMOXI QVI DEDI REDEMP MEMET PRO OMNIBVS. Autour se voit un chapelet formé de grains dans lesquels se trouvent des sujets de la vie de Jésus-Christ. Aux quatre coins de l'estampe des figures allégoriques tiennent des banderoles, sur lesquelles se trouvent des inscriptions. On lit au bas de la planche à gauche : *Thomas de leu fe. Gilles van Cleue In.* Puis, au dessous : *on vend l'explication chez Cauellat. Invenit Cong° Annuc^{is} B^{tæ} V^{is} Coll^{ii} Par.* 1592.

Dimension de la planche : H. 0,248. L. 0,202.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant les inscriptions sur les banderoles que soutiennent les figures allégoriques des angles, et les noms de Th. de Leu et de G. van Clève s'y trouvent seuls.

II. L'état décrit.

22. *La Reyne des Vierges.*

La Vierge, couronnée et les mains jointes, est debout sur

un croissant; son corps projette des rayons lumineux, et un chapelet, dont chaque grain contient un sujet relatif à la vie de la Vierge, se voit tout autour des rayons. Des légendes latines accompagnent et encadrent chaque rayon et chaque grain du chapelet. On lit au bas : *Thomas de leu fecit. Gill. v. Cleue Inven.*

Dimension de la planche : H. 0,246. L. 0,195.

On connaît deux états de cette planche :

I. L'état décrit et avant l'inscription latine et française que l'on va lire.

II. On lit au haut de la planche : P^{a} PARS ROSARII *in qua duplex est, meditaonis qns..... La première partie du Rosaire comprenant deux sortes demeditation ; l'une des mystèrez représentez dans les petites oualles disposées en forme de grains. Laultre des parolles de leuangile diuisées en* x *parties rapportées aux grains de la dizaine.* Puis au bas, au lieu de l'inscription transcrite plus haut, on lit : *Thomas de Leu fecit. — Gill. v. Cleue figurau. Inuenit Cong. Ann^{is} B. V. Paris.* 1592.

23. *Jésus-Christ mort sur les genoux de sa mère.*

La Vierge assise, les mains étendues, porte sur ses genoux le corps mort de son fils ; autour se voient des rayons lumineux contenant chacun une légende, et plus loin un chapelet, dont chaque grain contient un sujet de la passion de Jésus-Christ. On lit au haut de la planche : 2^{a} PARS ROSARII, *in qua duplex est......... La seconde partie du Rosaire comprenant deux sortes de méditation, l'une des mystères représentez dans les petites oualles disposées en forme de grains, l'aultre des parolles de l'evangile diuisées en* x *parties rapportez aux grains de la dizaine.* Puis au bas, on lit, à gauche : *Thomas de Leu fecit. Gill. v. Cleue figur*, et à droite : *Inuenit Cong^{o} Ann^{is} B^{æ} V^{is} Coll^{ii} Soc^{is} Iesu Par^{is} an^{o}* 1592.

Dimension de la planche : H. 0,243. L. 0,196.

24. *La Trinité.*

La Vierge, agenouillée, est couronnée par la sainte Trinité ; Dieu le père revêt le costume des papes. Cette composition est entourée de rayons lumineux, entourés eux-mêmes par un chapelet, dont les grains renferment des sujets relatifs à la vie de la Vierge. Deux anges soutiennent, dans le haut, des banderoles sur lesquelles on lit : 3a PARS ROSARII *in qua duplex*....... LA 3e *partie du Rosaire laquelle é déclarée auec les deux aultres en un liuret imprimé à Paris chez Cauellat pour l'instruction de ceux qui voudrot reciter deuotement le Rosaire, et practiquer ces méditations.* On lit au bas, au milieu : *Thomas de Leu fecit*, à gauche : *Inuenit Congo Annis B. Vis Collii Socis Iesu Par. an* 1592., et à droite : *Gill. v. Cleue figurauit.*

Dimension de la planche : H. 0,250, L. 0,200.

On connaît deux états de cette planche.

I. Avant les inscriptions dans les banderoles que soutiennent les anges et avant la mention : *Invenit Congo Annis B. Vis Collii Socis Iesu Par. an* 1592.

II. L'état décrit.

25.

Jésus-Christ, assis sur un trône, tient dans les deux mains des chapelets qu'il présente à des bienheureux agenouillés devant lui. A ses côtés, se voit la Vierge assise et les mains jointes ; deux anges soutiennent, sur la tête du Christ, une couronne, et un troisième ange, placé sur le devant, tient la croix. Cette composition est placée au milieu d'un chapelet dont chaque grain contient un sujet de la vie de Jésus-Christ. Aux quatre coins de cette estampe se voient les quatre Evangélistes avec leurs attributs. On lit au haut de cette planche couverte d'inscriptions sur deux banderoles :

Cœtera qui scierit nil scit, si nescit Iesum
Hunc bene qui scierit, cœtera cuncta sciet.
Qui scait Iesus scait tout, le reste est ignorance
Qui scait tout ne scait rien, s'il n'a ceste science.

On lit au bas : *Philochristi e congregatione Collii Socii Iesu Par.* 1593.—*Thomas de Leu fecit.—On vend l'explication de cette image chez Marnef, au Pelican.*

H. 0,463. L. 0,320.

26.

Dieu le père, à la gauche du haut, dans le ciel, couronne un jeune roi que lui présente un saint. Au milieu une échelle sur laquelle se voient deux moines qui attirent à eux des rois placés à la gauche du bas ; à droite l'enfer, dans lequel des démons attirent les réprouvés. On lit au haut de la planche : *Perseuerantibur dabitur corona*, et au bas : *Thomas de Leu fecit.*

H. 0,094. L. 0,054.

27.

Une tête de mort vue de face, posée sur deux os en croix, est placée sur un socle au bas duquel on lit : *Mourir vous faut, pensez à l'âme.*

Tho. de Leu.

H. 0,064. L. 0,045.

28—34. (*Les sept principales églises de Rome avec le portrait de leurs patrons.*)

Ces sept pièces, gravées par Thomas de Leu, sont précédées d'un titre gravé par un autre artiste ; voici la description de ce titre :

On lit dans un espace laissé vide, entouré au haut, à droite et à gauche, de petites vues des principales églises de Rome, et au bas de figures allégoriques au-dessous desquelles on lit : SPES. CHARITAS et FIDES : SEPTEM | VRBIS | ECCLESIÆ PR | IMARIÆ | INDVLGEN | TIARVM | AC | FREQVENTANTIVM | MVLTITVDINE | NOBI | LES. Dans l'angle gauche du bas de la planche on voit les

lettres *N. B.* assemblées et au-dessous on lit : *Tu es Petrus... in cœlis. Math.* 16. *I. le Clerc excu :*

Dimension de chaque planche : H. 0,202. L. 0,132.

28.

(1) Saint Jean-Baptiste tenant à la main un livre sur lequel est couché l'Agneau pascal. On lit au haut : TEMPLVM IOANNIS LATERANEN.; vers le bas, à gauche, le chiffre 1; à droite : *Thomas de Leu fecit*, et, au-dessous du trait carré, deux lignes commençant par ces mots : *Stationes multæ.....*

29.

(2) Saint Pierre lisant dans un livre ouvert placé devant lui ; il tient les clefs dans la main droite ; dans le fond on voit une église (c'est probablement Saint-Pierre de Rome que l'artiste a eu la prétention de représenter), au-dessus de laquelle on lit : TEMPLVM DIVI PETRI. Vers le bas, à gauche, le chiffre 2, puis, dans la marge inférieure, la même inscription que sur l'estampe précédente et au-dessous : *Thomas de Leu fecit.*

30.

(3) Saint Paul vu à mi-corps, s'appuyant sur son épée ; il est dirigé vers la droite. Dans le fond, on aperçoit une église, au-dessus de laquelle on lit : TEMPLVM DIVI PAVLI ; vers le bas, à droite, le chiffre 3, puis, dans la marge, la même inscription que précédemment, et à droite de cette inscription : *Tho. de Leu fe.*

31.

(4) La Vierge tient sur son bras l'enfant Jésus, qui porte à la main un livre fermé. On voit au fond une église, au-dessus de laquelle on lit : TEMPLVM DIVÆ MARIÆ MAIORIS; vers le bas, à gauche, on lit : *Thomas de Leu fecit*, et à droite,

le chiffre 4; puis, dans la marge, l'inscription qu'on lit au-dessous de toutes les autres planches.

Il existe de cette planche une grossière copie dans le même sens que l'original, avec l'adresse : *I. Honeruogt excudi.*

32.

(5) Saint Laurent est vu de profil; il tient, dans la main gauche, une palme, et s'appuie sur le gril, instrument de son martyre. On voit dans le fond une église, au-dessus de laquelle on lit : TEMPLVM DIVI LAVRENTII ; vers le bas, à droite, le chiffre 5, et dans la marge, au-dessous de l'inscription commune à ces planches : *Thomas de Leu fecit.*

33.

(6) Saint Sébastien est représenté de face; il tient, dans sa main droite, deux flèches. Au fond, on voit une église, au-dessus de laquelle on lit : TEMPLVM S. SEBASTIANI ; vers le bas à droite : *Thomas de Leu fecit,* et ensuite le chiffre 6; puis, dans la marge inférieure, la même inscription que précédemment.

34.

(7) Une sainte portant la croix entre ses bras. On voit dans le fond une église au-dessus de laquelle on lit : TEMPLM S. CRVCIS IN HIERVSALEM ; vers le bas, à droite, le chiffre 7, et, dans la marge inférieure, au-dessous de cette inscription, qui sur les sept pièces est la même : *Thomas de Leu fecit.*

35.—49. *Les douze Sibylles.*

Suite de quinze planches précédées d'un titre gravé par Pierre Firens ainsi conçu : XII SIBYLLÆ ORDINE, INSCRIPTIONE ET FORMA ELEGANTIORI QVAM ANTEHAC VMQUAM. *Exantiquiss. monumentis restitutæ et propriis oraculis redditæ.*

Ces quinze planches sont copiées par Thomas de Leu,

d'après Crispin de Passe, qui publia, en 1601, les planches originales.

Dimension de chaque planche : H. 0,175. L. 0,120.

35.

(1) L'Agneau pascal couché sur le livre aux sept sceaux. On lit sur la bordure ronde qui l'entoure : AGNVS IMMACVLATVS QVI NVLLI NOCVIT CVNCTORVM CRIMINA TOLLIT, et, au bas, au-dessous de quatre vers latins : *Dignus es....* : *Thomas de Leu fe.*

36.

(2) Jésus-Christ est vu de profil, et bénit de la main droite. On lit sur la bordure ronde qui l'entoure : ΙΗΣΟΥΣ ΧΡΙΣΤΟΣ ΘΕΟΥΥΙΟΣ ΙΑΩΝΙΟΣ ΣΩΤΗΡ ΚΟΣΜΟV, et au bas, au-dessous de quatre vers latins : *aspice quem.....* : *Thomas de Leu fecit.*

37.

(3) La sainte Vierge est représentée les yeux levés au ciel et les mains jointes. On lit sur la bordure ronde qui l'entoure : MARIA DEI GRATIA REGINA VIRGINVM EX STIRPE DAVID MATER D. N. I. CHRI, et à la droite de quatre vers latins : *Hæc est.....* : *Thomas de Leu fecit.*

38.

(4) La Sibylle de Delphes. On lit sur la bordure ronde qui l'entoure : SIBYLLA DELPHICA QVÆ ET DAPHNE TYRESIÆ FILIÆ, et au bas, au-dessous de quatre vers latins : *Haud paucis.........* : *Thomas de Leu fecit.* 1.

39.

(5) La Sibylle Erythrée. On lit sur la bordure ronde qui l'entoure : SIBILLA ERYTHRAEA EX ASSYRIORVM BABYL ONE

ORYVNDA PRISCA VOCITATA, et au bas, au-dessous de quatre vers latins : *Ecce Deo genitus.......* : *Thomas de Leu fecit*. 2.

40.

(6) La Sibylle de Cumes. On lit sur la bordure ronde qui l'entoure : SIBYLLA CVMÆA QVÆ ET CIMMERIA APOLLINIS IN CVMIS SACERDOS, et au bas, au-dessous de quatre vers latins : *Rex nouus.....* *Thomas de Leu fecit*. 3.

41.

(7) La Sibylle de Samos. On lit sur la bordure ronde qui l'entoure : SIBYLLA SAMIA QVÆ ET HEROPHILE PROPRIO NOMINE DICITVR, et au-dessous de quatre vers latins : *Pandentur chartæ.....* : *Thomas de Leu fecit ;* puis, dans l'angle droit du bas, le chiffre 4.

42.

(8) La Sibylle Cumana. On lit sur la bordure ronde qui l'entoure : SIBYLLA CVMANA QVÆ ET AMALTHAEA NVNCVPATVR, et au bas, au-dessous de quatre vers latins : *Est Deus......* : *Thomas de Leu fecit*. Puis, dans l'angle droit du bas, le chiffre 5.

43.

(9) La Sibylle Hellespontica. On lit sur la bordure ronde qui l'entoure : SIBYLLA HELLESPONTICA MARINESSENSIS EX AGRO TROIANO, et au bas, au-dessous de quatre vers latins : *non ea gens......* : *Thomas de Leu fecit*. Puis, dans l'angle droit du bas, le chiffre 6.

44.

(10) La Sibylle Libyque. On lit sur la bordure ronde qui l'entoure : SIBYLLA LIBYCA QVAE PHOEMONOE APOLLINIS FILIA NONNVLLIS, et au bas, à la droite de quatre vers latins : *Hebrææ gentis.....* : *Thomas de Leu fecit*. Puis, dans l'angle droit du bas, le chiffre 7.

45.

(11) La Sibylle Persique. On lit sur la bordure ronde qui l'entoure : SIBYLLA PERSICA OMNIVM VATICINANTIVM VETVSTISS. et au bas, au-dessous de quatre vers latins : *chara Dei....*: *Thomas de Leu fecit et ecx.* Puis, dans l'angle droit du bas, le chiffre 8.

46.

(12) La Sibylle phrygienne. On lit sur la bordure ronde qui l'entoure : SIBYLLA PHRYGIA ANCYRAE VATES CASSANDRA NONVLLIS CREDITA, et au bas, à la droite de quatre vers latins : *Progenies cœlifato......* : *Thomas de Leu fecit.* Puis, dans l'angle droit du bas, le chiffre 9.

47.

(13) La Sibylle Tiburtine. On lit sur la bordure ronde qui l'entoure : SIBYLLA TYBVRTINA QVAE ET ALBVNEA ET ITALICA ALLAS DICAT, et au bas, à la droite de quatre vers latins : *Bethlemicis pariet........* : *Thomas de Leu fecit.* Puis, dans l'angle droit du bas, le nombre 10.

48.

(14) La Sibylle Europæa. On lit sur la bordure ronde qui l'entoure : SIBYLLA EVROPÆA INCERTÆ ADHVC PATRIÆ EXISTENS, et au bas, au-dessous de quatre vers latins : *Pauperis in tuguri....* : *Thomas de Leu fecit.* Puis, dans l'angle droit du bas, le nombre 11.

49.

(15) La Sibylle Egyptienne. On lit sur la bordure ronde qui l'entoure : SIBYLLA ÆGYPTIA QVÆ ET AGRIPPAA QVIBVSDAM DICTA, et au bas, au-dessous de quatre vers latins : *verbum nascetur........* : *Thomas de Leu fecit.* Puis, dans l'angle droit du bas, le nombre 12.

Saints et saintes.

50. *Saint Albert.*

Saint Albert est vu à mi-corps ; il tient de la main droite une branche de lis au milieu de laquelle se voit un crucifix ; devant lui se trouvent une lampe et un livre ouvert. On lit au bas : S. ALBERTVS.

Clara fugat lampas noctem, liber otia tollit,
Mactatur Cypris flore, Cupido cruce.
Thomas de Leu fecit.

H. 0,161. L. 0,110.

51. *Saint Augustin.*

Saint Augustin est à mi-corps ; devant lui, sur une table, on voit un livre ouvert, un encrier et des plumes. On lit au bas de la planche : S. AVGVSTIN.

Pectore, uoce, manu, quicquid complectere doctôr,
Haus ta terebrato corde sagitta docet.
Thoma de Leu fecit.

H. 0,162. L. 0,112.

52. *Saint Augustin.*

Saint Augustin est vu de face ; il tient les mains ouvertes. Devant lui se voit un livre sur lequel on lit : *Positus in medio, quo me vertam nescio ;* dans le haut à gauche, le Christ tenant sa croix, et à droite la Vierge et l'enfant. On lit au bas, dans la marge : S. AVGVSTINVS. *O domine quia ego servus tuus : ego servus tuus et filius ancillæ tue, Psal.* 115. *Thomas de leu Fe. et excu. à Paris.*

H. 0,156. L. 0,122.

Copie en contre-partie d'une estampe gravée par Jérôme Wierix, d'après Phil. Galle.

53. *Saint Benoît.*

Saint Benoît vu de face, la tête de 3/4 dirigée vers la droite, a devant lui un livre ouvert sur lequel on lit : *Ausculte o fili præcepta*; au-dessous : *Thomas de Leu fecit parisiis*, puis dans la marge : S. BENEDICTVS *præparada sunt corda et corpora nra santæ præceptorum obedientiæ militatura.*

Dim. de la planche : H. 0,071. L. 0,045.

54. *Saint Bernard.*

Saint Bernard vu à mi-corps tient à deux mains les instruments de la passion ; devant lui se voit un livre ouvert sur lequel on lit : *eximii doctoris melliflua opera Dilectus meus mihi et ego illi.* Vers le bas à l'intérieur du trait carré : *Diui Bernardi vera—effigies*, puis dans la marge :

Dum dilecto suo (qui fasciculus myrrœ ei factus est)
In corde cantat, plausibiles supernorum civium voces audit.
Thomas de Leu fecit et ex.

H. 0,191. L. 0,132.

55. *Saint Bernard.*

Saint Bernard, vu à mi-corps, tient de ses deux mains les instruments de la passion. On lit au bas : *hunc mihi fasciculum collegi ex omnibus amari tudinibus Domini mei.* 1598. Ce portrait se trouve dans un ovale qui porte cette inscription : *Gallorum ac monastici instituti Gloria doctor Theodidact*, *Ecclesiæ ppugnaculum*, et autour duquel se voient dans des ronds et dans des ovales, des sujets relatifs à la vie de saint Bernard, entourés d'inscriptions. On lit au bas de la planche : *Tho. — de leu.*

H. 0,103. L. 0,070.

56. *Saint Bernard.*

Au centre de l'estampe, dans un ovale rayonnant, se voit

saint Bernard tenant les instruments de la passion. On lit sur chaque rayon une inscription, et sur l'ovale qui entoure le portrait du saint : SPECTACVLVM FACTI SVMVS DEO ANGELIS ET HOMINIBVS. + Cette auréole est entourée de deux branches d'olivier réunies par un tronc, aux deux côtés duquel on voit à gauche des moines et des seigneurs, et à droite des religieuses et des dames. On lit sur une banderole placée au-dessus de la tête de ces hommes et femmes : NON EST QVI SE ABSCONDAT A CALORE EIVS. Puis au bas : *Thomas de Leu f. excu.* Enfin tout au haut : CONGREGATIO BEATE MARIÆ FVLIENSIS.

H. 0,184. L. 0,128.

57. *Saint Bernard.*

Saint Bernard, vu presque de face et en buste, tient dans sa main gauche un panneau sur lequel on voit la Vierge et l'enfant. On lit sur un livre ouvert devant lui : *Spiritus meus super mel dulcis. Eccle.* 24, et au bas de la planche : S. BERNARDVS. *Inclinaui modice aurem meam et excepi illam. Ecclesiast.* 51. *Thomas de Leu F. et excu. à paris.*

H. 0,157. L. 0,124.

Copie en contre-partie d'une estampe gravée par Jérôme Wierix, d'après Philippe Galle.

58. *Sainte Catherine de Sienne, d'après Francesco Vanni.*

Sainte Catherine couronnée d'épines est vue à mi-corps, tenant entre ses mains un crucifix ; elle lit dans un livre ouvert devant elle et appuyé sur une tête de mort. On lit, à l'intérieur du trait carré : *Thomas de Leu fecit et excu,* et à l'extérieur : S. CATHARINA DE SENIS.

Parce hominum superumq, pater tibi turpia miles
Nobiliora mihi uulnera fecit amor.

H. 0,186. L. 0,147.

Copie, dans le même sens, d'une estampe publiée (et probablement gravée) par Philippe Galle, d'après Francesco Vanni.

59. *Saint François.*

Saint François est vu en buste ; il a devant lui un crucifix et un livre ouvert. On voit dans le fond à droite la vision de saint François. On lit au bas : S. FRANCISCVS. *ego stigmata domini Iesu in corpore meo porto. Thomas de Leu fecit.*

H. 0,176. L. 0,124.

Copie en contre-partie d'une estampe gravée par Jérôme Wierix.

60. *Saint François.*

Saint François est vu, à mi-corps, de profil dirigé vers la droite ; il est en adoration devant un crucifix, à côté duquel se voit une tête de mort. On lit au bas de la planche : S. FRANCISCVS. *Ego stigmata domini Iesu in corpore meo porto. Thomas de Leu fecit.*

H. 0,190. L. 0,131.

61. *Saint François d'Assise.*

Saint François vu jusqu'aux genoux est placée entre deux anges qui le soutiennent. On lit au bas de la planche : S. FRANCISCVS. *T. de Leu fe.*

H. 0,140. L. 0,098.

62. *Saint François d'Assise.*

Saint François debout, tenant à la main un crucifix, foule aux pieds le globe du monde et des livres. On lit au haut de la planche à droite : TRINVS ET VNVS, au-dessous : S. FRANCISCVS. Vers le bas également à droite : THOMAS DE LEV FE. 1589, et dans la marge : *Hic vir despiciens mūdū et sapientiam eius cale.... .... Secreta cœlestia sibi reuelari meruit. f. T. Bo.......*

H. 0,095. L. 0,060.

63. *Saint François de Paule.*

Saint François, vu en buste, tient de la main gauche un crucifix et de l'autre un livre. On lit au bas de la planche :

S. FRANCISCVS.

Christe sciant quecunq. alii mihi sufficit vna.
Cognitioq. mei, cognitioq. tui.
Thomas de Leu fecit.

H. 0,161. L. 0,112.
Copie en contre-partie d'une estampe gravée par J. Sadeler, d'après B. Spranger, en 1580.

64. *Saint Hyacinthe.*

Saint Hyacinthe est agenouillé devant un autel sur lequel apparaît, dans un nuage, la Vierge tenant l'enfant Jésus ; les paroles suivantes sortent de la bouche de la Vierge : *Gaude fili Iacinte quia orationes tua gratae sunt filio meo, et quidquid ab eo per me petieris impetrabis.* On lit à la droite du bas : *Thomas de Leu fecit.*

H. 0,166. L. 0,115.
Copie, dans le même sens, d'une estampe publiée (et probablement gravée) par Raphaël Sadeler, d'après A. Carrache.

65. *Saint Ignace de Loyola.*

Saint Ignace, arrivé par des degrés jusqu'à J. C. cloué sur la croix, embrasse le Sauveur. On lit sur les degrés : CHARITAS. OBEDIENTIA. CASTITAS. PAVPERTAS. HVMILITAS. AFFLICTIO. Sur ces mêmes degrés se voit saint Ignace en soldat offrant ses armes à Dieu ; à droite de l'estampe une foule compacte assiste au miracle qui s'accomplit et à la gauche, dans le fond, la Vierge tient, sur ses genoux l'enfant Jésus, qui scie une montagne. On lit sur deux banderoles qui occupent le haut de la planche à droite et à gauche : SVPER VNO PECCATORE POENITENTIAM AGENTE.—

GAVDIVM ERIT CORAM ANGELIS DEI. Au bas de la planche on lit : IGNATIVS DE LOIOLA SOCTIS IESV FVNDATOR.

Si m'aiant faict soldat pour faire la poursuite
De tous ceux que tu ueux ranger à ton esprit
Ces armes tu me donne o mon chef Iesu-Christ
La uictoire est à toy et non au Iesuitte.

F. Lor S. J. Inuentor Lemonicis. — Thomas de Leu sculpsit.

H. 0,209. L. 0,157.

66. *Saint Ignace de Loyola.*

Saint Ignace est en buste; il est vu de profil, dirigé vers la gauche ; il prie, les mains jointes, devant un crucifix placé sur une table. Sur la même table se voit son bonnet carré. On lit au haut de la planche : P. IGNATIVS DE LOIOLA, et au bas : *Omnibus omnia factus est*
Ut omnes lucri faceret.

Obiit An. Dni 56. *Ætatis* 65. *Conuers* 35. *Tho. de leu Fe et ex.*

H. 0,111. L. 0,080.

67. *Saint Ignace de Loyola.*

Saint Ignace est vu de profil ; il est dirigé vers la gauche ; il tient, entre ses mains jointes un chapelet, et prie devant un crucifix. Un livre ouvert placé devant lui sur une table contient ces paroles : *Domini Iesu Chi. fili Dei viui pro passion. crucem et mort. tuam inc.* Au-dessous du crucifix, à gauche de l'estampe on lit : *Thomas de Leu fe.* Puis au bas : S. IGNATIVS DE LOIOLA. Dans le haut, trois médaillons, la guérison de saint Ignace par saint Pierre, le chiffre de la Société de Jésus et la mort de Saint Ignace.

H. 0,178. L. 0,114.

Les dimensions que nous donnons de cette planche ne sont peut-être

pas bien exactes et la description est sans doute incomplète, car l'épreuve, dont nous avons été forcé de nous servir, faute de mieux, nous paraît fort rognée et très-imparfaite.

68. *Saint Ignace de Loyola.*

Saint Ignace est vu de profil ; il est dirigé vers la gauche ; il tient, entre ses mains jointes, un chapelet, et prie devant un crucifix. Un livre ouvert, placé sur une table devant lui, contient ces paroles : *o bonitas o dulcis amor.* On lit au-dessous du portrait : IGNATIVS DE LOIOLA. *Religionem societatis* IESV *furente in eclesia luthero singulari* DEI *prouidentia fæliciter instituit. Anno dominicae incarnat :* 1540. *Ad maiorem* DEI *gloriam. Tho. de Leu fecit.— Hæc in gratiam Religionis societatis* IESV *procurata est Paris : anno* 1590. Autour de ce portrait se voient de nombreux sujets de la vie de saint Ignace.

H. 0,254. L. 0,192.

69. *Saint Jean.*

Saint Jean, assis sur un rocher est occupé à écrire les Evangiles; à ses côtés se voit l'aigle, devant lequel se trouve un livre ouvert. On lit au bas, vers la gauche : *Toma de leu fe. Je. Rabel exc.* 1580.

L. 0,201. H. 0,146.
Copie d'une estampe gravée par Philippe Galle, d'après Heemskerke.

70. *Sainte Madeleine.*

Sainte Madeleine, à demi nue, et s'appuyant sur une natte, prie les mains jointes, devant un crucifix et une tête de mort. On voit devant elle un livre ouvert sur lequel on lit : *Miserere mei deus secundum magnam misericordiam tuam. Psal.* 50. On lit au bas de la planche : S. MAGDALENA. *Remittuntur ei peccata multa quoniam dilexit multum. Luc.* 7. — *Thomas de Leu fe. et ex.*

H. 0,224. L. 0,162.

Copie en contre-partie d'une estampe gravée par Raphael Sadeler, d'après Dominique Tintoret.

Sujets mythologiques et allégoriques.

71. *Prométhée, d'après Tiziano Vecelli.*

Prométhée, enchaîné sur un rocher, est attaqué par un vautour qui lui arrache le foie. On lit à la gauche du bas sur des portions de rocher : *Tomas de Leu fe. Joh. Goltz. Excu. Titianus*, 1599, *cum Priuile. Regis*, et vers le milieu du haut :

Immortale iecur tondens auis ecce Promethei
Mortalis miseros miser arguit œris auaros.

H. 0,383. L. 0,314.

On connaît deux états de cette planche :

I. L'état décrit.

II. L'inscription que l'on lit au haut a été remplacée par celle-ci : PROMETHEVS IN MONTE RELIGATVS *cum aquila jecur eius assidue depascente*. Le nom de *Galle* remplace le nom de *Goltzius*.

Cette planche est une copie en contre-partie de l'estampe gravée en 1566 par Corneille Cort; dans celle-ci ne se trouvent pas les deux vers transcrits plus haut.

72. *La Justice, d'après Frédéric Zuccaro.*

La Justice assise sur un petit monticule pose ses pieds sur une corne d'abondance, et tient dans sa main gauche une balance ; elle remet de la main droite à un laboureur qui est agenouillé devant elle, différents objets au milieu desquels on remarque distinctement une aiguière ; la droite du fond est occupé par une campagne sur le devant de laquelle on voit un homme nu occcupé à moissonner. On lit au bas de la planche : *Fedcus Zuccarus Vrbin Jnuent.—Thomas D. Leu fe.* 1579. — *cum Priuile. Regis*, et dans la marge : IVSTICIA

AEQVATO PERPENDENS OMNIA LANCE CVIQ. SVIS TRIBVIT PRAEMIA PRO MERITIS. *Ioannes Rabellius excu.*

Dimension de la planche : H. 0,250. L. 0,297.

Copie dans le même sens d'une estampe publiée par Ant. Lafreri et gravée en 1566 par un graveur qui ne s'est pas nommé.

Sujets historiques.

73.

Henri IV, assis sur son trône, tient la main de justice et le sceptre ; il reçoit les échevins de la ville de Paris qui viennent lui adresser une supplique. On lit à la gauche du bas : *Thomas de Leu fecit.*

H. 0,113. L. 0,125.

Cette planche sert de tête de page aux *Ordonnances de la ville de Paris*. 1605. In-f°.

74. *Sacre de Louis XIII, d'après F. Quesnel.*

Le roi agenouillé vis-à-vis l'autel placé à gauche est sacré dans la cathédrale de Reims ; dans une tribune que l'on voit au fond se trouve la Reine mère entourée de la cour ; le premier plan est formé par des gardes en uniforme debout sur des degrés. On lit au bas de la planche : *F. Quesnel pinxit. — Thomas de Leu sculp.* et dans la marge :

Neueu de tant de Rois qui viuent dans les cieux,
O treizième LOVYS ! *espoir de nos Prouinces !*
Que ceste alme liqueur rare présent des Dieux
Influe en ton esprit les vertus des grands princes.

Qu'ainsi le sainct esprit tousiours dedans ton cœur.
Comme ce diuin Huile en toy montre sa gloire :
Confirme son amour d'vn amour si vaincueur
Que iusque au plus haut ciel en luise la victoire.

Diuin oinct du Seigneur! O fleur de l'Vnivers!
Héritier glorieux du plus grand Roy du Monde!
Que tousiours tes palmiers et tes lauriers soient vers,
Et que tousiours ta France à tes souhaicts responde.

D. D.

H. 0,253. L. 0,298.

75.

Le jeune roi Louis XIII, assis entouré de six conseillers, reçoit un pèlerin qui tient de la main droite une croix. Pièce anonyme au bas de laquelle on lit les huit vers suivants, imprimés typographiquement :

Sire, afin que le beau voyage
De la Terre-Saincte en Leuant,
Réussisse à vostre aduantage,
Tousiours la croix marche deuant;
Le Turc et l'Arabe infidelles,
Au premier esclat de la crois,
Cesseront d'estre plus rebelles,
A Dieu, à l'Eglise, à nos Rois.

Au verso de ce feuillet se voit un portrait de Louis XIII, jeune, à cheval, gravé par Léonard Gaultier.

H. de la planche . 0,104. L. 0,067.

Vignettes destinées à orner des ouvrages et titres de livres.

76—95. Suite de vingt planches pour « *des fortifications et artifices d'architecture et perspective de Jacques Perret, gentilhomme savoysien.* »

76.

(1) Titre. Au-dessus d'un portique formé de deux pilastres

unis entre eux par un arc, on voit le roi Henri IV monté sur un cheval ailé, et tenant d'une main une épée et de l'autre une balance; à ses côtés, au-dessus des pilastres, se voient deux figures allégoriques ; celle de gauche tient une palme et un bouclier, celle de droite un bouclier et un rameau. On lit au-dessous de l'arcade : DES FORTIFICATIONS ET ARTIFICES ARCHITECTVRE ET PERSPECTIVE DE JAQVES PERRET, GENTILHOMME SAVOYSIEN, et au bas se voit une vue cavalière de Paris. Tout autour du frontispice on lit : VOVS TOVS PRINCES ET SEIGNEVRS REMPLIS DE GLOIRE ET D'HONNEVR RENDEZ [CRAIGNEZ DIEV] RENDEZ AV SEIGNEVR TOVTE FORCE ET TOVT HONNEVR. PSAME VINTENEVFVIESME. ℟. Deux banderoles placées au-dessus des figures allégoriques dont nous avons parlé plus haut, portent ces inscriptions : LE ROY EST LIEVTENAT DE DIEV SVS LA TERRE. — POVR FAIRE A TOVS ESGALE JVSTICE. Puis les mots suivants se lisent sur les supports de ces figures : HONOREZ LE ROY. EN DIEV CONTENTEMENT ET SEVL REPOZ. Enfin tout à fait en bas on lit : *La grande ville de Paris a esté assiegée et prise* |=| *Thomas de Leu sculpsit* |=| *par le grand Roy Henri IIII, le vingt deuxiesme de mars* 1594.

Dimension de la planche : H. 0,400. L. 0,240.

77.

(2) Plan d'une citadelle à cinq côtés. On voit dans l'angle bas, à droite, la lettre A. Planche anonyme.

Dimension de la planche : H. 0,300. L. 0,310.

78.

(3) Plan d'une citadelle à cinq côtés, au milieu de laquelle apparaissent, en perspective, des constructions. On lit autour : ON A BEAV SA MAISON BASTIR SI LE SEIGNEVR NY MET LA MAIN CELA NEST QVE BASTIR EN VAIN. QVAND ON VEVT VILLES GARENTIR ON A BEAV VEILLER SANS DIEV RIEN NE PROFITERA. Au bas on lit autour et au-dessous d'une sorte d'écus-

son : I. PERRET. S. *Inuenteur* et à la droite de l'estampe. *Thomas de Leu sculpsit.* A. 2.

Dimension de la planche : H. 0,297. L. 0,310.

79.

(4) Plan d'une citadelle à six côtés. On voit dans l'angle bas à droite la lettre B. Planche anonyme.

Dimension de la planche : H. 0.294. L. 0,341.

80.

(5) Plan d'une citadelle à six côtés, au milieu de laquelle se voient en perspective des constructions. On lit tout autour : RÉVEILLEZ VOVS CHACVN FIDÈLE. MENEZ EN DIEV IOIE ORENDROIT LOVANGE EST TRÈS SEANTE ET BELLE EN LA BOVCHE DE L'HOMME DROIT SVR LA DOVCE HARPE PENDVE EN ÉCHARPE LE SEIGNEVR LOVEZ. *Pse.* 33. Au bas on lit autour et au-dessous d'une sorte d'écusson : I. PERRET. S. *Inuenteur*, et à la droite de l'estampe : *Thomas de Leu sculpsit.* B. 2.

Dimension de la planche : H. 0,298. L. 0,326.

81.

(6) Plan, coupe et élévation d'un temple flanqué de quatre pavillons égaux. On lit autour de la planche : LES CHRESTIENS ENFANS DE DIEV SONT LE VRAY TEMPLE D'ICELVY. Puis au bas, au milieu, autour et au-dessous d'une sorte d'écusson I. PERRET S. *Inuenteur*, et à droite : C. *Tho de Leu sculp.*

Dimension de la planche : H. 0,345. L. 0,400.

82.

(7) Plan d'une citadelle entourée de courtines et de bastions. On voit à la droite du bas : C. 2. Planche anonyme.

Dimension de la planche : H. 0,415. L. 0,545.

83.

(8) Plan, coupe et élévation d'un château-fort. On lit autour : DE FAIRE PLAISIR C'EST MON GRAND PLAISIR. FAISONS A TOVS COMME NOVS VOVLONS QV'IL NOVS SOYT FAICT. On lit vers le bas, au milieu, autour et au-dessous d'une sorte d'écusson : I. PERRET. S. *Inuenteur,* et à droite : *Thomas de Leu sculpsit.* D.

Dimension de la planche : H. 0,258. L. 0,251.

84.

(9) Plans, coupes et élévations de trois bâtiments de différente importance. On lit en haut : AVX MOIENS LES BASTIMENS ; vers le bas, autour et au-dessous d'une sorte d'écusson : I. PERRET. S. *Inventeur.* Puis dans l'angle droit au bas. D. 2. Planche anonyme.

Dimension de la planche : H. 0,380. L. 0,428.

85.

(10) Plans, coupes et élévations de deux bâtiments de différente importance. On lit dans le haut et à gauche : AV MOIEN LE BASTIMANT AV MOIEN LE REGLEMENT. Vers le bas, autour et au-dessous d'une sorte d'écusson : I. PERRET. S. *Inuenteur*, et tout au bas : *Tho. de Leu scul.*, et à droite : E.

Dimension de la planche : H. 0,288. L. 0,300.

86.

(11) Plans, coupes et élévations de trois bâtiments de différente importance. On lit autour de la planche : IL FAVT PRIER DIEV ET MAINTENIR LES MÉTAIRIES. Vers le centre, autour et au-dessous d'une sorte d'écusson : I. PERRET. S. *Inuentor.* Puis au bas, vers la gauche : *T. de Leu sculp.* et à droite : E. 2.

Dimension de la planche : H. 0,342. L. 0,379.

87.

(12) Sept plans différents de forteresses. On lit à la droite du bas la lettre F. Planche anonyme.

Dimension de la planche : H. 0,393. L. 0,535.

88.

(13) Différents engins de guerre, tels que navires chargés de barils, de canons et de fascines. On lit autour : L'HOMME TRAVAILLE EN VAIN AVX INVENTIONS ET ARTIFICES SE IL NE LES APLIQVE BIEN PAR MER ET PAR TERRE POVR MAINTENIR LES BONS ET PVNIR LES MÉCHANS LE MAGISTRAT REGNE LIEVTENANT DE DIEV PAR IVSTICE. Puis au bas, autour et au-dessous d'une sorte d'écusson : I. PERRET. S. *Inuenteur qui craint Dieu, ne craint rien autre.* Puis à droite : *Thomas de Leu fecit.* F. 2.

Dimension de la planche : H. 0,359. L. 0,294.

89.

(14) Plan d'une ville fortifiée à seize côtés en y comprenant une citadelle qui se voit à la gauche du haut. On voit au bas, à droite, la lettre G. Planche anonyme.

Dimension de la planche : H. 0,367. L. 0,369.

90.

(15) Plan de la même ville, seulement vue en perspective au lieu d'être vue en plan, et avec cette différence que la citadelle se trouve à la droite de la planche au lieu d'être à gauche. On lit autour : TV AIMERAS LE SEIGNEVR, TON DIEV DE TOVT TON COEVR ET DE TOVTE TON AME ET DE TOVT TON ENTENDEMENT, C'EST LE PREMIER ET LE GRAND COMMANDEMENT ET LE SEGOND SEMBLABLE A ICELLVI EST, TV AIMERAS TON PROCHAIN COMME TOY MESME DE CES DEVX COMMANDEMENS, DEPENDENT TOVTS LA LOY ET LES PROPHÊTES, C'EST LE

SOMMAIRE DE TOVTE LA LOY. EXODE VINTIÈME ET MATTHIEV VINTEDEUXIESME CHAPITRE, puis au bas, autour et au-dessous d'une sorte d'écusson : I. PERRET S. *Inuenteur.*, enfin à droite : *Thomas de Leu sculpsit.* G. 2.

Dimension de la planche : H. 0,368. L. 0,352.

91.

(16) Plan d'une citadelle à huit côtés. On lit à la droite du bas la lettre H. Planche anonyme.

Dimension de la planche : H. 0,418. L. 0,389.

92.

(17) Plan de la même citadelle. Les bâtiments sont vus en perspective au lieu d'être vus en plan. On lit à l'intérieur des fortifications : QVI EN LA GARDE DV HAVLT DIEV POVR IAMAIS SE RETIRE EN OMBRE BONNE ET EN FORT LIEV RETIRE SE PEVT DIRE CONCLV DONC EN L'ENTENDEMENT DIEV EST MA GARDE SVRE MA HAVLTE TOVR ET FONDEMENT SVR LEQVEL IE M'ASSVRE. CE'ST DV PSEAVME XCI, puis au bas, autour et au-dessous d'une sorte d'écusson. I. PERRET S. *Inuenteur*, et à droite : *Thomas de leu sculpcit.* H. 2.

Dimension de la planche : H. 0,403. L. 0,406.

93.

(18) Plan, coupe et élévation d'un château. On lit autour de la planche : EN DIEV SEVL REPOZ *et vray contentement permanent eternelement.* Puis, au milieu du bas, autour et au-dessous d'une sorte d'écusson : I. PERRET, S. *Inuenteur. Tho. de Leu sculp.*, et à la droite la lettre I.

Dimension de la planche : H. 0,315. L. 0,338.

94.

(19) Plan, coupe et élévation d'une sorte de temple et d'un grand château. On lit autour de la planche : BIEN

HEVREVSE EST LA PERSONNE QVI VIT AVEC ENTIERE ET SAINE CONSCIENCE ET QVI DE DIEV LES SAINCTES LOIX ENSVIT. PSEAVME CXIX. Au milieu, vers le bas, autour et au-dessous d'une sorte d'écusson : I. PERRET S. *Inuenteur*, et vers la droite : *Thomas de Leu sculp.* I. 2.

Dimension de la planche : H. 0,370. L. 0,390.

95.

(20) Plan, coupe et élévation d'une immense maison à dix étages superposés. On lit autour de la planche : IL FAVT MONTER AV PLVS HAVLT POVR CONTEMPLER ET LE CIEL ET LA TERRE ET LES CHOSES QVI Y SONT AFIN D'ADORER DIEV SEVL LE PÈRE ET LE FILS ET LE SAINCT ESPRIT EN ESPRIT ET VÉRITÉ AVQVEL SOIT SEVLE GLOIRE ES CIECLES DES CIECLES. AMEN. Au bas, vers le milieu, autour et au-dessous d'une sorte d'écusson on lit : I. PERRET S. *Inuenteur*, vers la droite : *Thomas de Leu sculpsit*, et tout à fait à droite la lettre K.

Dimension de la planche : H. 0,407. L. 0,401.

L'exemplaire des *fortifications*, etc., de Perret que nous avons eu entre les mains, ne contenait pas la planche suivante qui nous paraît cependant devoir appartenir au même ouvrage.

96.

Plan d'une grande ville très-fortifiée, flanquée sur le côté droit d'une citadelle. On lit autour de la planche : QVE TOVTES NATIONS LOVENT LE SEIGNEVR ET TOVS PEVPLES LVY CHANTENT LOVANGE CAR SA MISÉRICORDE EST MVLTIPLIÉE SVR NOV ET SA VÉRITÉ DEMEVRE ÉTERNELLEMENT. PSEAVME CXVII. Au bas, à gauche, autour et au-dessous d'une sorte d'écusson, on lit : I. PERRET S. *Inuenteur. En Dieu seul repos et vray contentement*, et à droite : *Thomas de Leu sculpsit.*

Dimension de la planche : H. 0,393. L. 0,405.

97.

Le portrait du Dante vu de profil dirigé à gauche se trouve au haut de la planche, dans un médaillon ovale, soutenu par deux Génies ; aux deux côtés de l'inscription que nous allons rapporter se voient deux figures allégoriques, la Force et la Justice. On lit au milieu : LA COMEDIE DE DANTE, *de l'Enfer, du Purgatoire et Paradis* MISE EN RYME FRANÇOISE ET COMMENTÉ PAR M. B. GRANGIER. *Conseillir et Aulm*[er] *du Roy et abbé de S. Barthelemi de Noyon.* A PARIS, 1596. *Auec priuilege de Sa Maj*[té]. *Pour George Drobet, Lib*[re] *et relieur du Roy, rue S. Jaque, au Soleil d'or, et en sa boutique au Palais en la galerie des Prisonniers. Thomas de Leu fe.*

H. 0,118. L. 0,065.

98.

Jupiter et Neptune se tiennent debout aux deux côtés d'un cartouche sur lequel on lit : MYTHOLOGIE c'est-à-dire EXPLICATION DES *Fables, contenant les gnalogies des Dieux, les cerimonies de leurs sacrifices ; leurs gestes, aduentures, amours. et presq. tous les preceptes de la philosophie naturelle et moralle. Extraite du latin de* NOEL LE COMTE, *et augmentée de plusieurs choses qui facilitent l'intelligence du sujet par* I. D. M. — A. LYON, *chez* PAVL FRELON. *auec Priuil. du Roy.* Au haut et au bas se voient deux frises sur lesquelles sont représentés les dieux de l'antiquité. On lit à la droite du bas : *Tho. de Leu fe.*

H. 0,187. L. 0,135.

On connaît trois états de cette planche :

1. L'état décrit.

II. On voit au-dessous de l'adresse de Frélon et du privilége la date M.DC.

III. La date M.DC. a été changée, et on lit M.DC.VII.

99.

L'Église et la Religion sont représentées avec leurs attributs aux deux côtés d'un cartouche sur lequel on lit : TABLEAVX SACREZ *des figures mystiques du très auguste sacrifice et sacrement de l'Eucharistie.* DEDIEZ *à la très chrestienne Royne de France et de Nauarre* MARIE *de medicis par* LOVIS *Richeome Prouençal de la Compagnie de* IESVS. 1601. On voit dans le haut de la planche la sainte Vierge ayant devant elle l'enfant Jésus distribuant des couronnes à Henri IV et à Marie de Médicis, agenouillées à ses côtés. Au bas, dans l'intervalle qui sépare les deux piédestaux sur lesquels reposent l'Eglise, *Ecclesia*, et la Religion, *Religio*, on lit : A PARIS, *chez Laurens Sonnius rue Sainct Iacques au coq et compas d'or. auec priuilège du Roy.* Puis au-dessous : *Thomas de Leu fecit.*

H. 0,135. L. 0,085.

On connaît deux états de cette planche :

I. L'état décrit.

II. On lit au-dessous des mots : *de la compagnie de* IESUS, les deux lignes suivantes : *Edition dernière reueue, corrigée et augmentée par Laucteur.* 1609.

100—108. *Suite de neuf pièces pour les dévots élancements du poëte Chrestien*, 1602.

Les treize autres planches qui ornent ce volume sont gravées par J. de Weert et portent pour la plupart la signature de ce graveur. Pour les différentes éditions de cet ouvrage, on doit consulter *Brunet*, *Manuel du libraire*, édition de 1863, tom. IV, col. 1093-1094.

100.

(1) Frontispice. Un homme agenouillé devant un prie-Dieu adresse au Seigneur, apparaissant au haut assis sur un nuage,

ses prières. Aux deux côtés du portique qui encadre l'inscription que l'on va lire se voient les figures de la Tempérance et de la Charité. Des inscriptions se voient sur les deux piédestaux qui supportent ces statues allégoriques, dans le haut aux côtés du fils de Dieu ; et la signature *Thomas de Leu fe.* se lit au-dessous de l'auteur agenouillé. Nous transcrivons le titre tout au long : LES DEVOTS | ÉLANCEMENS *du poete chrestien* | PRÉSENTÉS | *à très chrestien, très au-* | *guste, et très victorieux* | *Monarque*, HENRI | IIII, *Roy de France, et* | *de Nauarre*, | *par Alphonse de Rambervueiller* | *doct^r ez drois, lieuten. gnal* | *au balliage de l'euesche de* | *Metz*, 1602. On lit, au-dessous de ce frontispice entièrement gravé, l'adresse suivante imprimée typographiquement : AV PONT-A-MOVSSON, *par Melchior Bernard, imprimeur de Monseigneur le duc de Lorraine, et de l'Vniuersité dudit Pont.*

Dimension de la planche gravée : H. 0,107. L. 0,067.

101.

(2) Une femme agenouillée présente à Henri IV debout, revêtu du manteau royal parsemé de fleurs de lis, un livre ouvert. Le fond de l'estampe représente le siége d'une ville. On lit au haut de la planche : STANCES DÉDICATOIRES et au bas : *Suscipe benedictionem hanc, quam attulit ancilla tua tibi,* 1 *Reg. C.* 25, *Thomas de Leu fe.*

H. 0,103. L. 0,059.

102.

(3) Un vieillard agenouillé devant un autel tient ses mains jointes contre sa poitrine. On voit au fond Jésus-Christ bénissant un ermite. On lit au haut : LES REGRETS DU PÉNITENT POUR LE PÉCHÉ RÉITÉRÉ, et au bas : *Non sum dignus aspicere altitudinem cœli præ multitudine iniquitatum mearum.* 2 *Paralip. vlt. Thomas de Leu fecit.*

H. 0,102. L. 0,059.

103.

(4) Un ange gardien montre un autel à un homme agenouillé les mains jointes. On lit au haut de la planche : La Résolvtion *du pénitent à la satisfaction* et au bas : *Exhibete membra vestra seruire Justiciæ in sanctificationem. Rom.* 6, *Thomas de Leu fecit.*

H. 0,103. L. 0,058.

104.

(5) Un jeune homme agenouillé prie les mains jointes ; il est vu absolument de face et dirigé vers le spectateur; au-dessus de lui deux anges agenouillés sur des nuages adorent un calice surmonté de l'hostie. On lit au haut de la planche : LES DÉVOTS ÉLANCEMENS DU POETE CHESTIEN. Partie II, et au bas : *En laquelle le Catholique s'acheminant à la sainte Eucharistie, esleue son ame à la contemplation de ses merueilles, s'humilie en la receuant, descrit son ayse après la réception et en demande les effets. Thomas de Leu fecit.*

H. 0,102. L. 0,058.

105.

(6) Un prêtre devant l'autel présente le saint sacrement à un homme agenouillé devant lui sur un prie-dieu. On lit au haut de la planche : La fervevr *du communiant adorant la sainte Eucharistie*, et au bas : *Iste est panis quem dedit vobis Dominus ad vescendum. Exod.* 16. *Thomas de Leu fecit.*

H. 0,103. L. 0,059.

106.

(7) Le prêtre à l'autel lit la messe, tandis qu'un homme agenouillé, les mains étendues, rend grâce à Dieu. On lit sur les marches de l'autel : *Tho. de Leu fecit ;* au haut de la planche : Le contentement *du communiant, ayant receu son*

créateur, et au bas : *Cor meum et Caro mea exultauerunt in Deum viuum. Psal.* 83.

H. 0,103. L. 0,059.

107.

(8) Un pape entouré de cardinaux et d'évêques est assis devant une table, et bénissant de la main droite, il semble lire dans un livre ouvert devant lui. Le fond représente des fidèles agenouillés devant des papes qui les bénissent. On lit à la gauche du bas, à l'intérieur du trait carré, *Thomas de Leu fecit.* Au haut de la planche : LA SVBVENTION *du Catholique au repos de l'Église en temps d'hérésies*, et au bas : *Rogaui pro te, vt non deficiat fides tua, Luc* 22.

H. 0,103. L. 0,059.

108.

(9) Un prêtre verse de l'eau bénite avec un goupillon sur un cercueil aux côtés duquel se voient deux moines agenouillés et priant. On lit au haut de l'estampe : L'INTERCESSION *pour le soulagement des Catholiques deffunts*, et au bas : *Sancta, et salubris est cogitatio pro defunctis exorare, vt a peccatis soluantur.* 2. *Machab.* 12. *Thomas de Leu fecit.*

H. 0,103. L. 0,059.

109.

Jésus-Christ, debout en haut, remet à Henri IV agenouillé son sceptre, et à la Vierge les clefs. On lit sur deux banderolles enroulées les légendes suivantes : PORTÆ INFERNO PRÆVALEBVNT ERVNT NVTRITII TVI. Aux deux côtés du cartouche qui contient le titre, on voit à gauche un roi portant un vase et des pains, et à droite Moïse soutenant les tables de la Loi, et, sur les piédestaux qui supportent ces deux figures, on lit : REGALE SACERDOTIV. *Lª. Pet.* 2°, puis tout au bas dans la marge : *Thomas de Leu fecit.*

Dim. de la planche : H. 0,119. L. 0,068.

La seule épreuve que nous ayons vue de cette planche était coupée et le titre du livre et l'adresse de l'éditeur supprimés ; la date de 1603 avait seule été conservée.

110.

Minerve et Pomone se voient debout aux côtés d'un cartouche sur lequel on lit : LES COMMENTAIRES DE IVLES CÉSAR DES GVERRES DE LA GAVLE PLVS CEVX DES GVERRES CIVILES CONTRE LA PART POMPEIENNE, *le tout de la version de* BLAISE DE VIGENERE, *Bourbonnois et illustré d'annotations, reueus et corrigés de nouveau.* Dans le haut, au milieu du fronton, on voit la reproduction d'une médaille de J. César. Au bas, dans un cartouche supporté par deux génies, on lit : *A Paris chez Abel Langellier au premier pillier de la grand salle du Palais. M. DCIII*, puis à droite : *Tho. de Leu fecit*, et tout au bas : *Auec priuilége* DV ROY.

H. 0,193. L. 0,133.

111.

Un calice surmonté d'une hostie et tenant le milieu d'une partie cintrée occupe le haut de l'estampe. On voit, dans la bordure, les quatre évangelistes, puis quatre sujets empruntés aux Evangiles, la Naissance, la Communion, le Mariage et la Mort. Voici les inscriptions qui se lisent au-dessous des petits sujets : *Hoc est corpus meum. — Accipite et manducate. j cor. ij.— nisi quis renatus fuerit ex aqua et spiritu sancto. Ioannis. Cap. iij.— quod deus conjunxit homo non separet. Math.* 19. — *si quis infirmatur Indicat presbiteros : Iacobi. Cap. V..* Puis on lit au milieu le titre suivant : LA VRAYE GVIDE DES *curez, vicaires et confesseurs.* COMPOSÉE PAR LE R. P. *frère Pierre Millard, prieur de Ste Dode, Diozèse d'Aux.* TROISIESME ÉDITION. *Reueue, corrigée et annottée.* PLVS EST ADIOVSTÉ VNG *Traicté des sépultures outre les précédentes impressions.* TOME PREMIER. A TOLOZE. *Pour*

I Canut. R. Colomiez H. Mareschal et A. Robert. Auec Priuilège du Roy. 1604. On lit tout au bas, au milieu : *Tomas de Leu fecit*

H. 0,143. L. 0,091.

112.

Deux philosophes se voient debout au devant d'un portique sur le fronton duquel se trouve le buste de Sénèque, au-dessous duquel on lit : *Apud Cardinalem Farnesium in marmore*, et au-dessus : L. AN. SENECA, au milieu, entre les deux figures debout : LES OEUVRES DE L. ANNÆUS SENECA MISES EN FRANÇOIS PAR MATHIEV DE CHALVET, *con^{er} du Roy en son conseil d'estat et président ès enquestes du parlem^{t} de Tolose.* AV ROY, et au-dessous, dans un cartouche : *A Paris*, CHEZ ABEL LANGELIER, *au premier pilier de la grand salle du Palais.* M.VI.IIII, *avec privilége de Sa Majesté*, et dans l'angle gauche du bas : *Tomas de Leu fecit.*

H. 0,319. L. 0,197.

113.

Les portraits d'Henri IV, de Marie de Médicis et de Louis XIII représentés dans des bordures rondes au haut d'un frontispice dont les montants sont formés d'ornements avec les chiffres des souverains, et au bas on voit leurs armoiries. On lit au milieu : GYMNASIVM SPECVLATIVVM A. F. AVGVSTINO GOTHVTIO, MONIL. IANVENSI, ORD. MIN. OBSERVAN. ARTIVM, AC SACRÆ THEOLOGIÆ PROFESSORE ; EX VARIIS CUM PHILOSOP. TUM THEOLOGIS CONCINNATUM ; ET IN QUINQUE CLASSES PULCHRÈ DISTRIBUTUM. *Quarum Prima est, Logicorum ; secunda, physi. Tertia, metaphysicorum et mathematic. Quarta, Formalistarum ; quinta, Theologorum. Et horum quisq ; in classe propria, de scientia, quam profitetur, subtiliss. et clariss. disserit. Omnibus cuiusuis scholæ, philosophiæ, ac sacræ Theologiæ, candidatis, apprimè vtile, ac necessarium.*

AD HENRICVM IIII REGEM CHRISTIANISSIMVM......... PARISIIS. M. DC. V. *apud* MICHAELEM SONNIVM, *via Iacobæa, sub scuto Basiliensi, cum Priuilegio Regio ad decennium.* Pièce anonyme.

H. 0,168. L. 0,099.

114.

Deux figures, la Valeur et la Prudence, se voient aux côtés d'un cartouche sur lequel on lit : LES DECADES QVI SE TROVVENT DE TITE-LIVE MISES EN LANGVE FRANÇOISE, *avec des annotations et figures pour l'intelligence de l'antiquité romaine, plus une description particulière des lieux et une chronologie générale des principaux potentas de la terre,* PAR B. DE VIGENERE. B. AV ROY. Au-dessous, dans un autre cartouche : A PARIS CHEZ ABEL LANGELIER, *au premier pilier de la grand salle du Palais* M. VIc VI. Dans le haut le portrait de Tite-Live vu de profil dans un cadre aux deux côtés duquel se trouvent deux génies ailés sonnant de la trompette. Dans le bas vers le milieu on lit : *De Leu fecit.*

Dim. de la planche : H. 0,342. L. 0,224.

On connaît deux états de cette planche :

I. L'état décrit.

II. La date de M VIc VI a été remplacée par celle-ci : M. DCXV.

115.

Le sceptre, la main de justice, un glaive et le globe du monde fleurdelisé, posés sur un meuble carré portant le chiffre du roi Henri IV. Dans le haut, on voit le soleil placé au-dessous d'une banderole portant cette devise : ORBI LVMEN COLMEN QVE SVO. On lit à la gauche du bas : *Tho. de Leu fecit.*

H. 0,218. L. 0,145.

116.

La Vierge, tenant l'enfant Jésus sur ses genoux, occupe le

haut de la composition et se détache sur un semis de fleurs de lis. Aux deux côtés de l'inscription que nous allons rapporter se voient deux évêques, saint Denis et saint Marcel, évêques de Paris, voici l'inscription : BREVIARIVM *parisiense ad formam sacro sancti consilii tridentini restitutum, Reverendi in Christo Patris D. Henrici de Gondy parisiensis episcopi auctoritate, ac eiusdem ecclesiæ capituli consensu editum. Pars æstivalis. Parisiis apud Abel l'Angelier in prima columna aulae Palatii.* M. DC. VII. *cum priuilegio Regio. Thomas de Leu fecit.* Sur les deux piédestaux qui supportent les figures d'évêques on voit deux sacrifices entourés de légendes.

H. 0,152. L. 0,100.

117.

Fleuron du titre de : *Lettere d'Isabella andreini Padovana, Comica gelosa*, in-4° ; *Venetia, Marc'Antonio Zeltieri*, 1607.

C'est un cartouche enrichi de branches de laurier, dont le champ présente une fusée d'artifice faisant ascension. Dans une banderole au-dessus de cette fusée : ELEVAT ARDOR et dans une autre au-dessous : L'ACCESA. On lit au bas de ce morceau : *Thomas de Leu fecit.*

H. 0,083. L. 0,069.

118.

Saint Sylvestre et saint Charlemagne sont debout aux côtés d'un cartouche sur lequel on lit : *Correction chrestienne des erreurs et des impiétés de Vignier ministre à Bloys, ès liures qu'il appelle examen etc. et de la vraie participation du corps et sãg de nostre Seigneur, plus vn sincère discours touchant la disposition du chrestien pour communier fructueusemẽt contre les inepties de son homélie sur ce suiet par le R. P. Sylvestre de* LAUAL, *prédicateur capucin.* Dans un cartouche au bas : *A Orléans chez Oliuier Boynard et Jean Nyon, au cloistre Ste-Croix*, 1608. La signature *Thomas de*

Leu fecit se voit au-dessous du pape et de l'empereur que nous avons indiqués ; dans le haut deux anges agenouillés adorent le saint sacrement.

H. 0,141. L. 0,091.

119—151. *Suite de trente-deux planches pour* CIVITAS VERI.

119.

Encadrement de titre formé de pilastres surmontés d'un fronton et portant sur des consoles ; on voit de chaque côté du titre deux termes. Au-dessous du fronton on lit : *Anni monstrat contigere frvctvs* et au-dessous, le titre suivant : CIVITAS VERI SIVE MORVM BARTHOLOMEI DELBENE PATRICII FLORENTINI AD CHRISTIANISSIMVM HENRICVM III, FRANCORVM ET POLONIÆ REGEM *Aristotelis de moribus doctrinam, carmine et picturis complexa, et illustrata commentariis Theodori Marcilii, professoris eloquentiæ Regii.* Ἔτος φέρει οὐχὶ ἀρουρά α. χ. π. ε. PARISIIS. *Apud Ambrosium et Hieronymum Drouart sub scuto Solari via Iacobæa.* M.DC.IX. — *Thomas de Lev fe.*

H. 0,241. L. 0,169.

Ce frontispice se trouve en tête d'un ouvrage contenant trente-deux planches qui nous paraissent gravées par Thomas de Leu, et dont nous donnons la description sommaire ; elles sont toutes sans aucune marque :

Dimension des planches : H. 0,193. L. 0,144.

120.

I. Vue de la ville de Rivoli dominée par un château fort. On voit au haut le soleil entrant dans le signe le Sagittaire.

121.

II. Arc de triomphe surmonté du char du Soleil.

122.

III. Arc de triomphe surmonté de trois figures allégoriques : le Printemps, Chloris et Zéphir.

123.

IV. Arc de triomphe surmonté de quatre figures allégoriques : Cérès, Bacchus, l'Automne et Pomone.

124.

V. Arc de triomphe surmonté de Mars et Vénus couchés sur un lit et enveloppés dans un filet.

125.

VI. Arc de triomphe surmonté d'Apollon et des neuf Muses.

126.

VII. La Cité du vrai. Pièce allégorique. Cette cité fortifiée a cinq portes, qui portent le nom des cinq sens.

127.

VIII. Le palais du Courage, au milieu duquel se voit un grand trophée en flammes ; trois figures allégoriques : la Valeur qui met en fuite la Timidité et l'Audace.

128.

IX. Le palais de la Tempérance. Au premier plan, Aristote vient au-devant de la reine Marguerite suivie de deux dames d'honneur.

129.

X. Le palais de l'Intempérance, au milieu duquel se voient Vénus et l'Amour, et sur le devant trois tables couvertes de mets ou d'objets divers.

150.

XI. Le palais de la Magnificence et de la Générosité. Deux figures allégoriques distribuent des fleurs et des fruits au peuple.

151.

XII. Palais des Vices qui luttent avec la Magnificence et la Générosité. Au premier plan, l'Ostentation, tenant la place de la véritable Magnificence, attire à elle Aristote suivi de ses disciples.

152.

XIII. Labyrinthe, au milieu duquel on voit Aristote conduisant la Reine suivie de deux dames d'honneur et d'un valet.

153.

XIV. Coupe de la basilique de la Grandeur d'âme et de la Modestie.

154.

XV. Palais de la Tranquillité. Au centre une fontaine jaillissante.

155.

XVI. Au milieu d'une cour entourée d'une galerie couverte, on voit la statue de l'Affabilité entourée de personnages de toutes conditions.

156.

XVII. La demeure de l'Arrogance et du Mensonge. On voit, au centre d'une place bordée d'arbres masqués en partie par de la fumée, le Mensonge personnifié debout sur des vessies, et à gauche l'Arrogance se couronnant elle-même.

137.

XVIII. Le temple de la Vérité. La statue de la Vérité debout sur un piédestal est entourée de rois et de sages.

138.

XIX. Séjour de la Politesse. Au milieu, un bosquet, au-dessous duquel jaillit une fontaine surmontée de la figure de la Politesse. Au premier plan, à gauche et à droite, deux tables servies entourées de personnages assis.

139.

XX. La maison de l'Injustice. Au haut de gradins sur lesquels sont assis de nombreux personnages, se voit la figure de l'Injustice déchirant le code des lois.

140.

XXI. Monument à la gloire de la Justice. Au haut, de nombreux gradins garnis de monde. On voit la figure allégorique de la Justice, tenant d'une main le code, et de l'autre un épi.

141.

XXII. Le palais de l'Equité. Au centre, la statue de la Justice assise sur un piédestal. A gauche, un homme riche suivi de ses serviteurs ; à droite, un malheureux semble implorer la compassion du riche.

142.

XXIII. Le temple de Thémis placé au milieu d'une campagne bordée d'arbres ; à ses côtés se voient Deucalion et Pyrrha.

143.

XXIV. Orphée, assis sur le haut d'un rocher, charme les animaux qui l'entourent.

144.

XXV. La demeure de la Continence. Sur le devant de la statue d'une vestale, on voit Minerve et Diane arrachant les plumes de l'Amour.

145.

XXVI. Cloître dans lequel chaque arcade est soutenue par une femme debout, tenant à la main une lampe allumée. Au centre, on voit la figure de la Nuit debout sur un large piédestal.

146.

XXVII. Deux constructions carrées séparées par trois petits temples ronds.

147.

XXVIII. Aristote montre à la Reine les temples de la Science, des Arts, de la Prudence, de l'Intelligence et de la Sagesse placés sur le sommet d'une montagne, auquel conduisent trois escaliers.

148.

XXIX. Aristote reçoit la reine dans le temple des Arts. Le fond de la rotonde contient les statues des Arts, militaire et poétique, de la Rhétorique, de la Médecine, de l'Architecture, de la Grammaire et de l'Agriculture.

149.

XXX. Aristote, dans le temple de la Prudence, montre à la Reine différentes figures allégoriques sur la Prudence.

150.

XXXI. Temple de l'Intelligence, au milieu duquel se voit la statue d'Orphée au-dessus d'un piédestal élevé.

151.

XXXII. Aristote, dans le temple de la Sagesse, s'incline devant la Reine suivie de deux dames d'honneur. On voit au fond, dans une niche, la statue d'Anaxagore.

152—157. Suite de six planches pour : « *Les Images ou Tableaux de platte peinture des deux Philostrates, sophistes grecs..... mis en francois par Blaise de Vigenère. Paris.* 1617. *in f°.* »

Cet ouvrage contient un grand nombre de planches gravées par Jaspar Isac, Léonard Gaultier, Thomas de Leu ; il en contient, en outre, plusieurs gravées par des artistes qui ne se sont pas fait connaître ; nous ne serions pas éloigné de croire que, parmi ces dernières, il s'en trouve quelques-unes auxquelles Thomas de Leu ne fut pas absolument étranger ; dans aucune, cependant, nous n'avons reconnu la manière propre à cet artiste de façon à oser affirmer qu'il est l'auteur de quelques-unes de ces planches anonymes.

Dimension de chaque planche : H. 0,243. L. 0,187.

152.

(1) Le Nil. Les mots : *T. de Leu fc.* se lisent sur le rebord de l'urne qui supporte le corps du fleuve. [Cette planche se trouve à la page 31.]

153.

(2) Neptune et Amymone. On lit à gauche du bas : *Anthoine Caron. inventor. Thomas de Leu sculp.* [Page 61.]

154.

(3) La chute de Phaéton. On lit à la gauche du bas, du côté opposé où se trouve le fleuve le Pô : *Anthoine Caron inuentor. Thomas de Leu sculp.* [Page 90.]

On rencontre quelquefois de mauvaises épreuves de cette estampe au bas de laquelle, à l'aide d'une planche auxiliaire, on a mis ce titre : PHAETON EMBRASANT LE CIEL ET LA TERRE..... Puis au-dessous dix vers français.

155.

(4) Pelops et Neptune. On lit sur les écailles du char que Neptune vient de quitter : *Anthoine Charon inuentor. Thomas de Leu sculp.* [Page 138.]

On rencontre quelques épreuves de cette estampe au-dessous desquelles se trouvent cette inscription : NEPTUNE ÉQUIPE PELOPS....; puis douze vers français, et cette adresse : *à Paris chez Mlle Dobe, rue St. Iacques, au protecteur des sciences.*

156.

(5) Ino et Palemon. On lit à la droite du bas : *Anthoine Caron inuentor. Thomas de Leu sculp.* [Page 414.]

157.

(6) Ajax Locrien. On lit à la gauche du bas : *Anthoine Charon inuentor. Thomas de Leu sculp.* [Page 757.]

158.

Un vaisseau rempli de passagers est assailli par la tempête; à l'extrémité du navire on voit la Mort jeter à la mer un homme. On lit au bas de la planche : *Tho. de Leu f.*

H. 0,100. L. 0,056.

Cette planche, ainsi que la suivante, se trouve dans un ouvrage dont le frontispice, gravé par Léonard Gaultier,

porte cette inscription : *Le jardin sacré de l'âme solitaire par A. de Neruèze.*

159.

Une femme vue de face et en buste lève les yeux au ciel où se voit Dieu le père dans une gloire d'anges. On lit au bas : *Tho. de Leu f.*

H. 0,097. L. 0,056.

160.

La sainte Vierge tenant l'enfant Jésus sur ses genoux, assise au haut de l'estampe, est adorée par deux anges agenouillés. On voit les apôtres saint Pierre et saint Paul debout aux côtés du cartouche qui contient ce titre : OFFICIV BEATÆ MARIÆ AD VSVM ROMANVM *cum multis orationibus Deuotis.* AVEC PREVILEGE DV ROY. Puis on lit au-dessous : CHES ABEL L'ANGELIER, *au premier pillier de la grand salle du Pallais,* enfin tout au bas à gauche : *Thomas de Leu. Fe.*

H. 0,128. L. 0,072.

Estampes publiées par Th. de Leu ou gravées sous sa direction.

161.

Baptême de Jésus-Christ par saint Jean.

On lit au bas de la planche :

Vnda lauat CHRISTVM *descendit flamen Olympo*
Esse suum natum profert vox edita patris.
Matth. 3.

Thomas de Leu excu.

H. 0,240. L. 0,175.

162. *Le roi David.*

David agenouillé prie les mains jointes; devant lui, à terre, se voient sa couronne et sa harpe; dans le ciel apparaît un ange tenant un glaive de la main gauche. On lit vers le bas de la planche, à gauche : *Tho. de Leu excu.* 1599, et au-dessous : *Miserere mei Deus secundum magnam misericordiam tuam. Psal.* 50.

H. 0,188. L. 0,129.

163. *La Fuite en Égypte.*

La sainte Famille se voit dans une barque que conduisent deux rameurs ; l'enfant Jésus, placé sur le devant, donne à manger à un âne placé près de lui. On lit à la gauche du bas : *Th. de Leu ex.*

H. 0,140. L, 0,126.

164. *Le Portement de croix.*

J. C. portant sa croix s'avance vers la gauche; un soldat placé à sa gauche le presse, et une sainte femme est agenouillée devant lui. On lit à la droite du bas : *Thomas de Leu excu.*, et dans la marge : *Et baiulans sibi crucem exiuit in eum qui dicitur Calvariæ locum, hebraice Golgotha ubi crucifixerunt eum. Ioann.* 19.

Dimension de la planche : H. 0,191. L. 0, 138.

Copie en contre-partie d'une estampe gravée par Collaert, d'après Stradan, publiée par Philippe Galle, et faisant partie d'une suite de vingt planches. Nous n'avons vu que cette seule copie et nous ignorons si Thomas de Leu a édité d'autres planches de la même suite.

165. *La Déposition de croix.*

La sainte Vierge, saint Jean et sainte Marie-Madeleine pleurent en contemplant le corps mort de Jésus-Christ

que s'apprêtent à ensevelir deux soldats. On lit au bas de la planche : IN HOC APPARVIT CARITAS DEI IN NOBIS, QVONIAM FILIVM SVVM VNIGENITVM MISIT IN MVNDVM, VT VIVAMVS PER EVM. *Thomas de Leu ex.*

L. 0,176. H. 0,158.

166. *Le Buste de Jésus-Christ et celui de la sainte Vierge.*

Jésus-Christ en buste et vu de face bénit de la main droite et appuie la main gauche sur le globe du monde. Cette figure se trouve dans une bordure cintrée par le haut. On lit au bas de la planche :

Ille ego (sisgnarus homo) qui cuncta creaui
Obseruanda dedi cuncta creata neci.

Thomas de Leu excu.

H. 0,190. L. 0,130.

167.

La sainte Vierge vue de face et les mains jointes est en prière. Figure en buste dans une bordure cintrée par le haut. On lit au bas de la planche :

Illa ego quæ genui non tacta puerpera natum
Ex quo diuino iure renata fui.

Thomas de Leu excu.

H. 0,191. L. 0,131.

168. *La sainte Vierge.*

Deux anges portant d'une main une banderole sur laquelle on lit : LAVDARE BENEDICERE PRÆDICARE soulèvent de l'autre le manteau de la sainte Vierge sous lequel apparaissent des saints et des saintes parmi lesquels sont nommés : *S. Vincet. confes. S. Thom. Aquin. S. Antonin archiep. S. Petrus. martyr. S. Domin. ord. fund. — S. Catha. Senens. S. Agnès de m. p. B. Marg. Hung. B. Elisab. O. Præ.*

B. Maria. venes. Au-dessous on lit : SVB TVVM PRÆSIDIVM CONFVGIMVS S. DEI GENITRIX, et au bas, dans la marge :

O quam fœlix gloria semper est Sanctorum,
Quam præclara merita sunt Prædicatorum,
Quorum verbo et opere mundus decoratur,
Eorumq. munere mens consolidatur.

Thomas de Leu ex.

H. 0,188. L. 0,124.

169. *Notre-Dame de Lorette.*

La Vierge, assise sur le toit de l'église de Lorette, *Chiesa di S. Maria di Loreto,* tient l'enfant Jésus sur ses genoux ; on voit, tout autour, des villages et des églises qui entourent la ville de Lorette. On lit au bas de la planche, dans la marge : *Le vray pourtraict du lieu de Nostre Dame de Lorette et des villes chasteaux et riuières du pays circonuoisin auec les noms propres di ceulx.*

Thomas de Leu excu.

Dimension de la planche : L. 0,243. H. 0,199.

170. *Image miraculeuse de la Vierge.*

La Vierge, vêtue d'une robe parsemée d'étoiles et de couronnes et tenant l'enfant Jésus sur son bras, est debout sur un autel posée sur un croissant. Autour d'elle se voit une couronne de fleurs, et au bas, à gauche et à droite d'un écusson armorié, un seigneur et une dame agenouillés. On lit au-dessous de l'écusson : *Thomas de Leu ecxdit,* et dans la marche : VERDADERO RETRATO DE LA SANTISSIMA IMAGEN DE NVESTRA SENORA DE ATOCHA EN LA *Capilla Real del conuento de la Orden des Predicadores de la villa de Madrid.......,* puis on lit encore dans le haut : VERDADERO RETRATO DE NVESTRA SENORA DE ATOCHA.

H. 0,197. L. 0,129.

Il existe de cette planche une copie assez lourde gravée par V. Halbeeck et publiée par Nicolas de Mathonière.

171. *Image miraculeuse de la sainte Vierge.*

La figure rayonnante de la sainte Vierge, tenant l'enfant Jésus dans ses bras, apparaît sur un arbre aux deux côtés duquel se voient des écussons armoriés. Au bas, des seigneurs, des dames et des malades guéris rendent grâce à la Vierge. On lit dans la marge inférieure : S. MARIA AD COLLEM ACVTVM PROPE SICHENVM. *nostre dame au mont aigu pres sichem. T. de Leu ex.*

H. 0,174. L. 0,118.

172. *La sainte Vierge.*

La sainte Vierge, debout sur une colonne, tient l'enfant Jésus sur son bras. Aux côtés de la colonne se voient des pèlerins et des saints agenouillés. On lit au haut de la planche : ECCE S[tæ] MARIÆ MAIORIS D. PILARI CÆSAR AGVSTAN, et au bas : *Speciosa facta es, et suauis in deliciis tuis, sancta Dei genitrix. Thomas de Leu ex.*

H. 0,185. L. 0,127.

173—184. *Suite de douze planches représentant la sainte Trinité et neuf anges.*

173

(1) Dei Patris et Filii et Spiritus Sancti sanctissimæ imagines, cum Iconibus novem Angelorum novem cœlorum Choris præsidentium, una cum eorum misticis operationibus tum veteri tum novo testamento representate. — Videbam Satanam sicut fulgur de cœlo cadentem. *Thomas de Leu excudit.*

174.

(2) Angeli Gabriel.

175.

(3) Potestates Raphaël.

176.

(4) Chervbin Jophiel.

177.

(5) Principatus Chamael.

178.

(6) Virtutes Haniel.

179.

(7) Dominationes Zadkiel.

180.

(8) Archangeli Michael.

181.

(9) Seraphin Vriel.

182.

(10) Troni Zaphkiel.

183.

(11) S.S. Trinitas et Unus Deus miserere nobis.

184.

(12) Jesus Christ.

185—187. *Trois sacrifices.*

185.

(1) Sacrificium sub lege Naturæ.

186.

(2) Sacrificium sub lege Moysis.

187.

(3) Sacrificium sub lege Evangelica.

188—205. *Suite de dix-huit pièces pour la vie de la Vierge.*

Beatæ intactæ semperque Virginis Mariæ... Vita iconibus delineata... Ce titre en 27 lignes est gravé dans un cartouche entouré d'un encadrement orné de colonnes. Au bas on lit : *Thomas de Leu excudit.*

La suite se compose, le frontispice compris, de 18 pièces numérotées à la droite du bas et encadrées de bordures perlées ou denticulées. Au bas de chacune deux lignes de texte en majuscules indiquent le sujet.

188.

(1) Adfuit... *Tho. de Leu ex.*

189.

(2) Nata recens...

190.

(3) Hostia spreta... *Tho. de Leu ex.*

191.

(4) Virgineam...

192.

(5) Cvm te divs...

193.

(6) Vt tva virgo...

194.

(7) Ferte rosas... *T. de Leu ex.*

195.

(8) Mortali similis...

196.

(9) Aspice...

197.

(10) Mystica...

198.

(11) Jam fvrit...

199.

(12) S. fili...

200.

(13) Cvjvs mensa...

201.

(14) ....

202.

(15) Flete viri...

203.

(16) State viri...

204.

(17) Veni de libano...

205.

(18) ....

206—219. *Le Christ et les Apôtres.*

Suite de 14 pièces au bas desquelles on lit : *Thomas de Leu ex.*

206.

(1) ... Ego sum via, veritas et vita.

207.

(2) S. Petrvs.

208.

(3) S. Andreas.

209.

(4) S. Iacobvs maior.

210.

(5) S. Joannes.

211.

(6) S. Thomas.

212.

(7) S. Jacobvs minor.

213.

(8) S. Philippvs.

214.

(9) S. Bartholomevs.

215.

(10) S. Mathevs.

216.

(11) S. Simon.

217.

(12) S. Jvdas Thadevs.

218.

(13) S. Mathias.

219.

(14) S. Pavlvs. (*Thomas de Leu excud.* 1600.)

220—234. *Virtutes sancti Rosarii.*

Suite de 15 planches au bas desquelles on lit : *Thomas de Leu excudit.*

220.

(1) A Dæmoniis obsessus liberatur.

221.

(2) Spernens Institutum S.S. Rosarii Episcopus, a B. Virgine corripitur.

222.

(3) Obstinatus peccator ad pœnitentiam deducitur.

223.

(4) Sterili Reginæ proles conceditur.

224.

(5)

225.

(6)

226.

(7) Patiens Navfragivm liberatvr.

227.

(8) Caput decollatæ, ut confiteatur, invivis conservatur.

228.

(9) Vsvrarivs ad pœnitentiam et veniam admittitvr.

229.

(10) Filia pastoris ab Virgine in extremis invisitvr rosisqve coronatvr.

230.

(11) Tres sorores veste cœlesti indvvntvr.

231.

(12) Partvrienti in Angvstiis svbvenitvr.

232.

(13) Pvellæ abrvptis vberibvs a lvpo, intestinis ovi devoratis, spativm confitendi conceditvr.

233.

(14) Tentationes Dæmonvm fvgantvr.

234.

(15) Christianis contra Tvrcas victoria conceditvr.

235—258. *Martyrologe des vierges saintes qui subirent le martyre pour leur foi.*

Suite de 24 pièces gravées en contre-partie d'après les estampes d'Adrien Collaert.

H. 0,174. L. 0,114.

235.

(Titre.) MARTYROLOGIVM SANCTARVM VIRGINVM *quæ in hoc sæculo : ob sanctam Fidem, sinceram Religionem et puram castitatem, infamen mortem Martyres obierunt, A Laurentio Beyerlinck versibus breuiter illustratum. — chez Thomas de Leu :*

236.

1. S. CECILIA. *Tu quoque virginei......*

237.

2. S. Evlalia. *Nil Tibi rettulerit......*

238.

3. S. Emerentia. *Mens agit in summis......*

239.

4. S. Anastasia. *Tu Ferro in fontem......*

240.

5, S. Evgenia. *Pro Christo, et patria......*

241.

6. S. Potamiena. *Efferæ te insurgit......*

242.

7. S. Margareta. *O te fœlicem......*

243.

8. S. Dorothea. *Te pietas, te pura fides......*

244.

9. S. Vrsvla. *Vrsula cum sociis......*

245.

10. S. Evphemia. *Omnibus inuisa es......*

246.

11. S. Cointha. *Impia contemnens......*

247.

12. S. Seraphia. *Et vita et morte......*

248.

13 S. Agatha. *Quam bene conueniant......*

249.

14 S. Ivliana. *Alma fides Christi......*

250.

15 S. Barbara. *Ense cadis patrio......*

251.

16 S. Agnès. *Mitem casta agnum......*

252.

17 S. Lvcia. *Non Gladii, non Saxa......*

253.

18 S. Apolonia. *Quam cupis : ecce tenes......*

254.

19 S. Catharina. *Dum nequit Eloquium......*

255.

20 S. Christina. *Vade, age, ne dubita......*

256.

21 S. Ivstina. *Vita fuit quondam......*

257.

22 S. Prisca. *Non tua Nemæi......*

258.

23 S. Theodosia. *Dum tua candenti......*

259—265. *Les sept Dons du Saint-Esprit.*

Suite de sept planches numérotées, publiées par Th. de Leu (*Thomas de Leu excud.*), et reproduisant sept planches plus petites publiées par Théodore Galle.

H. 0,176. L. 0,120.

259.

1 DONVM TIMORIS DOMINI. *Aue maris stella....*

260.

2 DONVM PIETATIS. *Sumens illud Aue....*

261.

3 DONVM SCIENTIÆ. *Solue vincla reis....*

262.

4 DONVM FORTITVDINIS. *Monstra te esse matrem....*

263.

5 DONVM CONSILII. *Virgo singularis....*

264.

6 DONVM INTELLECTVS. *Vitam præsta puram....*

265.

7 DONVM SAPIENTIÆ. *Sit laus Deo patri....*

266.

Un vieux moine s'appuyant sur un bâton et tenant un chapelet à la main s'avance dans la campagne accompagné

de deux figures de la mort. On lit à gauche, sur le terrain : *Thomas de Leu ecx.*, et dans la marge :

Lo spirito mio seneua mancando
ei giorni miei son gia uenuti almeno
sero pur hor di questà uita in bando
è del'sepolchro nel profondo seno.

H. 0,190. L. 0,126.

267.

Un homme se tient indécis entre deux voies, la *Via Arcta*, qui conduit à Jésus-Christ, et la *Via Lata* qui mène au démon. Cette planche est couverte d'inscriptions. Dans le haut, sur un cartouche ovale, on lit : SPECVLVM *hæsitantis in biuio boni et mali :..........* et au bas, sur un autre cartouche : SVMMA. *Quis vocat ? ipse Deus............ Thomas de Leu ecx.*

H. 0,154. L. 0,120.

268.

Deux saintes portant à la main la palme du martyre se voient aux côtés d'un campanile. On lit à gauche, vers le bas : *Thomas de Leu ex.*, et au-dessous :

Tu Rufina soror Betin compesce furentem
Ne pereant vndis mœnia nostra suis.
Justa ô Virgo tuæ patriæ miserata pericla,
Oramus longè pellere cuncta velis.

H. 0,192. L. 0,130.

269. *Saint Bennon.*

Saint Bennon, vêtu des habits épiscopaux, crossé et mitré, tient sur sa main gauche un poisson dans la gueule duquel se voient des clefs. Les mots *Thomas de Leu ex.* se lisent sur

le terrain; puis dans le haut : S. BENNO MISNIÆ EPS. *cuius sacris Lipsanis gaudet Monachium*, et au bas :

Hic populi pastor, magnum Boiæ ornamentum

. . . .

H. 0,171. L. 0,116.

270. *Mort de sainte Cécile.*

Deux femmes épongent les plaies de sainte Cécile, renversée en travers de la planche ; à droite un ange apporte la couronne et la palme du martyre ; dans le haut on aperçoit Dieu le père étendant les bras. On lit au bas de la planche : *Domine Iesu Christe, pastor bone, seminator casti consilii suscipe seminum fructus quos in* CÆCILIA *seminasti.*

E. Charpy f. *T. de Leu ex.*

H. 0,153. L. 0,108.

271. *Saint François.*

Saint François vu de face tient devant lui un livre ouvert sur lequel on lit : *Si uis pefectus est se uade uende omnia quæ habes et da pauperibus.* Au-dessous : *Ego stigmata Domini Jesu in corpore meo porto*, et au-dessus de la tête du saint : VERA EFFIGIES S. FRANCISCI. Ce portrait est dans une bordure cintrée par le haut et flanquée de deux cartouches surmontés d'écussons armoriés ; les mots : *Thomas de Leu excudit* se voient sur les bases des deux colonnes placées aux côtés du buste du saint.

H. 0,177. L. 0,134.

272. *Saint Georges.*

Saint Georges, à cheval et en armures, plonge sa lance dans la gueule d'un dragon. Dans le fond, à droite, on aperçoit une femme, symbole de la Cappadoce, qui essuie ses larmes. On lit au bas de la planche : *Reposceu te bonus fert*

militis arma colonus gaudet et agricolæ nomine fortis eques. Thomas de Leu excu.

H. 0,190. L. 0,135.

273. *Saint Guillaume.*

Saint Guillaume, debout, dans la campagne, est coiffé d'un casque orné de plumes, et tient à la main une lance surmontée d'une flamme. On lit au bas de la planche : *S. Guilielmus dux Aquitaniæ, heremita et confess. sub Freder, imperat. a*° 1156. *Thomas de Leu ecx.*

H. 0,184. L. 128.

274. *Saint Ildefonse.*

Saint Ildefonse, vêtu des habits épiscopaux, est assis; il tient à la main sa crosse; dans le haut, à gauche, apparaît la Vierge tenant devant elle une chasuble. On lit en bas : S. HILDEPHVNSV ARCHIEP TOLETANVS.

Eterna specimen vitæ pernesse sorores
Vestem crediderim, quam tibi virgo tulit.
Thomas de Leu. excu.

H. 0,195. L. 0,129.

Copie, dans le même sens, d'une estampe publiée (et probablement gravée) par Raphaël Sadeler.

275. *Saint Lauréan.*

Ce saint, décapité, porte sa tête sur un livre qu'il tient à la main. Il est revêtu des habits épiscopaux. On lit vers le bas : *Thomas de Leu excu.*, et dans la marge : SANCTVS LAVREANVS ARCHIEPISCOPVS SIVILIENSIS.

H. 0,189. L. 0,130.

276. *Saint Martial et sainte Valérie.*

Sainte Valérie, décapitée, présente à genoux sa tête à saint Martial, crossé et mitré, debout sur un degré. On lit en haut : D. PETRO COVRQYERO PASTORI S^TI^ MARCIALIS *Thomas de Leu dedicat.*, et au bas : S. MARTIALIS. *Ecce sacerdos magnus qui in Diebus suis placuit Deo. Eccl.* 44. — S. VALERIA. *Fortitudo et decor indumentum eius. prouerbe.* 31. *T. d. L. ex.* On lit à l'intérieur de l'estampe, à l'angle droit du bas : *J. Guibert pincit.*

H. 0,199. L. 0,137.

277. *Saint Michel.*

Saint Michel, debout, foule sous ses pieds le démon; il tient de la main droite une petite croix, et un bouclier de la main gauche. On lit au bas, à l'angle gauche : *Tho. de leu ex.*

H. 0,175. L. 0,127.

278. *Le Bienheureux Narcisse.*

Les soldats vainqueurs ayant voulu violer le tombeau du Bienheureux Narcisse sont piqués par des mouches qui sortent de tous côtés. On lit vers la gauche du bas : *Thomas de Leu ex.*, et dans la marge : *Beatus* NARCISVS *epus gerunden obsidem Chri......*

H. 0,172. L. 0,136.

279.

Huit médaillons ronds, dans lesquels se trouvent les portraits de saint Ambroise, du pape Pie II, de saint Antoine, etc., encadrent un cartouche sur lequel on lit : D. CATHARINÆ SENENSIS VIRGINIS S. S. ORD. PRÆDICATORVM VITA AC MIRACVLA SELECTIORA FORMIS ÆNEIS EXPRESSA. *Parisiis. Apud Thomas de Leu excudebat*, puis au-dessous les

lettres *J* et *S* enlacées, monogramme de J. Swelinx, et dans la marge :

Verte aciem, quisquis mundi cudibria captas,
Fulgores rimios Cynthius iste vibiat.
Quantumvis sacræ mentes ; nec picta tueri
Virginis eximiæ lumina tanta ferunt.

H. 0,169. L. 0,119.

Copie, en contre-partie, d'un frontispice gravé par Corneille Galle.

280—282. *Les Sacrifices.*

280.

(1) SACRIFICIVM *sub lege Naturæ.* C'est le sacrifice d'Abel. On lit à la gauche de l'ovale, vers le bas : *Thomas de Leu ex.*, et dans la marge :

1. *Statinatque homo creatus fuit, naturali ipso instinctu, patrem Creatoremque suum agnoscere amare..... in universo mundo accreuit.*

H. 0,189. L. 0,135.

281.

(2) SACRIFICIVM *sub lege Moysis.* Deux grands prêtres immolent une brebis sur un autel. On lit au bas : *Thomas de Leu ex.*, et dans la marge :

2. *Cum populus Israel Ægiptum reliquisset ac mare rubrum siccis pedibus transiisset,..... nostræ redemptionis gratia significaretur.*

H. 0,187. L. 0,129.

282.

(3) SACRIFICIVM *sub lege Euangelica.* C'est le sacrifice de la messe. On lit au bas : *Thomas de Leu ex.*, et dans la marge :

3. *At Christus iussu patris factus homo mirandum nostræ salutis opus perfecit..... Deus ab omni æuo cultus est.*

H. 0,193. L. 0,132.

283—290. *Les Planètes.*

Suite de huit pièces en y comprenant le frontispice. Ces planches, qui portent toutes le nom ou les initiales de Henri Le Roy, sont uniquement publiées par Thomas de Leu.

283.

(1) Frontispice. Jupiter, tenant d'une main les armes de France gravées sur un écusson, et de l'autre un calendrier perpétuel, s'appuie sur un cadre, soutenu lui-même par un navire chargé d'armes de toutes sortes. On lit sur ce cadre, au-dessus des armes de Sully, l'inscription suivante :

IMAGINES SEPTEM PLANETARVM,

puis la devise de Sully : QVO JVSSA IOVIS ; sur le devant du navire : *Thomas de Leu ecxu.*, et dans la marge inférieure : *Altissimo ac potentissimo Domino. D. Maximiliano à Bethuno duci Sullyno, pari Franciæ, marchioni Rosnino, comiti Dourdanino, sire d'Orual, supremo D. de Boisbelle, in ordinario et priuato consillio consiliario regio, machinarum bellicarum, ærarii, fortificationum et edificiorum hujusce regni præfecto, in utriusque Pictauini Provinciis Christianissimæ Majestatis Gubernatori Generali, ec. Tho. de Leu seruus s. humil. et obsequentiss. D. D.*

Dimension de la planche : H. 0,184. L. 0,122.

284.

(2) SATVRNVS. Saturne se voit, au haut de la planche, dans un char traîné par deux dragons. On lit à la gauche du bas : *Henri le R. fe*, et dans la marge :

1. *Saturnus in curru a Draconibus vectus, vel infantem falce minitatur : Capricornum et Aquarium percurrit ; Occidentem possidet : magis et sagis, fodinis et plumbo præest.*

H. 0,176. L. 0,122.

285.

(3) JVPITER. Jupiter se voit en haut assis dans un char traîné par deux aigles. On lit à la gauche du bas : *h. l. Roy f.*, et dans la marge :

2. *Hic Jupiter fulmen gestans, et curru a binis aquilis tracto, cum aquila suo armigero vectus, sub sagitario et piscibus currit : suumque Babiloniæ astralogiæ peritæ influxum mittit stanum ei tribuitur.*

H. 0,175. L. 0,120.

286.

(4) MARS. Mars se voit en haut assis dans un char traîné par deux chevaux. On lit sur ce char : *Hen. le R. f.*, et dans la marge :

3. *Mars Deus belli, biga insidens per Arietem et Scorpium transit : populi qui sub eo nascuntur, fortes et magnanimi sunt, semperque bellum sequuntur. Chalibs atque ferrum ad eum pertinent.*

H. 0,174. L. 0,117.

287.

(5) SOL. Le Soleil se voit au haut assis dans un char traîné par quatre chevaux. On lit à gauche, au bas de la planche : *H. l. R. f.*, et dans la marge :

4. *Sol quadrigos equos currum trahentes regit, et licet duodecim signa cursu visitet, tamen Leo ei tribuitur, auri præses*

habetur suos alumnos in bello fœlices afficit : sub hoc sidere sita est Roma.

H. 0,176. L. 0,120.

288.

(6) Venvs. Vénus, tenant l'Amour sur ses genoux, est assise dans un char traîné par deux colombes. Pièce anonyme. On lit dans la marge :

5. *Venus generationis et voluptatis dea, cupidine insinum voli tante a columbis ducitur : Taurum et Libram pererrat, et Libræ proximam stellam regit alumnos suos lætos efficit, æs ei subest.*

H. 0,173. L. 0,124.

289.

(7) Mercvrivs. Mercure, tenant à la main son caducée, se voit au haut de la planche assis dans un char traîné par deux oiseaux et précédé d'un coq, symbole de la vigilance. On lit au bas de la planche : *H. l. R. fe*, et dans la marge :

6. *Mercurius Caduceo et talaribus instructus, adstante gallo Astræam et Geminos in curru lustrat, et cito cursum peragit. hystrionibus, mercatoribus, furibus, facundis, et argento vino presidet.*

H. 0,174. L. 0,119.

290.

(8) Lvna. La Lune est représentée par une femme assise dans un char traîné par deux femmes et tenant un arc à la main. On lit au bas de la planche : *Henry l. r. f.*, et dans la marge :

7. *Luna per Cancrum, in curru a virginibus ducto, currit, annum in menses, menses, in hedomadas diuidit. Ab ejus in-*

fluxu omnia pendent, maximeque maria. Ejus metallum est argentum.

H. 0,173. L. 0,119.

291. *Allégorie sur la vie.*

A droite, au premier plan, des hommes et des femmes mangent et boivent assis autour d'une table ; à gauche un ermite en prière; au fond à gauche, maison en feu à laquelle mène un pont de bois sur lequel passent de nombreux démons ; à droite une maison de délices à laquelle mène un pont de bois fréquenté par des anges. Au haut, dans le ciel, apparaît Dieu le père. On lit au bas : *Thomas de Leu excud.* 1600.

H. 0,187. L. 0,124.

292. *Les mois de l'année.*

De cette suite publiée par Thomas de Leu nous n'avons vu que la pièce suivante :

292.

Maivs. Un jeune homme et une jeune femme se promènent dans la campagne en se dirigeant vers la gauche, où se voient des hommes chantant et jouant de divers instruments.

L. 0,190. H. 0,141.

Copie, en contre-partie, d'une estampe gravée par Gilles Sadeler.

293—294. *Les tempéraments.*

De cette suite copiée en contre-partie dans l'atelier de Thomas de Leu, d'après des estampes de Raphaël Sadeler reproduisant des compositions de Martin de Vos, nous n'avons vu que les deux suivantes :

293.

3. Le Cholérique. On lit au haut de la planche : Choleri-

cvs, et au bas, sur le bouclier de Vulcain : *Tho. de Leu ex.*

L. 0,185. H. 0,124.

294.

4. Le Mélancolique. On lit au haut : Melancholicvs, et au bas dans la marge :

Anxius et niger est, timet omnia tristia dormit
Et violentus atro manat ab ore furor.
Insomnesq. agitat uiolento examine curas
Mole sua bilis quem nimis atra premit.
Tho. de Leu ex.

L. 182. H. 138.

Les deux tempéraments que nous n'avons pas rencontrés doivent porter les inscriptions suivantes : 1, *Flegmaticus ;* 2, *Sanguineus.*

Portraits (1).

Après avoir consulté l'œuvre de Thomas de Leu conservé au département des estampes de la Bibliothèque impériale, nous avons demandé à MM. de Baudicour, Didot et de Lapeyrie de mettre à notre disposition leurs riches portefeuilles, et nous devons remercier publiquement ces amateurs de l'accueil bienveillant qu'ils ont bien voulu faire à notre requête. M. Ed. Meaume et M. le comte de Monbrison ont encore

(1) Quelques historiens attribuent à Thomas de Leu une grande estampe contenant cent quarante-quatre portraits d'hommes célèbres et connue sous le nom de *Chronologie collée.* Malgré une particularité favorable à l'opinion de ces historiens,—dans cette collection de portraits quatre artistes ont seuls trouvé grâce auprès du graveur, et Antoine Caron, beau-père de Thomas de Leu, est du nombre des élus, — nous hésitons à croire que notre artiste soit l'auteur de cette planche dans l'exécution de laquelle nous retrouvons bien plutôt la main de Léonard Gaultier.

poussé plus loin l'obligeance ; ils nous ont confié leurs collections, et nous avons pu à loisir étudier et décrire les estampes qu'ils possèdent et qui avaient échappé aux recherches de M. Robert Dumesnil.

295. *Aigaliers (Pierre de Laudun-d'), poëte.*

Buste lauré vu de 3/4 et tourné à droite, dans une bordure ovale portant ces mots : P. DELAVDVN . D'AIGALIERS . ÆT. 22. AN 1597. ΔΕΞΙΑ. ΜΟΙ ΘΕΟΣ ΩΝ. ΠΤΕΡΟΝ. ΚΛΕΟΣ. Les angles sont garnis d'Amours portant des couronnes au haut et des palmes au bas. Pièce anonyme.

H. 0,077. L. 0,058.

296. *Anjou (François de France, duc d').*

En buste, vêtu d'un pourpoint en partie caché par un manteau fleurdelisé, de trois quarts dirigé vers la droite; dans une bordure ovale sur laquelle on lit : FRANÇOIS DE FRANCE, DVC D'ANIOV. DE BRABAT., puis dans la marge :

Au pris de ce grand Duc, les grands Ducz n'estoient rien :
Le seul vent de son Nom etoufoit leur Enuye :
Le pouuoir des grands Roys, trambloit dessous le sien :
Et lheur de son Pais, viuoit dedans sa vye.

Planche anonyme.

Dimension de la planche : H. 0,145 dont 0,025 de marge. L. 0,096.
On connaît deux états de cette planche :
I. L'état décrit. Les angles qui encadrent l'ovale sont marbrés.
II. Repris dans toutes les parties et à tel point que le travail de Th. de Leu a presque totalement disparu. La plate-bande qui se voit au bas de l'ovale est ici recouverte de tailles transversales absentes dans le premier état.

297. *Anjou (François de Valois, duc d'Alençon, puis d').*

En buste de trois-quarts dirigé vers la gauche, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : FRANCISCVS VALESIVS HEN. III. R. F. F. et au bas : *t. de leu fecit. — J. Rabel excu.*

Dimension de la planche : H. 0,088. L. 0,068.

298. *Antoine de Bourbon, Roi de Navarre.*

(1) En buste de trois quarts dirigé vers la droite, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : ANTOINE DE BOVRBON ROY DE NAVARRE, puis au bas dans la marge :

Cil que tu vois ycy sous limage de Mars
Anthoinne de Bourbon est cil qui d'une lance
a soustenu lhonneur du fleuron de la france
Grauant deuant Rouen la valleur de ses dars.

Planche anonyme.

Dimension de la planche : H. 0,151 dont 0,029 de marge. L. 0,097.

299. *Antoine de Bourbon, roi de Navarre.*

(2) En demi-corps, vêtu de son armure et tourné vers la droite ; il tient son sceptre de la main droite. On lit au bas : *Anthoine de Bourbon Roy de Nauarre. T. de Leu fe.*

H. 0,065. L. 0,044.

300. *Argentré (Bertrand d'), président au siége du sénéchal de Rennes.*

En demi-corps et tourné vers la droite. Sur le fond, au haut, se voit à gauche l'écusson de ses armes, sous lequel est écrit : *Anno Æt.* 60, et à droite un vase d'où s'échappent des flammes au-dessus d'une banderole contenant cette devise : ΛΑΜΠΕΙΤΕ, ΚΑΙ, ΤΕ. On lit dans la marge : *Effigies viri clariss. Bertr. DArgentré quondam Redonens. præsidis. Tho. de Leu fecit. Anno.* 1604. *mens. Decemb.*

H. 0,186, dont 0,009 de marge. L. 0,128.
On connaît deux états de cette planche.
I. L'état décrit. Avant les rides sur le front.
II. Le front est chargé de rides. Dans cet état on voit au dos un texte qui indique que ce portrait a été gravé pour un ouvrage.

301. *Arlensis de Scudalupis (Pierre), médecin, chimiste et littérateur.*

En demi-corps et tourné vers la gauche ; il est décoré du

cordon et de la croix de l'ordre de Malte. Dans une bordure ovale portant ces mots : DON' PETRVS ARLENSIS DE SCVDALVPIS, M. B. O. Les angles sont garnis de divers instruments de physique, la plupart disposés en trophées. On lit dans la marge :

Persequitur fortuna, tegit Constantia, fortis
Inter utramque feror, sic data fata sequor.
Thomas de Leu. sculpxit.

H. 0,129, dont 0,018 de marge. L. 0,089.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avec l'oreille blanche et avec la lettre *c* au mot *sculpsit* au lieu de l'*x*.

II. L'état décrit. L'oreille gauche a été couverte de tailles horizontales.

502. *Aubert (Henri), avocat.*

En demi-corps de trois quarts et tourné vers la gauche. Dans une bordure ovale portant ces mots : HENRICVS AVBERTVS *Paris.* V. I. D. & *in supremo senatu galliarum Aduocatus* GVILLELMI *Pict. Massoniarum Domini, ac Reg. cogn. in sup. Vect. Cur. Tr. filius.* Cette bordure forme le centre d'un cartouche d'ornement surmonté d'un écusson d'armes et environné de branches d'olivier et de banderoles chargées d'inscriptions. Ce cartouche pose sur une tablette contenant les inscriptions suivantes :

N. 1565. 8. *Cal. Mart. d. d. Cath. S. Petri Antioch no* 3.
PICTAVII *legum qui primo œnigmata flore*
Soluit et in summo gallica Iura foro
Nunc mirus Latio variæ moderamine linguæ
AVBERTVS *dicet græciæ et Hesperis.* IO PER. IC.
Iac. Guesnel P. Tho. De Leu. f.

H. 0,135. L. 0,100.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant toutes lettres et avant les inscriptions sur la bordure et sur les banderoles.

II. L'état décrit.

303. *Aumale (Claude de Lorraine-d'), chevalier de Malte.*

Ce personnage est représenté vêtu de son armure, de trois quarts tourné vers la droite, en demi-corps et tenant son épée à la main. Dans une bordure ovale portant : ANNO ÆTATIS SVÆ VIGESIMO QVINTO. On lit dans la marge :

Ce vaillant Prince armé est vn Mars furieux,
Du Craintif Huguenot la terreur et la crainte,
Sa Lance vn fort pilier de L Eglise tressaincte,
Et son œil aux amis est tousiours gracieux.

Thoma de Leu fecit.

H. 0,136, dont 0,029 de marge. L. 0,082.

304. *Ayrail (Pierre), poëte.*

(I.) Buste tourné de profil à droite, dans une bordure ovale formée de doubles traits circulaires entre lesquels on lit : PETRVS AYRALIVS LYRAS SVPERAVIT. Dans les angles du bas : *Thomas de Leu. sculpcit.* Le fond est blanc intérieurement et extérieurement.

H. 0,114. L. 0,092.

On rencontre des épreuves de cette planche au-dessous desquelles on lit, imprimés typographiquement, les deux vers suivants :

Voy-ci le corps d'Ayrail et l'esprit au vray peints
Dans l'ouale le corps, l'esprit en ses quatrains.

305. *Ayrail (Pierre), poëte.*

(II.) Buste tourné de profil à droite dans une forme ronde bordée de doubles traits circulaires engendrant au-dessous, 1° une forme carrée dans laquelle an lit :

Pour uoir d'Ayrail la
parfaite peinture
Ce corps Regarde, et ly
son docte escrit:
La meilleur part d'Ay-
rail gist en l'esprit,
L'esprit est peint en
sa docte escriture

2° Une forme triangulaire dans laquelle on lit:

Tho.
de leu fe.

3° Enfin une forme ronde où se voit le millésime 1589.

Ce portrait est enrichi d'une foule de figures allégoriques.

H. 0,116. L. 0,063.

Balzac (*Henriette de*), voyez *Verneuil*.

306. *Bar* (*Henri de Lorraine, duc de*), *marquis de Pont.*

(I). Il est représenté en buste, de trois quarts dirigé vers la gauche, dans une bordure ovale sur laquelle on lit: HENRY PRINCE DE LORRAINE, MARQVIS DV PONT; dans la marge:

Prince qui vas suiuant tes ayeulx et ton Père
Aye touiours le ciel fauorable pour toy
A tes braues desseins rien ne soit improspère
Augmente tes lauriers des lauriers de la foy.
Tho. de Leu exc.

Dimension de la planche: H. 0,155. L. 0,103.

307. *Bar* (*Henri de Lorraine, duc de*), *marquis du Pont*

(II). En buste, de trois quarts dirigé vers la droite, dans une bordure ovale sur laquelle on lit: HANRY DE LORRAYNE

DVC DE BAR ET MARQVIS DV PONTX. Puis dans un cartouche au bas :

A l'vnicque princesse, honneur de nostre France,
Digne sœur d'un grand Roy; ce prince genereux
A faict, pour sa Lorraine, vne double Alliance
Par vn sainct Hyménée, egallement heureux.

Thomas de Leu fe.

H. 0,206. L. 0,141.

On connaît deux états de cette planche :

I. Au-dessus du nez, entre les deux sourcils, deux ombres accusent un plissement prononcé de cette partie du visage et donnent un certain air dur à la physionomie.

II. Ces ombres ont été atténuées et quelques parties de la figure ont été retouchées. On remarque surtout que les sourcils ont été éclaircis de même que la partie supérieure du front à gauche.

308. *Bar (Catherine de Bourbon, duchesse de).*

(I). Elle est vue à mi-corps de trois quarts et tournée à droite. Dans une forme carrée. Son corsage est garni de trois colliers de perles. On lit dans la marge :

CATHERINE DE BOVRBON
SOEVR VNICQVE DV ROY. *T. d. L*

H. 0,064, dont 0,005 de marge. L. 0,040.

309. *Bar (Catherine de Bourbon, duchesse de).*

(II). Vue jusqu'à la ceinture et tournée vers la gauche. Dans une bordure ovale portant : CATHERINE DE BOVRBON SOEVR VNICQVE DV ROY. On lit dans la marge :

D'une Semyramis le renom ou la gloire,
Ou bien vne Hebraique en sa pudicité
Contre vn Assyrien : n'a onctant merité
Que c'este Sœur de Roy vray fille de Memoire.

Thomas de Leu fe. *Daigaliers.*

H. 0,148, dont 0,028 de marge. L. 0,096.

310. *Bar* (*Catherine de Bourbon, duchesse de*).

(III). En demi-corps et tournée vers la gauche. Dans une bordure ovale portant : CATHERINE DE BOVRBON SOEVR VNICQVE DV ROY. On lit dans la marge :

Voicy l'vnique soeur, du plus braue Monarque
Que le puissant Athelas peult porter sur son dos :
Voicy celle, de qui l'imperissable loz
Se trace sur le Lis, pour eternelle marque.
Thomas de Leu fecit

H. 0,160, dont 0,023 de marge. L. 0,107.

311. *Bar* (*Catherine de Bourbon, duchesse de*).

(IV). Elle est vue jusqu'à la ceinture et tournée à droite; elle porte sur la poitrine trois médaillons fleurdelisés. Dans une bordure ovale portant : CATHERINE DE BOVRBON SOEVR VNIC- QVE DV ROY. On lit sur une tablette au bas :

Qui void ce beau portrait cette Auguste aparence
Void tout L'honeur du Monde et l'abregé des cieux
Cest le plaisir de l'ame, et le mirouer des yeux
Princesse des vertus ausi bien que de france.
Darlay pinxit. Thomas de Leu. fecit.

H. 0,206. L. 0,136.
On connaît deux états de cette planche :
I. Avant la tablette au bas, les vers sont gravés sur la marge blanche.
II. L'état décrit.

312. *Beaugrand* (*Jean de*).

(I). A mi-corps, de trois quarts dirigé vers la gauche; il est occupé à écrire, et tient de la main droite une plume et de la main gauche un grattoir. On lit devant lui : *penna sublimè*

ferar, aux deux côtés de la tête : J. DE B A. 27 *Ann.* 1588. Au haut : QVAM SCIT IN ARTE QVISQZ LABORET. Puis au bas :

Du corps de Beaugrand la peinture est faite icy par Dumonstier
Et Beaugrand par son escriture, peint son esprit sur le papier.

Planche anonyme.

H. 0,160. L. 0,112.

313. *Beaugrand (Jean de), maître à écrire, bibliothécaire et lecteur du roi.*

(II). En demi-corps et tourné à gauche ; il est assis à une table sur laquelle il achève de tracer ces mots : *Sit mea penna Deo Musis Regiqz sacrata.* Dans une bordure ovale portant : IO+DE BEAVGRAND+REGIS+REGIARVMQZ+BIBLIOTHECARVM+SCRIBA+NECNON+ASSIDVVS+CVBICVLI+REGII+SECRETARIVS+ÆT. 33. 1595. On lit, à droite, sur la table : *P. Dumonstier. Thom. de Leu fecit.*

H. 0,150. L. 0,130.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant toutes lettres.

II. L'état décrit.

314. *Beaugrand (Jean de).*

(III). Un buste, de trois quarts dirigé à gauche, dans une bordure ovale placée sur une surface carrée.

Planche anonyme, sans aucune inscription.

H. 0,095. L. 0,084.

315. *Beloy (Pierre).*

En buste, de trois quarts dirigé vers la droite.

H. 0,107, L. 0,090.

La seule épreuve que nous ayons vue de cette estampe

était incomplète à ce point qu'il nous est impossible d'en donner les dimensions réelles.

316. *Birague* (*René, cardinal de*).

En buste, de profil dirigé vers la gauche, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : RENE CARDINAL DE BIRAGVE IADIS CHANCELLIER DE FRANCE : Puis au bas dans la marge :

Deux rayons de vertu, esclerens à tes pas :
Le premier dequite, dou tu prenois lumière,
Lautre de piete, qui coronnoit ta gloire.
Tont serui de flambeaux, iusques a ton trespas.

Planche anonyme.

Dimension de la planche : H. 0,149, dont 0,029 de marge. L. 0,097.

317. *Biron* (*Charles de Gontaut, duc de*), *maréchal de France.*

(I). En demi-corps et vêtu de son armure; il est tourné vers la gauche. Dans une bordure ovale portant : CHARLES DE GONTAVT DE BIRON MARESCHAL DE FRANCE. On lit dans la marge :

Au frond de ce Vainceur de ce filz de Bellonne
De ce frere de Mars et suport de son Roy   *Tho. de Leu fe.*
Gist lheur de nos François la franchise et la loy.
Qui maintient de tout temps la Françoise Couronne.

H. 0,145, dont 0,027 de marge. L. 0,097.

318. *Biron* (*Charles de Gontaut, duc de*).

(II). En demi-corps et vêtu de son armure; il est vu de trois quarts et tourné vers la gauche. Dans une bordure ovale portant : CHARLES DE GONTAVT DE BIRON MARESCHAL DE FRANCE. On lit dans la marge :

Au frond de ce vaincoeur de ce filz de Bellonne
De ce frère de Mars et suport de son Roy
Gist l'heur de nos Francois la franchise et la Loy
Qui maintient de tout temps la Francoise couronne.

Tho. de Leu fe.

Dim. de la planche : H. 0,153, dont 0,031 de marge. L. 0,101.

Cette planche, très-retouchée et encadrée dans la bordure uniforme de la suite d'Odieuvre, fait partie de la collection publiée par cet éditeur.

319. *Bodin (Alexandre), littérateur.*

En buste, de profil dirigé vers la droite, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : ALEXANDER BODIVS BONIT. CHRISTI LIBER ÆT. 33. AN° 1596. Puis dans la marge : HIC EGO QVI TACITVS VIDEO MELIORA PROBOQ. NON ODIOSA SEQVOR. *Thomas de Leu fecit. Tab. 10. Excu. Io. Reia.*

Dimension de la planche : H. 0,090, dont 0,020 de marge. L. 0,059.

320. *Borromée (Charles), cardinal, archevêque de Milan.*

En demi-corps et tourné de profil à gauche. Dans une bordure ovale portant : CAROLVS. CARD. BORROMEVS MEDIOLANẼSIS. ARCHIEPIS. On lit dans la marge :

Non est inuentus similis illi,
Qui Conseruaret legem excelsi.
Dedit illi cor ad præ-cepta, et
Legem vitæ, et disciplinæ.

Thomas de Leu. fecit.

H. 0,115, dont 0,024 de marge. L. 0,070.

On connaît deux états de cette planche :

I. L'état décrit.

II. On lit au-dessous de l'ovale, à droite et à gauche ; *Ora pro Arch. A.* Puis dans la bordure, avant le mot Carolus, on lit un B qui accuse la béatification du saint.

321. *Bourbon (Charles II, cardinal de), proclamé roi pendant la Ligue sous le nom de Charles X.*

(I). Il est en demi-corps et tourné vers la droite. Dans une bordure ovale portant ces mots : CHARLES DE BOVRBON CARDINAL ARCHEVESQVE DE ROVEN. On lit dans la marge :

Vous qui remarquerez, les choses admirables
De nostre rouge Siecle, aux Siecles ensuiuans:
Entre les Ans futurs, Noubliez les vieux ans,
De ce grand Cardinal, abon droit remarquables

Thomas de Leu, Fe : et Excu.

H. 0,150, dont 0,030 de marge. L. 0,096.

322. *Bourbon (Charles II, cardinal de), proclamé roi pendant la Ligue, sous le nom de Charles X.*

(II). En buste, couronné, vêtu du manteau royal surmonté du collier de l'ordre de Saint-Michel, de trois quarts dirigé à gauche, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : CHARLES DE BOVRBON X DV NOM, ROY DE FRANCE. Puis au bas dans la marge :

Heureuse, soit o Dieu la courone sacrée,
Qui honore le chef de ce Roy genereux :
Permetz que nous puissions reuoir la belle Astrée
Regner auecque luy malgré ses enuieux.

Thomas de Leu fe. et excu.

Dim. de la planche : H. 0,165, dont 0,031 de marge. L. 0,112.

323. *Bourbon (Charles de), connétable de France.*

Il est en demi-corps, vêtu de son armure et tourné de profil à droite en tenant son épée de la main droite. Dans

une bordure ovale portant : CHARLES DE BOVRBON. On lit dans la marge :

Romme soubs qui trembloit iadis la terre, e l'onde,
De cet Hèros francois fut la proye, e l'honneur :
Et sans la dure Mort qui borna son bonheur
Le Monde estoit à luy, ayant le chef du Monde.

Tho. de Leu. fe. P. A.

H. 0,154, dont 0,032 de marge. L. 0,101.

On connaît deux états de cette planche :

I. L'état décrit.

II. Ce portrait a été mutilé et soumis à la bordure uniforme de l'éditeur Odieuvre.

324. *Boursier (Louise Bourgeois, femme du S.), sage-femme.*

En demi-corps et tournée vers la droite, dans le champ d'un cartouche au bas duquel on lit : *Aagée de* 45 *ans.* On lit dans la marge :

En ce parfait tableau le defaut de peinture
Se congnoist aujourdhuy clairement a nos yeux
Pource qu'on n'y peut veoir que du corps la figure
Non l'esprit admiré pour chef d'œuure des Cieux

S. Hacquin. Thomas de Leu. fecit.

H. 0,135, dont 0,025 de marge. L. 0,080.

325. *Brach (Pierre de), poëte bordelais.*

(I). En demi-corps et tourné vers la droite ; il tient à la main une branche de cyprès. Dans une bordure ovale sur laquelle on lit : PETRVS BRACHIVS ANNO ÆTATIS SVÆ XLI et posée sur un cartouche contenant ces vers :

Pour gloire, le lorier en main ie ne tien pas
Mon AIMEE, *aprez toy nulle gloire me reste,*
Ie porte de cyprez vne branche funeste,
Pour couronner ta vie, en pleurant ton trepas

Deux branches de cyprès s'élèvent de chaque côté de cette tablette, garnies l'une et l'autre d'une banderole contenant, celle de gauche : *Luctus amore virescit*, et l'autre : *Amor non pullulet alter*. Tout au bas de l'estampe, à gauche, est écrit : *Tho : de leu scul.* Le fond extérieur est blanc.

H. 0,132. L. 0,096.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant les inscriptions sur les banderoles qui se trouvent aux côtés de l'ovale; le nom de Thomas de Leu se lit au milieu, au-dessous du cartouche.

II. L'état décrit.

Ce portrait se trouve en tête de l'ouvrage suivant : *Les poëmes de Pierre de Brach, bovrdelois*. Bourdeaux, 1576. In-4°.

326. *Brach (Pierre de), poëte bordelais.*

(II). Vu en demi-corps et tourné vers la gauche; il tient un livre à la main. Dans une bordure ovale portant : PIERRE DE BRACH EN LAN XLVIII DE SON AAGE. On lit dans l'angle bas de la gauche : *Thomas de Leu fe.*

H. 0,107. L. 0,085.

327. *Brisson (Barnabé), président au Parlement de Paris.*

Il est représenté en demi-corps tourné vers la droite en tenant un livre de ses deux mains. Sur le fond, à gauche, vers le haut, on voit un écusson d'armes. On lit dans la marge :

Barnabæ Brissonii
in senatu Parisiensi præsidis
Icon
Quid mirum, si exlex Brissonem turba trucidat ?
Non potuit iuris gloria, iure morj
Thomas de Leu. fecit. N. Richelet. P.

H. 0,177, dont 0,033 de marge. L. 0,125.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant les armes sur le fond à gauche. On lit au bas dans la marge les quatre vers suivants :

Viderit effigiem quisquis, Brissonius illi,
picto notus erit, Papiniane tuus,
Si fata exitium vtrique immatura dedere,
pœnituit facti iam satis ipsa sui.
Thomas de Leu fecit.

II. L'état décrit.

328. *Broé (Bon de), président au Parlement de Paris.*

En demi-corps et tourné vers la droite. Dans une bordure ovale sur laquelle on lit : SIC OCVLOS, PRÆSES, SIC ORA, BROÆE, FEREBAS. CVRIÆ AMOR, CLERI LAVS, INOPVMQVE SALVS. Les angles de la droite contiennent, au haut l'écusson d'armes du personnage, et au bas ces mots : *Thomas de Leu fecit.* On lit dans la marge :

BONVS DE BROE *Turnonensis, sacerdos et Abbas,*
In senatu Paris. Castissime sedit Præsedis Ann. duodetriginta,
Senator deĩn Prases primæ jnquisitionum classis. Vixit An. 64,
Mens. 9. *D.* 20. *Fato cessit Kal. Mart* 1588.
Petrus De Montchal Auunculi memo CC.

H. 0,190, dont 0,027 de marge. L. 0,131.

On connaît quatre états de cette planche :

I. L'état décrit.

II. La marge a été coupée et on lit au bas de la planche l'inscription du premier état, mais elle est imprimée typographiquement.

III. On lit au-dessous de la planche, imprimés typographiquement, les vers suivants :

Quiconque apperçoit le visage
De ce Président regretté,
Remarque en luy la vraye image
De justice et de piété.

IV. On ne lit au-dessous du portrait aucune inscription (1).

329. *Capel* (*Ange*), *sieur du Luat*, *secrétaire de la chambre du roi.*

Il est debout sur un socle au milieu de l'estampe, le corps environné de lumière et entouré d'une guirlande de palmes. Il tient d'une main une corne d'abondance et de l'autre un livre fermé. On lit sur le socle : *Angelus Capellus Luatus*, à côté, à droite : *Fournier pinxit. Thomas de Leu fecit*, et au-dessous ces vers en deux colonnes :

Cet Ange est terrestre et du Ciel
Comme tel des aisles il porte
Et est barbu comme mortel
Diuins Tresors il vous apporte.

H. 0,220. L. 0,166.

330. *Caron* (*Antoine*), *peintre*, *natif de Beauvais et beau-père de Thomas de Leu.*

Buste vu de trois quarts dirigé vers la gauche. Dans une bordure ovale sur laquelle on lit : ANTONIVS CARON, BELLOVACVS PICTOR EXIMIVS VIXIT. Ā. 78. Les angles sont garnis des attributs des beaux-arts. Dans la marge :

CHARON *ne deust recepuoir pour voiture*
Nostre CARON, *ains viuant le cherir*
Si l'air plus vif de sa docte peinture
L'honneur francois empesche de mourir.

Thomas de Leu. Socero suo Fecit. 1599.

H. 0,116, dont 0,024 de marge. L. 0,072.

---

(1) Les épreuves de cet état décorent *le Theâtre des Antiqvitez de Paris*, par *Iacques Dv Brevil*, in-4°, *Paris*, *Pierre Chevalier*, M.DC.XII. Au revers on voit l'impression de la 562e page de ce livre.

331. *Castelnau (Michel de).*

En buste, vêtu de son armure, de trois quarts dirigé vers la droite, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : MICHEL DE CASTELNAV SEIGNEVR DE MAVVISSIÈRE CHEVALIER DE L'ORDRE ET CONSEILLER DESTAT. Sur une tablette placée entre le buste du personnage et l'ovale on lit : *Tho de Lev Fe. A° 1587*. Dans l'angle gauche du haut se trouve un écusson armorié.

H. 0,087. L. 0,069.

332. *Catherine de Médicis, reine de France.*

(I). Buste vu de trois quarts, tourné vers la droite. Dans une bordure ovale portant : CATHERINE DE MEDICIS REYNE MERE DV ROY. On lit dans la marge :

Tous les Siecles passez des Royautéz humeines,
Nont rien veu de pareil au Vray de ce Tableau :
Cest la Mere des Roys, et la Reyne des Reynes,
Qui par ses grands effetz, depite son Tombeau.
Tho. de. l. F. et ex.

H. 0,150, dont 0,026 de marge. L. 0,097.

On connaît quatre états de cette planche :

I. Avant l'inscription sur la bordure.

II. L'état décrit.

III. La planche a été retouchée partout, et les travaux primitifs ont été recouverts de contre-tailles.

IV. La planche ainsi retravaillée a été soumise à l'encadrement uniforme de l'éditeur Odieuvre.

333. *Catherine de Médicis.*

(II). En buste, de trois quarts dirigé vers la gauche, en costume de veuve, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : KATHARINA MEDICEA HENRI II VXOR FRANC. REGINA, et au-dessous de l'ovale : *Thomaes. de Leu fe. Rabel excu.*

Dimension de la planche : H. 0,090. L. 0,070.

334. *Célestin V, pape.*

A mi-corps, de trois quarts dirigé vers la gauche et les mains jointes; devant lui se voient sur une table, la tiare, les clefs, un sablier et un livre, dans une bordure formée de petits compartiments contenant différents sujets de la vie du saint. On lit au-dessous de son portrait : SANCTVS PETRVS COELESTINVS

Nomen et alta Patris cernas miracula Sancti.
Certo docta libro, simul, æris margine sculpta
Dux Cœlestinæ, Lux, Relligionis origo
Vota Deo placeant Nati solemnia Petre.
Thomas de leu faciebat et excudebat Parisiis 1591.

H. 0,310. L. 0,235.

César, voyez n. 110.

335. *Chaligny (Henri de Lorraine, comte de).*

Vêtu de son armure et tourné vers la gauche. Dans une bordure ovale portant : HENRY DE LORRAINE CONTE DE CHALIGNY. *âgé de* 20 *ans.* 1589. Dans les angles du bas : *Thomas de leu Sçalpsit* et dans la marge :

Henry De l'Inmortel la flamboiante flamme
Sattize Incessamment au centre de ton ame,
Redouble ton ardeur Defiant Acheron
En fin frustre de port le passager Charon

H. 0,156 dont 0,030 de marge. L. 0,100.

336. *Charlemagne (saint), empereur d'Occident.*

En demi-corps et tourné vers la droite ; de ce côté, dans le haut, brille une clarté céleste. Sa tête entourée d'une auréole est ceinte de la couronne impériale. De ses mains,

appuyées sur le globe terrestre, il tient son sceptre et son épée. On lit dans une espèce de tablette au bas :

S. CAR. MAGNVS.
Gentis cristiadœ fuse sator atqz secundus
Author sis operum carlegz magne typus
T. de leu. fecit.

H. 0,085. L. 0,057.

337. *Charles IX, roi de France.*

(I). En buste, coiffé d'un toquet à plumes, vêtu d'un pourpoint, de trois quarts dirigé vers la gauche, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : CAROLVS IX D. G. FRANCORVM REX. Puis au bas aux deux côtés de l'ovale : *T. de lue fecit. J. Rabel excu.*

Dimension de la planche : H. 0,088. L. 0,068.

338. *Charles IX, roi de France.*

(II). Buste tourné vers la droite, coiffé d'un toquet à plumes; une fraise garnit son cou, et son manteau, drapé sur l'épaule droite, laisse voir son pourpoint tailladé sur lequel passe une chaîne. Il est dans une bordure ovale sur laquelle on lit : CHARLES IX DV NOM ROY DE FRANCE. Dans la marge :

Si tant de grands Guerriers, que la france feconde,
Montra sous ta Couronne, o grand, grand, DE VALLOYS
Eussent loin de noz Airs, Combattu sous tes Loys,
Ton Septre, eut conguesté, Tous les Septres, du Monde.
Thomas de leu Fe : et excu:

H. 0,150, dont 0,026 de marge. L. 0,099.

On connaît deux états de cette planche :

I. L'état décrit.

II. La planche a été reprise en tout point, et entre les lettres H et A du mot Charles on remarque un petit trait échappé.

339. *Chopin (René), jurisconsulte et avocat au Parlement de Paris.*

En demi-corps et tourné à gauche; il est coiffé du chaperon. Dans l'angle gauche du haut se trouvent les armoiries du personnage. Dans une bordure ovale portant: RENAT. CHOPPINVS, ÆTAT. 60. AN. 1597. On lit dans la marge:

Haud sculptoris eget, tot cuius Opuscula doctis
Visendam promunt omnibus Effigiem.
Thomas de Leu. fe.

H. 0,194, dont 0,021 de marge. L. 0,138.

340. *Condé (Henri de Bourbon, IIe du nom, prince de).*

(I). Il est représenté à mi-corps, tourné vers la gauche et portant une palme de la main droite. Dans une bordure ovale sur laquelle on lit: HENRI DE BOVRBON PRINCE DE CONDE. AGE DE 8 ANS. Dans la marge:

Petit Prince bien nay, ieune dans, grand de race,
Sacré sang des vieux roys, Astre luisant et beau,
Tu sers a noz francois, d'un celeste flambeau,
Qui rayonne l'espoir de leur paisible trace.
Thomas de Leu fecit.

H. 0,160, dont 0,026 de marge. L. 0,105.
On connaît deux états de cette planche.
I. L'état décrit.
II. La planche a été reprise partout, et on remarque particulièrement des contre-tailles verticales sur la partie du justaucorps qui se rapproche de la ceinture.

341. *Condé (Henri de Bourbon, prince de).*

(II). En buste, de trois quarts dirigé à gauche, vêtu d'un justaucorps, il tient ses mains sur ses hanches, dans une

bordure carrée sur le bas de laquelle on lit : HENRI DE BOVRBON PRINCE DE CONDÉ AGÉ DE 9 ANS. 1595. *Tho. de Leu.*

H. 0,069. L. 0,050.

342. *Condé (Henri de Bourbon, prince de).*

(III). Vêtu d'un justaucorps que recouvre un manteau laissant voir l'écharpe blanche, il est à mi-corps, tourné vers la droite, portant une main sur sa hanche et tenant de l'autre un bâton. Dans une bordure ovale portant ces mots : HENRY DE BOVRBON PRINCE DE CONDE AGE DE 9. ANS. 1597. On lit dans la marge :

Orphelin delaissé au plus bas de mon âge,
I'ay pour pere un grādDieu, pour tuteur un grad Roy,
Puis donc que i'ay le ciel, et la terre pour moy
La terre, ni le cicl ne me peut faire outrage.

Tho. de Leu fe. P. A.

H. 0,150, dont 0,027 de marge. L. 0,099.

343. *Condé (Henri de Bourbon, prince de).*

(IV). Représenté enfant, monté sur un cheval caparaçonné et marchant vers la gauche. Sur le terrain du même côté on lit : *Tho. de Leu fe.* A la droite du haut sur une tablette : *Henry de Bourbon, prince de Condé agé de* 9. 1597. Puis au bas :

L'arbre fleuri promet des fruiz en abondance
Ce surgeon verdoiant du tige de Bourbon
Que le ciel a orne de vertu a foison
Que promet il sinon le repos de la france.

H. 0,155. L. 0,106.

344. *Condé (Henri de Bourbon, prince de).*

(V). A mi-corps, vêtu d'un justaucorps, il est vu de trois quarts dirigé vers la droite, dans une bordure ovale sur la-

quelle on lit : HENRICVS BORBONIVS FRANCIÆ PRIMVS PRINCEPS PRIMVSQZ PAR ÆT. XII. Dans la marge supérieure :

Henricus Borbonius Condæneus Regulus et regii stemmatis auici Protoprinceps.

ANAGRAMMA

Te Matris ab vbere pendentem glorioso augurii præconio sinu suscepit Christus.

et dans la marge inférieure :

Orphelin delaissé au plus bas de mon âge,
I'ay pour pere un grād Dieu, pour tuteur un grand Roy,
Puis donc que i'ay le ciel, et la terre pour moy
La terre, ni le ciel ne me peut faire outrage.

T. de Leu fecit.

Dim. de la planche : H. 0,134, les marges comprises. L. 0,081.

On rencontre des épreuves de ce portrait tirées avec un texte au verso qui indique qu'il a été utilisé pour un ouvrage, *la Mythologie, c'est-à-dire Explication des fables.* Chez Paul Frelon. 1597.

345. *Condé (Louis de Bourbon, Ier du nom, prince de).*

(I.) Il est vu à mi-corps, vêtu de son armure et tourné vers la gauche. Dans une bordure ovale portant ces mots : LOYS DE BOVRBON PRINCE DE CONDE. On lit dans la marge :

D'un inuincible cœur mourant pour ta querelle,
Prince, tu t'es acquis Vn honneur immortel :
Honorables sont ceux qui meurēt en lieu tel,
Et qui meurt en son lit, sa gloire n'est pas telle.

Thomas de Leu Fecit.

H. 0,150, dont 0,029 de marge. L. 0,094.
On connaît deux états de cette planche :
I. Avant toutes lettres et avant l'inscription sur la bordure.
II. L'état décrit.



346. *Condé Louis de Bourbon, Ier du nom, prince de).*

(II.) A mi-corps, cuirassé, tenant son épée de la main droite; il est vu de trois quarts, dirigé vers la droite, dans une bordure carrée au bas de laquelle on lit : *Loys de Bourbon, Prince de Condé. T. de Leu fe.*

H. 0,066. L. 0,045.

347. *Conti (François de Bourbon, prince de).*

(I.) Vu en demi-corps, tourné vers la gauche et décoré du manteau et du cordon de l'ordre du Saint-Esprit. Dans une bordure ovale portant ces mots : FRANCOIS DE BOVRBON PRINCE DE CONTY. On lit dans la marge :

Vous ne degeneres de la grande vaillance
De vos braues ayeulx du tige de Bourbon
Qui fet qu'en admirant les princes de renom
On vous admire aussi sur tous par excellence *de Leu fe.*

H. 0,156, dont 0,023 de marge. L. 0,105.

348. *Conti (François de Bourbon, prince de).*

(II.) Il est en demi-corps, vêtu de son armure et tourné vers la gauche; son chiffre se voit sur les brassards de son armure. Dans une bordure ovale portant ces mots : FRANCOIS DE BOVRBON PRINCE DE CONTY. On lit dans la marge :

Soubs vn armet d'assier voy le filz de Bellone,
Voy le pere bening de Iustice et de foy,
Qui genereux guerrier combatant pour son Roy
Augmentera les fins de sa double couronne.
Thomas de Leu fe.

H. 0,155, dont 0,026 de marge. L. 0,105.

349. *Conti (François de Bourbon, prince de).*

(III.) A mi-corps, cuirassé, de trois quarts dirigé vers la

gauche, daus une bordure carrée sur laquelle on lit : François de Bovrbon prince de Conty. *Bon fns race de bon Roi. Tho. de Leu fe.*

H. 0,070. L. 0,046.

350. *Conti (Jeanne de Coesme, princesse de).*

Elle est vue jusqu'à la ceinture et tournée à droite dans une bordure ovale sur laquelle est écrit : ieanne de cocesme princesse de conty. On lit dans la marge :

Ce portraict plain d'honneur de vertus et de gloire
Est le lustre et l'esclat de ce Siecle present
La honte du passé car il a la victoire
De ce que la vertu alloit iadis prisant.

Thomas de Leu. sculp.
Quesnel. pinx.

H. 0,156, dont 0,023 de marge. L. 0,110.
On connaît deux états de cette planche :
I. L'état décrit.
II. Le nom de famille a été corrigé ainsi : COeSME.

351. *Conti (Louise de Lorraine, princesse de).*

(I.) A mi-corps, de trois quarts dirigée vers la droite, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : Lovise de Lorraine, puis dans la marge :

Ceste belle Princesse en ce monde fut faitte
Pour monstrer les tresors de nature et des cieux
Son esprit tout diuin et sa beauté parfaite
Desrobe à tous le cœur aussi bien que les yeux.
Tho. de leu fe. *F. Quesnel.*

Dimension de la planche : H. 0,164 dont 0,028 de marge. L. 0,105.

352. *Conti (Louise de Lorraine, princesse de).*

(II.) Elle est vue jusqu'à la poitrine et tournée vers la

droite. Dans une bordure ovale sur laquelle on lit : LOVISE DE LORRAINE PRINCESSE DE CONTY. Les angles du haut sont garnis d'écussons d'armes. On lit dans la marge :

Nous fleuretons les ans, les moys, et les iournees,
Pour cueillir de leur mieux nostre miel adouci.
Mais noz iours ne sont rien, noz moys, ne noz années
Pres les fleurs, et beautes de ceste Dame cy.

Thomas de Leu. sculp.

H. 0,162, dont 0,027 de marge. L. 0,108.
On connaît deux états de cette planche :
I. L'état décrit.
II. On lit à côté de la signature de Thomas de Leu : *Desrochers ex...*

353. *Crépet (Pierre).*

En buste, de trois quarts dirigé vers la droite; il tient d'une main un crucifix et de l'autre main écrit sur un livre ouvert : *Sūma Ecclesiasticæ*. . . . .
Sur d'autres livres placés devant lui on lit : *de l'origine et immortalité de l'ame. Tomes Z. — Le Triomphe de Jésus. — Pomme de Grenade. — Instruction de la foy. — Le Triomphe de Marie. — Le Jardin de Plaisir. Tomes Z. — De l'Amour de Dieu. — De la Haine du Diable.* Dans le haut sur un listel : E. PETRVS CRESPETIVS. COELESTIN PARISI. PRI. *aeta.* 47. 1590. Et au bas :

ARS DEDIT EFFIGIEM, AST ANIMVM SVPER AETHERA VIRTVS,
TANTAQZ SCRIPTA ORBI FACIENT PER SÆCVLA NOTVM.

Thomas de leu fecit.

H. 0,129. L. 0,080.

Dante, voyez n° 97.

Delaudun, voyez *Aigaliers*.

354. *Draeck (François), navigateur anglais.*

En demi-corps et tourné à gauche, armé d'un bouclier re-

présentant la mer couverte de vaisseaux. Dans une bordure ovale portant ces mots : FRANCISCVS DRAECK NOBILISSIMVS EQVES ANGLIÆ AN°. ÆT. SVE. 43. On lit dans la marge :

Habes (Lector candide) fortiss. ac inuictiss. Ducis Draeck ad viuum jmaginem qui toto terrarum orbe, duorum annorum, et mensium decem spatio, Zephiris fauentibus circumducto, Angliam sedes proprias, 4. Cal. Octobr, anno a partu virginis 1580 *reuisit cum antea portu soluisset jd. Decemb: anni.* 1577.

Le vray portraict du Cappitaine Draeck lequel a circuit toute la terre en trois années moins deux mois et 17 *iours il partit du Royaulme D'Angleterre le* 13. *de Decembre.* 1577 *et fist son retour audict Royaulme le* 26 *iour de Sept:* 1580.

Ad Amplissimum et Illust: Virum D.D. Edoardum Staffart apud Henricum 3. *Christ: Franc: Regem Legatum D. S.. obseruantiss. Io: Rabel Pinxit. Thomas de leu sculpsit et excudit. A Paris.*

H. 0,175, dont 0,037 de marge. L. 0,108.

On connaît deux états de cette planche :

I. L'état décrit.

II. La parenthèse embrassant deux mots au commencement de l'inscription latine a été enlevée.

355. *Dudrac (Marie).*

En demi-figure et les mains jointes, elle est dirigée vers la droite, au delà d'une table sur laquelle se voient un crucifix et deux livres ; l'un d'eux ouvert est appuyé sur une tête de mort. Au fond, vers le haut de la gauche, est l'écusson de ses armes. On lit dans une tablette au-dessus : MARIA DVDRAC *nobilis patritia viduitatis ornamentum, sæpe in mentis c estasim rapta. obijt.* 11 *sept. An. Dom.* 1590 *Ætat vero suæ* 46. Sur la table, à droite, vers le bas : *Thomas de leu· fecit* et dans la marge :

C'estoit vne Judith en beaulté de visage
En vertu, en conseil, en force et en courage
Que celle que tu vois, pourtraicte en ce tableau,
Son ame est auec Dieu, son corps est au tombeau.

H. 0,140, dont 0,016 de marge. L. 0,080.

356. *Du Moulin (Pierre), ministre calviniste à Paris et à Sedan.*

Il est vu à mi-corps, de trois quarts dirigé vers la droite. Dans une bordure ovale portant : PETRVS MOLINEVS AVREL. ANNO ÆTAT. XL. Les angles sont garnis de *coins*. On lit dans la marge :

Ingeniosa manus faciem simulauit in œre
Defuit ars per quam sculperet ingenium.

Thomas de Leu. sculpsit.

H. 0,152, dont 0,016 de marge. L. 0,106.

On rencontre de cette estampe des épreuves faibles qui se reconnaissent à certaines éraillures visibles surtout sur le fond à gauche.

357. *Éléonore d'Autriche, reine de France.*

Elle est en demi-corps et tournée à droite. Dans une bordure ovale portant ces mots : ALIENOR D'AVSTRICHE ROYNE DE FRANCE. On lit dans la marge:

Ainsi que le Soleil vient a chacer l'orage
Dont le pais d'autour est presque submergé ;
Cest Astre ainsi Voyant ce Royaume affligé,
Vint d'Espagne, et le mit hors de peine et seruage.

Tho. de leu F. et exc.

H. 0,155, dont 0,030 de marge. L. 0,100.

358. *Élisabeth, reine d'Angleterre.*

En demi-corps et tournée à droite, tête nue, cheveux courts et bouclés. Dans une bordure ovale sur laquelle on lit :

ELIZABETH PAR LA GRACE D. D. ROYNE D'ANGLETERRE. On lit dans la marge :

Voicy celle qui tient le sepstre d'Angleterre,
Voicy l'honneur des roys, des vieux siecles passez,
Voicy d'Elizabeth, les beaux traitz compassez,
Voicy la mesme Paix, indomptable en la guerre.
Thomas de Leu Fecit.

H. 0,149, dont 0,025 de marge. L. 0,097.

359. *Élisabeth d'Autriche, reine de France.*

(I.) En buste, de trois quarts à droite, dans unebordure ovale sur laquelle on lit : ELISABETA AVSTRIACA CARO. IX FRAN. REX VXOR. Et au bas : *T. de lue fecit. — J. Rabel excu.*

Dimension de la planche : H. 0,088. L. 0,068.

360. *Elisabeth d'Autriche, reine de France.*

(II.) Cette princesse est représentée en buste, de trois quarts dirigée vers la droite, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : ELISABETH D'AVSTRICHE, REYNE DOVAIRIERE DE FRANC. Puis au bas dans la marge :

Reynes, si quelque fois vous panchez les prunelles,
Sur ceste Reyne ycy, l'honneur des Loyautez ;
N'admirez seulement, ses Mortelles beautez ;
Amcois de ses vertus, les beautez Immortelles.

Planche anonyme.

H. 0,149, dont 0,028 de marge. L. 0,100.

361. *Élisabeth de Bourbon, reine d'Espagne, fille de Henri IV et de Marie de Médicis et femme de Philippe IV.*

Représentée dans sa plus tendre enfance. Elle est debout dans une chambre, tournée vers la gauche et caressant un perroquet posé sur une table. Dans une bordure ovale sur

laquelle on lit : POVRTRAICT DE MADAME FILLE VNIQVE DE HENRY IIII ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE *nee à Fontainebleau le* 22 *nouembre à* 9. *heures du matin* 1602. Les angles sont garnis de branches de rosier. On lit sur une tablette au bas :

Princesse dont le Cieux honorans la naissance
Abbregerent en vous ce qu'ils ont de plus beau,
Monstrās en auoir soin jusques dans le berceau
Ils veulent combler d'heur l'Vnivers par la France

Thomas de Leu. fe.
Iohan. Blasmez pinx.

H. 0,200. L. 0,138.

362. *Enghien* (*Jean de Bourbon, comte d'*).

En buste, de trois quarts dirigé vers la gauche, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : IEAN *de Bourbon* COMTE D'ANGVYEN. Puis dans la marge :

Ce beau nom d'Anguyen, par les armes illustre,
S'est cogneu tant heureux, que ceux qui lont porté,
Par sur tous de leur siècle ont l'honneur remporté,
Ni l'oubly ne pourra leur oster ce clair lustre.

Pièce anonyme.

Dimension de la planche : H. 0,153 dont 0,038 de marge. L. 0,094.

363. *Epernon* (*Jean-Louis de la Valette, de* Nogaret, *duc d'*).

En demi-corps et tourné à gauche. Dans une bordure ovale portant ces mots : IEHAN LOVYS DE NOGARETZ DE LA VALLETTE DVC D'ESPERNON. On lit dans la marge :

De ce Duc genereux, la guerrierre Vaillance,
Graue aux cœurs ennemys l'espouuentable effroy,
Cest le rampart de Metz, cest le pris de son Roy,
Cest de Xainctonge l'heur, cest l'honneur de Prouence.

Thomas de Leu Fecit.

H. 0,160, dont 0,037 de marge. L. 0,097.

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant toute lettre.

II. Avant la retouche.

III. Retouché de toutes parts à la figure et aux vêtements. Le fond même a été travaillé de nouveau en sorte que le coup de lumière à gauche, qui dans le premier état était teinté de tailles circulaires, a été marbré dans celui-ci.

364. *Errard (Jean), ingénieur.*

En demi-corps et vu de face, tête nue, vêtu d'un justaucorps que recouvre un manteau garni de fourrure laissant voir la main droite gantée du personnage. Dans une bordure ovale sur laquelle on lit : I. ERRARD DE BAR LE DVC INGENIEVR ORDINAIRE DV TRES CHRESTIEN ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE. *Anno. D.* 1600. A. T. 46. Planche anonyme.

H. 0,238, dont 0,050 de marge blanche. L. 0,160.

365. *Estrées (Gabrielle d'), marquise de Monceaux et duchesse de Beaufort.*

(I.) Vue jusqu'à la ceinture et tournée à droite. Dans une bordure ovale où est écrit : GABRIELLE DESTREE MARQVISE DE MONCEAVX. Le fond extérieur est ombré de tailles horizontales parsemées de points. On lit dans la marge :

Voicy bien quelque traict d'un Ange incomparable :
Mais le vray ne senpeut icy bas limiter,
Car le Ciel de son mieux la faict tant admirable
Qu'il comprend tout le Monde et ne peut s'jmiter.

LA. FERTE. *Tho. de Leu. fe.*

H. 0,150, dont 0,030 de marge. L. 0,098.

366. *Estrées (Gabrielle d').*

(II.) Vue jusqu'à la ceinture et tournée à droite, dans une bordure ovale portant ces mots : GABRIELLE DES TREE MAR-

QVISE DE MONCEAVX. Le fond extérieur est semé de fleurs diverses et un *trait* passé dans un S se voit au haut et au bas. On lit à la gauche du bas : *Thomas de Leu. fecit* et dans la marge :

Fleur des beautez du monde, astre clair de la France,
Qui vous void vous admire et souspire en son coeur.
Mais tout en mesme temps vostre regard vainqueur,
Donnant vie au désir, fait mourir l'espérance.

H. 0,152, dont 0,026 de marge. L. 0,102.

367. *Estrées (Gabrielle d').*

(III.) A mi-corps, de trois quarts dirigée vers la gauche, dans une bordure carrée au bas de laquelle on lit : *Gabrielle Destrez Marquise de Monceaux. Tho. de Leu fe.*

H. 0,071. L. 0,047.

368. *Expilly (Claude), président au Parlement de Grenoble et poëte.*

En buste, vêtu de la chlamyde et tourné à droite. Dans une bordure ovale, garnie de branches de laurier et de flammes, sur laquelle on lit : CLAVDE . EXPILLY. Le fond extérieur, armorié au haut, est semé de flammes; quatre Amours voltigent au haut et quatre autres au bas tiennent des brandons. On lit à la gauche du bas : *Thomas de Leu fecit.* et dans la marge :

Voicy la merueille des ames
Et leurs effects plus singuliers
Qui font changer en belles flames
En mille branches de lauriers.
pontaimeri.

H. 0,162, dont 0,027 de marge. L. 0,106.
On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.
II. La marge a été coupée (1).

Farnèse (*Alexandre*) *et Don Juan d'Autriche.* (Voyez *Juan d'Autriche.*)

369. *Fauchet* (*Claude*), *premier président en la cour des monnaies et historien.*

(I.) Buste tourné de profil à droite, dans le champ d'un cartouche surmonté d'un écusson adossé à deux râteaux et enrichi d'une banderole portant ces mots : SPARSA ET NEGLECTA COËGI. Ce cartouche pose sur une tablette d'ornement sur laquelle on lit :

CLAVDII FAVCHETII FRANC. ANNAL. SCRIP.
AET. AN. LI. SAL. M.D.LXXXI

Entre le bas du cartouche et la tablette est écrit, au milieu de l'estampe : *Thomas de Leu fecit.* Le fond extérieur offre un semis de fleurs de lis.

H. 0,180. L. 0,165.

370. *Fauchet* (*Claude*).

(II.) En buste, représenté de face, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : CLAVDII FALCHETTII FRANCICAR ANTIQVITAT SCRIP. ÆT. AN. LXX. SAL. MDLXXXXIX. Puis au bas, dans la marge :

Falchetus Francis sparsa et neglecta coëgi
Lilia, queis varium hoc continuatur opus.
Tho. de Leu sculp.

Dim. de la planche : H. 0,187, dont 0,014 de marge. L. 0,131.

---

(1) Nous avons rencontré une épreuve de cet état en tête d'une notice biographique sur le personnage, faite le 15 juillet 1619 et imprimée en caractères typographiques en forme de placard. Elle comprend 37 lignes.

371. *France (François de Valois, Dauphin de).*

Le fils aîné de François Ier est représenté en buste tourné de profil à droite, coiffé d'un chapeau à plumes. Dans une bordure ovale portant ces mots : FRANCOIS DE VALOIS, FILS DE FRAN. I. DAVPHIN DE FRANC. On lit dans la marge :

L'ennemy enuieux du bon heur et victoire
De ce Prince, ou la France auoit tout son espoir
(Veu tant d'actes guerriers, que, ieune, il luy fit voir)
Luÿ osta par poison mille trophez de gloire,

Tho. de leu Fe. et ex.

H. 0,155, dont 0,033 de marge. L. 0,094.

372. *François Ier, roi de France.*

En demi-corps et tourné vers la gauche, la tête couverte d'un chapeau à plumes et décoré du collier de l'ordre de Saint-Michel. Dans une bordure ovale portant ces mots : FRANCOYS, I DV NOM, ROY DE FRANCE. On lit dans la marge :

L'Italle creint Encor, o Grand Roy tés Alarmes :
Les Monts tramblent encore, au bruit de ton grand Nom :
Mais L'Vniuers entier, Cherit ton grand Renom :
Grand Pere, et Grand Suport, des Lettres, et dés Armes.

Thomas de Leu. Fe: et excudit.

H. 0,155, dont 0,030 de marge. L. 0,008.
On connaît deux états de cette planche :
I. L'état décrit.
II. Retouché en tout point. Les angles sont recouverts de tailles verticales.

373. *François II, roi de France.*

En buste, de trois quarts dirigé à droite, coiffé d'un toquet à plumes et vêtu d'un manteau doublé de fourrure; dans

une bordure ovale sur laquelle on lit : FRANCOIS SECOND ROY DE FRANCE. Puis au bas dans la marge :

Lors que cest arbrsseau plein de si belle fleurs,
Promettoit plus de fruit pour le bien de sa France
La mort le luy osta, pour l'emplir de malheurs
Et mourut auec luy de son heur l'espérance.

Pièce anonyme.

Dim. de la planche : H. 0,150, dont 0,029 de marge. L. 0,096.

On connaît deux états de cette planche :

I. L'état décrit.

II. La planche a été retouchée en tout point, et le fond est couvert de tailles croisées et très-espacées.

374. *Girault (S.).*

En buste, vêtu d'un justaucorps surmonté d'une collerette, il regarde de face, dans une bordure ovale sur laquelle on lit en haut : 1600 et au bas : *S. Girault ag.* 48. Puis au-dessous de l'ovale à gauche et à droite : *Thomas de Leu sculp.* | *Quesnel Pinx.*

Dim. de la planche : H. 0,071. L. 0,060.

375. *Gondi (Pierre de), grand aumônier, évêque de Langres, puis de Paris, et cardinal.*

Il est en demi-corps, coiffé de la barrette et vêtu d'un camail sur lequel passe le cordon de l'ordre du Saint-Esprit et tourné vers la gauche. Dans une bordure ovale portant ces mots : PIERRE DE GONDY. O DIGNE DE PRIER. On lit dans la marge :

Voiéz Parisiens la face desirable,
D'un pair digne de Roy vostre benin Pasteur
Auquel j'ay dedié d'un Amour insondable,
Mon liure, mes desirs, et mes vers et mon cœur.
Thomas de Leu. fecit

H. 0,116, dont 0,027 de marge. L. 0,070.

376. *Grégoire XIII.*

Saint Pierre est debout derrière le pape Grégoire XIII agenouillé devant un prie-Dieu portant ses armoiries, et en face du roi Henri IV également agenouillé devant un prie-Dieu armorié et ayant derrière lui saint Paul : dans le haut on voit deux anges portant un ostensoir. On lit à la droite du bas près du pied gauche de saint Paul : *Thomas de Leu fec.*

H. 0,235. L. 0,163.

377. *Guise (Charles de Lorraine, duc de), gouverneur de Provence.*

(I.) Il est vu à mi-corps, vêtu de son armure sur laquelle passe l'écharpe blanche flottant derrière sa tête ; il est tourné vers la droite et tient son épée à la main. Dans une bordure ovale portant ces mots : CHARLES DE LORRAINE DVC DE GVISE PAIR DE FRANCE LIEVTEN. GENER. POV. LE ROY EN PROVENCE. On lit dans la marge :

L'espagnol triomphoit de Marseille captiue
Ce Prince la desliure, et d'vn soucy guerrier
Aux peuples de Prouence il redonne l'olyue,
Et pour son front retient la palme et le laurier.

Tho de Leu. fe.

H. 0,149, dont 0,029 de marge. L. 0,097.

378. *Guise (Charles de Lorraine, duc de).*

(II.) Il est vu jusqu'à la ceinture, nu-tête, vêtu d'une armure sur laquelle passe une écharpe blanche nouée sur l'épaule et flottant au vent. Dans une bordure carrée, au bas de laquelle on lit :

Charles de Lorraine duc de guise.

Tho. de Leu fe.

H. 0,066. L. 0,045.

379. *Guise (Henri de Lorraine, duc de).*

(I.) En demi-corps et tourné de profil à gauche. Dans une bordure ovale portant : HENRI DE LORRAINE S^r DE GINVILLE A PRESENT DVC DE GVISE. On lit dans la marge :

Monseigneur de Ginuille aimable et Debonnaire,
Ne cede en braues faictz a tous autres Vainqueurs,
Et faict veoir D'autrepart par ses gentilles mœurs,
Quil a le bras guerrier et le coeur de son pere.

Thomas de leu Fe. exc.

H. 0,153, dont 0,027 de marge. L. 0,098.

380. *Guise (Henri de Lorraine, duc de), grand maître de France,* surnommé *le Balafré.*

(II.) Il est vu jusqu'à la ceinture et tourné vers la gauche. Dans une bordure ovale portant : HENR + DE + LORRAINE + DVX + DE + GVISE + PAIR + ET + G + M + D + F +. Les angles sont blancs. On lit dans ceux du bas : *De lue fecit. Rabel excu*

H. 0,095. L. 0,075.

381. *Guise (Henri de Lorraine duc de).*

(III.) En demi-figure et tourné vers la droite. Dans une bordure ovale portant ces mots : HENRY DE LORREINE DVC DE GVISE. On lit dans la marge :

Engeance de l'Herebe, et des Horreurs Nuitalles,
Mort qui te fais pleurer d'un jnfiny d'Humeins :
Que t'auoit fet ce Prince? Helas ses beaux desseins,
Ne pouuoient Ilz flechir tés vollontez fatalles

Thomas de leu Fe. et excu :

H. 0,156, dont 0,032 de marge. L. 0,100.

On connaît trois états de cette planche :

I. L'état décrit.

II. La marge a été planée et les vers que nous rapportons plus haut remplacés par ceux-ci :

D'un prince ualeureus tu uois icy l'image,
Ou plustost du Dieu Mars le portrait animé
De qui l'esprit diuin, et le braue courage
L'estranger a iadis tant craint et tant aimé.
P. A.

III. La planche a été retouchée en tout point et les angles extérieurs de l'ovale sont formés de tailles croisées. En cet état, ce portrait se trouve au verso du titre : *Les Mascarades et cartels de P. de Ronsard, gentilhomme vendomois.*

382. *Guise (Louis de Lorraine, cardinal de).*

(I.) En demi-corps et tourné vers la droite, il est coiffé de la barrette. Dans une bordure ovale portant ces mots : LOYS DE LORREINE CAR^al^ DE GVIZE. On lit dans la marge :

Si Vous auez encore aux Prunelles des larmes,
Peuples qui soupirez le grand Prince lorrein;
Venez les Epancher au tour de son Germein ;
Qui dun mesme Malheur a soffert les Alarmes.

Thomas de leu Fe. et excu.

H. 0,145, dont 0,026 de marge. L. 0,096.

On connaît deux états de cette planche :

I. L'état décrit.

II. La marge inférieure a été planée, et les vers que nous avons rapportés plus haut sont remplacés par ceux-ci :

Dedans le circuit d'vne Ouale petite
Tu vois mon vray portrait enclos estroitement
L'esprit venu du ciel dessus le ciel habite
Et mon nom pour Ouale a tout le firmament.
P. A.

383. *Guise (Louis de Lorraine, cardinal de).*

(II.) En buste, de trois quarts dirigé vers la gauche, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : LOVYS DE LORRAINE CARDI. DE GVYSE ET EVESQVE DAB. Puis dans la marge :

Veux tu voir vn Prélat de la Romeine Église,
Digne s'il en fut onq destre au nombre des Siens;
Sans rechercher si loin les Prélats anciens,
Contemple seulement ce cardinal de Guize.

Pièce anonyme.

Dim. de la planche : H. 0,150, dont 0,030 de marge. L. 0,097.
On connaît deux états de cette planche:
I. Avant toutes lettres.
II. L'état décrit.

384. *Habicot (Nicolas), anatomiste à Paris.*

Buste tourné à droite. Dans une bordure ovale portant ces mots : SPES MEA COEPTA FOVET. Puis les lettres L. C. N. H. enlacées. On lit dans la marge :

Ce portraict montre seulement,
D'Habicot les trais du visage:
Pour le cognoistre entierement,
Il conuient lire son ouurage.

Peint par Daniel. du Monstier. Thomas de Leu scul.

H. 0,150, dont 0,025 de marge. L. 0,093.
On connaît deux états de cette planche.
I. L'état décrit.
II. On lit à la gauche du bas, dans la marge : *Mariette ex.*

385. *Hausée (Jean).*

En demi-corps de trois quarts et tourné à droite. Dans une bordure ovale sur laquelle on lit : IOHANNES HAYSEVS. On lit dans la marge :

ΙΔΡΩΣ ΚΑΙ ΚΛΕ'ΟΣ Ο ΠΛΟΥΤΟΣ
Thomas de Leu. fecit

H. 0,095, dont 0,010 de marge. L. 0,069.

386. *Henri II, roi de France.*

(I.) En buste, cuirassé, de trois quarts dirigé vers la gauche,

dans une bordure ovale sur la partie supérieure de laquelle on lit : HENRICVS II INVIC. GALLIA REX. Et au bas aux deux côtés de l'ovale : *de leu fecit. J. G. excu.*

Dimension de la planche : H. 0,090. L. 0,070.

387. *Henri II, roi de France.*

(II.) En buste, de profil dirigé vers la gauche, vêtu de son armure et la tête laurée, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : HENRI SECOND ROY DE FRANCE. Et au bas dans la marge :

Peintre si tu veux faire encor plus naturelle
La face de ce Roy d'un chacun tant aymé,
Au cœur de ses subiects recherche le modelle,
Et soudain ton tableau tu verras animé.

Pièce anonyme.

Dim. de la planche : H. 0,150, dont 0,027 de marge. L. 0,100.

On connaît deux états de cette planche :

I. L'état décrit.

II. La planche est retouchée partout, et le travail du burin, assez fin dans les premières épreuves, est ici grossier et malhabile.

388. *Henri III, roi de France.*

(I.) En buste, coiffé d'un toquet à plumes, de trois quarts dirigé à gauche, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : HENRICVS III D. G. FRANCORVM ET POLONIÆ REX. 1580. Et au bas de laquelle on lit : *Tomaes de lue fe.*
Rabel excudebat.

Dimension de la planche : H. 0,078. L. 0,062.

389. *Henri III, roi de France.*

(II.) En buste, coiffé d'un toquet à plumes, de trois quarts dirigé à gauche dans une bordure ovale sur laquelle on lit :

HENRICVS III D. G. FRANCORVM ET POLONIÆ REX. 1580. On lit au bas au-dessous de l'ovale : *tomaes | de lev fe.*

H. 0,079. L. 0,061.

390. *Henri III, roi de France.*

(III.) En buste, coiffé d'un toquet à plumes, de trois quarts dirigé à gauche, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : HENRICVS III. D. G. FRANCORVM ET POLONIÆ REX. 1580, et au-dessous de laquelle on lit : *tomaes de leu fe. — Rabel ex cu.*

Dimension de la planche : H. 0,075. L. 0,062.

391. *Henri III, roi de France.*

(IV.) En buste, vêtu du manteau royal surmonté du cordon de l'ordre du Saint-Esprit et coiffé d'un toquet à plumes, de trois quarts dirigé vers la droite, dans une bordure carrée sur laquelle on lit : HENRICVS TERTIVS INTE VERE CHRISTVS. Puis au-dessous, dans la marge : *J. Rabel pinxit. To : de leu sculs.*

Dimension de la planche : H. 0,081. L. 0,056.

392. *Henri III, roi de France.*

(V.) Buste coiffé d'une toque et tourné vers la gauche, couvert du manteau et paré du collier de l'ordre du Saint-Esprit. Dans une bordure ovale portant ces mots : HENRY. III. ROY DE FRANCE & DE POLOGNE. On lit dans la marge :

Vn nüage peu bien empescher le Soleil
De nous faire sentir la chaleur de sa flamme:
Mais quelque temps plus clair fera cognoistre à l'œil
De quelle sainte ardeur tu as tousiours eu l'ame.

Thomas de Leu. fe. & excu.

H. 0,151 dont 0,029 de marge. L. 0,095.

393. *Henri III, roi de France.*

(VI.) Buste coiffé d'une toque et tourné à droite. Dans une bordure ovale portant ces mots : HENRY. III. ROY DE FRANCE ET DE POLONGNE. On lit dans la marge :

Roy l'honneur de ce siecle, et qui as l'auantage,
Sur tant de Roys qui ont ce tien sceptre porté,
Tu seras vn miracle à la postérité,
Comme bon, treschrestien, tresdeuot, et tressage.

Thomas de Leu. fe. et excu.

H. 0,158, dont 0,032 de marge. L. 0,102.

On connaît deux états de cette planche :

I. L'état décrit.

II. La planche a été retouchée partout et on distingue matériellement les dernières épreuves des bonnes en ce que dans celles-là un pointillé est semé généralement sur le fond et sur les angles de la planche.

394. *Henri III, roi de France.*

(VII.) Il est vu à mi-corps, tourné vers la gauche, la tête couverte d'une toque et décoré de l'ordre du Saint-Esprit. Dans une forme carrée au bas de laquelle on lit :

Henry. III. Roy de France et de Polongne

Tho de Leu fe.

H. 0,068. L. 0,046.

395. *Henri IV, roi de France.*

(I.) Vêtu de son armure et tête nue, il est en buste et tourné vers la gauche. Dans une bordure ovale autour de laquelle on lit, en dedans de la composition, vers le haut : HENRY IIII ROY DE FRANCE ET DE NAVAR. Au-dessous de l'ovale à gauche on lit : *T. de leu fe.*

H. 0,047. L. 0,039.

Ce portrait se trouve en tête de *Florilegium..... Recueil des éloges sur les actions les plus signalées et immortelles de Henri IIII Roy de France et de Navarre. Paris. A. Saugrain.* 1609. in-16.

396. *Henri IV, roi de Franee.*

(II.) A mi-corps, vêtu d'une cuirasse sur laquelle passe l'écharpe blanche qui flotte derrière son dos, il est nu-tête, vu de trois quarts et dirigé vers la gauche, dans une bordure carrée sur laquelle on lit : HENRY IIII ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE. Puis au bas dans la marge : *De bon Roy bon heur.*

Tho. de Leu fe.

H. 0,071. L. 0,048.

397. *Henri IV, roi de France.*

(III.) A mi-corps, nu-tête, vêtu d'un pourpoint recouvert d'un manteau, de trois quarts dirigé à droite, dans une bordure carrée sur laquelle on lit : HENRI IIII ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE. Puis au bas : *De bon Roy bon heur.*

Tho. de Leu fe.

H. 0,071. L. 0,048.

398. *Henri IV, roi de France.*

(IV.) Couvert du manteau et décoré des colliers de ses ordres, il est en buste, tourné à gauche, la couronne sur la tête. Dans une forme carrée. On lit entre deux traits bordant les côtés et le haut : HENRY IIII ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE, et dans la marge :

De bon Roy bon heur

Tho. de Leu fe.

H. 0,073, dont 0,006 de marge. L. 0,046.

399. *Henri IV, roi de France.*

(V.) Vêtu de son armure sur laquelle passe l'écharpe blanche, il est en demi-figure et tourné vers la droite, environné d'une palme et d'un rameau d'olivier. Dans une bordure ovale armoriée au haut et portant ces mots : HENRICVS IIII DEI GRATIA FRANCORVM ET NAVARRÆ REX. 1599. Les angles sont garnis, au haut, de trois fleurs de lis parmi des branches de laurier et, au bas, de trophées d'armes. On lit dans la marge :

Cet honneur des Bourbons Mars dedans les alarmes
En ses faictz assisté des cœlestes faueurs
A remis en uigeur par ses braues faictz d'armes
Le rameau de Minerue et les royalles fleurs. I. GRISEL R.
Tho. de Leu. fe

H. 0,148, dont 0,023 de marge. L. 0,100.

400. *Henri IV, roi de France.*

(VI.) En demi-corps et tourné vers la gauche, décoré des ordres du Saint-Esprit et de Saint-Michel; une main pose sur sa ceinture et de l'autre il touche son épée. Dans une bordure ovale portant : HENRY IIII ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE. On lit dans la marge :

Ce grand Roy que tu voys est remply de la grace
De Mars et de Pallas? de ces nobles ayeux
Il suit de pas à pas les sentiers vertueux
Qui ia dedans le ciel luy promettent vne place.
Thomas de Leu
fecit.

H. 0,152, dont 0,028 de marge. L. 0,102.

Ce portrait se trouve en tête de l'ouvrage suivant : l'*Henry-mètre instrument royal et universel..... de l'invention d'Henry de Suberville, Breton, Paris,* 1598, in-4°.

401. *Henri IV, roi de France.*

(VII.) En demi-corps et tourné vers la droite, il regarde de face. Sa tête est nue, et il est décoré des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit. Dans une bordure ovale armoriée au haut des armes de France et de Navarre et environnée extérieurement de palmes et de feuilles de laurier et des insignes de la royauté passés dans son chiffre aux côtés du bas. On lit sur cette bordure : HENRICVS IIII DEI GRATIA FRANCORVM ET NAVARRÆ REX. On lit dans une tablette au bas :

Aprés auoir veincu les plus braues guerriers,
Aprés auoir dompté les enfans de la terre : Thomas de
I'ay le mirthe amoureux conioinct, à mes lauriers; Leu. fecit.
Pour maintenir sans fin, vne paix salutaire.

H. 0,160. L. 0,109.

Ce portrait se trouve en tête de : *Histoire générale de Venise par Thomas de Fougasses, gentilhomme d'Avignon. Paris.* 1608. 2 vol. in-4°.

402. *Henri IV, roi de France.*

(VIII.) Il est vu presque à mi-corps, tourné vers la droite, couvert du manteau et décoré des ordres. Dans une bordure ovale portant : HENRY IIII ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE. On lit dans la marge :

Ce grand Roy que tu voys est remply de la grace
De Mars et de Pallas; de ces nobles ayeux Thomas de Leu.
Il suit de pas à pas les sentiers vertueux fecit.
Qui ia de dans le ciel luy promettent vne place.

H. 0,160, dont 0,028 de marge. L. 0,103.

403. *Henri IV, roi de France.*

(IX.) Couronne en tête et vêtu du manteau royal sur le-

quel brillent les colliers de ses ordres, il est en demi-figure et tourné vers la droite. Dans une bordure ovale portant : HENRY IIII ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE. On lit dans la marge :

Voy le Portraict au Vif de HENRY *quatriesme,*
Honoré sur la terre et aymé dans les Cieulx
Tel qu'il estoit le jour que son chef Glorieux,
Fust orné du Francois, et Royal Diadesme.
Thomas de Leu. fecit.

H. 0,160, dont 0,026 de marge. L. 0,110.

404. *Henri IV, roi de France.*

(X.) Vètu de son armure sur laquelle passe l'écharpe blanche dont les bouts flottent derrière sa tête, il est en demi-figure et tourné vers la gauche. Dans une bordure ovale portant : HENRY IIII ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE, et au-dessous de laquelle on lit :

Ce grand Roy que tu Vois de sa guerriere lance
Subiuga ses subiectz contre luy Reuoltez
Mais D'ung plus braue Cœur quant il les eust domptez
Luy mesme se Vainquict oubliant leur offence.
Tho. de Leu fe.

H. 0,163, dont 0,026 de marge. L. 0,118.

405. *Henri IV, roi de France.*

(XI.) Vêtu d'un pourpoint que recouvre son manteau, le roi est en demi-corps et tourné vers la gauche, décoré du cordon de l'ordre du Saint-Esprit en sautoir et la main appuyée sur sa hanche. Dans une bordure ovale portant : HENRY IIII ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE. On lit dans la marge :

De Henry de Bourbon es la figure vifue
Qui de France et Nauarre es le Souuerain Roy
Qui des deux bouts du monde en lautre riue
Fera par tout florir la treschrestienne foy
Thomas de Leu fecit.

H. 0,190, dont 0,030 de marge. L. 0,140.

406. *Henri IV, roi de France.*

(XII.) En demi-corps et tourné vers la droite, la couronne en tête et vêtu du manteau royal sur lequel brille le collier de l'ordre du Saint-Esprit. Dans une bordure ovale portant : HENRY IIII ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE. On lit dans une tablette au-dessous :

Le septre en main, au front j'ay la couronne
Pour mieux ranger dessouz mes justes loix *Thomas de Leu.*
Ce beau pays reconquis par deux foys *fecit. et excu.*
Car ma valeur, & le droict me le donne. *Fran. Qui.*
Pinxit

H. 0,202. L. 0,134.

407. *Henri IV, roi de Franee.*

(XIII). En buste, couvert du manteau royal sur lequel passent les cordons du Saint-Esprit et de Saint-Michel; il est couronné et tient à la main le sceptre ; dans une bordure ovale sur laquelle on lit : HENRY IIII ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE. Dans les angles supérieurs de l'ovale au-dessous du chiffre du monarque : DVO PROTEGIT VNVS, dans l'angle droit du bas : *T. de Leu fe.* Puis dans la marge :

Le sceptre en main, au front j'ay la couronne
Pour mieux ranger dessoubz mes justes loix,
Ce beau pays reconquis par deux foys
Car ma valeur et le droict me le donne.

Dimension de la planche : H. 0,118, dont 0,024 de marge. L. 0,069.

408. *Henri IV, roi de France.*

(XIV.) En buste, couronné de laurier, cuirassé, de trois quarts dirigé à droite, dans une bordure ovale au-dessus de laquelle on lit : DVO PROTE. VNVS. DVO PROTEGIIT VNVS, et au bas dans la marge : A HENRI IIII AVGVSTE. ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE TRES CHRESTIEN TRÈS VALEVREVX TRÈS CLÉMENT TRES MAGNANIME RESTAVRATEVR DE SON ROYAVME PÈRE DE SON PEVPLE. S. D. *Thomas de Leu faciebat.*

H. 0,096. L. 0,045.

Au dos de ce petit portrait on lit imprimé typographiquement : Avx plvs riches thrésors de la grande fontaine d'vne fidèle main ce beav sentier vovs mène.

409. *Henri IV, roi de France.*

(XV.) La tête couverte d'un chapeau rond orné d'un panache avec aigrette, il est vêtu d'un pourpoint que recouvre un manteau et décoré du cordon de l'ordre du Saint-Esprit. Il est en demi-figure et tourné vers la droite. Dans une bordure ovale portant : HENRY IIII ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE. Les angles sont fleurdelisés et ornés, au haut, des écus de France et de Navarre, et, au bas, du chiffre du roi avec le sceptre, la main de justice et une épée la pointe en l'air surmontée de la couronne de France, et de plus une banderole portant ces mots : DVO PROTEGIT VNVS. On lit dans une tablette au bas :

Ce monarque francois tout graué de Victoire,
Apres auoir chassé l'ennemy de chez-soy
Donne la paix au peuple et puis haussant sa gloire
Vray Phœnix, de son sang, fait naistre vn aultre Roy.

Thomas de Leu. fe.
F. Quénel pinxit.

H. 0,205. L. 0,138.

410. *Henri IV, roi de France.*

(XVI.) Buste lauré vêtu d'une armure sur laquelle passe l'écharpe blanche et tourné à gauche en regardant de face. Il est sur un piédouche dans une niche ayant fronton et ornée de chaque côté de deux pilastres d'ordre composite. Dans un cartouche au bas est écrit : HENRICVS. IV. FRANC. ET NAVA. REX. Sur la plinthe du monument, au milieu du bas on lit : *Bunel. pein.* 1605. *Thomas de Leu. scul.*

H. 0,264. L. 0,195.
On connaît deux états de cette planche :
I. Avant la date 1605.
II. L'état décrit.

411. *Henri IV, roi de France.*

(XVII.) Deux figures allégoriques, CLEMENTIA, et IVSTITIA se voient au-dessous d'un fronton d'architecture au milieu duquel Henri IV assis tient un sceptre de la main droite. Dans le centre de cette composition se lit le titre suivant : POVRTRAICT DV TRÈS CHRESTIEN ET TRÈS VICTORIEVX HENRI IIII, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE, DÉDIÉ A SA MAJESTÉ *par George Blaignan Docteur ès Droicts.* Puis au-dessous : A PARIS *chez Abel Langelier au premier pilier de la grand sale du Palais. Auec priuilèg.* Enfin tout au bas : *Thomas de Leu fecit.*

Dimension de la planche : H. 0,138. L. 0,093.

412. *Henri IV, roi de France.*

(XVIII.) Buste tourné à gauche, vêtu d'une armure sur laquelle passe l'écharpe blanche fleurdelisée. Dans une bordure ovale portant ces mots : HENRY IIII DE CE NOM ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE. Posé sur des trophées d'armes, ce portrait occupe le centre d'une décoration d'architecture surmontée au milieu d'un trophée, et aux côtés des figures de la Force

et de la Justice. D'autres figures se voient de chaque côté, et au milieu, vers le bas, est représentée la bataille d'Ivry. On lit sur la tablette du socle de support, à gauche : *Isaie Fournier Inuen.* et à droite : *Thomas de Leu sculpcit.* 1596., et sur la face de ce socle, ces vers en deux colonnes :

En vain ay icy ic paint sous differends visages
La valeur, la Bonté, la Clemence, et la Foy
J'auois assez au vif exprimé leurs Images
Exprimant viuement celle d'vn si grand Roy

Tout au bas de l'estampe est écrit : *Inuictissimo Henrico IIII, Ædouis Feliciter debellatis, In vrbem redeunti. Æsaias Fournier, Gratulabundus obtulit. Avec Pri du Roy.*

H. 0,430. L. 0,288.

413. *Henri IV, roi de France.*

(XIX.) En buste, cuirassé, une écharpe flottante sur le dos passe sur sa poitrine, de trois quarts dirigé vers la droite, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : HENRY IIII ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE. Au-dessous de l'ovale à droite et à gauche : *Thomas de | leu fecit.* Puis au bas dans la marge :

Ce grand Roy que tu vois de sa guerrière lance
Subiuga ses subiectz contre luy Reuoltez
Mais d'ung plus braue cœur quant il les eust domptez
Luy mesme se vainquict oubliant leur offence.

H. 0,160, dont 0,026 de marge. L. 0,117.

414. *Henri IV, roi de France.*

(XX.) Vu jusqu'aux cuisses et couvert de son armure, il est dirigé à droite et se retourne du côté opposé en s'appuyant sur son épée dont on ne voit que le haut. Son casque et ses gantelets sont sur une table à droite. On lit au bas de la planche, dans la marge : HENRICVS IIII. D. G. REX FRANCORVM

ET NAVARRÆ. *æ*. 41. *Thomas de Leu fecit. Mauricius Bogueraldus excu.* 1593.

H. 0,166. L. 0,134.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre dans la marge.

II. L'état décrit.

415. *Henri IV, roi de France.*

(XXI.) Vêtu des habits royaux, il est assis sur le trône et tourné vers la droite, les pieds posés sur des trophées et tenant dans ses mains le sceptre et la main de Justice. On lit sur la première marche du trône, vers le milieu du bas : *Thomas de Leu. fecit.*

H. 0,178. L. 0,111.

On connaît deux états de cette planche :

I. L'état décrit.

II. On lit au dos de la planche : *Suetone en Domitian tiltre X.* METIVM POMPOSIANVM...... INDIDISSET.

Ce portrait se trouve en tête de : *Les décades qui se trouvent de Tite-Live, par B. de Vigenère.* T. I, fol. a ij.

416. *Henri IV, roi de France.*

(XXII.) Vêtu de son armure et tourné à droite, il retourne la tête du côté opposé en posant une main sur sa hanche et appuyant l'autre sur le pommeau de son épée. Il est en pied et debout sous une fenêtre d'où l'on voit un pays montueux baigné par un fleuve avec pont en pierre. Cette fenêtre forme le milieu d'une décoration d'architecture avec pilastres, aux côtés de laquelle se voient les figures de Bellone et de la France. On lit sur trois tablettes pratiquées sur la face du soubassement HERCVLI SACR. GALLICO, au milieu du bas de l'estampe : *Thomas de Leu. sculp.*, et au-dessus des figures : *Prœmia magna feres. Nate meæ vires.*

H. 0,216, y compris une partie blanche au bas de 0,010. L. 0,142.

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant toute lettre, avant le paysage et avant les ornements sur la frise de l'entablement.

II. Fini, avec les inscriptions, mais avant le nom du graveur.

III. L'état décrit.

Ce portrait se trouve dans l'ouvrage suivant : *Desseins de profession nobles et pvbliqves, contenant plusieurs traictez diuers et rares : et entre autres l'Histoire de la maison de Bourbon..... par Ant. de Laval, géographe du Roi..... Paris*, 1605, *in-4°*, et orne le chapitre intitulé : *Des peintures convenables aux basiliques et Palais du Roy.*

Dans le même ouvrage, et en regard de la page 18 du même chapitre, on voit l'estampe que nous avons décrite sous le n° 115.

417. *Henri IV, roi de France.*

(XXIII.) Le roi est à cheval ; il tient son sceptre et se dirige à gauche. Le fond offre une bataille. On lit dans une tablette à la droite du haut : *Henry IIII par la grace de Dieu Roy de france et de Nauarre Agé de* 45. 1596, sur la terrasse à gauche: *Thomas de Leu. fe.* et dans une autre tablette au bas de l'estampe :

Henry race des Dieux le plus puissant des Roys
Porté de ce Cheual est vn fouldre de Guerre
Qui bouleuersera ses Ennemis par Terre
Et bornera du Ciel la gloire des Francoys.

H. 0,158. L. 0,107.

On connaît deux états de cette planche :

I. L'état décrit.

II. On lit un texte au dos de l'estampe.

418. *Henri IV, roi de France.*

(XXIV.) Deux figures allégoriques supportant les écussons de la France et de la Navarre sont debout aux côtés d'un ovale qui contient le portrait du Roi en buste, de trois quarts dirigé à gauche. On lit sur la bordure ovale : Henri iiii

ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE ; dans l'angle gauche du bas : *Thomas de Leu fecit ;* puis au-dessous :

Voicy le preux Henry des Espagnols vaincueur,
Qui deux sceptres puissants maintient d'vne main-forte
Cest ce roy qui pour signe au front la gloire porte
La clémence dans lame et la prouesse au cueur.
Mauricis Boguerealdi Turon. excud.

L. 0,211. H. 0,172.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant les vers, dans la tablette au-dessous de l'ovale.
II. L'état décrit.

Ce portrait avec un sonnet acrostiche de la Renommée se trouve au verso du titre : *Le theatre francoys av Roy. à Tovrs chez Maurice Bouguereau, Libraire tenant sa Bouticque à la Petite Fontaine du Carroy de Baulne. Avec privilège dv Roy.*

Henri IV. Voir les nos 9, 73, 99, 101, 109, 113.

419. *Hervet (Gentien), chanoine de Reims.*

En demi-figure et légèrement tourné vers la gauche. Dans une bordure ovale terminée par une moulure et portant ces mots : GENTIANVS HERVETVS AVRELIVS CANONICVS RHEMENSIS : ÆT. AN. LXXXV. On lit dans la marge :

Εις εικονα Γεντιανȣ̃ τȣ̃ ερβητȣ̃.
Ουρανὸς ερβητοῦ ψυχήν, Ρημοι δέ τὸ σῶμα,
Εικόνα καὶ τον νȣ̃ν βίβλιον ένδον ἔχει.
Σίμωνος ερβητȣ̃ τȣ̃
Αδελφιδȣ̃ Αυτȣ̃.
Thomas de leu. fecit.

H. 0,200, dont 0,037 de marge. L. 0,131.

On connaît deux états de cette planche :

I. L'état décrit.
II. La marge coupée. On lit dans l'angle bas de la gauche : *Thomas de Leu fecit.*

Ce portrait se trouve en tête de : *C. Flavii Clementis Alexandrini*

presbyteri et ecclesiasticæ scholæ magistri... Opera omnia, illustrata a Gentiano Herveto, Aureliano..... Parisiis apud Sebastianum Nivellium. 1590. *In-f°.*

420. *Hopil (Claude).*

Buste lauré, la tête de trois quarts tourné vers la droite. Dans une bordure ovale dépourvue d'inscription. On lit dans la marge :

Contemple vn peu ce pourtraict adoucy,
Representant l'autheur de cest ouurage:
Au naturel sa face est peinte icy,
Et dans ses vers, de son esprit, limage.
Thomas de Leu. fecit.

H. 0,092, dont 0,022 de marge. L. 0,057.

On connaît deux états de cette planche :
I. Avant les vers.
II. L'état décrit.

Ignace de Loyola, voir nos 65, 66, 67, 68.

421. *Jacques Ier, roi d'Angleterre.*

En demi-corps et tourné à droite. Dans une bordure ovale contenant ces mots : IAQVES I. ROY D'ANGLETERRE, ESCOCE ET IRLANDE. AN DE SON AGE 42. On lit dans l'angle bas de la droite : *Thomas de Leu. feci*, et dans la marge :

Vn seul Peintre jadis pouvoit peindre Alexandre,
Mais ce soin curieux ne trouble ce grand Roy,
Roy, qui par ses écrits, seul vray Paintre de Soy,
S'est mieux peint que jamais nul Paintre le peut rendre.

H. 0,130, dont 0,024 de marge. L. 0,080.

422. *Jeanne d'Albret, reine de Navarre.*

Jeanne d'Albret est vue jusqu'à la ceinture et tournée vers la gauche. Dans une bordure ovale sur laquelle est écrit :

IANNE D'ALBRET ROYNE DE NAVARRE MERE DE HENRY IIII ROY DE FRANCE ET NAVARRE. 1597. On lit dans la marge :

Voy le tyge sacré d'une Race diuine,
Qui enfanta jadis le pere des soldars,
Le compagnon de paix, et l'ennemy de mars,
Dont nostre Roy Henry a prins son origine.

Tho. de Leu. fe.

H. 0,152, dont 0,029 de marge. L. 0,100.

Cette planche, retouchée à tel point que le travail original a totalement disparu, a été employée dans la suite du marchand d'estampes Odieuvre qui a inscrit au bas le nom d'Et. Fessard.

423. *Jeannin (Pierre), surintendant des finances.*

En buste, de trois quarts dirigé à gauche, dans une bordure ronde formée de feuilles de laurier et placée au haut d'un cartouche emblématique. Au-dessous du portrait de P. Jeannin on lit : A MESSIRE PIERRE IEANNIN *cheualier, conseiller du Roy en ses conseils d'Estat et Priué, Baron de Chaigny et Monjeu, etc.* Au-dessous : ANAGRAMMES. ΠΕΤΡΟΣ IEANNIN. EN TINI ΠΑΝ ΕΡΟΣ *ἒν τινι πᾶν ἔρος ἒι, ον φραγκια πᾶσα σεβαζσι*. PIERRE IEANNIN PRIE N'A RIEN NIÉ. PRIÉ N'A RIẼ NIÉ *qui élargit le siẽ*. PETRVS IEANNIN. VIRI PANTENENS *virōnib. pēstbene* VIRI PANTENENS. Puis au bas :

PRIÉ N'A RIEN NIÉ QVI ESLARGIT LE SIEN,
TENANT TOVT AVEC SOY DONT L'HOMME PEVT PAROISTRE :
POVRCE, PARTOVT, DE TOVS, TOVT AIMÉ IL PVISSE ESTRE,
DE FRANCE ESTANT VRAIMENT L'AMOVR L'HONNEVR, LE BIEN.

Vostre très humble et très affectionné seruiteur Vincent de la Faye. Ꝭ. Thomas de Leu sculp. Parisiis. 1611.

H. 0,226. L. 0,146.

424. *Joyeuse (Anne, duc de), pair et amiral de France.*

En demi-figure et tourné à gauche. Dans une bordure ovale

portant ces mots : ANNE DVC DE IOYEVSE, PAIR ET ADMIRAL DE FR. On lit dans la marge :

De Joyeuse mourant eut plus grande victoire
Contre la mesme Mort, que lennemy sur luy,
Il lustrant sa maison tellement auiourd'huy,
Qu'eternelle entre tous en sera la memoire

Thomas de leu. Fe. et ex.

H. 0,155, dont 0,031 de marge. L. 0,099.

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant la retouche.

II. Également avant la retouche, mais un trait assez fort coupe en deux la joue gauche.

III. La planche a été entièrement retouchée. Le fond extérieur, teinté, dans le premier état, de tailles horizontales, l'est, dans celui-ci, de tailles perpendiculaires croisant les premières.

425. *Joyeuse (Marguerite de Lorraine, duchesse de).*

En buste, de trois quarts à droite, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : LA PRINCESSE DE LORREINE, et au bas, dans la marge :

Fleuron, Anstrazien, Genereuze Princesse,
Bel espoir d'un grand Duc, l'honneur de ses ayeux
Je diroy vollontiers le pris de ta jeunesse,
Mais ce diuin portrait le represante myeux.
Thom. de Leu Fe. et ex.

Dimension de la planche : H. 0,150, dont 0,026 de marge. L. 0,097.

426. *Juan d'Autriche et Alexandre Farnèse dans le même cadre.*

Le fils naturel de Charles-Quint occupe la gauche, où il est vu de profil tourné à droite. L'autre se voit de trois quarts du côté opposé tourné vers la gauche. Dans un cadre avec coins orné, au bas, d'une tablette contenant ces mots :

ΑΝΘΡΩΠΩΝ
ΣΩΤΗΡΕΣ

On lit sur la bordure, au haut : IO. AVSTRIVS, CAR. V. CÆSARIS FILIVS. ALEX. FARNESIVS PARM. ET PLACENT. DVX et au bas : *Thomas de leu Fecit*

On rencontre des épreuves au bas desquelles il y a une marge dont nous ferons connaître les dimensions, contenant les vers ci-après gravés sur une lame accessoire :

Hic tibi, Alexander, Polluci Castor adhæret
Austrius : alter Vbi est, alterū & esse decet.
Par studiū dū Vixit erat, paria arma duobus,
Par Vestra in nostræ cura salutis opus.
Nec minor abiunctis in idē labor, vrget Vterque
Nunc quoque, tu terris, Valdius ille polis.

Rabel pinxit. Th. de Leu incidit. F. M. Atreb. cecinit.

H. 0,142, dont 0,046 de marge accessoire. L. 0,079.

427. *La Barrière (le R. P. Jean de), abbé des Feuillants.*

Il est vu de trois quarts en demi-figure et tourné à droite ; ses mains sont jointes et il prie devant un crucifix. Sur le fond, à la gauche du haut, on lit : VERA EFFIGIES et dans la marge : *Rdus P. Ioannes de la Barrière Abbas et Congregationis Fuliensis Institutor. Obijt anno* 1600 *ætatis suæ* 56. 25 *Ap. Ts. d. L. f.*

H. 0,081, dont 0,014 de marge. L. 0,053.

428. *La Boissière (Janus Regius ou Jean Le Roy, dit de), poëte.*

En demi-corps et tourné à droite; dans un cartouche surmonté des armoiries du personnage et enrichi d'une bordure sur laquelle on lit : IOHANNES REGIVS BOISSERIVS ÆTAT. AN. XXII. Au-dessous de l'ovale, dans un cartouche :

Jn jam Regy Boissery Togatem effigiem
Pictor amatorem expressit te, Jane, togatum,
An bene tam rigida veste latebit Amor
Abeluis lammarthanus Scœuolæ F:

Puis au bas :

Thomas de Leu sculp.

H. 0,137. L. 0,082.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant toutes lettres.

II. L'état décrit.

429. *La Framboisière (Nicolas-Abraham de), médecin du roi.*

En demi-corps, de trois quarts tourné vers la droite. Dans une bordure ovale garnie, au haut, d'un écusson d'armes avec la devise : SIC LIBAT AMBROSIA, et sur laquelle on lit : NICOLAS ABRAHAM S^R DE LA FRAMBOISIERE CONS^R ET MEDECIN DV ROY. AAGÉ DE XL ANS. Les angles sont garnis, au haut, de rameaux d'olivier et, au bas, de branches de framboisier. Dans la marge :

Tu vois LA FRAMBOISIERE *icy representé,*
Qui a descrit les Mœurs, la Raison, la Nature, *I. Passerat.*
L'art de nous maintenir en parfaite santé, *T. de Leu. fe.*
Et de guerir les maux, que nostre corps endure

H. 0,126, dont 0,022 de marge. L. 0,083.

On connaît deux états de cette planche :

I. L'état décrit.

II. Au-dessous du nom de Th. de Leu on lit la date 1600. Puis au dos se lit imprimé typographiquement un madrigal du sieur de Saint-Germain.

Lasphrise (le capitaine). Voyez *Papillon.*

430. *La Roche-Guyon (François de Silli, comte de).*

En buste, de trois quarts dirigé vers la droite, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : FRANÇOIS DE SILLI COMTE DE LA ROCHE GVYON. Puis au-dessous dans la marge :

Quatrains anagrãmatiques :
Esleue en haut tes yeux, francois, sur ceste image
de FRANCOIS DE SILLY, *si cognoistre tu veux*
le thrésor des francois, pour luy sacrer tes vœux,
a LA RENÇON DES LIS *tu offriras l'omage.*
En luy le roy des lis ce grand Henry 4me
qui fust dedans ses lis par l'infidélité
meurtry, demeure vif en la fatalité
de c'il qui est FRANC LIS DV *roy* LOYS 13me
F. I. Eymar. *Tho. de Leu sculp.*

Dimension de la planche : H. 0,135, dont 0,040 de marge. L. 0,075.

On connaît deux états de cette planche :
I. L'état décrit.
II. A la suite de l'inscription rapportée plus haut gravée sur la bordure on lit : *agé de 22 a.*

431. *Laval* (*Henri-Antoine de*), *premier géographe du roi* (1).

En buste, tourné vers la droite, il est vu de trois quarts et tient un livre à la main ; un casque est posé devant lui. On lit dans la bordure ovale qui l'encadre : IDEM VNDIQVE VALLA. Planche anonyme.

H. 0,098. L. 0,066.
Ce portrait se trouve en tête de l'ouvrage suivant : *Desseins de professions nobles et pvbliqves*, contenant plusieurs traictez divers et rares, entre autres l'*Histoire de la maison de Bourbon.....*, par Ant. de Laval, géographe du Roi. Paris, 1605, in-4°.

432. *Lavau* (*Gui de*), *conseiller au Parlement de Paris.*

En demi-corps et tourné à gauche. Dans une bordure ovale

(1) M. Robert-Dumesnil avait compris ce portrait dans le catalogue de l'œuvre de Th. de Leu, et nous avons tenu à conserver l'attribution du savant iconographe.

portant : GVYDO DE LA VAV, PARIS. PATRIT. ET SENATOR, AC TANDEM REGIS A SECRET., ALTONI IN BELS. AVREL. SARC., ET VAR. INF. DNS. Les angles du haut sont garnis de l'écusson d'armes et du monogramme du personnage avec ces devises : *Laus viva Deo. — Amor atqve timor.* On lit dans la marge :

Hunc Natura olim donis cumulauerat amplis :
At fortuna potens, nascentisque Inuida famæ,
Auditus sensu læso, nimiumque retuso,
Hoc defectu, animi voluit bona multa latere.

AN° 1589. *Modicum modò æquum.* *Th. de Leu. f.*

H. 0,157, dont 0,027 de marge. L. 0,102.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la date 1589 et avant les points et virgules aux deux premiers vers et au dernier.

II. L'état décrit.

433. *Leblanc (Guillaume), camérier du pape Sixte V, évêque de Vence et de Grasse, et poëte.*

En demi-corps et la tête ceinte d'une couronne de laurier ; il est tourné vers la droite en tenant un livre à la main. Dans une bordure ovale portant ces mots : GVILIELMVS BLANCVS IVNIOR SIXTI. V. CVBICVLARIVS INTIMVS ANNO ÆTAT. SVÆ. XXIX. Cette bordure pose sur une tablette d'ornement d'où part de chaque côté un rameau d'olivier et dans le champ de laquelle est écrit :

Hoc sculptor Vultus effingit in ære, sed Auctor
Ingenium in libris exprimit ipse suis
Ingenium SIXTI *potuit si reddere* BLĀCVS
Ingenium quidni reddit et ipse suum.

Le fond extérieur est blanc. On lit aux côtés de la tablette : *Thomas de leu sculp.*

H. 0,138. L. 0,098.

On connaît deux états de cette planche :

I. L'état décrit.

II. On lit dans l'angle supérieur du haut à gauche : *Amicitiæ Pignus Claudii Morelli nobilis genere Parisiensis Domini de Bonrecueil*, etc. A la droite on voit les armes du personnage.

434. *Le Gangneur (Guillaume).*

(I.) En buste, de trois quarts dirigé vers la droite, dans une bordure ovale surmontée d'une banderole et entourée de branches de laurier. On lit sur la bordure : GVILLELMVS LE GANGNEVR ÆTA. XXIX. MDLXXXI.

Pièce anonyme.

Dimension de la planche : H. 0,105. L. 0,083.

435. *Le Gangneur (Guillaume), maître à écrire.*

(II.) En demi-corps et tourné à droite. Dans une bordure ovale portant ces mots : GVILLAVME LE GANGNEVR ANNO ÆTATIS. 41. ANNO DNI 1594. On lit dans la marge :

I'ay bien peu du Gangneur crayonner la figure
Mais les traicts de sa main ie ne puis imiter
Mon pinceau ne peut pas surpasser la nature
Contrefaire ses traicts seroit la surmonter.

P. Dumoustier. Tho. de Leu. fecit.

H. 0,154, dont 0,036 de marge. L. 0,102.

On connaît deux états de cette planche :

I. L'état décrit.

II. L'inscription de la bordure a été remplacée par celle-ci : GVILLIELMVS LE GANGNEVR, ANDEGAVVS. ANNO ÆTA. 46. SAL. 1599. On lit dans la marge, sur une tablette :

A. P. Du Moustier, peintre.

Tu peux bien du Gangneur crayonner la figure,
Mais les traits de sa main tu ne peuz imiter :
Ton pinceau ne peut pas surpasser la nature,
Contrefaire ses traits seroit la surmonter.

Iaq. Dorat Limos.

436. *Lesdiguières (François de Bonne, duc de), maréchal et connétable de France.*

(I.) En demi-corps et vêtu de son armure; il est tourné vers la gauche. Dans une bordure ovale portant ces mots : FRANCOIS DE BONE SEIGNEVR DE LESDIGVIERES *agé* LIII. 1596. On lit dans la marge :

En l'honneur de son Roy ce guerrier indonté
Maintes fois a battu les ennemis de France,
C'et œil que ie te monstre et ce front redouté
Donne a l'estranger crainte au Francois asseurãce

Thomas de Leu. fe.

H. 0,154, dont 0,031 de marge. L. 0,100.

437. *Lesdiguières (François de Bonne, duc de).*

(II.) A mi-corps, cuirassé, de trois quarts dirigé vers la gauche, dans une bordure carrée au bas de laquelle on lit : *François de Bone seigneur de Lesdiguières. Tho. de Leu fe.*

H. 0,065. L. 0,046.

438. *Lesdiguières (François de Bonne, duc de).*

(III.) En buste, cuirassé, de trois quarts dirigé vers la gauche, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : FRANCOIS DE BONE SEIG^r D'ESDIGVIERES *agé* 55. 1598. au-dessous : *Thomas de | Leu fecit* et au bas dans la marge :

O France tu ne produits pas
Tant de Lauriers en cent années
Que ce guerrier en ses journées
A pour toy gaigné de combats.

Dim. de la planche : H. 0,108, dont 0,024 de marge. L. 0,067.

439. *Lorraine (Charles, duc de).*

En demi-figure; il est tourné vers la gauche. Dans une

bordure ovale portant ces mots : CHARLES DVC DE LORRAINE. On lit dans la marge :

Grand Duc le Prince Aisné, des Princes de ta Race,
Le Lorrein étonné de tés exploits guerriers,
Ne peut assez trouuer en son cloz de Lauriers,
Pour ombrager ton front, tes Temples, et ta face.

Thomas de leu Fe: et excud.

H. 0,155, dont 0,031 de marge. L. 0,099.
On connaît deux états de cette planche :
I. Avant toutes lettres et avant l'inscription sur la bordure.
II. L'état décrit.

440. *Lorraine* (*Claude de France, duchesse de*).

Cette princesse est représentée en demi-figure et tournée vers la droite. Dans une bordure ovale portant ces mots : LA PRINCESSE DE LORRAINE. On lit dans la marge :

Fleuron Austrazien, Genereuze Princesse,
Bel espoir d'un grand Duc, L'honneur de ses ayeux
Je diroy vollontiers le pris de ta jeunesse,
Mais ce diuin Portrait le represente myeux.

Thom̄. de leu Fe. et ex.

H. 0,152, dont 0,027 de marge. L. 0,099.

441. *Lorraine* (*Louise de*).

Elle est représentée à mi-corps, de trois quarts et tournée à droite. Dans une bordure ovale contenant ces mots : LOVISE DE LORRAINE. On lit dans la marge :

Cette belle Princesse en ce monde fut faitte
Pour monstrer les tresors de nature et des cieux
Son esprit tout diuin et sa beauté parfaite
Desrobe à tous le cœur aussi bien que les yeux.

Tho. de leu. fe. *F. Quesnel.*

H. 0,165, dont 0,030 de marge. L. 0,105.

442. *Lorraine (Henri II, duc de).*

Ce prince est représenté n'étant encore que duc de Bar et marquis de Pont. Il est en demi-corps et tourné vers la droite. Dans une bordure ovale portant ces mots : HANRY DE LORRAYNE DVC DE BAR ET MARQVIS DV PONTX. On lit dans une tablette au bas :

A l'vnicque princesse, honneur de notre france,
Digne sœur d'un grand Roy ; ce prince genereux
A faict, pour sa Lorraine, vne double Alliãce
Par vn Sainct Hymenée, égallement heureux.

Thomas de Leu. fe.

H. 0,207. L. 0,140.

443. *Louis XIII, roi de France.*

(I.) Représenté debout, enfant, vêtu d'une longue robe et coiffé d'un chapeau à plumes, il tient d'une main une flèche et de l'autre une branche de lys ; dans une bordure ovale sur laquelle on lit : PORTRAICT AV NATVREL DE MONSEIGNEVR LE DAVLFIN NE A FONTAINEBLAV LE 27 SEPTEMBRE A 10 HEVRES DE NVICT. 1601. Cette bordure ovale repose sur un semis de fleurs de lys et de dauphins. Puis au bas dans un cartouche :

France cerchant son heur fut de vous desireuse
Et le ciel accoupla vostre Mère à son Roy
Aussi Dieu cognoissant son sainct zèle et sa foy
A voulu vous donnant la rendre bien heureuse.

Thomas de Leu fecit. Johannes Blasmez pinxit.

H. 0,204. L. 0,143.

444. *Louis XIII, roi de France.*

(II.) Il est à cheval et dirigé à gauche. Au haut se voient, à

gauche, le globe environné de dix-huit fleurs de lis, surmonté de la couronne de France et d'une banderole où est écrit : VNICO VNIVERSVS ; au milieu, un cartouche portant ces mots : LOVYS XIII DV NOM ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE , et à droite l'écusson mi-parti de France et de Navarre couronné de France et entouré des colliers des ordres du roi. Les mots : *Thomas de Leu sculpsit* se lisent sur une banderole vers le bas, à gauche. Le fond offre une vue de Paris. On lit dans une tablette au bas de l'estampe :

Grand Roy fils d'vn grand Roy grand en toute valeur,
Le fruict des plus heureux se promet de ta fleur,
O Soleil de nos iours but des sacrez Oracles,
Qui promettent à Mars les lauriers les plus vers.
Ta France en tes exploicts comme vn ciel de miracles
Au rond de ta Couronne enclorra l'Vniuers.

H. 0,195. L. 0,123.

On connaît deux états de cette planche :

I. Le roi est plus jeune et il est coiffé d'un chapeau rond surmonté de la couronne royale.

II. La tête du roi est nue.

445. *Louis XIII, roi de France.*

(III.) Il est pareillement à cheval et dirigé à gauche, la tête ornée de la couronne royale. Le fond présente aussi une vue de Paris, mais différente de celle du morceau qui précède. Au haut se voient, à gauche, les armes de France et de Navarre, couronnées de France et entourées des colliers des ordres royaux, à droite la lettre L couronnée, entre une palme et un rameau de laurier, et au milieu un cartouche contenant la même inscription que celle du portrait précédent. On lit sur une banderole à gauche, vers le bas : *Thomas de Leu. sculpsit.* et dans une tablette au bas :

La Majesté, l'esprit, la grace et le courage,
De leurs diuins rayons animent cest ouurage,
Puis qu'il est le portraict de LOVYS *ce grand Roy,*
De ce Roy nompareil dont l'Auril promet rendre
De plus braues Lauriers que tous ceux d'Alexandre,
Et des fruicts les plus dous que produise la foy.

H. 0,190. L. 0,124.

On connaît deux états de cette planche :

I. L'état décrit.

II. On lit au bas, sur le terrain : *Auec priuilege du Roy.*

Louis XIII, voir n°s 75 et 113.

446. *Louise de Lorraine, reine de France.*

La reine est représentée en demi-figure et tournée vers la gauche. Dans une bordure ovale portant ces mots : LOYSE DE LORRAINE DOVAIRIERE DE FRANCE. On lit dans les angles du bas : *Thomas de Leu Fe.* et dans la marge :

Trois dieux furent parrains du troisiesme Henry
Jupiter, Mars, Phébus : ceste perle lorrainne
Vnne triple deesse ut pour triple marreine
Pallas, Venus, la grace au chef touiours fleury.

H. 0,167, dont 0,030 de marge. L. 0,110.

447. *Luillier (Jean), conseiller d'État, maître des comptes, prévôt des marchands de Paris.*

Il est debout, vu jusqu'à mi-corps et tourné à gauche. Un rideau cache la droite du fond. Dans une bordure ovale portant ces mots : IEHAN LVILLIER, CONSEILLIER DESTAT PRESIDENT DES COMPTES PREVOST DES MARCHANS. ÆT. 50. 1594. L'angle du haut, à droite, est garni des armoiries du personnage. On lit dans celui du bas, du côté opposé : *Thomas de Leu. fe.* et dans la marge :

Parmi le trouble esmeu d'une guerre ciuile,
Durant son Magistrat, Luillier eut le pouuoir
De mettre auec la paix le Roy dedans sa ville,
Ses subiectz en leurs biens, le peuple en son debuoir.

H. 0,193, dont 0,031 de marge. L. 0,141.

On connaît trois états de cette planche :

I. On lit sur la bordure MAISTRE DES COMPTES au lieu de PRÉSIDENT, et les vers ne se trouvent pas gravés dans la marge.

II. Également avant les vers, mais le mot MAISTRE a été remplacé par le mot PRÉSIDENT.

III. L'état décrit.

448. *Maine (Charles de Lorraine, duc du).*

Il est en demi-figure et tourné à gauche. Dans une bordure ovale portant ces mots : CHARLES DE LORRAINE. DVC DU MAYNE. On lit dans la marge :

Vrayment lon failliroit, ô puissant Duc du Mayne,
Dont les faits genereux rauissent tant d'Humains,
Si l'on ne t'esgalloit à ces deux grands Romains,
Qui jadis Triomphoient de la grandeur Romaine.

Thomas de leu. Fe: et excudit.

H. 0,156, dont 0,032 de marge. L. 0,098.

449. *Marguerite de Valois.*

(I.) En buste, de trois quarts à gauche, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : MARGVERITE DE VALOIS ROYNE DE NAVARRE. Au-dessous de l'ovale : *Tho de | Leu fe.*

La seule épreuve de cette estampe que nous ayons rencontrée était tellement incomplète qu'il nous est impossible d'en donner les dimensions exactes.

450. *Marguerite de Valois.*

(II.) A mi-corps, de trois quarts dirigée vers la gauche, dans

une bordure carrée au bas de laquelle on lit : MARGVERITE DE VALOIS ROYNE DE NAVARRE. *Tho. de L.*

H. 0,065. L. 0,046.

451. *Marie de Médicis, reine de France.*

(I.) En demi-corps et tournée à droite. Dans une bordure ovale portant ces mots : MARIE DE MEDICIS PRINCESSE DE FLORENCE. On lit dans la marge :

Princesse dont le nom honnora ta naissance
Le ciel ayant ton cœur de ses graces vestu *Thomas de Leu.*
Augmente tellement le los de ta vertu *fecit.*
Qu'on te desire voir bien tost Royne de France.

H. 0,160, dont 0,028 de marge. L. 0,100.

On connaît deux états de cette planche :

I. L'état décrit.

II. La planche a été reprise entièrement ; la tête qui était modelée dans une gamme douce offre, dans ce second état, des ombres noires et dures et, pour indiquer une différence matérielle, nous mentionnerons la collerette qui, de blonde qu'elle était, a été surchargée de tailles inutiles et est devenue presque noire.

452. *Marie de Médicis, reine de France.*

(II.) En demi-corps, de trois quarts dirigée vers la gauche, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : MARIE DE MÉDICIS PRINCESSE DE FLORENCE. Puis au bas dans la marge :

Princesse dont le nom honnora ta naissance
Le ciel ayant ton cœur de ses graces vestu *Thomas de Leu*
Augmente tellement le los de ta vertu *fecit.*
Qu'on te desire voir bien tost Royne de France.

Dim. de la planche : H. 0,152, dont 0,025 de marge. L. 0,102.

453. *Marie de Médicis, reine de France.*

(III.) En demi-corps et tournée vers la gauche. Dans une

bordure ovale garnie, au haut, d'un écusson mi-parti de France et de Florence et couronné de France, et entourée de branches de rosier en fleur et en bouton, rehaussées, dans les angles du haut, par deux tiges de lis épanouis et ornées, dans les angles du bas, de deux médaillons allégoriques portant l'un et l'autre cette devise : AD SOLIS LVMINA VERTOR. On lit sur cette bordure : MARIE DE MEDICIS ROYNE DE FRANCE ET DE NAVARRE, et dans une tablette au bas :

Pour bien-heurer les iours, de mon vnicque prince
D'un éternel repos, au voeu de ses francois — *Thomas de*
Ie suis venue en france, et quitté ma prouince — *Leu fecit*
Pour heureuse enfanter vne suitte de Roys.

H. 0,160. L. 0,110.

454. *Marie de Médicis, reine de France.*

(IV.) En demi-corps et tournée à gauche, elle regarde de face. Dans une bordure ovale environnée, dans les angles du haut, de deux tiges de lis parmi d'autres fleurs, et, dans ceux du bas, de roses, de pensées et d'œillets. Sur cette bordure : MARIE DE MEDICIS ROYNE DE FRANCE ET DE NAVARRE. Au bas est une tablette dans laquelle on lit :

Voicy le vray Portraict d'une Royne Pudicque,
De laquelle L'honneur charme tout L'vniuers ; — *Thomas de*
Voicy la douce mer, ou le Daulphin praticque — *Leu. fecit.*
Pour resiouyr la france, Apollon et ses vers. — *F. Q. pinxit.*

H. 0,208. L. 0,391.

455. *Marie de Médicis, Reine de France.*

(V.) En buste, de trois quarts dirigée vers la gauche, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : MARIE DE MÉDICIS ROYNE DE FRANCE ET DE NAVARRE. Puis au bas sur une tablette :

Les françois te peindront à la postérité
De Manteau, de Couronne et de septre enrichie
Parce qu'ils ont receu de ta begninité
Des Rois, pour commander à cette monarchie.

Thomas de Leu excu. *Francoys Quesnel pyncet.*

H. 0,204. L. 0,137.

456. *Marie de Medicis, reine de France.*

(VI.) Elle est représentée en pied, assise sur le trône, tenant une épée d'une main et une balance de l'autre. On lit au haut: *LA COVRONNE DE IVSTICE,* à la droite du bas: *fournier. pinx. Thomas de Leu. fecit*, et, dans la marge, ces vers en deux colonnes égales :

Celle je suis qui fais regner les Roys
Qui scay regir les Armes et les Loix
Et maintenir la Paix et la Milice
En corrigeant des hommes la malice.

H. 0,200, dont 0,012 de marge. L. 0,144.

Cette estampe se trouve dans l'ouvrage suivant : *Traicté sur l'audacieuse, insolente et odieuse procédure des oppositions, saisies et arrestz, vraie fourmilliere de chicannerie et procès.* Sans indication de lieu, 1609, in-8°, fig.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant le texte au dos.

II. Avec ce texte.

Marie de Médicis, voir les nos 9, 99, 113.

457. *Marie Stuart, reine d'Écosse.*

En demi-figure et tournée à droite. Dans une bordure ovale portant ces mots : MARIE STEWART REYNE DE FRAN ET DESCOSSE. On lit dans la marge :

Et les belles beautez, et les grandeur plus grandes,
Sont pleines de dangers, et de Malhours diuers:
Ce sont Buttes a Maux; qui n'en croira mes viers
Viene voir ceste Reyne, et lise ses legendes.

Tho. de leu F. et ex.

H. 0,152, dont 0,027 de marge. L. 0,097.

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant la retouche du deuxième état.

II. Retouché et le fond marbré extérieurement.

III. Réduit à l'ovale, sans la bordure, et tiré en passe-partout. Figure ainsi dans le 3e volume de *l'Europe illustre* d'Odieuvre.

458. *Mercœur* (*Philippe-Emmanuel de Lorraine, duc de*), *gouverneur de Bretagne.*

(I.) Vêtu de son armure sur laquelle passe l'écharpe blanche, il est vu jusqu'à la ceinture et tourné vers la droite. On lit dans une bordure ovale portant : PHILIPPES EMANVEL DE LORAINE DVC MERCEVR, et au bas dans la marge :

Tu voit depeint Philippes de Loraine
En deux tableaux plains de diuersitté,
En ce portraict sa face luist haultaine,
Et en ces vers, son courage indompté.

Tho de Leu fe

H. 0,133, dont 0,024 de marge. L. 0,093.

459. *Mercœur* (*Philippe-Emmanuel de Lorraine, duc de*), *gouverneur de Bretagne.*

(II.) Il est comme dans le portrait précédent, mais tourné à gauche. Dans une bordure ovale portant : PHILIPPES EMANVEL DE LORAINE DVC *de* MERCEVR. *age de* 36. *ans.* On lit dans l'angle bas de la droite : *Thomas de Leu fe* et dans la marge :

Tu voiz depeinct Philippes de Loraine
En deux tableaux plains de diuersitte,
En ce portraict sa face luist haultaine,
Et en ces vers, son courage jndompte

H. 0,121, dont 0,023 de marge. L. 0,080.

460. *Mercœur* (*Philippe-Emmanuel de Lorraine, duc de*), *gouverneur de Bretagne.*

(III.) En demi-corps et vêtu d'un pourpoint, sa tête est couverte d'un toquet à aigrette. Il est tourné vers la droite et vu de trois quarts. Dans une bordure ovale portant : EMANVEL DE LORRAINE DVC DE MERCVRE. On lit dans la marge :

Gentil Duc de Mercur, le Gentil Dieu Mercure,
Te prodigna ses dons, sur tous les autres Dieux:
Tu te marques assez contre la Tombe oscure,
Par tés braues Trophez, laissez en mille lieux
Thomas de leu Fe. et excud.

H. 0,156, dont 0,031 de marge. L. 0,100.
On connaît deux états de cette planche :
I. L'état décrit.
II. La planche a été entièrement reprise, et dans la bordure ovale après le mot *Mercvre* on voit une série de tailles ; une autre série de tailles qui paraissent être des essais de burin se voit dans la marge au-dessous des vers français.

461. *Montaigne* (*Michel*, *sieur de*).

L'auteur des *Essais* est vu de trois quarts en demi-figure, tourné à gauche et décoré du collier de l'ordre de Saint-Michel. On lit au bas, sur une espèce de tablette :

Voicy du grand Montaigne vne entiere figure
Le Peinctre a peinct le corps, et luy son bel esprit :
Le premier par son art égale la Nature
Mais l'aultre la surpasse en tout ce qu'il escrit.
Thomas de Leu. fecit

H. 0,148. L. 0,094.

462. *Montmorency* (*Henri Ier du nom, duc de*), *connétable de France.*

Vêtu de sa cuirasse et tourné vers la droite, il tient l'épée à la main. Dans une bordure ovale portant ces mots : HENRY DE MONTMORENSY CONESTABLE DE FRANCE. AAGE DE 64 *ans*. On lit dans l'angle bas de la gauche : *Tho. de Leu fe.* et dans la marge :

Ce pourtraict vray tesmoing d'une vertu supreme
Nous represante au vif L'Anibal Libyen
Qui tient entre ses bras lhonneur et le moien
Lespee des Francois seurte du diademe
daigaliers.

H. 0,157, dont 0,027 de marge. L. 0,100.

Cette planche, méconnaissable tant elle a été retouchée par Et. Fessard, a passé dans la suite du marchand d'estampes Odieuvre.

463. *Montmorency* (*Louise de Budos, duchesse de*).

Vue jusqu'à la ceinture et tournée vers la droite. Dans une bordure ovale portant ces mots : LOISE DE BVDOS FAMME DE MR LE CONESTABLE, *àagee de* 21 *an*. On lit dans la marge :

La beauté d'Agariste et celle d'une Hellenne
Ne paroissent plus rien au pris de ce soleil
Qui rauit les espris des raions de son œil
Amolisant soudain toute riguer et hainne
Tho. de Leu fe. Daigaliers.

H. 0,150, dont 0,031 de marge. L. 0,097.

464. *Montpensier* (*Henri de Bourbon, duc de*), *pair de France.*

En demi-corps, cuirassé et vu de trois quarts tourné à

gauche. Dans une bordure ovale portant ces mots : HENRY DVC DE MONTPENSIER PAIR DE FRANCE. On lit dans la marge :

Ce prince est vn phoenix aux armes jndompté
Qui se rend jmmortel à la posterite
Par ses faictz surpassant la gloire et le Renom
De ses fameux Romains fabie et scipion

Thomas de Leu. fe.

H. 0,056, dont 0,029 de marge. L. 0,106.

465. *Murat (Antoine de), conseiller au parlement de Paris.*

En demi-corps, de trois quarts et tourné vers la droite Dans une bordure ovale portant ces mots : ANTHONIVS DE MVRAT PATRIT. ET SENATOR PARISIENS. ANN. ÆTAT XXXVI. L'angle haut de la gauche est armerié. On lit dans la marge :

Quid cures Junonis opum, quid Apollinis optes
Artem : RIDETO, SVNT *hæc* HVMANA, *tuoq*
Condentur Tumulo : Decus jmmortale parabit
Ecce Astræa tibi, nullis quod Corruet annis

Hodierna sunt muta *Thom. de Leu fec:*
1589.

H. 0,166, dont 0,030 de marge. L. 0,111.

466. *Nemours (Henri de Savoie, duc de).*

En demi-corps, de trois quarts et tourné vers la droite. Dans une bordure ovale portant ces mots : HANRY DE SAVOYE DVC DE NEMOVRS ET DE GENEVOIS AAGE DE. 25 *ans.* On lit dans la marge :

Ayant l'heur d'estre aymé du puissant Roy de France,
Ie veux pour son seruice aussy viure et mourir.
Affrontant l'estranger dune braue vaillance, T. d. Leu. ex.
Sil oze audatieux sur nos terres courir.

H. 0,155, dont 0,027 de marge. L. 0,100.

467. *Nemours (Jacques de Savoie, duc de).*

Ce prince est représenté à mi-corps et tourné vers la droite, tête nue, le cou garni d'une fraise et décoré du cordon de l'ordre de l'Annonciade. Dans une bordure carrée sur le haut de laquelle on lit : M. L. DVC. D. NEMOVRS. On lit dans la marge :

Je luy donne en souhait, lhonneur, et la Victoire
La Grandeur de sa Race, et lappuy dun grand Roy
Le Repos et la paix, la Vaillance et la gloire
La bonté, la Vertu, la Justice et la Foy.

T. de leu. F. *P. Gourdelle. ex.*

H. 0,157, dont 0,034 de marge. L. 0,107.

On connaît deux états de cette planche :

I. La tête est couverte de cheveux.

II. La tête est dégarnie de cheveux.

468. *Nevers (Charles de Gonzague, duc de).*

(I.) A mi-corps, de trois quarts dirigé vers la droite, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : CHARLES DE GONZAGVE ET DE CLÈVES DVC DE NEVERS ET DE RETELLOIS GOV DE CHAMPA ET BRIE. *Aagé de* 18 *ans.* Puis au bas dans la marge :

Voy ce Ieune Seigneur à l'Auril de l'enfance
Qui promet à son Roy vn seruice Loyal.
Désireux de seruir le noble sang Royal
Et battre lestranger pour aider à la France.

H. 0,151, dont 0,031 de marge. L. 0,097.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avec les lettres T. D. L. dans l'angle droit du bas, au-dessous de l'ovale.

II. L'état décrit.

469. *Nevers (Charles de Gonzague, duc de).*

(II.) Vêtu de son armure, il est en demi-corps et tourné vers

la gauche. Dans une bordure ovale portant ces mots : CAROLVS GONZAGA DVX NIVERNENSIS ET RHETELLENSIS, PAR FRANCIÆ, ET C[a] Les angles sont garnis de trophées d'armes. On lit dans la marge :

Arma, Genus, Probitas, Virtus, Decus, osque serenum
Nil mortale sonant : Hunc decet esse Deum.
Thomas de Leu. sculpcit.

H. 0,130, dont 0,017 de marge. L. 0,090.

470. *Nostradamus* (*César*).

Nous n'avons pas rencontré ce portrait cité dans la *Bibliothèque historique de la France* du père Lelong

471. *Papillon* (*Marc, surnommé* le capitaine de Lasphrise), *poëte.*

A mi-corps, vêtu d'une armure et vu de face, il tient d'une main son épée, une palme et des rameaux d'olivier, et pose l'autre sur son casque en tenant de cette main des branches de laurier et de lierre. Dans une bordure ovale. On lit dans l'angle bas de la gauche : *Thomas de Leu. fe.*

H. 0,095. L. 0,072.

472. *Pasquier* (*Étienne*), *avocat du roi à la chambre des comptes.*

Il est en demi-figure et vu de trois quarts, tourné à droite, la tête couverte du chaperon. Dans une bordure ovale portant ces mots : NVLLA HIC PASCHASIO MANVS EST LEX CINCIA QVIPPE CAVSSIDICOS NVLLAS SANXIT HABERE MANVS. On lit dans les angles du bas : THOMAS * DE * LEV * F *

H. 0,108. L. 0,085 (1).

---

(1) Ce portrait décore l'ouvrage du personnage, intitulé : *Les Recherches de la France*, etc.; in-4°. *Paris*, *Laurent Sonnius*. M.DCVII.

473. *Passerat (Jean), professeur royal d'éloquence, à Paris.*

En demi-corps et tourné presque de profil à gauche. Dans une bordure ovale portant ces mots : IO. PASSERATIVS ANNO ÆTATIS LXIIII. On lit dans l'angle bas de la gauche : *Tho. de Leu. fe* et dans la marge :

Nil opus est sculptore : tuos quicunq libellos
Viderit, ille tuam nouerit effigiem.

H. 0,118, dont 0,015 de marge. L. 0,080.

474. *Philippe II, roi d'Espagne.*

Buste coiffé d'une espèce de toque, vu de trois quarts et tourné à gauche. Dans une bordure ovale portant ces mots : PHILLIPPE II ROY DES ESPAIGNES EN SON AN 62. On lit dans la marge :

Ny les jres des Mers, Ny les courses jsnelles,
De tant de jours, qui vont ce grand Roy blanchissant,
Ne peuuent l'empescher, qu'il n'aille batissant
Par les deux vniuers, des Espaignes nouuelles.
Thomas de leu. sculp: et excudit.

H. 0,156, dont 0,031 de marge. L. 0,101.

475. *Pigray (Pierre), premier chirurgien du roi Henri IV.*

En buste, de trois quarts tourné à gauche. Dans une bordure ovale portant ces mots : PETRVS PIGRÆVS HENRICI IIII GAL. ET NAVAR. REGIS CHIRIATROS. ÆT. SVÆ 75. On lit dans la marge :

Virtutem res gesta canit, Genus arguit alma
Virtus, ingenium littera docta suum: *Thomas de Leu.*
Hæc stet in æternum, mentis uiuacis jmago, *fecit.*
Vllo nec uultus, sole cadente ruat. 1608.

H. 0,136, dont 0,017 de marge. L. 0,094.

On connaît deux états de cette planche :
I. Avant la date 1608.
II. L'état décrit.

476. *Poncet (Simon), trésorier et secrétaire du chevalier d'Aumale.*

En demi-corps de trois quarts et tourné à droite, il tient une fleur dans la main. Dans une bordure ovale portant ces mots : ANNO ÆTATIS SVÆ VIGESIMO NONO. On lit dans la marge :

Je ne te puis laisser, (bien que tu sois petitte)
Belle fleur qui surpasse en beaulté toutes fleurs,
Je me plais en tout temps de fleurer tes odeurs,
Car en toutte saison j'ayme la Margueritte.
Thoma de Leu fecit

H. 0,137, dont 0,030 de marge. L. 0,080.

477. *Portugal (Christophe, prince de).*

Il est représenté vêtu de son armure; en demi-corps de trois quarts et tourné vers la droite. Dans une bordure ovale portant : CHRISTOPHORVS PRINCEPS. D. ANTONII PORTVGALIÆ REGIS FILIVS. On lit dans la marge :

Viribus ingenitis, ni sors inimica resistat
Et sceptra, et patrios oculis inscripsit honores.
Thomas de Leu. sculp

H. 0,136, dont 0,018 de marge. L. 0,093.

478. *Postel (Guillaume), professeur royal en douze langues étrangères.*

Nous n'avons pu rencontrer ce portrait cité dans la *Bibliothèque historique* du père Lelong.

479. *Ralegh (sir Walter).*

En buste, de trois quarts à gauche, dans un ovale aux coins extérieurs duquel on voit au haut deux trophées et au bas deux casques. Dans un cartouche au-dessous de l'ovale une vue de Cadix devant laquelle se trouve une flotte. On lit au-dessous : *Effigies Dñi Vuallteri Raleghi Angli, equitis aurati, ducis regii satellitij, præfectus | Insulae Iersensis, magni præsidis Cornubiæ, et chancellarii utriusq : ducætus Cornubiæ | et Exoniæ, qui illustrauit Virginiam et Guianam illam plantavit Anglis, in hanc | Relictis, nauibus* 400 *miliaria ingressus est capit st[i] Iosephi oppidum et | Cumanaum in Paria ipse in prima acie ancip uit classem in pugna Calensi, | cœpit Faijal in Asoribus, et alia plurima maximæq ; prætitit terra mariq.*

Thomas de Leu scul.

H. 0,148. L. 0,101.

480. *Ranchin (François), docteur et professeur royal en médecine.*

Buste de trois quarts tourné à droite. Dans une bordure ovale portant ces mots : FRANCISCVS RANCHINVS PROFESSOR MEDICVS. ANNO ÆTATIS. 28. On lit dans les angles du bas : *Thomas de Leu. fe*, et dans la marge :

Ranchin Peintre sacré des effects de Nature
Qui represente au vif le corps interieur
Est peint sur ce papier : mais d'un crayon meilleur
Il se depeint luy mesme, en sa docte escriture *I. Maridat.*

H. 0,119, dont 0,021 de marge. L. 0,081.

Regius (Janus, autrement dit en français Jean Le Roy de La Boissière). Voyez le n° 428.

Saintefoy. Voyez *Sorbin.*

481. *Rœmondus (Florimond).*

En buste, de trois quarts dirigé vers la droite, dans une bordure ovale sur la partie supérieure de laquelle on lit : FLORIMONDVS ROEMONDVS SENAT. BURDIGA. Puis au bas dans la marge. *Tho de Leu sculp.*

Dim. de la planche : H. 0,087, dont 0,006 de marge. L. 0,065.

482. *Rouillard (Sébastien).*

En buste, de trois quarts dirigé vers la droite, dans une bordure ovale.

H. 0,108. L. 0,086.

La seule épreuve que nous ayons vue de cette estampe était avant toutes lettres et portait dans la bordure l'inscription manuscrite suivante : *Sébastien Rouillard, de Melun, aduocat en parlement* 1610.

483. *Saint-Germain (Denis de), maître des comptes.*

En demi-figure de trois quarts et tourné vers la gauche, il tient ses gants à la main. Dans une bordure ovale portant ces mots : DENIS DE S^T GERMAIN CONSEILLER DV ROY & M^E ORDINAIRE EN SA CHAMBRE DES COMPTES. ÆT. 64. AN. 1594. Un écusson d'armes décore l'angle droit du haut. On lit dans les angles du bas : . *Thomas de Leu Fe.* et dans la marge :

Le Peintre en esgallant son art a la Nature
L'a tiré d'vn visage ouuert et gratieux
Jndice trescertain quil est deuotieux
Uers Dieu, et ses amys d'vne volonte pure.

VULTUS GRATUS INDEX ANIMI GRATI.

H. 0,194, dont 0,022 de marge. L. 0,132.
On connaît deux états de cette planche :

I. Avant les mots : æt. 64. an 1594. à la suite de l'inscription sur la bordure.

II. L'état décrit.

Saintefoy, voyez *Sorbin*, n° 490.

484. *Savoie (Charles-Emmanuel, duc de).*

En demi-corps et tourné à droite. Dans une bordure ovale portant : CHARLES EMANVEL DVC DE SAVOYE PRINCE DE PIEMONT. On lit dans la marge :

Prince fils de noz lys heritier du courage
De FRANCOIS *ton ayeul uenant voir nostre Roy*
Tu destournes bien loin de tes Alpes l'orage
Car la paix il te donne en lui donnant ta foy.

Tho. de Leu. ex.

H. 0,147, dont 0,027 de marge. L. 0,100.

485. *Sénèque.*

De trois quarts dirigé vers la droite ; il a une main élevée et l'autre tient un rouleau. Dans une bordure ovale sur laquelle on lit : IMPAVIDVM FERIENT RVINÆ et au haut sur un petit listel coupant l'ovale : L. A. SENECQVE.

Planche anonyme.

H. 0,132. L. 0,106.

Sénèque, voir n° 112.

486. *Servin (Louis), avocat général au parlement de Paris et conseiller d'État.*

En demi-corps et tourné à droite. Dans une bordure ovale portant ces mots : Ω῾ΣΕῚ ἘΠῚ ΠΤΕΡΥ̓ΓΩΝ ἈΕ ΤΩ͂Ν, surmontée des armoiries du personnage et appuyée sur une ta-

blette d'ornement. On lit dans les angles du bas : *Thomas de Leu fecit.*, dans la tablette :

ἈΔΌΛΩΣ

P. Mariette ex

et en haut, aux côtés de l'écusson d'armes : *M*[re] LOVIS SERVIN *Conseiller du Roy en son Conseil d'Estat et son Aduocat General en sa cour de Parlement.*

H. 0,155. L. 0,095.

On connaît quatre états de cette planche :

I. Avant les noms et qualités du personnage et avant l'adresse de Mariette.

II. Avec les noms et les qualités du personnage, mais avant l'adresse de Mariette.

III. L'état décrit.

IV. Réduit à une partie de l'ovale et retouché. On ne voit plus que quatre boutons au lieu de sept à la robe. Dans cet état il fait partie de *l'Europe illustre* d'Odieuvre.

487. *Soissons* (*Charles de Bourbon, comte de*).

(I.) A mi-corps, cuirassé, de trois quarts dirigé vers la droite, dans une bordure carrée sur laquelle on lit : CHARLES DE BOURBON CONTE DE SOISSON G. M. D. F. Puis au bas : *Larbre es du bon Roch. Thomas de Leu fecit.*

H. 0,069. L. 0,046.

488. *Soissons* (*Charles de Bourbon, comte de*).

(II.) Il est en demi-corps, vêtu de son armure, de trois quarts tourné à gauche. Dans une bordure ovale portant ces mots : CHARLES DE BOVRBON, CONTE DE SOISSONS, G. M. D. F. On lit dans la marge :

La frayeur des mutins; est dessoubs c'este aermure,
Et la seurté des bons, et L'espoir des captifs :
Tant que ce demi-dieus sera nombré des vifs,
La paix habitera la terreuse demeure.

Tho. de Leu. fec. *Daigaliers.*

H. 0,150, dont 0,030 de marge. L. 0,100.

489. *Soissons (Charles de Bourbon, comte de).*

(III.) A mi-corps, vêtu d'un pourpoint sur lequel passe le cordon de l'ordre du Saint-Esprit, de trois quarts dirigé vers la droite, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : CHARLES DE BOVRBON CONTE DE SOISSONS G. M. D. F. Puis au bas dans la marge :

Parmi les lis croissans au iardin de la France,
Cesluicy se fait voir d'vne telle vigueur,
Qu'il ne pourra flestrir par la froide rigueur,
Ains il croistra tousiours en plus grand excellence.

Thomas de Leu fecit.

Dim. de la planche : H. 0,162, dont 0,025 de marge. L. 0,106.

490. *Sorbin de Sainte-Foy (Arnaud), évêque de Nevers.*

Il est vu de trois quarts et tourné à gauche et tient à la main un papier roulé. Dans une bordure ovale, portant ces mots : ARNALDI SORBINI NIVERNENSIS EPISCOPI EFFIGIES, ANNO ÆTATIS SVÆ 59. Au haut, à droite, à l'intérieur de l'ovale, sont les armoiries du personnage. On lit dans la marge :

Telluri corpus, mens cœlo, hic esto figura:
Lingua, quod est reliquum, scriptaque sacra docent.

Thomas de Leu. fecit. 1594.

H. 0,197, dont 0,019 de marge. L. 0,136.
On connaît deux états de cette planche :
I. Avant le millésime 1594.
II. L'état décrit.

491. *Strozzi (Philippe), colonel-général de l'infanterie.*

En demi-corps et tourné à droite, vêtu de son armure et décoré du cordon de l'ordre du Saint-Esprit. Dans une bordure ovale contenant : PHILIPPE DE STROSSY CHEVA. DES ORDRES DV ROY COLON. DE L'INFAN. DE FRAN.[n] On lit dans la marge :

Le peintre ingenieus en Strosse au vif icy
La candeur et valeur au vif a peint aussy
Cóme voir on le peut et mieus et dauantage
Au reste: ce craion n'estant que le visage.

Thomas de Leu. fecit.

H. 0,127, dont 0,026 de marge. L. 0,070.

492. *Sybillot, fou de Louis XI.*

A mi-corps, il tient à la main une baguette et est coiffé d'un toquet garni de plumes; de trois quarts dirigé vers la droite. On lit au bas dans la marge :

Non est huic Tabule, cuius sit imago, necesse *Thom. D. leu*
Ad scribi quod sit Morio forma probat *fecit.*

Pource que Sybillot ne peult estre en tous lieux
On la tire au vif si beau et gracieux
Que ie crain qu'il ne cause vne amoureuce rage *Rabel excu.*
Aux Dames, car il est, bien plus heureux que sage. 1583.

Dim. de la planche : H. 0,166, dont 0,020 de marge. L. 0,115.

493. *Tasso (Torquato).*

En buste, couronné de lauriers, dans une bordure ovale

sur laquelle on lit : TORQVATO TASSO et au-dessous de laquelle se trouve : *Tho. de | Leu fe.*

H. 0,094. L. 0,076.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant toutes lettres.

II. L'état décrit. En cet état ce portrait se trouve imprimé sur le titre de : *La hiervsalem dv S[r] Torqvato Tasso rendve françoise par B. D. V. B.* Paris, 1595, in-8°.

494. *Sainte Thérèse.*

A mi-corps, vêtue du costume de son ordre, les mains jointes, elle est vue de trois quarts dirigée vers la gauche ; au-dessus de sa tête flotte une banderole sur laquelle on lit : ÆTERNVM MALE ÆTERNVM BENE. Sur un livre ouvert placé devant elle on lit : *Viuo sin viuir en miy muero Por que nomuero* et à côté *Thomas de Leu fe.* Puis dans la marge :

Vera effigies Matris Teresæ a IESV *Carmelitarum*
Excalceatorum fundatricis quæ è viuis discessit
Anno Domini 1582. *et ætatis suæ* 68.

Le pourtraict au vif de la mère Terèse de IESVS *fondatrice des Religieuses et Religieux Carmes deschaussés, elle trespassa l'an* 1582. *aagée de* 68 *ans.*

La Madre Theresa de IESSVS *fundadora de la orden de las descalcas Carmelitas ætatis* 68.

H. 0,201, dont 0,021 de marge. L. 0,136.

495. *Thevet (André), cosmographe et aumônier de la reine Catherine de Médicis.*

Vu jusqu'à la ceinture et tourné vers la droite en faisant une indication d'une main et appuyant l'autre, dans laquelle il tient un compas, sur le globe terrestre. Une vaste tablette est au bas, garnie, de chaque côté, de sujets variés et sur laquelle on lit :

D'André Theuet fut telle l'apparence
Qui le premier cheminant l'vniuers
Courut Europe, Afrique, Asie jmmense
Premieres pars de ce Monde diuers
Et vid encor l'autre terre quembrasse
Le Ciel vouté sous l'Antarctique Gond
Et le feist voir ainsi qu'il se compasse
Descrit et peint dedans son Globe rond.

T. D. L. fe. *Antuerpiæ.*

H. 0,220. L. 0,145.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la tablette au-dessous du portrait.

II. L'état décrit.

496. *Thyard (Pontus de), poëte, évêque de Châlon-sur-Saône.*

Tourné de profil à droite. Dans un ovale formé de deux branches d'olivier ornées de banderoles contenant ces mots : AMARVS HONOS DVM VIREAT SIT. On lit dans les angles du haut : ÆTAT. 54. A.° 1577. et au bas, sur la naissance des deux branches : *Thomas de Leu fe*

H. 0,175. L. 0,136.

On connaît quatre états de cette planche :

I. Avant les mots : *ætat* 54. *a°* 1577 dans les angles du haut, avant le nom de Th. de Leu sur la naissance des branches, et avant l'inscription sur les banderoles.

II. Avant les mots *ætat* 54, etc., mais avec le nom de Thomas de Leu.

III. L'état décrit.

IV. Au dos on lit : *Nec tvrbæ nec in tvrbam.*

Tite-Live, voir n° 114.

497. *Vendôme (César, duc de), fils légitimé de Henri IV et de Gabrielle d'Estrées.*

(I.) En demi-corps de trois quarts et tourné à droite.

Dans une forme carrée au bas de laquelle on lit :

CESART MONSIEVR AGE DE Z *ā*

Thomas de Leu fecit

H. 0,067, dont 0,006 de marge. L. 0,041.

498. *Vendôme (César, duc de), fils légitimé de Henri IV et de Gabrielle d'Estrées.*

(II.) En demi-corps de trois quarts et tourné à droite. Dans une bordure ovale portant : CESAR MONSIEVR AGE DE Z *ans*. On lit dans la marge :

Ie ne peints d'un Cesar que lenfantin visage
Et non pas la valeur qu'on luy promet aux Cieux
Car il la doibt grauer luymesme en milles lieux
Imitant ce grand Roy duquel il est limage.

LA FERTÉ. *Tho. de Leu fe.*

H. 0,150, dont 0,034 de marge. L. 0,093.

499. *Vendôme (César, duc de), fils légitimé de Henri IV et de Gabrielle d'Estrées.*

(III.) Il est en pied, debout dans une chambre, tenant un oiseau sur la main droite et s'appuyant de l'autre sur une table. Dirigé vers la gauche, il retourne la tête du côté opposé. Dans une forme carrée. On lit dans la marge :

CESAR MONSIEVR AGE DE 4 *ans*.

Rasse de Saint Louys a Cesar filz de pere
Vostre mariage heureux du treté de la paix *Thomas de Leu*
Cest bon heur a chacun et sera a iamais *fecit et ex.*
Tous francois de bon cœur tiennent le Roy pour pere

H. 0,151, dont 0,027 de marge. L. 0,093.

500. *Vendôme (Charles de Bourbon, cardinal de).*

Il est représenté en demi-corps, de trois quarts et tourné

vers la gauche. Dans une bordure ovale portant : CHARLES DE BORBON CARD. DE VENDOSME. On lit dans la marge :

Come les hauts Sapins paroissent sur les monts,
Montrans de loin à tous leurs verdoyantes faces;
Ce Cardinal paroist (lautre espoir des Bourbons)
En ceste grand maison, doüé de toutes graces.

Tho. de leu Fe et ex.

H. 0,161, dont 0,039 de marge. L. 0,099.

501. *Verneuil (Henriette de Balzac-d'Entragues, duchesse de).*

Vue jusqu'à la ceinture de trois quarts et tournée à droite. Dans une bordure ovale portant ces mots : HENRIETTE DE BALSAC. On lit dans la marge :

Qu'elle passe en beauté les plus belles de France
Qu'elle gaigne le cœur d'vn Prince nom-pareil,
Et qu'oncques nul ennuy ne rompe son sommeil.
Ainsi dit le destin le iour de ta naissance.

Tho. de Leu. fe. Quesnet. pin.

H. 0,164, dont 0,028 de marge. L. 0,106.
On connaît deux états de cette planche :
I. Avant le trait d'union entre les mots *nom-pareil* du second vers.
II. L'état décrit.

502. *Vigenère (Blaise de).*

En demi-corps de trois quarts et tourné à gauche ; il tient un livre à la main. Dans une bordure ovale portant ces mots : BLAISE DE VIGENERE BOVRBŪNOIS. EN. LAGE. DE. LXXIII. ANS. 1595. DEVS NOBIS HÆC OTIA FECIT. On lit dans la marge :

ET . ERVNT.
VT . COMPLACEANT .
VERBA . ELOQVII . MEI.
Psalm. 18.

Tho. de leu fe.

H. 0,160, dont 0,026 de marge. L. 0,106.

On connaît quatre états de cette planche :

I. Avant toutes lettres.

II. L'état décrit.

III. Le même état, mais au dos se trouve un palmier gravé sur bois, surmonté d'une banderole sur laquelle on lit : *sat cito si sat bene.*

IV. Le cordon qu'il avait sur la poitrine est presque effacé et le texte au dos est différent.

503. *Villars (Jérôme de).*

En buste, de trois quarts à gauche, coiffé d'un bonnet carré. Une croix passant sur son camail est suspendue à un large cordon. Dans une bordure ovale sur laquelle on lit : MESSIRE HIÉROSME DE VILLARS ARCHEVESQVE ET CONTE DE VIENNE L'AN 1606. Puis au-dessous sur une banderole : ΚΡΑΤΑΙΑ. ΩΣ. ΘΑΝΑΤΟΣ Η. ΑΓΑΠΗ Dans les angles du haut au-dessus de l'ovale se voient les armoiries du prélat.

Planche anonyme attribuée par Mariette à Thomas de Leu.

Dimension de la planche : H. 0,145. L. 0,108.

504. *Villeroy (Nicolas de Neufville, seigneur de), secrétaire d'État.*

Vu en demi-corps et tourné à gauche. Dans une bordure ovale portant : M^RE NICOLAS DE NEVFVILLE CHLER PMIER SECRETE D'ESTAT DV ROY. A. 65. On lit dans les angles du bas : *Thomas de Leu. sculpxit* et dans la marge :

Voicy de Villeroy limage
L'esprit s'estend dans L'uniuers
Son los ne veult prose ny vers
Le suget porte son ouurage.

H. 0,146. L. 0,094.

505. *Villevaut (Jean), procureur au parlement de Paris.*

A mi-corps, de trois quarts dirigé vers la droite, dans une

bordure ovale sur laquelle on lit : JOHAN VILLEVAVLT IN SVPREMO ET AMPLISS. SENATV GALLIÆ PROCVRATOR. *An æta.* 51. Au-dessous de la figure, à l'intérieur de l'ovale, sur une sorte de tablette, on lit : *Thomas de Leu fecit.*

H. 0,141. L. 0,113.

506. *Personnage inconnu.*

Il est de profil regardant à gauche, placé dans une bordure de feuilles de laurier. (Art. 290 du catalogue de M. R. D. (Robert Dumesnil) vente du mois de mars 1856.)

507. *Personnage inconnu.*

Jésuite coiffé d'un bonnet carré, vu de profil dirigé vers la droite, dans une bordure ovale. On lit à droite au-dessous de la bordure : *Thomas de Leu fecit.*

H. 0,122. L. 0,099.

TABLE

DES

ESTAMPES DE THOMAS DE LEU

PORTANT UNE DATE.

Années.		Numéros.
1600.	Errard	364
—	Laframboisière	429
—	Explication des fables	98
1601.	Tableaux sacrés des figures mystiques	99
1602.	Dévots élancements du poëte chrétien	100-108
1603.	Jésus-Christ remet à Henri IV le sceptre	109
—	Commentaires de Jules César	110
1604.	(*Décembre.*) Argentré	300
—	La Vraye guide des Curés	111
—	Les Œuvres de L. A. Seneca	112
1605.	Henri IV	410
—	Henri IV	416
—	Laval	431
—	Gymnasium speculativum	113
1606.	Les Décades de Tite-Live	114
—	Villars	503
1607.	Breviarium Parisiense	116
—	Lettere d'Isabella Andreini	117
—	Villeroy (N. de Neufville, seigneur de)	504
1608.	Henri IV	401
—	Jacques Ier	421
—	Montmorency (Henri, duc de)	462
—	Pigray	475
—	Correction chrétienne	118
1609.	Marie de Médicis	456
—	Civitas veri	119-151
1611.	P. Jeannin	423
1617.	Les Images de Philostrate	152-157

TABLE DES DIVISIONS

DU

CATALOGUE DE L'OEUVRE THOMAS DE LEU.

JACQUES DE FORNAZERIS.

Jacques de Fornazeris est-il Italien et né à Turin, comme semblent l'indiquer ses premières estampes accompagnées de légendes italiennes, ou est-il Français et né à Lyon, comme plusieurs historiens sont disposés à le croire? Nous ne saurions le dire d'une façon positive. Il employa son talent à graver une assez grande quantité d'estampes relatives au règne de Henri IV, et par ce côté il appartient de plein droit à l'histoire de notre pays. On est d'ailleurs assez généralement disposé à le regarder comme le même artiste qu'Isaïe Fournier qui fournit à Thomas de Leu le modèle d'un de ses meilleurs portraits de Henri IV (décrit précédemment sous le n° 412), et en admettant cette hypothèse, qui n'a rien d'extravagant, on est amené à penser que son nom est bien français; en passant à l'étranger, soit pour y chercher une instruction que son pays natal n'eût pu qu'imparfaitement lui fournir, soit pour un motif jusqu'à ce jour ignoré, Jacques de Fornazeris aurait donné à son nom véritable une forme étrange qui n'est pas fort italienne, mais qui se rapproche cependant quelque peu du dialecte en usage de l'autre côté des Alpes, et ayant acquis, sous cette dénomination, une certaine renommée, il eut garde de re-

prendre son véritable nom lorsqu'il vint à Lyon s'établir en boutique *rue Mercière*, ou lorsqu'il se fixa à Paris.

Son œuvre est peu considérable; il ne doit pas excéder de beaucoup les cinquante-six pièces que nous cataloguons ici. Charles Leblanc mentionne de Fornazeris, qu'il n'hésite pas à nommer Isaïe Fournier, trois gravures que nous n'avons pas rencontrées et que nous indiquons d'après le *Manuel de l'Amateur d'estampes;* l'abbé Zani, l'auteur le plus exact et le mieux informé qui ait écrit sur la gravure, parle d'une estampe datée de Turin dont Renouvier rapporte la suscription : *Jacob de Fornazeris faciebat Taurini* 1596. Enfin, dans plusieurs catalogues de vente, nous avons vu sous le nom de Fornazeris quelques pièces dont nous n'osons pas faire mention, de peur d'induire en erreur les collectionneurs.

Jacques de Fornazeris travaille entre les années 1594 (1) et 1622. Son burin est, au début, très-sec et dénué de tout charme; il devient plus souple en s'exerçant, et produit quelques portraits qui peuvent rivaliser avec les bons ouvrages mis au jour au commencement du XVIIe siècle. Fornazeris dessine presque toujours lui-même les portraits qu'il grave; il ne fait pas appel, comme la plupart de ses contemporains, aux *crayons* si habilement exécutés

---

(1) Le siége de Bricherasio, forteresse de la province de Turin (n° 9), porte cette date.

par les peintres qui jouissent de la vogue; par ce côté il doit encore être estimé davantage, car il joint au mérite de graver avec talent le mérite non moins grand de savoir bien dessiner. Malheureusement le travail de son outil est trop uniforme et quelquefois un peu dur; les chairs sont traitées de la même façon que les vêtements ou les ornements, et cette manière de procéder nuit à l'effet général de la planche; il n'adopte pas un parti et semble attacher dans un portrait la même importance aux accessoires qui entourent la tête qu'à la physionomie elle-même sur laquelle l'attention doit être tout d'abord attirée. Malgré ces défauts et avec ces qualités, les ouvrages de Fornazeris méritent d'être recherchés et sont dignes de fixer l'attention. Outre le talent qu'ils dénotent, ils offrent presque toujours un intérêt historique qui les préservera de l'oubli et qui leur vaudra l'estime des amateurs, curieux de voir les événements intéressants, ou les traits de personnages éminents reproduits avec sincérité par un contemporain.

ŒUVRE

DE

JACQUES DE FORNAZERIS.

Pièces diverses.

1. Le roi David, agenouillé, prie les mains jointes. Aux côtés du cartouche se voient deux figures allégoriques; au bas, une fleur de lis; le monogramme de Fornazeris se trouve à gauche au bas du manteau du roi David. Les lettres H. C., enlacées, marque du libraire Horace Cardon, sont gravées sur les piédestaux qui supportent les deux figures allégoriques.

L. 0,069. H. 0,065.

2. Un jeune homme debout est placé entre un ange, qui lui montre le ciel et le vice représenté par une femme richement vêtue assise sur un paon. Dans le haut, Dieu le père dans sa gloire. On lit au-dessous du Père éternel : VENI CORONABERIS. Vers le bas, au-dessous de l'ange, *J. Fornazeris F.* et tout au bas : NON CORONABITVR NISI QVI LEGITIME CERTAVERIT.

H. 0,082. L. 0,059.

3. *Vita e Miracoli del glorioso S. Rocco.*

Pièce citée par Ch. Leblanc, *Manuel de l'amateur d'estampes*, tome II, p. 248.

4. Henri IV, debout, donne la main à Marie de Médi-

cis, également debout; un prêtre, que l'on voit derrière eux, bénit leur union; à gauche, un page tient le toquet du roi et à droite une dame d'honneur supporte la robe de la Reine. Dans le haut de la planche on lit ces inscriptions : *Et flori flos iungitur alter* VT MAGIS INQVE DIES FLOREAT INQVE DIES. Au-dessous des armoiries des personnages : VNA FIDES. VNVM FOEDVS ET VNVS AMOR, puis au bas dans la marge :

Maintenant que tu es Reine en la Royauté
Du plus grand Roy des Rois cett' heureuse alliance
Promet rendre les fruits bien heureux à la France
Des fleurs qu'elle a conioincts aux fleurs de ta beauté.

Auec priuilege du Roy. 1601. *Jacobus de fornazerij lineauit F. et excudit.*

H. 0,269. L. 0,165.

5. Henri IV et Marie de Médicis assis dans une vaste galerie, et entourés de gens de leurs maisons, écoutent le Dauphin, accompagné de son précepteur, qui leur récite sa leçon. On lit, dans la marge : *I. Fornazeris f.* et au-dessous, imprimé typographiquement :

C'est Henry très chrestien très vaillant tres benin
Que tu vois figuré sur cette lame douce
Montrant le graue soin qui sainctement le pousse
A procurer le bien de son très cher Daufin
Qui aprend à seruir la majesté suprême
En marquant les sentiers de ses diuines loix
Affin qu'en sage prince, il comande au François,
Ez jours qu'il portera des lis le diadème.

H. 0,065. L. 0,065.

6. *Calendrier pour l'année* 1616.

Dans le haut, le buste de Louis XIII jeune, couronné, avec ces mots : LES AAGES D'OR AV ROY. A gauche, la sagesse, re-

présentée par une femme tenant à la main une sphère et montée sur une panthère, avec cette inscription : LA SAPIENCE.

La panthère nous signifie,
Par sa plus agréable odeur,
Que ce Roy sera remply d'heur
Et que Dieu seul le viuifie.

A droite, la force, figurée par une femme tenant une colonne et une palme, et montée sur un lion, avec cette inscription : LA FORCE.

Le Lyon figurant les armes
Et l'inuincible cœur de Mars,
Marque que ce Roy aux hazards
Sera le Caezar des gens d'armes.

Aux deux côtés, les quatre parties du monde, représentées par des figures allégoriques et par des animaux.

A gauche :

L'EVROPE.

Les canons, les fermes courages,
Les casques, escus et d'estriers
De mes plus redoutez guerriers
Fléchiront sous ses dorez aages.

L'AFRIQVE.

Mes lions et mes crocodiles,
Mes hisdres et monstres cruels,
Rendront hommage à ses autels
Et seront citadins des villes.

A droite :

L'ASIE.

Mes chameaux et mes dromadaires
Se repaistront de mes parfuns,
Les tombeaux seront sans defuncts,
Les villes sans apoticaires.

L'AMÉRIQVE.

Mon thim et mon baume royal,
Mes fleurs, mes œillets et mes roses,
Seront diuinement escloses
Pour couurir ce prince royal.

Puis on lit au bas, imprimé typographiquement et gravé : *A Lyon, par Jacques de Fornazeris, rue Mercière, au maillet d'argent. — Cum priuilegiis Christ*[morum] *Regum* HENRICI MAGNI ET LVDOVICI XIII *in suprema curia verificatis.— J. de fornazeris delineauit sculpsit excudit.*

H. 0,554. L. 0,410.

Au milieu de la planche se trouve : *Almanach, pour l'an Bissextil M. DC. XVI Diligemment supputé par m. Claude Fabry.*

7. *Portraits de Louis XIII, d'Anne d'Autriche, de Philippe IV et d'Élisabeth de Bourbon.*

Ces quatre souverains sont représentés en buste dans des bordures ovales sur lesquelles on lit : LOVYS DE BOVRBON XIII DV NOM, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE. — ANNE D'AVSTRICHE III DV NOM, A PRÉSENT ROYNE DE FRANCE ET DE NAVARRE. — PHILIPPE D'AVSTRICHE, PRINCE D'ESPAGNE ETC.— ELIZABETH DE BOVRBON FILLE D'HENRY LE GRAND. Sur des sphères qui séparent les portraits : L'EVROPE, — L'ASIE, — L'AFRIQVE, — L'AMÉRIQVE. Puis au-dessous de chaque portrait :

La FRANCE, *ayant pour Maiesté*
*L'aisné d'*HENRY *et de* MARIE
Ne portera iamais enuie
Au ciel de la Diuinité.

Comme la lune prend sa flame
Du beau soleil père du iour,
ANNE *vit et retient son âme,*
De LOVYS *son flambeau d'amour*

Puisqu'il à rauy la toison
Autant belle que gratieuse
Il verra, tousiours sa maison
Autant riche que plantureuse.

Ses incomparables grandeurs
Et ses beautés plus que diuines
La rendent entre des espines
Semblable aux lis, roses, et fleurs.

Au haut, au-dessus des armoiries des souverains on lit : CES QVATRE ROYALES CORONNES AFFERMISSENT TOVT L'VNIVERS, ELLES SONT LES FERMES COLOMNES ET ENCORES DE SES COVVERS, puis au bas : *J. de fornazeris delineauit sculpsit excudit* CVM PRIVILEGIO.

L. 0,413. H. 0,145.

Cette planche, par sa forme particulière, nous paraît être le haut d'un almanach.

8. *Vue de Genève.*

La cita di Ginevra. Premier état avant l'adresse : *Cesari Caprinaca for. Romæ*, 1597.

Pièce citée par Ch. Leblanc.

9. *Vue du siége de la forteresse de Bricherasio.*

On lit à la gauche du bas de cette planche, représentant la citadelle entourée de ses travaux extérieurs et assiégée : *Giouanni Caracca fece*, et à droite : *Giacomo de fornaseri sculpi in Turino*, puis au-dessous du trait carré : *Vero dissegno della fortezza, assedio et ispugnatione di Bricherasco fatta dal ser^{mo} et Inuitiss^{o} D. Carlo Emmanuele Duca di Sauoia Prencipe di Piemonte etc. col feliciss^{o} essercito di S. M^{ta} Cat. seguita il presente anno* 1594 *cioè la Terra perassalto il primo d'ottobre e la cittadella per compositione alli* 23 *di d^{o} mese*

a vista del camponemico e dopo 37 *di d'assedio*, et la légende correspondant aux renvois qui se trouvent sur la planche.

L. 0,507. H. 0,363.

10. Un vieillard est tombé sur le dos, auprès d'une mule qui rue et que tient un valet. On lit en haut :

AIVTAME ZANNI CHE SON CASCAO
PRESTO DI GRATIA CHE SON ROINAO.
SESICASCAT TIGNIT ALLA VALDRAPPA
CHE MI VO TEGNIR LA MVLA CHE NŌ SCAPPA.

et au bas et sur le terrain derrière le vieillard : *Jacomo Fornazari fecit.*

L. 0,320. H. 0,259.

11. *Bijou.*

Bijou formé de pierreries enchâssées dans une monture en métal et terminé par cinq perles fines. Chaque pierre contient un portrait, ce sont ceux de : *Léon X, pp.; Clément VII, pp.; Pie III, pp.; Léon XI, pp.; Cosme le grand, père de la patrie; François II, grand-duc de Tosc.; Ferdinand III, grand-duc de Tōsc.; Laurens le grand; Jehan de Méd.; Cosme de Méd. I, grand-duc de Tosc.; Pierre de Méd.; Alexandre I, duc de Florence; Laurens, duc d'Urbin; Jehan de Méd.; Jehan-Jacques de Méd.; Veri de Méd.; Hipolite, cardinal; Siluestre de Méd.; Iulien de Méd.; Jehan de Méd.; Bernard de Méd.* On lit en haut de la planche : LE BRILLANT DE LA ROYNE, et au bas : A LYON, *par Pierre Bernard au Dauphin ancré auec priuillege du Roy. M. DC. XIII. J. Fornazeris, I et F.*

H. 0,169. L. 0,104.

Frontispices de livres.

12. Deux figures allégoriques, la Justice et la Fortune, présentent une palme et une épée à Henri IV, que l'on voit debout, en armure, au haut de la planche; on lit au milieu : LES PLEIADES DV S. DE CHAVIGNY BEAVNOIS DIVISÉES EN VII LIVRES. *Où en l'explication des antiques Propheties, conférées auec les Oracles du celebre et celebré Nostradamus est traicté du renouuellement des siècles, changement des Empires, et auancement du nom chrestien* Auec les prouesses, victoires et couronnes promises à nostre magnanime Prince Henry IIII Roy de France et de Nauarre. *DEDIÉ A SA MAJESTÉ.* Au-dessous : A Lyon *chez* Pierre Rigavd *Marchant Libraire en rue Mercière au coin de la rue Ferrandière. Auec priuilège* 1603. Puis tout au bas, à droite : *Jacobus de Fornazeris L.*

H. 0,140. L. 0,093.

13. Sept figures se voient autour d'un frontispice imprimé typographiquement : *Gregorii de Valentia Melimmensis e societate Iesv, sacræ Theologiæ in Academia Ingolstadiensi Professoris commentariorvm theologicorvm, Tomus secundus... Lugduni, sumptibus Horatii Cardon. cum privilegio Regis.* Les figures que nous indiquons représentent : Theologia.— Philosophia. — S. Gregorivs. — S. Ambrosivs.— S. Hieronimvs. — S. Avgvstinvs. — S. Thomas Aqvinas. Vers le bas dans un cartouche : mdciii. Et tout au bas à droite : *Jacobus de Fornazeri lineauit et fecit.*

Dim. de la planche : H. 0,330. L. 0,215.

14. Henri IV, Marie de Médicis et leurs deux enfants sont agenouillés au haut de la planche aux côtés d'un abbé crossé assis. Au-dessous : *S. Abbo Flor. Mart.* et *S. Maurus Mart.* debout, et sur les piédestaux qui supportent les statues de

ces deux saints se voient les armoiries du Roi et de la Reine. On lit au centre : FLORIACENSIS VETVS BIBLIOTECA, BENEDICTINA, SANCTA, APOSTOLICA, PONTIFICIA, CÆSAREA, REGIA, FRANCO GALLICA, *ad Henricum iiij christianissum Franciæ et Nauarræ Regem ac Mariam Medicæam Reginam cum utroque Nysto ad diuersos. Opera Joannis A Bosco Parisiensis cœlestini Lugdunensis : nunc primum è latebris emersa, ac antiquariorum vsui exposita.* CVM PRIVILEGIO. Puis au-dessous : LVGDVNI APVD HORATIVM CARDON. 1605. Puis tout au bas à droite : *I. Fornazeris F.*

H. 0,151. L. 0,097.

15. Deux figures allégoriques debout se voient adossées aux piliers d'un portique au haut duquel se trouvent les armes de France et de Navarre. On lit, au centre du portique : HISTOIRE DE FRANCE ET *des choses mémorables, aduenues aux prouinces estrangeres durant sept années de paix,* DV REGNE DE HENRY IIII, *Roy de France et de Nauarre,* DIVISÉE EN SEPT LIVRES. A PARIS CHEZ *Jamet Metayer, imprimeur du Roy, et Mathieu Guillemot, au Palais en la gallerie des prisonniers. M. DC. V.* puis au-dessous :

L'enuie en uain m'attaque si souuent,
Et l'ignorant de son bruit m'impourtune,
En ceste merie ne crains point le vent,
Car ie conduis Cesar et sa fortune.

V. I. R.

Enfin sur la base des colonnes auxquelles sont adossées les figures allégoriques, on voit des emblèmes avec ces devises : ΕΥ ΦΡΑΔΕΩΣ — *Ardet et aspicit* VNVM. — *Auec priuilège du Roy — pour dix ans. — Fornazeri I et f.*

H. 0,226. L. 0,161.

16. Encadrement pour l'ouvrage cité ci-dessus, formé

de fleurs de lis, de dauphins et des chiffres de Henri IV et de Marie de Médicis. Au milieu de cet encadrement on lit : AV ROY. SIRE. *Ceste Histoire croyant treuuer autant de part en uos faueurs quelle en a en celles de la vérité. — Au deuoir de vostre Historiographe* P. MATTHIEV.

Au bas, dans l'angle de la bordure à gauche on voit le monogramme de Fornazeris : JF.

H. 0,223. L. 0,161.

17. *Les Allarmes d'amour, où les effects plus violans se voyent heureusement surmontez par la fidélité de Philismond et Pandionne* (par Estival.) *A. Lyon, pour Jean de Gabiano.* 1605, in 12. Pièce citée par Ch. Leblanc.

18. Au milieu de treize petits sujets accompagnés des versets du *Credo* et représentant Jésus-Christ, les apôtres et la conversion de saint Paul, on lit le titre suivant, imprimé typographiquement : Joannis Lorini societatis Jesv in actus apostolorvm commentaria..... Puis dans un cartouche vers le bas : LVGDVNI APVD HORATIVM CARDON. 1609 et au-dessous : *Jacobus de Fornazeris Lugdune inuentor et sculp.*

H. 0,329. L. 0,213.

19. Le buste du Roi Louis XI vu de profil se trouve au haut dans un médaillon placé entre deux obélisques au-dessous desquels on lit : Pace firmata — Imperio avcto. Les figures de la Force et de la Prudence, *Motus excepit prima futuros. — Aduersum fidens fert pectus in hostem.* occupent des niches flanquées de deux colonnes ; au centre, dans le cartouche : lovis xi, au-dessous un écusson armorié avec ces devises : *Veniet felicior ætas — Vnvm aspicit minimvm in imo.* Enfin au bas, entre deux sujets représentant différents épisodes d'une même bataille, on lit dans un cartouche : a Paris *chez* P. Mettayer, *imprimeur*

et libraire ordinaire du Roy ET *La veufue* M. GVILLEMOT *au Palais* M.DC.X.

Avec Priuilège de Sa Majesté. — J. de Fornazeris lineauit et scalpsit.

H. 0,315. L. 0,211.

20. L'OFFICE DE LA GLORIEVSE VIERGE MARIE. *Pour dire ès compagnie des Pénitens seculiers du Royaume de France, et prouinces adiacentes nouuellement reduittes, selon la reformation de nos SS. P. Papes Pie V. Grég. XIII. et Clém. VIII. dernière edition.* Ce titre se trouve gravé au milieu d'une infinité de petits sujets représentant les religieux agenouillés devant le saint Sacrement, la Trinité, etc., etc.; dans le haut, la Vierge, debout, abrite sous son manteau deux moines en adoration. On lit au-dessus SOCIETAS CONFALONIS, et vers le bas, au-dessous d'un arbre portant une banderole avec l'inscription DVLCE ET AMARVM, cette adresse : A LYON PAR IEAN DIDIER, *auec priuilège du Roy, et verification* 1611. *J. de fornazeris F.* Une seconde bordure, également formée de petits sujets et contenant cette dédicace : *A Monsieur de Balmes secrétaire du Roy etc.*, entoure le premier frontispice, mais ne paraît pas gravée sur la même planche.

H. 0,211. L. 0,147.

21. Les sept péchés capitaux, SVPERBIA, AVARITIA, LVXVRIA, ACEDIA, IRA, GVLA, INVIDIA, sont représentés par des figures demi-humaines demi-animales, autour d'un cartouche au haut duquel se voit le Sauveur, debout, écrasant le démon. Au-dessous de cette figure on lit, sur une banderole : VINCENTI DABO MANNA ABSCONDITVM APOC. 2., et dans le cartouche : ΠΑΝΑΡΙΟΝ, HOC EST *arca medica variis diuina scriptura, priscorumq. patrum antidotis, aduersus Animi morbos instructa et* IN GRATIĀ CONFESSARIORV̄ *concionatorū et Religiosæ vita cultorū edita a* JOANNE BVSÆO SOCIETATIS IESV THEOLOGO.

Dans un autre cartouche, au-dessous d'ACEDIA, on lit : LVGDVNI *sumptibus* PAVLI FRELLON. MDCXII., puis, dans la marge : *Jacq. Fornazeris F.*

Dim. de la planche : H. 0,156. L. 0,095.

Une copie de cette estampe parut en tête d'une édition du même ouvrage publiée à Paris en 1646.

22. Deux figures allégoriques ÆTERNÆ FACVNDIA ROMÆ et ΕΛΛΑΔΟΣ ΕΛΛΑΣ ΑΘΗΝΑΙ se voient entre deux colonnes torses, aux côtés d'un titre ; au-dessous du fronton surmonté de Minerve et de Mercure, cette inscription ΤΟΝ ΚΥΚΛΟΝ ΑΠΟΤΕΛΕΙ se trouve entre deux écussons armoriés. Sur le milieu de l'estampe on lit : IVSTI LIPSI OPERA QUÆ VELUT IN PARTES ANTE SPARSA, NUNC IN CERTAS CLASSES DIGESTA .... CVM PRIVILEGIO REGIS, puis au-dessous : LVGDVNI APVD HORATIVM CARDON. *MDCXIII.*, puis, tout au bas, à droite : *J. de fornazeris lineauit et sculpsit.*

H. 0,330. L. 0,211.

23. Une grande fleur de lis se voit dans un cartouche aux côtés duquel deux enfants tiennent une palme et une guirlande de fruits et de fleurs. On lit à la droite du bas : *J. de fornazeris inuenit et scul.* Les lettres H. C., enlacées, initiales du libraire Horace Cardon, se trouvent à droite et à gauche de l'écusson au-dessus de la tête des enfants.

L. 0,129. H. 0,106.

Cette vignette se trouve sur le titre de l'ouvrage suivant : *Operum justi Lipsi Tomus II...... Lugduni Hor. Cardon. MDCXIII. in f°.*

24. Dans le haut la trinité planant sur un berceau formé de grands arbres sur lesquels sont perchés des oiseaux ; au bas un parterre traversé par un bassin, avec ces légendes :

fons paradisi psalterium Dauidicum. — *fons ascendebat è terra irrigans vniuersam superficiem terræ. Gen.* 2. Puis au-dessous: LVGDVNI SVMPTIBVS HORATII CARDON. M.DC.XIIII. *cum priuilegio Regis.* — *J. de Fornazeris I. et F.* Ce frontispice encadre le titre suivant imprimé typographiquement : *Ioannis Lorini societatis Iesv Commentariorvm in librvm psalmorvm. Tomus secundus.*

H. 0,328. L. 0,214.

25. Le roi David jouant de la harpe, et sainte Cécile touchant de l'orgue, sont debout aux deux côtés d'un cartouche sur lequel on lit : PSALMI DAVIDIS VARIIS CALENDARIIS ET COMENTARIIS GENVINVM SENSVM ET HEBRAISMOS FVSISSIME APERIENTIBVS AGIL GENEBRARDO THEO *logo Parisiensi et Archiepiscopo Aguensi instructi. Accesserunt postremo*....... NOTATI FVERANT. CVM PRIVILEGIO. .LVGDVNI. APVD HORATIVM CARDON. 1615. Dans le haut, deux muses assises : *Thalia mus.*, *Melpomène mus.*, puis, tout au bas, le monogramme de Fornazeris : JF.

H. 0,153. L. 0,105.

26. Deux figures de femmes au-dessus et au-dessous desquelles se voient les portraits de B. IGNATIVS LOYOLA. — B. FRANCISCVS XAVERIVS. — B. ALOYSIVS GONZAGA. — B. STANISLAVS KOSTKA, supportent une sorte de fronton et encadrent le titre suivant, imprimé typographiquement : GASPARIS SANCTII CENTVMPVTEOLANI E SOCIETATE IESV THEOLOGI, IN COLLEGIO COMPLVTENSI *sacrarum literarum Interpretis*, IN ZACHARIAM PROPHETAM COMMENTARII CVM PARAPHRASI. NVNC PRIMVM *euulgati cum tribus Indicibus vtilissimis.* Cum Priuilegio Regis. Au-dessous, dans un cartouche, on lit : LVGDVNI *apud Horatium Cardon* M.D.C.XVI.; puis, tout au bas : *Jacobvs de fornazeris lineauit et fecit.*

H. 0,235. L. 0,167.

27. L'enfant Jésus est représenté assis, tenant d'une main

la tiare et de l'autre les clefs; au-dessous de lui, toujours sur le même vaisseau, se voient un pape, des patriarches et des évêques; sur le devant du navire se lit une longue inscription : IN QVA *duodenis... Regem* HENRICVM MAGNVM. Au-dessous de ce vaisseau on voit Calvin *Caluinus* attirant dans un filet qu'il traîne sur l'eau *Arius*, *Wiclef*, *Mahomet*, *Luther* et *Zuing*. Dans le haut, sur une banderole flottante, on lit : TABVLA CHRONOGRAPHICA STATVS ECCLESIÆ CATHOLICÆ A CHRISTO NATO AD ANNVM M.DCXIV. Au bas, sur le terrain : LVGDVNI SVMPTIBVS HORATII CARDON M.DCXVI. Sur la base de deux colonnes qui se voient à gauche et à droite de ce navire on lit : *Cum Priuilegio Regis.* — *J. de fornazeris sculpsit.*

Dim. de la planche : H. 0,384. L. 0,211.

On connaît deux états de cette planche :

I. L'état décrit. Les noms des hommes que Calvin attire à sa doctrine sont gravés.

II. Ces noms ont été effacés sur la planche.

28. Sur une draperie flottante, retenue en haut par des anges supportant en même temps deux écussons armoriés, on lit : HISTOIRE DE L'EXPEDITION CHRESTIENNE AV ROYAVME DE LA CHINE *entreprinse par les* PP. *de la compagnie de* IESVS, *comprinse en cinq liures, esquels est traicté fort exactement et fidelement des mœurs, loix et coustumes du pays et des commencemens très difficiles de l'Eglise naissante en ce Royaume. Tirée des comentaires du P. Matthieu Riccius par le P. Nicolas Trigault de la mesme compagnie. et nouuellement traduicte en françois par le s*[r] D. F. *de Riquebourg-trigault. Auec priuilege du Roy.* Aux côtés de cette draperie se voient deux figures debout, la Foi et l'Espérance, entourées de sept hommes dans l'attitude de la prière. On lit, sur un socle placé au bas : *a* LYON *pour* HORACE CARDON. M.DCXVI.; et à droite *J. de Fornazeris F.*

H. 0,144. L. 0,095.

29. Saint Zacharie, S. ZACHARIAS et saint François,

S. FRANCISCVS sont debout au-dessous d'un fronton au milieu duquel se voit la vierge avec l'enfant Jésus qui terrasse le démon. On lit sous les pieds de la Vierge : TV CONFREGISTI CAPITA DRACONIS. Au milieu, ce titre imprimé typographiquement : *Desmonstrationes symbolorvm veræ et falsæ religionis adversos præcipuos..... Autore F. Zacharia Boverio.....* au bas : LVGDVNI SVMPTIBVS HORATII CARDON M.DCXVII. Puis au-dessous : *J. de Fornazeris I et f.*

H. 0,331. L. 0,208.

30. Moïse, tenant les tables de la loi, et David, jouant de la harpe, sont assis aux côtés d'un cartouche sur lequel on lit : BIBLIA SACRA *vulgatæ editionis* SIXTI V PONT. MAX. IVSSV *recognita : et Clementis VIII auctoritate edita.* Aux quatre coins de ce cartouche se voient les quatre évangélistes; dans le haut, une représentation du paradis terrestre, et dans le bas, au-dessous d'un écusson armorié : LVGDVNI *sumptibus* JOANNIS IVLLIERON. M.DCXVIII., puis à droite, au-dessous de saint Jean : *J. fornazeris I. et sculps.*

H. 0,142. L. 0,091.

31. Huit médaillons contenant des sujets de l'Ancien et du Nouveau Testament et entourés d'inscriptions se trouvent fixés sur la base, sur le fronton et sur les colonnes d'un portique au milieu duquel on lit, imprimé typographiquement : COSMÆ MAGALIANI E SOCIETATE IESV. Bracarensis, s. scripturæ olim professoris, IN MOSIS CANTICA, ET *Benedictiones Patriarcharum* COMMENTARIORVM LIBRI IV. *Nunc primùm in lucem editi.* QVIBVS ACCESSERVNT tres indices, sacræ scripturæ studiosis et concionatoribus perutiles. LVGDVNI. . SUMPTIBUS HORATII CARDON. M.DC.XIX. CVM PRIVILEGIO REGIS. Tout au bas on lit : *J. de fovrnazeris f.*

Dim. de la planche : H. 0,331. L. 0,310.

Portraits.

32. Un capucin, debout, se voit au centre, auprès d'un palmier couvert de petites boules sur lesquelles se lisent des inscriptions. A gauche, huit moines et religieuses, également debout, portent la palme du martyre. A droite, une épée, une couronne, des armes, un cheval, des chiens et un faucon. On lit, sur une banderole qui coupe à moitié le tronc du palmier : IE MONTERAY SVR LA PALME, ET CVEILLERAY SES FRVITS. *Cant.* 7., puis au bas, sur une autre banderole : NATO RENASCENDVM. Enfin, près du trait carré : *Jacobus de fornazeri lineauit et fecit et exc.* 1602.

H. 0,362. L. 0,242.

33. *Portrait d'un jurisconsulte.*

En buste, de trois quarts dirigé à gauche, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : HONESTAVIT ME DEVS IN LABORIBVS, LABORES MEOS COMPLEAT DOMINVS. Au-dessous dans un cartouche :

Talis erat, tantusque pater cum scriberet ista
Quid senior si non Papinianus erit? — Renatus filius.
Non mihi Domine, sed nomini tuo dem gloriam.

et aux côtés du cartouche : *J. de fornazeris.*

H. 0,174. L. 0,121.

34. *Anedon (F. Domingo).*

Il est vu en buste, portant le costume de son ordre, de trois quarts à gauche, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : F.DOMINGO ANEDON DE LA HORDEN DE PREDICADORES. A la droite du bas, dans la marge : *I. Fornazeris.*

H. 0,144. L. 0,111.

Anne d'Autriche, voyez nº 7.

35. *Bauderon, botaniste.*

En buste, de trois quarts à droite, il tient une fleur dans la main gauche; dans une bordure ovale sur laquelle on lit : VIVIT POST FVNERA VIRTVS ÆTATIS SVÆ 78, puis au-dessous de l'ovale, dans un cartouche :

Effigiem spectas, nihil est, de cortice lis est,
Altius ut sapias scripta legenda tibi.
Ingenii dotes miraberis : en tibi vultum
Præbet Icon, liber hic nobile mentis opus.
J. Pelerinus D. M.

et tout au bas : *J. de fournazeris F.* Aux deux côtés supérieurs de l'ovale on voit, à gauche, les armes, et à droite le chiffre du personnage.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avec ÆTAT. 77 et avant les mots *J. Pelerinus D. M.* au-dessous des vers.

II. L'état décrit.

H. 0,199. L. 0,133.

36. *Beaulieu, calligraphe.*

A mi-corps, de trois quarts, dirigé vers la droite ; il tient à la main un papier roulé. On lit au bas, dans la marge :

BEAVLIEV qui presta lart de sa plume au burin,
Emprunte icy les traictz du burin pour sa face,
Vous qui contemplerez son maintien et sa grace
Admirez quant et quant son ouurage diuin.

P. Laigneau.

Planche anonyme.

H. 0,152. L. 0,097.

37. *Belleval* (*Richer de*).

En buste, coiffé d'un bonnet carré, de trois quarts, dirigé vers la droite, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : RICHERVS DE BELLEVAL MEDICVS REGIVS ET MONSPELIENSIS ACADÆMIÆ PROFESSOR ANATOMICVS ET BOTANICVS ; dans les angles supérieurs on lit : *anno dni* 1608 *ætatis suæ* 40.

Planche anonyme.

H. 0,141. L. 0,109.

38. *Dublanc* (*Guillaume*).

A mi-corps, de trois quarts à droite ; il est assis dans un fauteuil. Ses armoiries se voient dans le haut, à gauche, et on lit à la même hauteur, à droite, *Guilielmus du Blanc senior Eps. Tolonensis et proteg. Auen.* Cet évêque tient à la main un livre sur lequel on lit : *Vener frat. Guil. ep. Tolos.*, *prot. Auen.* Dans le haut, au-dessus du trait carré : *Jacet Auenioni in conuentu frat. præd.*, et au bas, dans la marge :

Vixisse præstat participem suæ
Virtutis vno sole volubili.
Quam sæcla per mille inquinatam
Opprobriis agitasse vitam.

Pompeius fecit.

Planche anonyme qui nous paraît devoir être attribuée à Jacq. de Fornazeris.

Dim. de la planche : H. 0,138. L. 0,084.

Elizabeth de Bourbon, voyez n° 7.

39. *Gabrielle d'Estrées.*

En buste, de trois quarts dirigé vers la gauche ; elle porte

une très-ample collerette. Dans une bordure ovale sur laquelle on lit : GABRIELLE DES TREE MARQVISE DE MONCEAVX. Puis au bas dans deux cartouches :

En vobis formam Immensam diæ Gabrielæ
Vmbratam monstrant exiguæ tabulæ.
O sed si veros possent ostendere vultus
Non chium Veneris pulchrius esset opus.

Fleur des beautés du monde astre clair de la France.
Qui vous void vous admire et souspire en son cœur.
Mais tout en même temps vostre regard vainqueur
Donnant vie au désir fait mourir l'espérance.

Planche anonyme.

H. 0,191. L. 0,124.

40. *Gregorius de Valencia.*

En buste, de profil à droite, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : GREGORIVS DE VALENTIA E SOCIET. IESV. S. THEOLOGIÆ PROFESSOR ÆTATIS SVÆ *ann.* LXIIII. Au-dessous : *J. de fournazeri fecit.*

H. 0,141. L. 0,107.

41. *Henri IV.*

(I.) En buste, de 3/4 dirigé vers la droite, vêtu d'un pourpoint recouvert, en partie, par un manteau doublé d'hermine. Dans une bordure ovale sur laquelle on lit : HENRI IIII ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE. 1600. Puis, au bas dans la marge :

Appres que ce grand Roy s'est fait voir tant de fois
Aux yeux de l'univers vn Hercul' inuincible,

On le peut appeller le miracle des Roys,
Car seul il a rendu possible l'impossible.

Auec prise du Roy. *J. de Fornazerii f et ex.*

H. 0,152. L. 0,105.

42. *Henri IV.*

(II.) Buste presque grand comme nature; le Roi est vêtu d'un pourpoint recouvert d'un manteau bordé d'hermine, sur lequel passe le cordon de l'ordre du Saint-Esprit; de trois quarts dirigé vers la droite. La tête se détache sur un fond semé de fleurs de lis. On lit dans la marge :

On ne peut rien treuuer de semblable au soleil
Non plus quà ce grand Roy si vaillant et si juste
Que les siècles passés nont produit son pareil
Sinon Cesar en guerre et en la paix Auguste.

P. M.

Augustam Henrici IIII Fran et Nau Regis Christianiss. effigiem. v. Ill. Mericio de Vic Regio apud Heluetios Rhætosque legato Patrono colendis Dic. Jacob a fornas. lugd. Prid. Cal. octob. M.DC. — Auec priuilège du Roy. J. de fornazerii fecit et ex.

H. 0,471. L. 0,351.

43. *Henri IV.*

(III.) En buste, couronné et vêtu du manteau royal; il est vu de trois quarts à droite. Aux deux côtés de la tête sont gravés le chiffre et les armoiries. On lit au haut : LE POVRTRAICT DE TRES HAVLT TRES PVISSANT TRES EXCELLENT PRINCE HENRY LE GRAND, PAR LA GRACE *de* DIEV, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE, TRES CHRESTIEN, *tres auguste tres victorieux, et incomparable en magnanimité, et clémence, qui trespassa en son palais du Louure ce* 14e *may* 1610.; puis au bas :

A la fleche en Anjou Henry le grand conceu,
Eut a Pau L'orient de sa viue lumière,
A Corase il passa la saison la première
De ses ans, puis il fut en cour des Lys receu.

Croissant en aage, il creust en vertux incroyables,
Actif, vaillant, prudent partout il s'est montré,
Il s'est victorieux sans effroy rencontré
Ou les hazardz de Mars estoient plus effroiables.

Grand Roy, grand cappitaine, egallement clement,
Il a régi son peuple en paix, accreu la France
Plus que n'ont tous les Roys, soubmis à sa vaillance
Les rebelles, gardant son fidelle serment.

Un Impie assassin a fermé ses journées
Estant sur le chemin de cinquante sept ans,
Mais ses gestes parfaictz touts autres surmontans,
D'aucuns termes n'auront leurs louanges bornées.

Dans la marge, au-dessous du chiffre on lit : *J. D. F.* Ces initiales ont fait attribuer ce portrait à J. de Fornazeris et c'est pour cela que nous le comprenons dans notre catalogue. Il est difficile cependant de conserver cette attribution, car dans les épreuves postérieures de cette estampe on lit, au-dessous des vers : *Petrus Firens fecit et excu.*

H. 0,480. L. 0,290.

44. *Henri IV.*

(IV.) Henri IV, à cheval, galope vers la droite de l'estampe; il tient à la main une petite baguette ; le fond de l'estampe représente une chasse ; dans le haut, à gauche, se voient les armoiries du roi. On lit au bas, sur un cadre aux deux côtés duquel se trouvent des vases remplis de fleurs :

AV ROY

Ce grand prince a changé nos cypres en lauriers
Des flots de la tempeste il a fait la bonnaste
De la guerre la paix et les ennuis guerriers
Par luy sont conuertis aux plaisirs de la chasse.

P. M.

Auec priuilège du Roy. *Jacobus de fornazerii Inuentor et fecit et excudit* 1600.

H. 0,374. L. 0,273.

45. *Henri IV.*

(V.) Il est monté sur un cheval qui galope vers la droite, il tient à la main le bâton de commandement ; dans le fond, des guerriers combattant. Dans le haut, à gauche, les armes de France et de Navarre. On lit au haut : ET IAM SI FRACTVS ILLABATVR ORBIS IMPAVIDVM FERIENT RVINÆ, et au bas : HENRICO IIII D. G. FRANCIÆ ET NAVARRÆ CHRISTIANISSIMO, INVICTISSIMO REGIS. *Con licenza de superiori.* — *Giacomo de fornaseri Fece.*

H. 0,298. L. 0,231.

46. *Jacques Ier.*

En buste, cuirassé, Jacques Ier est vu de trois quarts, dirigé à droite, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : IACOBVS PRIMVS DEI GRATIA ANGLIÆ ET SCOTIÆ REX ANNO DOM. M.D.I.III. ; sur une tablette, au-dessous du buste : QVOD SIS, ESSE VELIS, et dans la marge :

Quos capit una duos tellus, quos insula nutrit
Vna duos ; unus nunc regit hic populos.
Anglia tu fœlix , tu fœlix Scotia si vos
Concordes reperit, qui jugulare cupit.

Jacobus de fornazeris fecit et excudit. *fait à Lyon.*

Des banderoles, entourant la bordure ovale, portent cette devise : NON MIHI SORTE DATVM.

H. 0,143. L. 0,106.

47. *Laval* (*Antoine de*).

Ce portrait que nous avons décrit dans le Catalogue de l'œuvre de Thomas de Leu (p. 133, n° 431 de ce volume), d'après une note de M. Robert Dumesnil, nous semble appartenir plutôt à l'œuvre de Fornazeris, et c'est pour cette raison que nous le mentionnons ici de nouveau.

48. *Le Brun* (*Claude*).

A mi-corps, assis dans un fauteuil, il est vu presque de face et semble sourire en regardant le spectateur ; il pose la main sur un paquet de livres rangés sur une table devant lui, sur la tranche desquels on lit : *le colloque diuin — l'enthousiasme — la repentante — souspirs spirituelz — divins accords — diurnal jurés — pourtraicts du Roy — le procès criminel— le procès civil — commentaires — tableau de la langue.* On lit au haut, à gauche, au-dessus de ses armoiries, la devise suivante : HONORI PRÆVIA VIRTVS, puis à droite, dans un cartouche : CLAVDIVS LEBRVN CAVSIDICVS BELLO JVLIENSIS. *ætatis anno* 49. Enfin au bas :

C'est ta uertu, Le Brun, qui t'enfante l'honneur,
Duquel t'ont couronné les filles de Mémoire ;
Affin que qui voudra contr'esgaler ta gloire,
Rende, comme tu fais, vtile son labeur.
Govjon.

et sur le bord du cartouche à droite : *fornazeris.*

H. 0,168. L. 0,107.

49. *Lefebvre (Antoine).*

De trois quarts à gauche; il regarde de face et est coiffé d'un large bonnet noir. Dans une bordure ovale sur laquelle on lit: ANTONIVS FABER I. C. SEBVSIANVS ANNO ÆTATIS 48. 1605. Sur un cartouche au-dessous de l'ovale :

Talis erat, tantusq. pater cùm scriberet ista,
Quid Senior si non Papinianus erit? Renatus filius.
Non mihi Domine non mihi sed nomini tuo dem gloriam.

Puis, t ut à fait au bas : *Fornazeris f.*

H. 0,180. L. 0,120.

50. *Léon XI.*

Le pape, revêtu des habits pontificaux, est vu de trois quarts dirigé vers la droite; il bénit de la main droite; ses armoiries, surmontées des clefs et de la tiare, se voient à côté de la tête. On lit, au bas de la planche : LEO XI PONT. MAX. creatus *anno* 1605 2[e] *aprilis cum priuilegio Regi. Fornazeris F.*

H. 0,149. L. 0,108.

Louis XIII, voyez n° 7.

51. *Marie de Médicis.*

(I.) Buste presque grand comme nature; Marie de Médicis est vue de trois quarts à gauche; une large collerette de guipure lui entoure le cou; un diamant, superbement taillé, est fixé sur le devant de ses cheveux. On lit, au bas de la planche, dans la marge :

Quand ce grand Roy choisit vne beauté si grande
Comme vne viue fleur qui produiroit des Roys
Il monstrat que l'Amour Jamais tes yeux ne bande
Car il faut veoir bien clair pour faire vn si beau chois.

P. M.

D. Mariæ de Medicis *reginæ christianissimæ effigiem Ill. V. Meric de vic apud Heluetios Rhætosq legato Iubente, nemini Inuisam, exteris uidendam propriis typis exp. Jacob forns. Lugd. Cal. Jan. M.D.C.I. — Avec priuilège du Roy. J. de Fornazeri fecit et ex.*

H. 0,450. L. 0,288.

52. *Marie de Médicis.*

(II.) Marie de Médicis, assise sur un trône, au milieu de l'estampe, tient d'une main une corne d'abondance remplie de fleurs et de fruits, et de l'autre une épée entourée de feuillage. Le fond représente, à gauche, un repas, un tournoi et un combat singulier, et à droite une chasse, des mulets portant des fardeaux, et la mer sillonnée de navires. On lit, dans un cartouche formant la base du trône :

Après tant de sang et de larmes
Ie suis heureuse désormais
La guerre est morte par mes armes
Mes armes font uiure la paix.

Puis à droite : *I. fornazeris l. et sculp.*

H. 0,166. L. 0,141.

Cette planche fait partie de l'ouvrage dont le titre est décrit sous le n° 15.

53. *Nassau (Philippe Guillaume, comte de).*

En buste, cuirassé ; il est vu de trois quarts à droite, et regarde du côté opposé. On lit, sur la bordure ovale qui l'encadre : PHILIPPVS GVILELMVS DEI GRATIA PRINCEPS AVRAICVS, COMES NASSAVIÆ, et au-dessous, dans un cartouche :

Cet auguste portrait, que tu peux voir, assemble
les traicts magestueux d'un prince très puissant :
le veux-tu plus au uif ? tout le bon unissant,
Ioints outes les uertus et le parfaict ensemble.

Puis, tout au bas : *J. de fornazeris.*

H. 0,140. L. 0,093.

34. *Paul V.*

Le pape est vu à mi-corps, les mains jointes, en prière devant un crucifix posé sur une table à la droite de l'estampe, dans une bordure ovale surmontée des armoiries du pontife, et sur laquelle on lit : CAMILLVS B. R. PAVLVS P. V., puis au bas : *fornazeris F.* 1606.

H. 0,143. L. 0,104.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la date 1606.

II. L'état décrit.

Philippe IV, voyez n° 7.

35. *Savoie (Charles Emmanuel, duc de).*

A cheval et caracolant, le duc de Savoie se dirige vers la gauche; le fond représente une grande et longue cavalcade allant de CAMBERIVM ALLOBROGVM (Chambéry) à AVGVSTA TAVRINORVM (Turin). On lit au haut de la planche : CAROLVS EMANVEL D. G. DVX SABAVDIÆ P. P. ETC., et au bas, sur un cartouche placé au milieu d'un fragment d'architecture très-ornementé :

Grand duc issu du Lys, et de l'Aigle à deux testes,
Lorsque ton cueur s'est veu par les vagues battu,
Ta constance a tiré le calme des tempestes.
Et contraint la fortune à craindre ta vertu.

I. DE FORNAZERIS *delineauit, sculpsit, excudit et deuotiss*^{me} *D. S. dedicat. Cum priuilegiis Christ*^{morum} *Regum* HENRICI MAGNI et LVDOVICI XIII *in suprema curia verificatis.*

H. 0,365. L. 0,277.

56. *Tuccius Tuccius.*

A mi-corps, de trois quarts à gauche, il tient dans la main droite un papier sur lequel sont des caractères hébreux et dans la main gauche une plume. On lit, sur la bordure ovale qui l'encadre : TVCCIVS TVCCIVS LVCENSIS I. V. C. AC PROTONOT. APOS. ANNVM MAGENS LIIX., et au-dessous, à droite : *J. fornazeris f.*, puis dans la marge :

> Σωματικῆ θάυμαζε σχέσει εἰδῶθα λογοίων
> Νουνθείων, Κ'αίρων, αμφοτέρωντε νόμων.

Dim. de la planche : H. 0,150. L. 0,099.

ISAAC BRIOT.

Le nom de Briot apparaît souvent dans les actes de l'état civil. En dehors des artistes de ce nom, nous trouvons, dans le *Dictionnaire critique de biographie et d'histoire* de M. Jal (1), Jacques Briot, époux de Nicolle Porcher, et père d'une fille tenue sur les fonts du baptême, le 5 novembre 1645, par Jeanne Briot; Edme Briot, mercier, à Paris, né à Langres et mort le 2 janvier 1650; enfin un Didier Briot, enterré, le 24 novembre 1635, dans le cimetière du faubourg Saint-Germain. Il est bien difficile de dire si ces nombreux homonymes avaient un lien quelconque de parenté; pour les quatre artistes que nous allons nommer, l'embarras est le même : l'un, François, né en Lorraine, selon une tradition, peut bien être, quoique rien ne le prouve, parent de Guillaume, qui vit le jour sur la

(1) Il est aujourd'hui presque impossible d'écrire l'histoire des artistes français sans consulter ce dictionnaire, répertoire précieux d'actes authentiques, de documents puisés aux sources mêmes et contrôlés par un esprit critique qui a consacré une grande partie de son existence à s'occuper d'art. Tel qu'il est, ce livre de M. Jal mérite de prendre rang dans toutes les bibliothèques et de venir se mettre à la suite des biographies universelles les plus estimées. Chacun y trouvera la preuve certaine, chose précieuse, que ce livre n'a pas été fait avec des livres, mais avec des documents originaux.

frontière de la Franche-Comté et de l'Alsace. Il est même fort probable cependant que les artistes, du nom de Briot, avaient, au moins entre eux, quelques rapports de famille; ils apparaissent tous sur les registres des paroisses de l'Église réformée et semblent également tous habiter Paris.

Nicolas fut un des graveurs en médailles les plus renommés de son temps (1); François, ciseleur de

---

(1) Nous connaissons de Nicolas Briot les pièces suivantes :

1. *La Résurrection de Lazare.*

Lazare sort du tombeau et lève les bras vers Jésus-Christ placé à la gauche de l'estampe. On lit en bas à gauche NB . et dans la marge :

Lazarus intenso CHRISTI *clamore vocatus* 12.
E tumuli ad superos rediuiuus carcere prodit
Ioann. II.

H. 0,175. L. 0,134.

2. Anges en demi-figure qui tiennent les instruments de la Passion. (Brulliot, *Dict. des Monogrammes*, Ire partie, n° 1083.)

3. *Jacques Ier, Anne de Danemark et Henri, Prince de Galles.*

A gauche le Roi vêtu du manteau royal, couronné et tenant à la main le sceptre, se voit sous une arcade à la clef de voûte de laquelle sont suspendues ses armoiries. On lit au-dessus de sa tête : IACOBVS I REX ANGLIÆ SCOTIÆ ET HIBE, et au bas, sur le terrain : *Jean le Clerc excu. N. B. fe.* A droite, sous une autre arcade se voit la Reine debout également vêtue du manteau royal, couronnée et tenant à la main le sceptre ; au-dessus de sa tête, à côté de ses armoiries, on lit : ANNA REGNIA ANGLIÆ SCOTIÆ ET HIBER. Au centre le médaillon du Dauphin, HENRICVS WALLIÆ PRIN. NAT. 19 FEB. A. 1593. sert de souche à un arbre généalogique.

L. 0,355. H. 0,229.

4. *Louis Potier, sgr de Gèvres, secrétaire d'état* 1589.

En buste, de 3/4 dirigé vers la gauche. On lit au bas :

De Gesvre est peinct icy, de Gesvre dont la France.
Ez affaires d'estat reconnoist la prudence

premier ordre, est l'auteur de ce plat et de cette aiguière célèbres, que les amateurs se disputent à l'envi lorsqu'une bonne épreuve passe en vente. Guillaume, peintre très-obscur, dont les œuvres ne nous sont pas connues, apparaît dans plusieurs actes manuscrits et est qualifié de *maître peintre* (1). Enfin Marie Briot grava en taille-douce quelques planches qui rappellent la manière d'Isaac, et c'est cette ressemblance qui pousse quelques historiens, sans fournir aucune preuve à l'appui, à la regarder comme la fille de notre artiste (2).

Qui fidèle à son Prince, au peuple officieux
Parmy lheur d'icy bas tend à celuy des cieux.

N. Briot fecit.

H. 0,080. L. 0,072.

On peut consulter sur Nicolas Briot les deux brochures suivantes : *Nicolas et la cour des Monnoies*, par A. Dauban. Paris, 1857, in-8°, et *Nicolas Briot, graveur des monnaies du duc de Lorraine, Henri II*, par H. Lepage, s. l. (Nancy). Décembre 1858, in-8°. (Extrait du Journal de la Société d'archéologie Lorraine.)

(1) Guillaume Briot demeurait, lorsqu'il se maria, le 4 juillet 1627, au faubourg Saint-Germain. Il épousa Madeleine Erondelle, fille d'un orfévre. Le père de Guillaume Briot, né à Montbéliard, s'appelait Guillaume comme son fils et était marchand tanneur. Guillaume Briot n'eut pas d'enfants de sa première femme, qui mourut quelque temps après son mariage. Il se remaria le 28 mai 1635, à Charenton-Saint-Maurice, avec la fille d'un maître maçon, nommée Henriette Nouret. De cette seconde union il eut neuf enfants et, l'un d'eux, baptisé le 25 décembre 1639, eut pour parrain le graveur Abraham Bosse, protestant comme eux tous et déjà, à cette époque, environné d'une certaine renommée. Le 1er décembre 1649, Guillaume Briot fut inhumé au cimetière des Saints-Pères; sa femme lui survécut; elle vivait encore le 9 novembre 1664.

(2) Nous avons vu de Marie Briot les estampes que nous décrivons ci-dessous.

Isaac Briot était protestant; il naquit au mois de juillet 1585. Il épousa, à 23 ans, en 1608, Suzanne Rambour, et de ce premier mariage il eut quatre enfants : l'un d'eux, Louis, né le 30 décembre 1609, fut baptisé le 1er janvier 1610 et eut pour marraine Madeleine, fille du sculpteur Barthélemy

---

1. L'enfant Jésus écrase la tête du démon; à gauche la sainte Vierge et un ange, à droite saint Jean-Baptiste et saint Joseph. Dans le haut deux anges portent une couronne et une palme. On lit au bas dans la marge : *Et inimicitias ponam inter te, et inter mulierem inter semen tuum et inter semen illius* { *ipsum* / *ipsa* } *conteret tibi caput.* — *Marie Briot fecit. Leblond excud.*

H. 0,343. L. 0,248.

Suite de quinze estampes représentant des oiseaux. Nous n'avons vu, de cette série, que les pièces suivantes :

L. 0,187. H. 0,126.

2 1. *Psitaci duplex genus. M. B. f.*

3 4. *Auriuittis. — Pica glandaria. M. Briot fecit.*

4 5. *Picæ glandariæ genus. M. B. f.*

5 7. *Picus cinereus. — Columbus plumipes vittatus. Marie Briot fecit.*

6 8. *Ardea. — Alcedo. M. Briot fe.*

7 9. *Acanthis. — Vpupa. M. B. f.*

8 10. *Passer. — Galgulus. M. Briot fe.*

9 11. *Strutio ex China. — Strutio. Marie B. fe.*

10 12. *Phasianus. — Gallina africana. Marie Briot fe.*

11 13. *Falco. — Marie Briot fe.*

12 14. *Sturnus. — Parus syluaticus. Ma Briot fe.*

13 15. *Gallus Indicus. — Gallus cornitus. Marie Briot fe.*

Marie Briot grava encore treize planches pour : *Recueil d'emblèmes divers par J. Baudoin. Paris Jacques Villery.* 1638-1639. 2 vol. in-8°. Les pièces qu'elle a gravées occupent les pages : tome I, p. 115, 155, 215, 269, 279, 287, 363, 495, 543 ; tome II, p. 43, 411, 455, 577. Nous décrivons les pièces gravées par Isaac Briot pour ce même ouvrage sous les nos 64-67.

Prieur (1) et femme de Guillaume Dupré (2). Un second enfant, une fille nommée Jeanne, fut baptisée le 1[er] avril 1612. Un garçon, né le 11 avril 1613 et baptisé le 18 du même mois, eut pour parrain M[e] Biolet, ministre de la parole de Dieu en l'église de Houdan, et pour marraine dame Anne (Esther) Petau, femme de M. Briot, graveur général des monnaies de France. Enfin son dernier enfant de ce premier mariage, David, naquit le 14 juillet 1620 et fut baptisé quatre jours après sa naissance, le 18 juillet.

Isaac Briot se remaria le 17 juin 1627; il épousa Théodore Nicolay et eut de ce second mariage un fils, Mathieu, qui fut baptisé le 30 mars 1642. Dans l'acte de baptême de cet enfant, Briot est qualifié de « commis par le Roy à la fabrication de la

(1) Voici l'acte de décès de Barthélemy Prieur, que nous empruntons encore à l'intéressant ouvrage de M. Jal : « Le 20[e] dud. mois (octobre 1611), deffunct M[e] Barthélemy Prieur, premier sculpteur du Roy, estant de la vraie religion, a esté enterré au cimetière du faubourg Saint-Germain, par Ducret, le fossoyeur d'icelluy, où le corps du deffunct a esté accompagné par ses amys et archers du guet. » (Registres protestants. Palais de justice.)

(2) Madeleine Prieur naquit en 1578; elle eut, de son mariage avec Guillaume Dupré, cinq enfants : une fille, baptisée à Charenton, le 3 mars 1602, et tenue par Barthélemy Prieur et Marie Bunel; Jacques, né le 29 mars 1603, et baptisé le 27 juillet suivant; une fille, qui, née le 20 janvier 1607, ne fut baptisée que le 18 juillet; Abraham, né en 1604; enfin Paul, tenu par Paul Prieur, frère de Madeleine et maître lapidaire. Madeleine Dupré mourut le 16 juillet 1648. Son acte de décès la dit : « Veufue, agée de 70 ans, de Guillaume Dupré, viuant commissaire général des fontes de l'artillerie de France. »

monnaie d'argent. » Au mois de mars 1670, Isaac Briot termina sa longue carrière. Son acte de décès est ainsi conçu : « Le 6 mars 1670, fut enterré au cimetière des Saints-Pères deffunt Isaac Briot, viuant bourgeois de Paris, décédé le 5[e] dud. mois, auquel enterrement ont assisté Pierre Briot, bourgeois de Paris, fils dud. deffunt, et Pierre Beron, son petit-fils, qui ont dit que ledit deffunt était agé d'environ 85 ans et 4 mois. »

Comme graveur d'estampes, Isaac Briot occupe une petite place dans l'histoire générale de l'art. Son burin est sec et parfois très-incorrect. En dehors des portraits qu'il exécute d'après L. Bobrun, Dumonstier, Daufin et Quesnel, son œuvre contient peu de pièces d'un haut intérêt. Henri IV sur son lit de mort, et les deux suites de costumes gravées d'après J. de Saint-Igny, fournissent à l'historien de précieux documents, mais l'esprit des modèles est souvent un peu compromis et le dessin trop souvent négligé. Isaac Briot grava uniquement au burin et n'a jamais fait preuve d'une grande facilité; son travail est pénible et sans agrément; même lorsqu'il s'adresse à un bon modèle, il ne sait pas en tirer un très-bon parti, et, pour justifier l'estime que l'on accorde aux ouvrages de cet artiste, il faut y chercher un intérêt historique plutôt qu'un attrait d'art proprement dit.

Mariette est sévère pour Isaac Briot; son jugement mérite cependant d'être rapporté, en ce qu'il vient contrôler et, pour ainsi dire, corroborer les

documents que nous publions plus haut : « Isaac Briot, contemporain de Léonard Gauthier, que je présume avoir été employé dans les monnoyes, gravait comme lui au burin, mais avec tant de médiocrité et sur des sujets si peu importants, que son nom, ainsi que celui de sa fille, nommée Marie, qui maniait pareillement le burin, sont demeurés dans l'oubli, et, comme ce qu'on connoît de leurs gravures n'est pas fort nombreux, il se peut faire qu'entraîné par l'exemple de Nicolas, il travailla pareillement dans les monnoyes, ce qui paraît d'autant plus vraisemblable que nos graveurs, étant alors peu occupés, avoient besoin de plus d'un métier pour subsister. » (*Notes sur Walpole*, imprimées par MM. Ph. de Chennevières et A. de Montaiglon, à la suite de l'*Abecedario* de P. J. Mariette, tome VI, page 307.)

ŒUVRE

D'ISAAC BRIOT.

Sujets pieux.

1. *Daniel.*

Daniel est vu le corps de face, la tête de profil dirigée vers la gauche, dans une bordure ovale tronquée par le bas, et sur le haut de laquelle on lit : DANIEL. Dans le bas, sur une tablette :

Spelæo inclusus (sic Rege iubente) Leonum
Numinis auxilio liberor incolumis
O Deus imensi moderator et orbis
In Crudescentes sic dominare feras.
J. Briot fecit.

H. 0,178. L. 0,133.

2. *Le roi David chantant les psaumes.*

David, assis, joue de la harpe ; à sa droite se voit un chien couché; sur une table placée devant lui se trouve un livre ouvert. On lit au bas de la planche, à droite : *I. Briot fe.*

H. 0,318. L. 0,213.

3. *La Nativité.*

La Vierge agenouillée à gauche, auprès de saint Joseph, adore l'enfant Jésus couché dans la crèche; à droite les bergers. Dans le haut une gloire d'anges; l'un d'eux porte une banderole sur laquelle on lit : GLORIA IN ALTISSIMIS

DEO. Au bas à gauche, sur un fût de colonne : *Vallet C. P.* — *J. Briot fecit.*

H. 0,213. L. 0,146.

4. *Crucifiement.*

Le Christ sur la croix est entouré de la Vierge, de la Madeleine et de saint Jean. La Madeleine est agenouillée au pied de la croix. Dans le fond la vue de Jérusalem. On lit au bas de la planche : *J. Briot fecit. N. de Mathonière ex.*

L. 0,271. H. 0,158.

5. *L'Assomption.*

La Vierge debout sur le globe du monde est entourée d'anges qui portent des palmes, des lis, des fleurs et des fruits. On lit au bas à gauche : *I Briot fecit.* Et au milieu *I Messager excu.*

H. 0,286. L. 0,178.

6. *Saint Jean-Baptiste dans le désert.*

Pièce citée par Ch. Leblanc (Manuel de l'amateur d'estampes, tome I, p. 521.)

7. *Saint Lambert.*

Saint Lambert marche entre deux anges portant sa tête sur son bras droit, il se dirige à droite. On lit sur le terrain *I. Briot fecit* et sur la bordure, en haut : S. LAMBERTO PATRON DE CARACOCA. Et au bas : PRO IVSTITIA CERTAVIT VSQVE AD MORTEM. *Eccl. 4.* — *I. le Clerc ex.*

H. 0,180. L. 0,130.

8. *Saint Pierre pleurant.*

Pièce citée par Ch. Leblanc.

9. *L'oraison dominicale expliquée par des emblèmes.*

Pièce citée par Ch. Leblanc.

10-16. *Les Vertus*, suite de sept pièces.

Ces sept pièces citées par Ch. Leblanc, que nous n'avons pas vues et dont Leblanc ne donne pas la mesure (1), pourraient bien être tout simplement les sept médaillons qui encadrent l'estampe décrite par nous sous le nº 29, médaillons qui contiennent chacun un exemple de vertu.

17-28. *Les Sibylles.*

Nous n'avons vu de cette suite de douze pièces que des épreuves incomplètes, insérées par Jean Leclerc dans la *Chronologie universelle* et ne portant aucune signature.

H. 0,134. L. 0,118.

17 (1). SIBYLLA PERSICA QVÆ HEBRÆA SAMBERTA NOMINE ET ALIAS CHALDÆA BEROSI FILIA.

18 (2). SIBYLLA LIBYCA QVÆ POEMONOE APOLLINIS FILIA NONNVLLIS.

19 (3). SIBYLLA DELPHICA QVÆ ET DAPHNE TYRESIÆ FILIA.

20 (4). SIBYLLA CVMÆA QVÆ ET CIMMERIA APOLLINIS IN CVMIS SACERDOS.

21 (5). SIBYLLA ERYTHRÆA EX ASSYRIORVM BABILONE ORIVNDA PRISCA VOCITATA.

---

(1) On sait, en effet, que toutes les estampes que Ch. Leblanc fait suivre des dimensions en millimètres ont été vues par lui, tandis qu'il n'en est pas de même des autres planches cataloguées dans le *Manuel*, qui souvent ont été mentionnées uniquement d'après l'indication d'autrui.

22 (6). SIBYLLA SAMIA QVÆ PHYTO ET HEROPHILE PROPRIO NOMINE DICTA.

23 (7). SIBYLLA CVMANA QVÆ ET AMALTHÆA ET DEMOPHILE NVNCVPATVR.

24 (8). SIBYLLA HELLESPONTICA MARINESSENSIS EX AGRO TROIANO.

25 (9). SIBYLLA TYBVRTINA QVÆ ET ALBVNEA ET ITALICA ALIAS DICTA.

26 (10). SIBYLLA PHRYGIA ANCYRÆ VATES CASSANDRA *Nō Nullis* CREDITA.

27 (11). SIBYLLA EVROPÆA IN CERTÆ ADHVC PATPIÆ EXISTENS.

28 (12). SIBYLLA ÆGYPTIA QVÆ ET AGRIPPAA QVIBVSDAM DICTA.

29. Jésus-Christ, debout, tient devant lui un cœur ouvert, à l'intérieur duquel se voit le petit saint Jean. Une femme, assise à droite, est occupée à peindre, dans un cœur placé sur un chevalet, le même petit saint Jean. On lit au bas, auprès d'un agneau : *Isaac Briot sculp.* Une bordure, contenant des sujets de la vie du Christ, au-dessous desquels se lisent des légendes, encadre cette composition : EXEMPLA VIRTVTVM. MISERICORDIA. HVMILITAS, FORTITVDO, PIETAS, BENIGNITAS, CHARITAS, PAVPERTAS. Dans la marge inférieure on lit : *Discite a me quia.......*

H. 0,254. L. 0,198.

30. *Pièce allégorique.*

Au premier plan, à gauche, Jésus-Christ marche suivi de cinq femmes couronnées, les vierges folles ; à droite, Jésus-Christ vient au-devant des vierges sages agenouillées. Des lettres, parsemées dans l'estampe, semblent se rapporter à une explication que nous n'avons pas rencontrée : A. AMOR DIVINVS. B. Deux femmes et un démon sont foulés aux pieds

par cet Amour divin qui les tient attachés par le cou. C. La Mort frappée d'une flèche. D. L'Envie représentée par une vieille femme que l'Amour a frappée d'une flèche. E. FONS VITIORVM. F. FONS VIRTVTVM. G. La balance de justice. H. HIERVSALEM. I. BABYLON. K. PRVDENTES VIRGINES. L. FATÆ VIRGINIS. M. GAVIDIVM AMOR AMOR. On lit au bas de la planche : *I. briot fecit. Mariette ex.*

H. 0,267. L. 0,178.

31. Pièce allégorique dédiée : NOBILISSIMO CLARISSIMOQVE VIRO DOMINO D. GERARDO IANVIER..... par *frater Ludouicus Cayon.....* Au centre se voit le martyre d'une sainte qui apparaît au haut dans la gloire du paradis ; dans le bas se voit l'enfer peuplé de damnés. On lit au-dessous de la dédicace que nous avons rapportée plus haut : D. MARGARITA MINORVM PRVVINENSIVM PATRONA POST PVGNAM GRATVLANTIBVS ANGELIS AD COELVM EVOLAT ; puis à gauche, vers le bas : *Has conclusiones theologicas, cum Deo, et præside sapientiss. M. N. P. ac F. Edmundo Corradin doctore subtilissimo, Pro Franciae Patre, nec non almi conuentus Trecensis Guar. meritiss. tuebitur F. L. Cayon solo Braycus, conuentus Pruuinensis. In comitiis prouincialib. Pruuini celebrandis anno Dni* 1619. *I. Briot fecit.*

H. 0,485. L. 0,305.

Frontispices et suites de vignettes.

32. Deux femmes debout, portant, l'une une palme, l'autre une branche de laurier, se voient aux côtés d'un cartouche dans lequel une femme, la Lumière, est debout sur un char traîné par un cheval ailé. Sur une banderole, au-dessus du cartouche, on lit : INVIA VIRTVTI NVLLA EST VIA, et au-dessous la marque du libraire Laurent Durand. Dans le bas,

vers la gauche, se trouvent les initiales du graveur : *J. B.*

L. 0,145. H. 0,110.

Cette marque est imprimée sur le titre de : *R. P. Aloysii Novarini Veronensis clerici regularis electa sacra...... Lugduni. Sumpt. Laurentii Dvrand.* 1639. in f°.

33. *Le triomphe de la vertu sur la mort.*

Cinq figures allégoriques, tenant chacune une palme et un cierge, sont debout sur le devant d'une draperie au haut de laquelle est adapté un cartouche sur lequel on lit : LE TRIOMPHE DE LA VERTV SVR LA MORT. Au-dessous de chacune de ces figures se trouve le nom de la vertu qu'elles personnifient : *Patientia*, *Humilitas*, *Castitas*, *Pietas*, *Misericordia;* puis, tout au bas, à gauche : *Briot f.*

H. 0,145. L. 0,102.

34. Deux figures allégoriques, LA NATVRE et L'ART, se tiennent debout devant deux colonnes accouplées aux côtés d'un cartouche surmonté d'une troisième figure allégorique, L'ÉLOQVENCE. On lit sur ce cartouche : ESSAY DES MERVEILLES DE NATVRE ET DES PLVS NOBLES ARTIFICES PIÈCE TRÈS NÉCESSAIRE A TOVS CEVX QVI FONT PROFESSION D'ÉLOQVENCE. *par* RENÉ *Francois Prédicateur du Roy.* Au-dessous, dans un autre cartouche : A ROVEN *chez Romain de Beauuais et Iean Osmont.* M.DC.XXII.; puis sur la base des piédestaux : *Auec Priuilège du Roy. — J. Briot fecit.*

H. 0,203. L. 0,141.

On connaît deux états de cette planche :

I. Ce titre porte la date 1621.

II. L'état décrit.

35. *L'homme content.*

Un homme nu et monté sur les épaules d'une femme également nue et accroupie se voit sur un globe qui contient

cette inscription : A PARIS *chez Geruais Alliot au Palais à la chapp. S. Michel Auec priui. du Roy.* Aux côtés du groupe principal que nous venons d'indiquer se trouvent deux figures debout, un jeune homme à gauche : *Quidquid habet fortuna meu est*, un vieillard à droite : *Creditur esse pius laudemque a crimine sumit.* Deux petites banderoles sortent des mains de l'homme nu et contiennent ces mots : *nec spe. nec metu*, dans le ciel : LHOMME CONTENT et dans le haut sur des nuages autour de la Trinité : *Nimis auarus est qui non sufficit dominus — vnum est necessarium — vnam petii a domino.* Tout au bas : *Briot scu.*

H. 0,150. L. 0,092.

Cette vignette sert de frontispice à : « L'Homme content, œuvre plein de graves sentences, d'agréables reparties et de bonnes pensées (par le P. Thomas Le Paige, dominicain). Paris, Gervais Alliot, 1629-1631, in-8°. »

36. Sur la bordure d'un cartouche au centre duquel sont deux mains unies portant un médaillon contenant ces mots, BONA FIDE, on lit : MELIVS SPERO CERTE TENEO. Deux Génies, assis sur les ornements qui forment ce cartouche, soutiennent des guirlandes de fruits et de fleurs, et au-dessous, les lettres P. B., initiales du libraire Pierre Billaine, se voient sur un petit ornement. Au bas : *Briot fecit.*

L. 0,106. H. 0,078.

Cette estampe, qui est la marque du libraire Pierre Billaine, est imprimée sur le titre de l'ouvrage suivant : *Martini Antonii Delrii Syntagma tragœdiæ latinæ in tres partes distinctum.... Lutetiæ Parisiorum* 1620 in-f°.

37. Reproduction avec plusieurs différences de l'estampe précédemment décrite. On lit au bas : *I. Briot fecit.*

L. 0, 143. H. 0,115.

38. Au milieu d'un cartouche, sur la bordure duquel on lit : VIRTVTE PARTA VICTORIA DVLCIS., on voit une femme assise au milieu d'un trophée d'armes. Au-dessous les initiales S. P. surmontées d'une double croix. Au bas de la planche : *J. Briot fe.*

L. 0,067. H. 0,054.

39. Cartouche au-dessus duquel se voit un écusson destiné à recevoir des armoiries. On lit au bas : *St Igny inueutor — Briot sculp.*

H. 0,170. L. 0,112.

40—52. Les douze mois de l'année.

40.

(Titre.) SACER ZODIACVS... LE SACRÉ ZODIAQVE *diuisé en douze Moys contenans les festes mobiles et Immobiles que solemnise L'église Romaine par la Remarque des Iours. OEuure non moins vtile quagreable au public — à Paris chez Nicolas de Mathonière.* On lit au bas, à droite, dans la bordure : *I. briot fe.*

H. 0,186. L. 0,128.

41.

(1) LES FESTE DV MOIS DE IANVIER. Au bas, quatre vers latins et quatre vers français : *Circoncisio...... Nicolas de Mathonière excudit.*

H. 0,168. L. 0,124.

42.

(2) LES FESTES DV MOIS DE FEBVRIER. Au bas, quatre vers latins et quatre vers français : *Secundum....... Nicolas de Mathonière excudit.*

H. 0,166. L. 0,124.

43.

(2) LES FESTES DV MOIS DE MARS. Au bas, quatre vers la-

tins et quatre vers français : *Beatus....... Nicolas de Mathonière excudit.*

H. 0,167. L. 0,124.

44.

(4) Les festes dv mois d'avril. Au bas, quatre vers latins et quatre vers français : *Pascha seu....... Nicolas de Mathonière excudit.*

H. 0,169. L. 0,128.

45.

(5) Les festes dv mois de may. Au bas, quatre vers latins et quatre vers français : *Iacobus Philippus....... Nicolas de Mathonière ex.*

H. 0,168. L. 0,128.

46.

(6) Les festes dv mois de Ivin. Au bas, quatre vers latins et quatre vers français : *Non seruato....... Nicolas de Mathonière ex.*

H. 0,165. L. 0,123.

47.

(7) Les festes dv mois de Ivillet. Au bas, quatre vers latins et quatre vers français : *Solemnia fiunt....... Nicolas de Mathonière excudit.*

H. 0,166. L. 0,126.

48.

(8) Les festes dv mois d'aovst. Au bas, quatre vers latins et quatre vers français : *Augusti decimo....... Nicolas de Mathonière excudit.*

H. 0,164. L. 0,123.

49.

(9) Les festes dv mois de septembre. Au bas, quatre

vers latins et quatre vers français : *Virginis Mariæ....... Nicolas de Mathonière ex.*

H. 0,165. L. 0,124.

50.

(10) LES FESTES DV MOIS D'OCTOBRE. Au bas, quatre vers latins et quatre vers français : *Dionisium....... Nicolas de Mathonière excudit.*

H. 0,167. L. 0,125.

51.

(11) LES FESTES DV MOIS DE NOVEMBRE. Au bas, quatre vers latins et quatre vers français : *Venit November....... Nicolas de Mathonière excudit.*

H. 0,167. L. 0,125.

52.

(12) LES FESTES DV MOIS DE DÉCEMBRE. Au bas, quatre vers latins et quatre vers français : *Semper festo....... Nicolas de Mathonière excudit.*

H. 0,164. L. 0,123.

53. *Les mois de l'année.*

Nous n'avons vu de cette suite qui doit se composer de douze planches que la pièce suivante :

Février.

Composition formée d'un grand nombre de figures. A droite se voit une guinguette dans laquelle des hommes causent avec des femmes, se querellent, dorment, ou mangent devant une table. On lit au bas de la planche : FEBRVARIVS. *I Briot fe. — Tho. de Leu ex.* Puis dans la marge :

En vota Diti februa, expiare quæ
Nec Februa ipsa potis, nec ipse orcus Dei

Fornix nefandi conscia hic stupri calet
Acidis natant ibi ruetib aulæ procax.
Ædes plateas, insulas, vicos, forum,
Scurra fatigat esse credamus Devm.

L. 0,188. H. 0,131.

54—63. *Elements de pourtraiture ou la méthode de représenter et pourtraire toutes les parties du corps humain par le sieur de Saint Igny. — Saint Igny inue. — Briot sculp. — Danuel excu. — Cum priuilegio :*

M. Ph. de Chennevières-Pointel cite dans les *Peintres provinciaux de l'ancienne France* (t. I, p. 166), cet ouvrage dont il n'a rencontré que dix planches.

64—67. Suite de treize planches pour le recueil d'emblèmes, par Baudoin.

Tome I[er].

64 (1). Titre. Sur une draperie placée au centre du frontispice on lit : Recveil d'emblemes divers par I. Bavdoin. Puis au-dessous : a Paris *chez* Jacqves Villery. 1638. Les emblèmes qui accompagnent ce titre portent les légendes suivantes : Vigilantia victrix. — Inextricabilis error. — Non nobis immota resistit. — Nil in lvce videt. — Sic invidvs ardet. — Festina lente. — Hoc virtvtis opvs. Au bas à droite : *Briot fe.* Puis dans la marge : *Auec priuilège du Roy.*

H. 0,152. L. 0,100.

65 (2). Une femme debout à gauche cause avec un enfant nu placé à droite ; des abeilles voltigent autour de la tête de cet enfant. *Briot f.* — *Que les choses douces deviennent souvent amères* [p. 19].

66 (3). Un homme et une femme se tiennent par la main et un enfant nu se voit entre eux deux. *Briot fe.* — *Que*

l'honneste Amour, l'honneur et la vérité sont inséparables [p. 35].

67 (4). Un centaure tient une massue à la main. *Br. f.*— *Qu'il ne faut point publier le secret des princes* [p. 43].

68 (5). Un chevalier sur un cheval ailé terrasse le démon. *Br. f.* — *Que par la valeur et par la prudence, on vient à bout de la fourberie et des efforts les plus violans* [p. 53].

69 (6). Un chevalier en armure tient à la main une épée dans laquelle sont passées trois couronnes. *Bri. f.* — *Que les couronnes ont tousiours esté le prix des veincœurs* [p. 77].

70 (7). Minerve tient d'une main une lance et de l'autre un bouclier. *Briot fe.* — *Qu'il faut avoir soing de la pudicité des filles* [p. 439].

71 (8). Un guerrier assis dans un char traîné par deux lions. *Briot f.* — *Qu'il ny a point de force indomtable* [p. 477].

72 (9). Une femme debout tient à la main un mords. *Briot fecit.* — *Qu'il ne faut jamais offencer personne ny de fait ny de parolle* [p. 485].

73 (10). Mercure assis sur une pierre se voit à gauche.— *Briot fe.* — *Des statues en général et particulièrement de celle de Mercure* [p. 519].

74 (11). Une femme assise sur un aigle est enlevée dans les airs. *Briot f.* — *De la Contemplation et du Ravissement de l'esprit* [p. 589].

Tome II.

75 (12). Titre. Apollon et Orphée se voient aux côtés d'un cartouche sur lequel on lit : Recveil d'emblèmes divers. Seconde partie *par* I. Bavdoin. Au-dessous dans un petit médaillon : a Paris *par* Jacqves Villery. m.dcxxxix. Puis au bas à droite : *Briot fecit.*

H. 0,152. L. 0,102.

76 (13). Une Reine foule aux pieds quatre démons. *Briot fe.* — *Contre l'hypocrisie et la feinte Religion* [p. 35].

Les autres planches qui ornent ce volume sont ou gravées par Marie Briot ou exécutées par des artistes qui n'ont pas pris soin de faire connaître leurs noms.

77—113. Suite de trente-sept planches pour *les Métamorphoses d'Ovide, traduites en prose française* (par N. Renouard). *Paris chez la veuve L'angelier.* 1619. in-f°.

Dim. de chaque planche : L. 0,136. H. 0,109.

77.

(1) *Apollon Daphné. I. Briot fecit* [p. 23].

78.

(2) *Ericthon. Briot fe.* [p. 55].

79.

(3) *Neptune. Coronis. I Briot fecit* [p. 57].

80.

(4) *Apollon. Coronis. I. Briot fecit* [p. 58].

81.

(5) *Jupiter. Europe. Briot f.* [p. 69].

82.

(6) *Cadmus vainqueur d'un dragon. I. Briot fecit* [p. 71].

83.

(7) *Actéon. Diane. I. Briot fecit* [p. 76].

84.

(8) *Narcisse en fleur. I. Briot fecit* [p. 83].

85.

(9) *Mars et Vénus surpris. I. Briot fecit* [p. 104].

86.

(10) *Andromède. I. Briot f.* [p. 121].

87.

(11) *Pégase. Méduse. Persée. I. Briot fecit* [p. 124].

88.

(12) *Stelles en lézard. I. Briot fecit* [p. 142].

89.

(13) *Ascalaphe en hibou. Briot fecit* [p. 144].

90.

(14) *Les Serenes en mostres. Briot f.* [p. 147.]

91.

(15) *Alphée. Arethuse. Briot fecit* [p. 148].

92.

(16) *Lyncus. Triptolème. Briot fecit* [p. 151].

93.

(17) *Minerve. Arachné. I. Briot fecit* [p. 153].

94.

(18) *Marsias. Briot fecit* [p. 167].

95.

(19) *Rapt d'Orythie. Briot fecit* [p. 177].

96.

(20) *Rajeunissement d'Eson. Briot fecit* [p. 185].

97.

(21) *Hyrie en fontaine. Briot fecit* [p. 191].

98.

(22) *Cruauté de Médée. Briot fécit* [p. 193].

99.

(23) *Naissances des Myrmidons. Briot fecit* [p. 196].

100.

(24) *Procris. Céphale. Briot fecit* [p. 202].

101.

(25) *Mort de Procris. Briot fecit* [p. 207].

102.

(26) *Loup en rocher. Briot f.* [p. 317].

103.

(27) *Halcyone en Alcion. Briot fe.* [p. 319].

104.

(28) *Aesaque en Plongeon. Briot fecit* [p. 330].

105.

(29) *Sacrifice d'Iphigénie. Briot fe.* [p. 333].

106.

(30) *Periclymène en aigle. Briot fe.* [p. 349].

107.

(31) *Aiax en fleur. Briot fecit* [p. 368].

108.

(32) *Meurtre de Polydore. Briot fe.* [p. 371].

109.

(33) *Piété d'Enée. Briot fe.* [p. 380].

110.

(34) *Acis en fleuue. Briot fe.* [p. 385].

111.

(35) *Scylla en monstre. Briot fe.* [p. 395].

112.

(36) *Cercopes en singes. Briot fecit* [p. 398].

113.

(37) *Ardée bruslée en oyseau. Briot fe.* [p. 421].

Les autres estampes qui ornent cet ouvrage sont gravées par Michel Faulte, Matheus, Pierre Firens et un graveur anonyme qui pourrait bien être Crispin de Passe.

114-121. Suite de huit estampes pour : *Les Amours de Theagène et Chariclee. Histoire Ethiopique d'Heliodore. Traduction nouvelle. Seconde édition. A Paris chez Samuel Thiboust au Palais en la galerie des prisonniers* 1626 *in*-8°.

H. 0,149. L. 0,090.

114.

(I.) Theagène remporte le prix de la course dans les jeux pythiques. On lit à la gauche du bas : *Briot fe.* [p. 247].

115.

(II.) Calasiris et le pécheur Thyrrenus. On lit à la gauche du bas : *Briot f.* [p. 354].

116.

(III.) Calasiris et les deux Amants sont pris sur mer par des corsaires. On lit à la droite du bas : *Briot fe.* [370].

117.

(IV.) Combat des deux frères séparés par le grand prêtre. On lit à la gauche du bas : *Briot fe.* [470].

118.

(V.) Chariclée à table chez une vieille femme. On lit à la gauche du bas : *Briot fecit* [580].

119.

(VI.) Chariclée en prison avec Théagène. On lit à la gauche du bas : *Briot fe.* [604].

120.

(VII.) Bataille des Ethiopiens et des Perses. On lit à la gauche du bas : *Briot fe.* [656].

121.

(VIII.) Chariclès apporte à Hydaspe des lettres d'Oroondates pour recouvrer Chariclée. On lit à droite vers le milieu : *Briot fecit* [790].

Les autres planches qui ornent ce volume sont gravées par Michel Lasne, Matheus et Crispin de Passe. Rabel est l'auteur de tous les dessins.

Sujets historiques et costumes.

122-124. *Les Empereurs Romains d'après Antonio Tempesta.*

Trois planches de cette suite ont été gravées par I. Briot. Les autres pièces qui la composent sont dues au burin d'Eli Dubois.

122.

(1). I. DIVI IVLI CÆS. AVG. — *Anto. Tempest. Inuentor, Isaac Briot sculpcit. Jacques Honeruogt, excu.*

H. 0,289. L. 0,222.

123.

(2) 3. TIBERIVS CÆSAR. *I. Briot fe. Honeruogt ex.*

H. 0,290. L. 0,219.

124.

(3) 4. C. CÆSAR TI. F. . *Briot fecit. Honeruogt excu.*

H. 0,292. L. 0,219.

125. *Henri IV mort.*

Henri IV mort, vêtu du manteau royal, est étendu sur un lit de parade placé entre deux autels. Sur la marche de l'autel, qui est à la droite du souverain, on lit : *F. Quesnel pinxit*, et au-dessus de ce même autel :

ÉPITAPHE

Toutes les vertus font le deuil
D'Henry, seul honneur des histoires
L'uniuers sera son cercueil
Ses tiltres seront ses victoires.

Dans le haut on lit : LE PORTRAICT DE TRÈS HAVLT, TRÈS PVISSANT, TRÈS EXCELLENT PRINCE, HENRY LE GRAND *par la grace de* DIEV *Roy de France et de Nauarre, très chrestien, très auguste, très victorieux et Incomparable en magnanimité, et clémence qui trespassa en son Palais du Louure le vendredy* 14e *May* 1610., et dans le bas : A PARIS *chez Nicolas de Mathonière à la Rue de Montorgueil à la Corne de Dain.* 1610.

Le plus grand Roy qui fut pour la gloire des Armes
Et des Vertuz, surpris d'un Iniuste Trespas,
Comble noz cueurs d'ennuys, noye noz yeux de larmes
Mais noz crys et noz vœux ne le raniment pas.

La France restablie, augmentée, et régie
Par son sceptre Innocent, parfaisoit son bon heur
Si l'exécrable coup d'une lame rougie,
En son sang, n'eut tourné nostre Joye en douleur.

Le ciel tient son esprit assis au rang des Anges,
Sainct Denis a son corps au sepulchre des Roys,
O Empire tu n'as que les seules louanges,
Et les faictz de celuy que tant tu desirois.

Les siècles jà passez et les suiuantz encore
N'ont veu et ne verront un Prince tant parfaict
Dans les trois partz du Monde et au lict de l'Aurore
Son redoubtable Non vn beau chemin s'est faict.

I. de f.

I. Briot fecit. *Auec Priuilège du Roy.*

H. 0,328. L. 0,235.

Cette pièce fort recherchée a été copiée en Angleterre par Dunkarton.

126. *Marie de Médicis et Louis XIII.*

Marie de Médicis, assise, a la main posée sur l'épaule de son fils, debout à sa droite; sur une table se trouvent la couronne, le sceptre et la main de justice. On lit au haut :

Du Roy Louys treiziesme et de sa Mère aussy
Lart represente au vray les Augustes visages
Si leurs perfections se pouuoient paindre ainsy
On naurait jamais veu de plus diuins ouurages.

Puis au bas : *Nicolas de Mathonière excudit. Auec priuilège du Roy. F. Quesnel pinxit.* 1610.

Gage sacré des Cieux, qu'Henry nous a laissé
Pour conseruer la France, et ses superbes villes,
Vous faictes plus pour nous que n'ont faict les Anciles
Ny le Palladion pour ceux du temps passé!
L'air d'un diuin Heros sur uostre front tracé
Semble assurer nostre heur, promettant par les marques
Des vertuz, qu'on y voit, que par aucuns Monarques
En l'auril de voz ans ne serez surpassé.

Puis la Royne regente a qui les Cieux ont mis
Le sceptre dans la main, sur le chef de couronne
Soigneuse veillera, qu'auprès vostre personne
Aultres que gens de bien ne seront point admis,
Sage elle vous rendra tous les destins amys
Par les Prudentz conseilz que son esprit reserue
Elle vous seruira tout partout de Minerue
Soit en guerre ou en Paix crainte des Ennemys.

I briot fecit. *I. d. f.*

H. 0,366. L. 0,249.

127. *Allégorie sur la naissance de Monseigneur d'Orléans.*

Deux jeunes gens, Castor et Pollux, assis sur les nuages,

soutiennent chacun une ancre. On lit entre eux deux :

DVM MAGNVS MAGNO STABIT CVM CASTORE POLLVX
NON METVET SÆVAS RATIS HÆC IACTATA PROCELLAS.

Au-dessous trois vaisseaux se voient sur la mer. Et à droite, vers le bas, sur le quai, devant un monument, on lit : *Briot fecit ;* sur les vagues du premier plan : QVAS CVMQVE PER VNDAS et sur la bordure : *N. de Mathonière excu — auec Préuilege du* ROY.

L. 0,204. H. 0,141.

Cette planche se trouve quelquefois imprimée sur un placard portant ce titre : « Embleme sur la naissance de monseigneur d'Orléans qui nacquit à Fontainebleau le lundy 16 d'auril 1607. — A Paris chez Nicolas Demathonière, rue Montorgueil, à la Corne de Dain avec privilège du Roy. »

128. *L'alliance de la France avec l'Espagne.*

Pièce citée par Charles Leblanc.

129—150. Suite de vingt-deux pièces gravées d'après J. de Saint-Igny.

Dim. des planches : H. 0,157. L. 0,102.
On connaît deux états de ces planches :
I. Chaque pièce porte l'adresse de Dauvel. Les fonds ne sont pas encore gravés.
II. L'état décrit. Tous les fonds et le ciel sont gravés à l'eau-forte.

129.

(1) Titre : On lit dans un cartouche armorié au haut : LE THÉATRE DE FRANCE *contenant la diuersitez des habits selon les qualitez et conditions des personnes Dédié* A MESSIRE CHARLES PERROCHEL *seigneur de Grand champ con^er du Roy en ses conseils* GRAND AVDIENCIER DE FRANCE. — A PARIS *chez Estienne dauuel dans la chapelle St Michel au pa-*

lais. 1629. *De St Igny jnuentor*. — *Briot scul*. Puis au-dessous du cartouche : *cum priuilegio Regis*.

130.

(2) I. Frontispice. Un homme et une femme se tiennent par la main. On lit au-dessous d'eux : *St Igny inne. Briot scul. Honeruog excudit co. priuilegi*. Puis, dans un cartouche : *L'habit et maintien du gentil homme francois lors qu'en face de l'église il jure et promet foy et loyauté de mariage à vne damoiselle*. Puis au-dessous, dans un autre cartouche : *Habit et grace d'vne Damoiselle de france, lors que du consentement de tous ses parans elle jure et promet loyauté de mariage à son espoux*.

131.

(3) II. Gentilhomme debout, vu de profil et se dirigeant vers la gauche : *St Igny inuentor. Briot sculp. Honeruogt ex. cum priui*. On lit dans la marge : *Habit d'un gentilhomme de la maison du Roy passant par la cour du Louure pour aller trouuer sa majesté et attendre l'occation de receuoir ses commandemens*.

132.

(4) III. Gentilhomme vu de dos et montant deux degrés : *S^t igny inuentor. Briot sc*. On lit dans la marge : *Habit simple du gentilhomme francois qui est pour affaires à la cour du Roy et y ayant vacqué le long du jour se retire le soir en son logis. Cum priuilegio*. — *Iac. Honeruogt excudit*.

133.

(5) IV. Gentilhomme debout, vu de profil et dirigé vers la gauche : *St Igny jnue. Briot scu*. On lit dans la marge : *Port, habit et marcher du gentilhomme allant par la ville pour se trouuer au leuer du Roy faire sa cour et rendre les deuoirs qu'il doit à son Prince. Iac. Honeruogt excudit. Cum priui*.

134.

(6) V. Gentilhomme s'avançant vers le devant, la tête vue de profil dirigée à droite : *De St Igny inue. Briot sculp. Iac. Honeruogt excu. cum priuilegio.* On lit dans la marge : *Habit et vestement du gentilhomme françois lors qu'il va ou se trouue en visite particulière de ses amis, et n'a fait dessein de sortir la ville.*

135.

(7) VI. Gentilhomme vu de face, drapé dans un manteau. *De St Igny inuen. Briot scu.* On lit dans la marge : *Gentilhomme francois se trouuant en quelque assemblée on il se retire derrier la presse se couurant un peu de son manteau pour voir sans estre veu. Iac. Honeruogt ex. cum. pri.*

136.

(8) VII. Gentilhomme vu de face, descendant deux degrés. *Igny jnue. Briot scupsit.* On lit dans la marge : *Habit d'un gentilhomme françois lorsqu'il est en dueil pour la mort d'un de ses alliez et ne laisse de se trouuer en la cour ou en visite. Iac. Honeruogt ex. Cum priuilegio.*

137.

(9) VIII. Gentilhomme se dirigeant vers le spectateur, dans le fond se voit une rivière chargée de navires. *De S Igny jnue. Briot sculp. Honeruogt ex. cum priui.* On lit dans la marge : *Habit de campaigne que prend le gentilhomme lors quil delibère sortir hors la ville ou se dispose au service du Roy dans ses armées auec employ.*

138.

(10) IX. Gentilhomme vu de face et s'avançant vers le spectateur : *De St igny inue. Briot scu.* On lit dans la marge : *Habit du gentilhomme lorsquil se doit trouuer à la chasse auec*

le Roy. On'attend que le signal du commandement pour monter à cheual. Iac. Honeruogt ex. cum pr.

139.

(11) X. Gentilhomme de profil, dirigé vers la gauche : *De St Igny inuen. Briot scul.* On lit dans la marge : *Habit d'vn gentilhomme des champs lors qu'il retourne de la chasse particulière ou de visiter ses amis voisins ou alliez proches de sa résidence. Cum priuilegio — Iac. Honeruogt excudit.*

140.

(12) XI. Jeune femme vue de face; elle appuie sa main droite sur sa hanche : *St Igny in. Briot scul.* On lit dans la marge : *Habit d'vne damoiselle de france comme le portent celles qui ont l'honneur d'estre filles des Reynes lors qu'elles sont dans la chambre du lict. Iac. Honeruogt ex. co. pri.*

141.

(13) XII. Jeune femme vue de face; elle a un voile sur la tête : *St Igny in. Briot scul.* On lit dans la marge : *Habit d'vne damoiselle lors qu'elle ne s'esloigne pas de son logis ou va en visite de ses voisines, portant seulement vn voile au lieu de masque. Iac. Honeruogt ex. cum priuigio.*

142.

(14) XIII. Jeune femme vue de dos; sa tête de profil est dirigée à gauche : *St Igny in. Briot scul. Honeruogt ex cō priui.* On lit dans la marge : *Grace et maintien d'vne damoiselle de qualité et bonne famille, allant en habit simple visiter ses proches voysines, alliez ou parens.*

143.

(15) XIV. Jeune femme vue absolument de dos : *de St Igny.*

in. Briot scul. On lit dans la marge : *l'habit moderne de la damoiselle durant les jours qu'elle n'a point de visites esloignées à rendre ou à receuoir, pour estre plus libre chez soy. Iac. Honeruogt ex. cum priui.*

144.

(16) XV. Jeune femme vue de face ; elle tient ses deux mains dans un manchon : *St Igny jn. Briot scu. Honeruogt ex. cum priui.* On lit dans la marge : *Maintien et habit d'une Bourgeoise d'honneste condition, allant par la ville, on pour visites particulières en son voysinage, ou parente.*

145.

(17) XVI. Jeune femme vue de profil, se dirigeant vers la gauche. *St Igny inuen. Briot scul.* On lit dans la marge : *Habit d'vne bourgeoise de Paris en juppe simple vestement moderne d'vne hongreline lors qu'elle ne veut s'esloigner de son voisinage. Iac. Honeruogt ex. cum priui.*

146.

(18) XVII. Jeune femme vue de dos, la tête est tournée de profil à droite : *St Igny inue. Briot scu.* On lit dans la marge : *Vestemen d'vne bourgeoise de Paris lors quelle est en dueil pour vn de ses alliez et ne laisse de vacquer aux affaires de sa maison. Iac. Honeruogt excudit cum priui.*

147.

(19) XVIII. Gentilhomme vu de dos, montant deux degrés. *St Igny jnue. Briot f.* On lit dans la marge : *Vestement des pages de la maison du Roy ou des Reinnes, princes du sang et grands seigueurs selon les différentes liurées qu'ils portent. Iac. Honeruogt excudit. cum priuilegio.*

148.

(20) XIX. Jeune homme vu de face, jouant de la viole. *De St Igny inuen. Briot scu. Honeruogt ex. cum priui.* On lit dans la marge : *Vestement des de pages de la maison du Roy ou des Reinnes, Princes du sang et grands seîgneurs selon les différentes liurées qu'il portent.*

149.

(21) XX. Gentilhomme debout tenant son chapeau de la main droite : *De St Igny jnue. Briot scul. Honeruogt ex. cum priui.* On lit dans la marge : *Vestement et action d'vn page respondant aux demandes d'vn seigneur qui le rencontre faisant ses exercices au jeu de paume, ou aillieurs.*

150.

(22) XXI. Jeune homme vu de dos, montant un degré ; il fait un signe de la main droite : *S^t igny in. Briot f. Honeruogt ex. c. pri* On lit dans la marge : *Vestement d'vn page en action de faire une responce qui luy est demandes de loing ou de receuoir vne surcharge d'vn nouueau coumandement.*

151—159. Suite de neuf costumes gravés d'après J. de Saint-Igny.

Dim. des planches : H. 0,179. L. 0,117.
Aucune planche de cette suite n'est signée.

151.

(1) Gentilhomme vu de trois quarts et tourné vers la gauche. On lit au bas, dans la marge :

La chasse, lamour; et les armes,
Ont en eux ie ne scay quels charmes

Qui m'enchantent secrettement,
Mais sur tout, il n'est pas à croire
Combien me touche viuement
Le soing d'acquerie de la gloire.

152.

(2) Gentilhomme en deuil, vu de trois quarts et dirigé vers la droite. On lit au bas, dans la marge :

Ie porte le dueil par coustume
Et ce qu'on appelle amertume
M'est proppement vne douceur;
De la mort i'en tire aduantage
Car elle me faict possesseur
D'vn noble et bien ample héritage.

153.

(3) Gentilhomme vu de dos, les bras ouverts. On lit au bas, dans la marge :

Pedans, dont l'importum caquet
Faict vn rocquantin d'un Roquet ;
Trainez vos manteaux dans la fange ;
Pour moy tout ce que ie prétens,
C'est de m'accõmoder au temps,
Parqui toute chose se change.

154.

(4) Gentilhomme vu de profil, la tête de trois quarts, et se dirigeant vers la droite. On lit au bas, dans la marge :

Depuis le temps que ie m'exerce
A suiure le train du commerce,
I'ay couru d'extrêmes dangers ;
Mais possible qu'en ce voyage,

Dedans les païs estrangers,
I'auray le calme après l'orage.

155.

(5) Paysan vu de face, portant suspendue à un bâton une poule, et s'avançant vers le spectateur. On lit au bas :

Ie passe mes iours sans enuie
Sans querelle; ny sans procez,
Ennemi de tous les excez,
Qui peuuent trauailler la vie;
Et mets tout mon repos aux champs
Loing du cōmerce des méchans.

156.

(6) Femme en dueil, vue de face. On lit au bas, dans la marge :

Mon voile, et mon habillement
Tesmoignent le dueil uehement
A quoy la mort d'autruy m'oblige,
Heureuse, si d'un coup secret
Amour n'augmentoit mon reget
Par vne absence qui m'afflige.

157.

(7) Femme vue de dos, retroussant sa robe de la main droite. On lit au bas, dans la marge :

Il paroit trop bien à me voir,
Que par cet habillement noir
Est marqué le dueil que ie porte;
Car le souuenir de la mort
De celuy que i'aimois si fort
M'afflige d'vne estrange sorte.

158.

(8) Femme vue de face, les deux mains dans un manchon. On lit au bas, dans la marge :

Auoir tant de ieune Noblesse
Qui m'entretient et me caresse,
Comme vne Dame de la cour;
Lon peut iuger que ie suis belle,
Et que ie seay faire l'amour
Aussi bien qu'vne Damoiselle.

159.

(9) Jeune femme marchant à gauche et retournant la tête. On lit au bas, dans la marge :

C'est de l'honeur que ie me picque,
Non de cet eselat magnifique,
Qui paroist en moy par dehors,
Pour ce que ie seay qu'vne Dame
Doibt priser les beautez de l'ame,
Plus que les ornemens du corps.

160. Quatre hommes attablés dans l'intérieur d'une chambre fument et boivent ; devant la cheminée à gauche, un singe tient une pipe dans sa bouche. On lit vers le bas : *Si Igny Inuentor. Briot fe. Iac. Honervogt ex. excud. Auec Priuilège du Roy.* Puis au-dessous dans la marge :

Contre l'air pestilent d'vne vapeur grossière
Nous humons le Tabac pour vray médicament :
Puis deux doigtz de muscat, ou vn verre de biere.
Pent nous entretenir sans nul autre aliment.

H. 0,189. L. 0,140.

161. Un jeune homme debout à gauche adresse la parole

à une femme assise auprès d'une fontaine. On lit vers le bas : *de St Igny Inuentor — Esti Dauuel excud, auec — Priuilège du Roy*. Puis dans la marge :

Nourrice, si j'auois le bien de vous conoistre,
Je me tiendrois heureux de porter vostre seau
Et n'aurois nul regret, encore que ie sois maistre,
Que de moy vous fissiez un seruiteur nouueau.

Ce n'est à moy Monsieur, qu'est deu vostre seruice
Et n'auez pas trouué ce que vous prétendez
Passez vostre chemin, ie n'ayme point le vice,
Et si l'on me sert mieux que vous ne l'entendez.

Planche anonyme qui nous paraît devoir être attribuée à Isaac Briot.

H. 0,191. L. 0,140.

162. Un galant se tient le nez et prend des tripes dans un plat posé sur un tonneau derrière lequel se trouve la tripière. On lit au bas de la planche :

Le Matois.

Je veux pour passe-temps quereller la tripière
Que ta denrée put! O quelle sent mauuais!

La Trippière.

Tu ments, elle sent bon, mets ton nez au derrière
De ma fille, pour voir si tu nes point punais
Va, va, matois, frippon, ma trippe est blanche et nette
Je n'ay rien que de bon pour vendre en mon bassin :
Porte ton mous aux chats et ta sale caillette,
Tu querelles pour faire icy quelque larcin.

Auec Priuilège — Jaspar Isac excudit.

H. 0,203. L. 0,160.

M. de Chennevières (Peintres Provinciaux, I, p. 179) pense que cette pièce est gravée d'après J. de Saint-Igny et n'est

pas éloigné de croire qu'elle est du même artiste qui exécuta la planche précédente.

163—176. Suite de quatorze planches pour : « *Topographie françoise ou representations de plusieurs villes, bourgs, plans, chasteaux, maisons de plaisances, ruines et vestiges d'antiquitez du Royaume de France, dessignez par defunct Claude Chastillon et autres; et mis en lumière par Jean Boisseav, enlumineur du Roy pour les cartes géographiques. à Paris, par le dit Boisseau...* 1648. in f°.

163.

(1) LE TEMPLE A PARIS. BASTIMENT ANCIEN DES. *Par C. Chastillon et J. briot fecit.*

L. 0,175. H. 0,115.

164.

(2) LAY MAISON PLATTE PRÈS PARIS. — LE PLESSIS PICQVET. MAISON DE PLAISIR. *Par C. Chastillon et J Briot sc.*

L. 0,175. H. 0,115.

165.

(3) LE BOVRC ET CHASTEAV DE MONTHELLRY. PASSAIGE NOTABLE. — MONTHELLRY EN SON ASPEQ MERIDIONAL *Par C. Chastillon et J. briot fecit.*

L. 0,177. H. 0,115.

166.

(4) LA VILLE DE LAGNY SVR LA RIVIÈRE DE MARNE. PAR C. CHASTILLON *et J. briot scalp.*

L. 0,176. H. 0,116.

167.

(5) MOVLIN DE LAVNAY CHASTEAV DANS LE PAIS DE HVREPOIS. *par C. Chastillon et J. briot scul.*

L. 0,174. H. 0,115.

168.

(6) La ville et chasteav de mont fort Lamory *Comté. par C. Chastillon et briot sculp.*

L. 0,177. H. 0,116.

169.

(7) Le chasteav de Rosny et paisaige prochain, par C. Chastillon *et J. bri. scal.*

L. 0,176. H. 0,116.

170.

(8) La Chermoys[e] petit chasteav fortifié novvellement. par C. Chastillon *et J. briot scal.*

L. 0,175. H. 0,115.

171.

(9) Bovteville chasteav svr la frontière de Champaigne. — Montfavcon petite ville svr la frontière. *par C. Chastillon et J. Briot scal.*

L. 0,176. H. 0,115.

172.

(10) Milly maison plate avec son parc. — petite ville joicnant les dezers de. *par C. Chastillon I Briot scalp.*

L. 0,175. H. 0,118.

173.

(11) Connain maison plate batie a la moderne. — La tovr de av territoire de May. *J. briot sca.*

L. 0,175. H. 0,115.

174.

(12) Le fort de Risban près. — le fort dv pont de

NIEVLLET FAICT PAR LES ESPAIGNOLZ. PAR C. CHASTILLON. *J. Briot fe.*

L. 0,175. H. 0,115.

175.

(13) CAMBRAY VILLE MÉTROPOLITAINE DV PAIS DE *Cambresis* PAR C. CHASTILLON *J. Briot scal.*

L. 0,178. H. 0,117.

176.

(14) LA VILLE ET CHASTEAV DE CL. CLAIREMONT EN BEAVVOISIN. — LA VILLE ET CHASTEAV DE CLAIREMONT DV COSTÉ DE SEPTENTRION. PAR C. CHASTILLON *et J. briot scal.*

L. 0,179. H. 0,115.

Portraits.

177. *Le cardinal d'Amboise.*

Georges, cardinal d'Amboise, est vu en buste, de profil à droite, coiffé du bonnet carré. On lit au bas, dans la marge : *Georges Cardinal d'Amboise grand ministre d'Estat et Legat en France.*

Briot fe.

H. 0,167. L. 0,133.

178. *Astrée.*

En buste, de trois quarts dirigé vers la droite, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : ΕΧ ΑΡΕΤΗΣ ΑΓΑΘΟΝ ΚΛΕΟΣ, puis au bas dans un cartouche :

Duquel prends tu plus d'auentage
ASTRÉE ou d'estre de ton aâge
Toute la Gloire et l'ornement
Ou d'auoir l'amour méritée

Dun berger si fidelle amant
Ou qu' VRFÉ ta gloire ait chantée.

Ludouic Bobrun delin. — J. Briot fecit.

Dimension de la planche : H. 0,151. L. 0,099.
On connaît deux états de cette planche :
I. Avant le nom de Ludovic Bobrun.
II. Avec ce nom. L'état décrit.

Ce portrait se trouve en tête de : *La vraye Astrée de messire Honoré d'Urfé*. Quatrième partie. Paris, 1627, in-8°.

179. *Baron (Balthasar).*

En buste, de trois quarts à droite, dans un cartouche ovale sur lequel on lit : BALTHAZAR BARO NATIF DE VALENCE. Au-dessous, dans un listel :

Cher BARO *bien que ton visage*
Paroisse en ce fameux ouurage
Aussi bien peint que ton esprit,
Ton liure a des graces si belles
Quil semble qu'amour l'ait escrit
D'vne des plumes de ses aisles.

L'ESTOILE

Briot fecit.

Dim. de la planche : H. 0,153. L. 0,098.

180. *Coligny (Gaspard, Comte de).*

En buste, cuirassé, de trois quarts dirigé vers la gauche, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : PVLCRVM MORI SVCCVRRIT IN ARMIS. — ÆTAT. XLVII. A[no] 1632. Puis au bas dans la marge : *Gaspard Conte de Colligny, Seigneur de Chastillon, Mareschal de France, et Général de l'Infanterie françoise entretenue au seruice des prouinces vnies des pais bas. — A Paris par Michel Lasne et Ysaac Briot excud : Et*

se vendent chez ledit Briot fauxbourgs St Germain rue des boucheries aux trois pigeons, auec priuil. du Roy. 1632.

Dim. de la planche : H. 0,424. L. 0,290.

181. *Créquy* (*Charles sire de*).

En buste, cuirassé, de trois quarts dirigé vers la droite, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : FACTIS EXTENDERE FAMAM. ÆTAT. LXV. A^no 1632. Puis au-dessous de l'ovale : *Imprimée auec Priuilege du Roy.* 1632. Et au bas dans la marge : *Charles, sire de Créquy, et de Canaples, cheualier des ordres du Roy, Prince de Poidz, Comte de Sault, Duc Desdiguières, Pair et Mareschal de France ; Lieutenant général pour le Roy en Dauphiné. A Paris par Michel L'asne et Ysâac Briot Excud. Et se vendent chez le d. Briot fauxbourgs St Germain rue des boucheries à l'enseigne des trois pigeons*

Dim. de la planche : H. 0,438. L. 0,300.

182. *Epernon* (*Jean-Louis de La Valette duc d'*).

En buste, de trois quarts dirigé vers la gauche, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : ADVERSIS CLARIVS. Puis au bas dans la marge : *Jean Louis de la Valette duc d'Espernon, Pair et Colonel gn̄al de l'infanterie françoise, Gouuerneur et lieutenant general pour le Roy en ses pâis et Duché de Guienne, ville de Metz et pais Messin etc. — à Paris par Michel L'asne et Ysaac Briot excud. et ce vendent chez ledict Briot, faubourgs St Germain rue des boucheries à l'enseigne des trois pigeons Auec priuil.* 1632.

Dim. de la planche : H. 0,423. L. 0,300.

183. *Esparron.*

En buste, de trois quarts à droite, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : NON ENIM IN ARCV MEO SPERABO ET GLADIVS

MEVS NON SALVABIT ME. *Psalmo* 43. Au-dessous, dans la marge :

Esparron braue Caualier
D'un style docte et singulier
A si bien la chasse descrite
Qu'il n'est faucon, sacre ou gerfaut
Qui iamais puisse aller si haut
Que la gloire de son mérite.
Billon.

Puis tout au bas à droite : *Briot fecit.*

H. 0,176. L. 0,124.

184. *Grégoire XV*, pape.

I Briot fecit 1621. *Nicolas de Mathonière excudit.*

Pièce citée par M. Defer. (Catalogue général des ventes publiques de tableaux et estampes depuis 1737 jusqu'à nos jours, contenant : 1° les prix des plus beaux tableaux, dessins, miniatures, estampes, ouvrages à figures et livres sur les arts; 2° des notes biographiques, formant un dictionnaire des peintres et des graveurs les plus célèbres de toutes les écoles.) Tome I, p. 456.

185. *La Rochepozay* (*Henri-Louis de*).

En buste, de trois quarts à droite. A gauche, à la hauteur de la tête, se voient les armoiries du personnage, surmontées de la crosse et de la mitre, et de l'autre côté : ÆT. 42. 1619. On lit au bas, dans un cartouche : HENRICVS LVDOVICVS CASTANÆVS DE LAROCHEPOZAY EPISCOPVS PICTAVENSIS., et au-dessous à droite : *I. Briot fecit.*

H. 0,217. L. 0,143.

186. *Louis XIII.*

(1) Le roi en buste, sur un piédestal, est dans une niche

soutenue par deux cariatides. On lit dans un cartouche placé au-dessous du buste du Roi : LVDOVICVS XIII D. GRA. FRANCOR. ET NAVARREOR REX. *ante annos* IVSTI *nomen consecutus, tyrannidem puer expertus, Deo præside tyrannum nedum ephebus prostrat, auctoritatem recuperat, effrenem quorundam ambitionem comprimit, motos fluctus sedat, clades reparat, Regnum nutu restituit, atque in augurium Heroicæ virtutis, Religionem et pacem Justitia firmat, anno sal.* 1617 *Regni* 7. Puis au bas à gauche : *I. Briot fecit* 1618.

Dim. de la planche : H. 0,275. L. 0,194.

187. *Louis XIII.*

En buste, cuirassé, de trois quarts dirigé vers la droite, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : MONITI DISCITE IVSTITIAM. A l'intérieur de l'ovale au bas : ÆTAT. XXXI A^NO 1632. Puis dans la marge : *Louis Treziesme du nom Roy de France et de Nauarre. A Paris par Michel Lasne et Ysaac Briot excudit Et se vendent chez Led^t Briot, Auec Priuil. du Roy.* 1632.

H. 0,406. L. 0,292.

188. *Malherbe (François).*

En buste, de trois quarts dirigé vers la droite, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : FRANÇOIS DE MALHERBE GENTILHOMME ORDINAIRE DE LA CHAMBRE DV ROY. Puis au bas à gauche : *Briot fe.*

H. 0,145. L. 0,113.

Copie du portrait de Malherbe gravé par L. Vorsterman d'après Daniel Dumonstier.

189. *Marin (J. B.).*

A mi-corps, assis; il tient dans la main droite un livre

fermé et joue de la main gauche avec la croix de Saint-Maurice et Saint-Lazare suspendue à son cou ; dans une bordure ovale formée de feuilles de lauriers, et parsemée de fleurs de lis. On lit au-dessus : LE CHEVALLIER MARIN, et au-dessous : *J. Briot fecit* 1621.

Voicy d'un grand Auteur une excellente Image
L'honneur de l'Italie et des rares esprits
Sa plume et son sçauoir n'eurent jamais de prix
Et tous les plus scauents luy doiuent rendre hõmage
On le peut apeller des Muses le soleil
Génie sans égal et Poëte sans pareil.

Ant. de Fer excud. *de l'Espine Breton.*

Dim. de la planche : H. 0,213. L. 0,145.

On connaît trois états de cette planche :
I. Avant toutes lettres.
II. L'état décrit.
III. L'adresse : *P. Mariette excud* remplace l'adresse de Ant. Defer.

190. *Melet* (1).

Portrait d'un homme à moustaches, représenté en buste, avec une fraise, de trois quarts dirigé vers la gauche, dans une bordure ovale. On lit sur une tablette placée au-dessous de l'ovale : *Anno Ætat.* 65. — Puis au bas : *Daufin delineauit — Briot sculpsit.*

H. 0,150. L. 0,101.

191. *Petau* (*Paul*).

En buste, de trois quarts à droite, dans un cartouche

---

(1) Ce nom se trouve écrit à la main sur l'exemplaire de ce portrait que nous avons rencontré dans la riche collection de M. Prosper de Baudicour.

ovale flanqué de deux Chimères, et entouré, au haut et au bas, de médailles accompagnées de légendes. On lit au-dessous : CVM NOVA TOT QVÆRANT NON NISI PRISCA PETO PA. PETAVIVS IN FRANCORVM CVRIA CONSILIARIVS AN. INC. DOM. CIƆ. IƆC. IX. ÆTATIS XLI. Puis, à la gauche du bas : *Briot fecit* 1618.

H. 0,158. L. 0,101.

Ce portrait se trouve en tête de l'ouvrage suivant : *Explication de plusieurs antiquités recueillies par Paul Petau. Amsterdam* 1757. La première édition de cet ouvrage est de 1610.

On connaît trois états de cette planche :
I. L'état décrit. Il n'y a pas de texte au dos.
II. On lit un texte au dos, mais avant le n° 1, à l'angle droit du haut.
III. Sans texte au dos, mais avec ce n° 1.

192. *Richelieu (Armand cardinal de).*

En buste, de trois quarts à gauche, coiffé du bonnet carré et ayant autour du cou le cordon de l'ordre du Saint-Esprit, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : MENS SYDERA VOLVIT, et au bas, dans la marge : *Armand Cardinal de Richelieu duc et Pair de France, Grand M. Chef et sur-Intendant de la Nauigaon Gouuerne et Lieuten^t gnal po^r le Roy au pais de Bretaigne. Ysaac Briot Excudit. Auec priuil. du Roy.* 1633.

Dim. de la planche : H. 0,434. L. 0,303.

193. *Urbain VIII, pape.*

En buste, de trois quarts à gauche, coiffé de la tiare et vêtu d'une chape; dans une bordure ovale au-dessous de laquelle se trouve un cartouche sur lequel on lit : VRBANVS VIII PAPA FLORENTINVS OPT. MAX. PONTIFEX ROMAN. M.DC XXIII ; puis à gauche et à droite : *J. Briot fecit — Nicolas de Mathonière excudit.* Au bas de l'ovale se trouve la date : 1624.

H. 0,194. L. 0,128.

194. *Urfé* (*Honoré d'*).

En buste, la tête laurée, le corps couvert d'une peau de lion; il est vu de trois quarts à droite, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : ΕΚ ΜΟΙΣΑΝ ΑΓΑΘΟΝ ΚΛΕΟΣ. Puis au-dessous, sur un cartel :

Vn peintre scauant entreprit
De tirer au vray ton visage,
Mais nul que toy n'eut le courage
VRFÉ de peindre ton esprit.

Ludouicus Bobrun delineavit. *Briot.* 1619.

H. 0,150. L. 0,097.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant le nom de Briot.

II. L'état décrit.

Ce portrait se trouve en tête de : *La Conclusion et Dernière partie d'Astrée.* Paris, 1630, in-8°.

JACQUES GRANTHOMME.

La biographie de Jacques Granthomme est impossible à écrire. Nulle part on ne trouve, sur ce graveur, un renseignement précis ou une date certaine. Les uns voient en lui deux artistes du même nom et du même prénom, ayant gravé à la même époque dans le même genre à Paris et à Heidelberg; les pièces signées des lettres J. G. enlacées sont attribuées, tantôt à Jean de Gourmont, graveur de talent, qui vivait un demi-siècle avant Granthomme, tantôt à l'élève de Rembrandt, Jean George van Vliet, que cette méprise n'eût pas été de nature à flatter, tantôt enfin à Jacques Granthomme; cette confusion n'est pas excusable : il n'existe aucun rapport entre la manière de ces artistes. J. Granthomme, élevé en France et instruit à l'école dont Thomas de Leu et Rabel étaient les chefs, commença par exécuter un certain nombre de portraits dessinés avec précision au bas desquels son nom se trouve quelquefois substitué à celui de Rabel; jeune encore, il signa tout au long *Jacques Granthomme fecit* une suite assez considérable d'images de souverains ou d'hommes célèbres, publiées par Gourdelle. Ces portraits, pour quelques-uns, du moins, pourraient, au premier abord, n'était la signature, passer pour avoir été

exécutés par Léonard Gaultier, le plus fécond et un des plus habiles graveurs de crayons. Dans la seconde moitié de son existence, Jacques Granthomme va s'établir en Allemagne, à Francfort, chassé par la Ligue, pense Renouvier, et grave, dans cette ville et à Heidelberg, une série assez considérable de portraits qui semblent accuser une préoccupation plus grande d'imiter la manière des Sadeler et de Corneille Cort que de continuer les essais de sa jeunesse; il adopte la religion nouvelle avec enthousiasme, et les principaux réformateurs, théologiens ou docteurs, sont tour à tour par lui confiés au métal. Cette seconde période de son talent ne vaut pas à beaucoup près la première; il paraît, lorsqu'il est sur le sol allemand, avoir oublié complétement les exemples qu'il avait eus sous les yeux dans son enfance, pour ne se préoccuper uniquement que des ouvrages qui s'exécutent auprès de lui de l'autre côté du Rhin.

A une certaine facilité de dessin viennent succéder une sécheresse et une dureté de burin que rien ne motive; la physionomie est négligemment rendue, et alors que, à défaut d'un talent bien élevé, J. Granthomme demandait, dans sa jeunesse, ses modèles à des artistes habiles, il semble, lorsqu'il habite Francfort ou Heidelberg et lorsqu'il fréquente l'atelier des de Bry, avoir absolument renoncé à produire des œuvres d'art et être uniquement préoccupé de se livrer au commerce.

Nous n'osons nous flatter d'avoir décrit ici toutes

les pièces dues au burin de Jacques Granthomme. La liste que nous publions est considérable cependant, et nous avons eu soin de mettre à leur place respective les estampes de cet artiste que nous n'avons pas rencontrées, lorsque nous en avons trouvé la mention dans des ouvrages écrits par des historiens sérieux et dignes de foi.

ŒUVRE

DE

JACQUES GRANTHOMME.

Pièces diverses.

1. Cartouche surmonté de deux Génies portant le chiffre couronné d'Henri IV et de Marie de Médicis, et supportant au bas deux guirlandes de fruits. On lit à la droite du bas : *J. Granthome f.*

Dim. de la pl. : H. 0,224. L. 0,157.

Ce cartouche qui se voit imprimé quelquefois au dos d'un portrait de Henri IV, *le sceptre de milice*, gravé par Léonard Gaultier, contient au centre, imprimée typographiquement, cette inscription sommaire : *Récveil des heroiques et généreuses actions du Roy Henry quatriesme l'heureux et grand Restaurateur de la France* 1609.

2—5. *La parabole du bon Samaritain.*

Suite de quatre pièces.

H. 0,194. L. 0,156.

2 (I). Un homme assailli dans un bois, par trois voleurs, est renversé sur le dos. On lit au bas de la planche :

Vir bonus en cecidit latrones inter iniquos,
Forte iter Jericho cum facit ille suum.

Martin de Voss inuentor 1. *Jacob Grandhome scalp. exc.*

3 (II). Le bon Samaritain trouve l'homme que les vo-

leurs viennent de blesser et de dépouiller, et verse de l'huile sur ses plaies; dans le fond, on voit un prêtre et un lévite qui s'éloignent. On lit au bas de la planche :

Leuites transit, transit simul atque sacerdos :
Fert oleo et vino Samaritanus opem.

Martino Vossio inuentore. 2. *Jacob Grandh. cœlator exc.*

4 (III). Le bon Samaritain a mis le blessé sur son cheval et l'emmène au village voisin. On lit au bas de la planche :

Quadrupedi impositum hunc ad diuersoria ducit,
Sedulo curaret, postulat hospes, eum.

Martin de Voss inuentor. 3. *Jac. Grandomæ scalp. exc.*

5 (IV). Le Samaritain, après avoir déposé son blessé à l'hôtellerie, remonte sur son cheval et paye l'hôtelier. On lit au bas de la planche :

Cauponi nummis numeratis ecce duobus,
Solueret ad reditum debita quæque refert.

Martin Vossius jnuent. 4. *Jac. Grandome scal. imp.*

6—9. *Histoire de Vénus et d'Adonis.*

Suite de quatre pièces.

6 (1). Vénus et Adonis sont couchés au pied d'un arbre à la droite de l'estampe. On lit, au bas, sur le terrain : *J. Grantho fe. et excu.*, et au-dessous, dans la marge :

1.

O multum dilecta mihi Cinyreia proles,
Cypris aït, lepores tantum ceruasque fugaces
Insequere; audaces fugias aprosque luposque
Neue feras quibus arma dedit natura lacesse.

7 (2). Adonis quitte Vénus pour commencer sa chasse.

On lit, au bas, sur le terrain : *I. G. H. T. fe.*, et dans la marge :

2.

Crebra etiam mediis interserit oscula verbis
Alma Venus, gressuque pari comitatur Adonim
Illa quidem monuit, iunctisque per aera cygnis
Carpit iter; monitis sed stat contraria virtus.

8 (3). Adonis est tué par le sanglier que ses chiens poursuivaient. On lit, au bas, dans la marge :

3.

Hamque aper oblique fixus, venabula rostro
Ezcutit irato, trepidumque et tuta petentem
Insequitur Juuenem, totosque sub inguine dentes
Abdit, et sine fulua moribundum extendit arena.

Jacobus granthome fecit.

9 (4). Vénus, sur son char, pleure Adonis mort, placé devant elle sur un tertre. On lit, au bas, sur le terrain : *I. G. H. T.*, et dans la marge :

Jam non tam felix in aprum quam fortis Adonis
Stratus ut interiit, corpus miserabile multis
Abluit ipsa Venus lacrymis; monumenta manebat
Luctus, in florem est cruor vt mutatus Adonim.

10-31. Les dieux de la fable, suite de vingt-deux pièces en largeur, numérotées. (Pièces citées par Charles Leblanc, *Manuel de l'amateur d'estampes*, II, 312.)

32. Planche pour la *Teorica et Pratica di bene scrivere composta per Alberto Mureti* . . . . . . Apresso Silvestro Marchetti in Siena. 1594. In-fol. obl. (Pièce citée par Charles Leblanc.)

33. *L'alliance du Roy de France avec Marie de Médicis, princesse de Florence.*

Henri IV et Marie de Médicis debout se tiennent par la main ; Jésus-Christ, également debout, les unit et bénit leur mariage ; deux anges volent à côté de leurs armoiries et tiennent au-dessus de la tête des époux des couronnes. Sur le terrain on lit : *Jean le Clerc ex.—Auec priuilège du Roy.* *—Jacques Granthome fecit.* Au haut de la planche : LALIANCE DV ROY DE FRANCE AVEC MARIE DE MEDICIS, PRINCESSE DE FLORENCE. Et au bas :

Dieu qui voit d'un œil doux le royaume de France
Après m'auoir paisible en mon throsne esleué
Veult d'un nœud d'amitié bien ferme et esprouué
Conioindre aux lys françois les armes de Florance :

Sire puisqu'il uous plait pour espouse m'eslire
Entre mille beautes qui parent l'uniuers
Je veux faire conoistre à vos peuples diuers
Qu'enuers vous mon amour est tel que vostre empire.

H. 0,306. L. 0,233.

Il existe de cette estampe deux anciennes copies ; l'une d'elles porte cette adresse : *Wiffcher excu.*

34. *Emblème contre les ennemis de la France.* 1604.

A gauche, trois chiens attachés à des cordes retenues par une main qui apparaît dans les nuages cherchent à approcher d'un lis entouré de pins qu'arrose une autre main placée à droite et également dans les nuages. Cette estampe est imprimée sur un placard dont voici le contenu : EMBLÈME CONTRE LES ENNEMIS DE LA FRANCE. A QVO TREPIDABO.

SONNET.

Ces espines n'ont peu ce beau LIS *empescher*
Qu'il n'aille jusqu'au ciel hault esleuant la teste :

Dieu d'une main l'arrouse : Et de l'autre il arreste
Ces trois fiers animaux, qui taschent l'arracher.
Quoy que proche de luy, ilz n'y peuuent toucher,
Sa blancheur leur desplaist, son odeur les enteste :
Et ce qui beaucoup plus les despite et moleste,
C'est ce petit fleuron qu'ilz veulent esbrancher.
Petit fleuron qui a du grand LIS *prins naissance,*
Et qui en despit d'eux tous les jours prend croissance.
Et enfin se verra comme un arbre esleué
Escumez, rugissez, creués, brutalle engence
Tous vos efforts sont vains, contre la noble France.
Puisque Dieu a le LIS, *pour bouquet reserué.*

A Paris, chez Jacques Granthomme près la porte de l'Isle du Palais.

Dimension de la gravure : L. 0,163. H. 0,107.

35. *Le sommaire recueil des héroïques actions du Roi.* 1609. (Pièce citée par Renouvier. *Types et manières des maîtres graveurs.* 2e partie, XVIe et XVIIe siècles, p. 52.)

36. *Le groupe de Laocoon.*

On lit vers la gauche : *Jac. Grantho. secalpesit*, et au-dessous : LAOCHOON. M. 4. Il y a du texte au dos de la planche.

Dim. de la planche : H. 0,254. L. 0,184.

Cette estampe a été gravée pour la première partie de l'ouvrage suivant : Onuphrii panuinii Bartholomæi Marliani Petri Victoris Jani Jacobi Boissardi Topographia Romæ cum tabulis Geographicis, imaginibus antiquæ et novæ urbis, Inscriptionibus, marmoribus, ædificiis, sepulchris, et quicquid est a veneranda antiquitate. Magna diligentia æri incisis. Francofurti in Bibliopoleio Bryano apud Matthæum Merianum M.D.CXXVII. In-4°.

Portraits.

37. *Anjou (François de Valois, Duc d'Alençon et d').*

En buste, de trois quarts à droite, dans une bordure carrée sur le haut de laquelle on lit : M. LE DVC D'ANIOV. Puis, au bas, dans la marge :

C'est ici le portraict de celluy que les cieux
Par contrainte nous ont enleué de la terre
Et qu'ils ont faict divin com ung autre des dieux
Pour l'opposer à Mars quand il leur faict la guerre.
J. G. H. fe. P. Gourdelle excu.

H. 0,121. L. 0,103.

38. *Anne de Danemarck, reine d'Angleterre, femme de Jacques Ier.*

En buste, de 3/4, dirigée vers la droite, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : ANNA DEI GRATIA ANGLIÆ ET SCOTIÆ REGINA AN. DOM. M. DC. III., puis, au bas, dans la marge :

Auspiciis Regi iunctam fœlicibus vno,
Nunc iunctum cingit te diadema duplex :
Viuite fœlices, vobis dum secula seruant
Inuictos animos et sine fine dies.

H. 0,116. L. 0,092.

39. *Augenius (Horace).*

En buste, de 3/4, dirigé à droite, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : HORAT AVGENIVS THEOL. PHILOSOP. ET MEDICVS PRÆSTANTISSIMVS ANNO SVÆ ÆTATIS LXIIII, puis, dans un cartouche au-dessous de l'ovale :

Est hæc certe hominis facies mortalis at ipsum
Diuinum ingenium est famæ imortalis et æui.
M. Columbi.

puis au bas :

Jacobus Granthome secalpesit.

H. 0,123. L. 0,082.

40. *Bedæus (Abel).*

En buste, un livre à la main, de 3/4 dirigé vers la gauche. Sur le fond, en haut, à droite, un écusson armorié, avec cette devise : PRVDENTER ET SINCERE, au-dessus de la tête du personnage : *Anno ætatis* 30. 1598., et à gauche I. G. H. T. puis, au bas, dans la marge : ABEL BEDÆVS ANDEGAVENSIS *S. S. Theologiæ Doctor et sacri Evangelij Minister.*

H. 0,088. L. 0,079.

41. *Belleau (Remy)* (1).

En buste, de profil, dirigé vers la gauche, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : REMY BELLEAV POETE FRANCOIS, et, au bas, au-dessous de l'ovale : *Jo. Radel excudit.* [R. D. 39.]

H. 0,089. L. 0,069.
On connaît deux états de cette planche.
I. L'état décrit.
II. Le nom de Rabel a été effacé et remplacé par celui-ci : *I. Granthome.*

---

(1) Ce portrait, ainsi que quelques autres que nous aurons soin d'indiquer, a déjà été décrit, par M. Robert Dumesnil, dans le catalogue de l'œuvre de Jean Rabel (tome VIII, p. 118-139) ; nous n'hésitons pas cependant à le comprendre de nouveau dans l'œuvre de J. Granthomme, car, si le premier état porte *Rabel excudit*, le second état porte également le mot *excudit* à la suite du nom de *Granthomme.* Le doute est donc permis, d'autant plus qu'il est probable que Granthomme fut élève de Rabel, et à ce titre il peut avoir mis la main à un ouvrage que celui-ci aurait signé.

42. *Bèze (Théodore de).*

En buste, de 3/4, dirigé vers la droite; il tient, entre les mains, un livre ouvert sur lequel on lit un texte grec; dans le haut : THEODORVS BEZA, THEOL. INCOMPARAB., puis, au bas, dans la marge :

PROXIMVS *ad superos accedere si potis est quis,*
BEZA *potis linguâ, mente, animique bonis*
Cuncta viro diuina insunt, mysteria tractat
Sancta; Deo sociat corda, animasque polo.
Vim duplicat senium, mirare o Gallia dotes.
Quisquam numen amet, hoc neque pectus amet.

P. M. F. *J. G. scalp. et excud. Haidelbergæ.*

H. 0,080. L. 0,067.

43. *Biron (Armand de Gontaut, de).*

En buste, de trois quarts, dirigé vers la gauche, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : ARMAN DE GONTAVLT DE BIRON. MARESC. DE FRANCE 1588; puis au bas : *Jac Grantho fe et | excudit.*

Dim. de la planche : H. 0,094. L. 0,070.
On connaît deux états de cette planche :
I. On lit au bas : *J. Rabel | excudit.*
II. L'état décrit.

44. *Bocquin (Peter).*

En buste, de profil, à gauche, dans une bordure ovale, sur laquelle on lit : PETRVS BOQVINVS, BITVRIX, THEOL. EXQVISITISS. ÆT. LXIIII., puis, au bas, dans la marge :

BELLICVS *ut muros aries quatit, hoste gemente;*
Sic quatis adverso castra inimica pede,
Connexosque sophistarum dissolvis elanchos,
Adseris hinc animæ mystica liba cibum.

Corpore parvus eras : animi sed robore, tanto
Maior eras, quanto voce BOQVINE *minor.*

P. M. S. F. *Jacobus Granthome fe. et excu.*

H. 0,094. L. 0,080.

45. *Buchanan (Georges).*

En buste, de trois quarts dirigé vers la gauche, il tient un livre à la main. On lit au haut : GEORGIVS BVCHANANVS SCOTVS VIR EXCELLENTISS. et au bas dans la marge :

CLARVS *in historiæ campo, clarusque Poësi*
Nomen ad æternos fers BVCHANANE *dies.*
SCOTIA *luce tua perfusa celebrior audit,*
Rex disciplinæ gaudet honore tuæ.
Maximus es meritis. Quid patria Rexve rependat
Quando tuis meritis hic sit e illa minor?

P. M. S. F.

Planche anonyme.

H. 0,079. L. 0,066.

46. *Jean Calvin.*

En buste, de profil dirigé vers la gauche, il tient un livre à la main. On lit en haut : IOHANNES CALVINVS THEOL. SINCERISS., et au bas :

ANGELVS *e cœlo veniat, num scribere possit*
Clarius, aut melius verba docere DEI?
Vox tua non hominem sonat; et qui spiritus ex te
Fatur, Olympigenas exsuperat Genios
Non magnifias, CALVINE? *per ora manumque*
Facta est cœlestis gloria maior Heri.

P. M. F. *J. G. scalp. et excud. Heidelbergæ.*

H. 0,081. L. 0,067.

47. *Catherine de Médicis.*

En buste, de trois quarts dirigé vers la gauche; dans une bordure carrée sur la partie supérieure de laquelle on lit : LA R^NE MERE DV ROY, puis au bas dans la marge :

La mere de nos Roys, mere encor' puis ie dire
De la saincte vnion, et du bien de la paix :
Jamais ce bel esprit na fleschy sous le faix
Digne Atlas de ce sceptre et l'heur de nr̄e Empire.

P. Gourdelle Excudit. — J. Granthome fe. An. 1588.

H. 0,112. L. 0,099.

48. *Charles IX.*

En buste, coiffé d'un toquet à plumes, de trois quarts dirigé à droite, dans une bordure carrée sur le haut de laquelle on lit : LE FEV R. CHARLE. Et au bas, dans la marge :

Sans qu'il falloit que l'homme engendre de la terre
En terre retournast et qu'enuoyez du ciel
Les grands Roys icy bas, retournassent au ciel
Ma gloire estoit tousiours au ciel et en la terre.

Jacq. G. H. fe. P. Gourdelle excud.

H. 0,118. L. 0,098.

49. *Elisabeth d'Autriche, reine de France.*

En buste, de trois quarts, dirigée vers la gauche, en costume de veuve, dans une bordure carrée au haut de laquelle on lit : LA ROYNE ELISABETH, et au bas, dans la marge :

C'est cette Elizabeth, cette fleur belle, et franche
Qui vefue du plus grand de tous les plus grands Roys
Tient auiourd'huy des lis de l'empire francoys
Une telle blancheur qu'on l'en surnomme Blanche.

Jacq. Granthome fe. PGourdelle exc.

Dim. de la planche : H. 0,154, dont 0,037 de marge. L. 0,101.

50. *Guido Favrus sive Faber.*

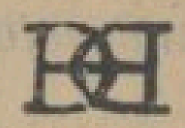
Pièce citée par Charles Leblanc.

H. 0,092. L. 0,070.

51. *Frédéric IV.*

En buste, cuirassé, de trois quarts dirigé vers la droite, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : FRIDERICVS IV. D. G. SACR. ROM. IMPERI SEPTEMVIR COMES PAL RHENI DVX BAVARIÆ PRIN SERENISS. Dans le haut : *Fridric 4 Conte Palatin du Rhin, Duc de Bauières, Prince Electe^r du St Empire.* Au-dessous de l'ovale : *Iacob Ganthome fec. et excu.* Puis dans la marge :

Imperii Proceres armisq. opibusq. superbos
Suspicis? Heroum fortia facta placent?
FRIDRICVM aduerte : huic facies et Martia Virtus,
Iustitia, et pura huic cum pietate fides.
Sceptra quibus magni moderatur magna Leonis?
Temporibusq. facit cedere prisca suis.



H. 0,131. L. 0,113.

52. *Frédéric IV.*

A cheval, nu-tête, il tient à la main le bâton de commandement et le dirige vers la droite. Ses armoiries se voient à gauche vers le haut, et on lit à côté : FRIDERICVS IV D. G. SACR. ROM. IMPERI SEPTEMVIR COMES PAL. RHENI DVX BAVARIÆ PRIN. SERENISS., et au bas, dans la marge :

Imperij Proceres armisq. opibusq. superbos
Suspicis? Heroum fortia facta placent?
FRIDRICVM aduerto huic facies et Martia Virtus,
Iustitia, et pura huic cum pietate fides.

Sceptra quibus magni moderatur magna leonis,
Temporibusq. facit cedere prisca suis.

Jacobus Granthome fecit.

H. 0,232. L. 0,220.

53. *Gabrielle d'Estrées.*

A mi-corps, de trois quarts dirigée vers la gauche; dans une bordure carrée sur la partie inférieure de laquelle on lit : *Gabrielle Destrez, marquise de Monceaux. — Jacques Granthome, excu.*

H. 0,071. L. 0,047.

54. *Godefroy (Denis).*

En buste, de trois quarts dirigé vers la gauche. Dans un cartouche ovale à l'intérieur duquel on lit : DIONYSIVS GOTHOFREDVS, IC ÆTA. ANNO 64. Puis au bas : *Granthome, fe.* — 1613.

H. 0,198. L. 0,142.

55. *Gregorius, papa Romanus.*

D'après Martin de Vos. (Pièce citée par Charles Leblanc.)

56. *Grynœus (Jean Jacques).*

En buste, la tête couverte d'une toque, de trois quarts dirigé vers la droite; il tient dans les deux mains un livre. On lit au haut : IOHANNES IACOBVS GRYNÆVS THEOLOGVS CELEBERR., et au bas dans la marge :

Ore tuo pietas micat, et micat undiq. uirtus,
GRYNÆE, *ut puro lucida gemma uitro :*
Et nullis uitœ maculis conspersa refulget,
Ceu sol qui nitidum fert sine nube diem.

Eloquio et calamo purè Diuina recludis.
Te CHRISTI *seruum quis neget eximium?*

IGI *J. G. scalp. et excud. Hedelbergæ.*

H. 0,080. L. 0,068.

57. *Henri III.*

(I.) En buste, de trois quarts, dirigé vers la droite. On lit au bas :

Enfin les ans pourront effacer le visage
De ce prince honoré des hommes et des Dieux
Mais des siècles entiers le fer audacieulx
Sur l'honneur de ce Roy naura point daduantage.

Rabel excu. cum priuilegio Regis, 1588. *Jacq. Grandhomme fe.*

H. 0,236. L. 0,184.

58. *Henri III.*

(II.) En buste, de trois quarts à droite, dans une bordure carrée. On lit au bas dans la marge :

Peintre afin que ton art imite la Nature
Au tableau de ce Roy dont lhône touche aus Cieux
Pein sur son chef Pallas, sur ses leures Mercure
Mars dessus son visage et l'Amour dans ses yeux.

P. Gourdelle excudit. — Jacobus granthomme fecit. An. 1588.

H. 0,114. L. 0,101.

59. *Henri IV.*

(I.) En buste, coiffé d'un chapeau à larges bords; il tient son épée de la main droite. De trois quarts, dirigé vers la gauche. On lit au bas :

HENRICVS 4 D. G. REX FRANCORVM ET NAVRRÆ, ÆTATIS 42.
ANNO 1594.

C'est l'auguste pourtrat decœuure la Vaillance
De ce Roy foudroyant les monstres Inhumains
Qui oserent souiller leurs paricides mains
Au sang Religieux de l'Eglise soufrante.

Jacobus grant'home fe ex.

60. *Henri IV.*

(II.) En buste, de trois quarts, dirigé vers la droite, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : HENRY IIII ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE AN.° MDCI. Des fleurs et des insectes accompagnent la bordure ovale. Au-dessous, à droite : *Jacbus Granthōme fec. et ex. Paris.*, et au bas, dans la marge :

Je trace seulement d'une ponce legere
La face d'vn grand Roy remply de tout bon-heur,
Mais lors que ie peindray sa gloire et son honneur,
Je feray le tableau de tout nostre hémisphère.

H. 0,218. L. 0,134.

On connaît trois états de cette planche :
I. Avant le nom de Granthomme.
II. Avec ce nom ; c'est l'état décrit.
III. La tête d'Henri IV a été reprise entièrement au burin ; la barbe, droite dans le premier et le second état, est frisée, et le front est couvert de rides.

61. *Hus (Jean).*

En buste, de profil dirigé vers la droite, il est devant une table sur laquelle on voit un encrier. On lit en haut : IOAN. HVSSVS, MARTYR CONSTANTISSIMVS., et au bas :

CÆSARE *post labito, gens usque fide fraga Pappi*
Addixere fero hæc membra cremanda rogo,

Ob veri eloquium, paradoxaque rara, fidemque
Mentitur, quisquis me vocat hæreticum.
Iudicio coram extremo verẽ hæresiarchas
Pontificum socios teste probabo Deo.

P. M. F. *J. G. scalp. et excud.*

H. 0,081. L. 0,067.

62. *Jacques Ier.*

En buste, cuirassé, de trois quarts dirigé vers la gauche. Dans une bordure ovale sur laquelle on lit : IACOBVS PRIMVS DEI GRATIA ANGLIÆ ET SCOTIÆ REX ANNO DOM. M. DI. III. Au-dessous du buste se trouvent ces mots : QVOD SIS, ESSE VELIS et aux quatre coins de l'ovale : NON MIHI SORTE DATVM, au bas : *Jacques Granthome, sculp.*, puis dans la marge :

Quos capit vna duos tellus, quos Insula nutrit
Vna duos ; vnus nunc Regit hic populos.
Anglia tu fœlix, tu fœlix Scotia si vos
Concordes reperit, qui jugulare cupit.

H. 0,117. L. 0,094.

63. *Lavalette (Bernard de).*

En buste, de trois quarts dirigé vers la gauche, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : BERNARD DE LA VALETTE, ADMIRAL DE FRANCE, GOVVERNR ET LIEVTENT GNAL POR LE ROY EN PROCE DAVLPHINE ET MAQVISAT DE SALVCE. Aux quatre coins se trouvent des médaillons emblématiques et au bas, dans la marge :

A l'honneur de mon Dieu, à l'estat de mon Roy,
Je desuouay mon Ame, et consacray ma vye,
Si le sort et la mort, triumpherent de moy,
Mon courage et ma foy triumphent de l'enuye.

Planche anonyme.

H. 0,108. L. 0,090.

64. *L'Hopital (Michel de).*

En buste, de profil, dirigé vers la gauche, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : MICH. HOSPITALIS. FRAN. CANCELL. Puis au-dessous du buste : *Impauidum ferient ruinæ.* et au bas dans la marge : *I. Grant. excudit.* [R. D. 62.]

H. 0,093. L. 0,070.
On connaît deux états de cette planche :
I. Avec cette adresse : *J. Rabel excudit.*
II. L'état décrit.

65. *Lorraine (Charles duc de).*

En buste, de trois quarts dirigé vers la droite, dans une bordure carrée sur le haut de laquelle on lit : LE DVC DE LORREINE, et au bas dans la marge :

Grand prince souuerain, enrichi de Louenges,
Les tiens vont adorant ton zèle et ta bonté.
Ton nom se faict priser aux nations étranges,
Tes vertus se font voir près de l'éternité.
Jacq. granthome fe. P. Gordelle ex.

H. 0,119. L. 0,106.

66. *Louis XIII.*

Représenté enfant, il tient dans la main un serpent qu'il écrase; à la hauteur de la tête, à gauche ses armoiries, à droite un cercle à l'intérieur duquel on lit : LIBRA EIVS CRESCET IN ORBEM. Il est dans une bordure carrée. On lit sur la partie supérieure : PORTRAICT AV NATVREL DE MONSEIGNEVR LE DAVLPHIN, NÉ A FONTAINEBLEAV LE 27 SEPTEMBRE A 10 HEVRES DE NVICT. 1601. et sur la partie inférieure : ASPIRAT PRIMO FORTVNA LABORI, et au bas dans la marge :

Ne crains petit enfant ces monstres
Qui tassaillent dès le berceau :

Il faut qua la France tu monstres
Quelle a son hercule nouueau.

Jaq. Granthome fec. et excud.

H. 0,132. L. 0,106.

67. *Louise de Lorraine, Reine de France.*

En buste, de trois quarts dirigée vers la gauche, dans une bordure carrée. On lit au bas dans la marge :

La Lorrayne, Sicille et les Roys d'Isdumée
Sont l'honneur, la grandeur, l'heur de mes desuanciers,
Espouse d'un grand Roy, dont les faitz, les lauriers,
Suiuent ma piété, doublent ma Renommée.

P. Gourdelle excu. — Jacob Granthome fe. An. 1588.

H. 0,111. L. 0,100.

68. *Luther (Martin).*

En buste, de trois quarts dirigé vers la droite, il tient un livre dans les deux mains. On lit dans le haut : MARTINVS LVTHERVS, THEOL. PERTENDENS., et au bas :

JVPPITER *ut Titanas obarmatosque Gigantas*
Quondam dejecit fulmine flammivomo ;
Sic tu Pontifices Tiberinos, sæve LVTHERE,
Prostrasti tonitru non inhibende fero.
Quis sibi non saliām metuit? tuus halitus ignis,
Vox fulmen, calamus grando, cor Ætna fuit.

P. M. F. J. G. scalp. et excud., Haidelbergæ.

H. 0,081. L. 0,068.

69. *Melanchton (Philippe).*

En buste, de trois quarts dirigé vers la gauche. Il tient devant lui un livre fermé. On lit au haut : PHILIPPVS MELANTHON, LVMEN GERMANIÆ, et au bas :

In *tenebris sacuere artes linguæque sepultæ :*
Omnibus hac animâ vitaque luxque data est.
Orta simul pia relligio, probitasque fidesque;
Astrum quale micat et Jovis et Veneris.
Disciplinarum quis te, o divine Melanthon,
Virtutumque jubar dicere jure neget?

P. M. F. *J. G. scalp. et excud.*

H. 0,081. L. 0,068.

70. *Melissus (Paul).*

En buste, de trois quarts dirigé vers la droite, il tient à la main une fleur. On lit au haut : Pavl Melissvs Franc. comes pal. et eq. avr. civis roman., et au bas :

Svblime *ingenium tibi, famaque didita cœlo;*
Heroa et facies, et decus, et tituli.
Te Flacci et magni te suspicit umbra Maronis;
Atque tibi Eous cedit, et Hesperius.
Has propter dotes magnas, Germania magna
Te magni titulo Paulo Melisse beat.

. *Jacobus Granthome formavit et excud. Haidelbergæ.*

H. 0,081. L. 0,068.

71. *Mergiletus (André).*

En buste, de trois quarts dirigé vers la gauche, dans un cartouche ovale à l'intérieur duquel on lit : Andreas Mergiletvs Melrichstadivs francvs, poeta lavreatvs anno ætatis lx., puis au bas dans la marge :

Mergilete *piis amate Musis,*
Sancti præco Jovis sacrique Phœbi;
Debetur tibi jure palma, jure
Laurus. nam (cane classicum) vetusti

Se totos tibi vindicant Prophetæ,
Se totos tibi mancipant Poetæ.

P. M. F. *G. H. T.*

Planche anonyme.

H. 0,102. L. 0,090.

72. *Olevianus (Gaspar).*

En buste, de trois quarts dirigé vers la droite, il tient un livre ouvert devant lui. On lit au haut : CASPAR OLEVIANVS, THEOL. VEHEMENS., et au bas :

NORAS *et poteras animosâ voce tonare,*
Scripturæ explanans OLEVIANE *libros.*
Fulgetris micuere tuis sacra pulpita, et ora
Perculerunt animos vi feriente rudes.
Indomiti veri penetraret ut impetus ardens,
Flamma domi fueras urere, flamma foris.

P. M. F. J. G. scalp. et excud. Haidelbergæ.

H. 0,080. L. 0,069.

73. *Pareus (David).*

En buste, de trois quarts dirigé vers la gauche ; dans les angles supérieurs, à l'intérieur du trait carré on lit : ÆTAT — LI , au-dessus : DAVID PAREVS SILESIVS, S. THEOL. D. ET PROFESS. ACAD. HAIDELBERG., et au bas, dans la marge :

EFFIGIES *muta est ; sed sacra docente* PARÉO,
Vividus VRSINI *spiritus ora movet.*
Vis eadem pertendit, idem penetrabile robur
Adserit invicto mystica dia sono.
SLESIA *tolle caput. Si tertius hinc erit ortus,*
Nil mage perfectum cernet uterque polus.

P. M. F. S. *J. G., scalp. et excud.*

H. 0,079. L. 0,066.

74. *Pareus (Jean Philippe).*

En buste, de trois quarts dirigé vers la gauche, dans une bordure ovale entourée de branches de lauriers. On lit sur cette bordure : IOH. PHILIPPVS PAREVS DAV. FIL. ANNVM AGENS 32, à droite, au-dessous de l'ovale : *I. Granth. sc.*, et au bas, dans la marge :

> SIC *est laurigeri facies externa* PAREI
> *Dœdaleâ artificis nobilitata manu*
> *Ast patris excelsam vim mentis, laudis honores*
> *Gloria in hoc gnato perpetuavit anus.*
> *I. S. fec.*

H. 0,111. L. 0,083.

75. *M. le Prince de Parme.*

En buste, cuirassé, de trois quarts vers la gauche, dans une bordure carrée, sur le haut de laquelle on lit : MR LE PRINCE DE PARME, puis au bas dans la marge :

> *Cest auguste pourtrait decoeuure la vaillance*
> *D'un Prince foudroyant les monstres inhumains*
> *Qui osèrent souiller leurs paricides mains*
> *Au sang Religieux de l'église soufrante.*

P. Gourdelle, ex. *Jac. Granthome, fe.*

H. 0,118. L. 0,105.

76. *Ramus (Pierre).*

En buste, la tête de profil, dirigée vers la gauche, il appuie sa main gauche sur un livre fermé et auprès de sa main droite on voit cette inscription : LABOR OMNIA VINCIT. Dans une bordure ovale sur laquelle on lit : PETRVS. RAMVS. MATH. PRO. REG., et au bas, au-dessous de l'ovale : *Ja. Grant. excudit.* [R.D. 73.]

H. 0,085. L. 0,064.

On connaît deux états de cette planche :
I. On lit au bas de l'ovale : *Rabel excudit.*
II. L'état décrit.

77. *Rhin* (*Jean*, *Comte Palatin du*).

En buste, cuirassé, de trois quarts dirigé vers la gauche, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : JOHANNES D. G. COMES PALATINVS TVTOR ET ELECTOR PALAT. ADMINISTRATOR DVX BAVARIÆ COMES VELDENTIÆ. Puis au bas du buste à l'intérieur de l'ovale : VERBVM DOMINI MANET IN ÆTERNVM A^NO cIↃIↃcXI. Deux figures allégoriques soutiennent une couronne de lauriers au-dessus de la tête de l'électeur. Au bas sur un socle :

JVSTITIA et PIETAS merito, Dux magne, corollas
Imponunt capiti, macte animo his ducibus,
Hæc fulcra Imperii; Diuina hæc virgula, nati
Tua regnauerunt, progeniesq. Jouis.
Serenisso Electri Palat. administratori. J. Granthome sculpr
humil. deuotis erg. D. D.

H. 0,296. L. 0,220.

78. *Ronsard* (*Pierre*).

En buste, couronné de lauriers, de profil, dirigé vers la gauche, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : PETRVS RONSARDVS VINDOMIENSIS POE. GALL., puis au bas, au-dessous de l'ovale : *I. Grant. excud.*

L. 0,091. H. 0,070.

79. *Sixte V.*

En buste, les mains jointes, de trois quarts dirigé vers la droite dans une bordure carrée sur le haut de laquelle on lit : SIXTVS. V. PONT. MAX., et au bas dans la marge :

Pour ce que IESV-CHRIST, seul le chef de l'église.
Saint Pierre nous laissa son lieutenant icy

On doit ses successeurs tels recognoistre aussi
Auxquels, comme au premier, cette charge est transmise.

P. Gourdelle exc. *Granthome Fe.*

H. 0,115. L. 0,099.

80. *Smet (Henri).*

En buste, de trois quarts dirigé vers la droite, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : HENRICVS SMETIVS FRID. III ELECT. PAL. AD. RENVM *et* IO. CASIMIRI FILII *quondam* MEDICVS ÆTA. AN. LXII. 1598, et au bas dans la marge :

Smetius hic ille est, gemini mera gloria phœbi :
Seu melicæ artis obit, seu medicæ artis opus.
Cuius item si non quanta est sub corde moratur,
Inq. homines pietas, relligio inq. Deum :
Frustra alibi certè quanta est quæratur in orbe,
Inq. homines pietas, relligio inq. Deum.

J. Grut. *Jacobus Granthome fe.*

H. 0,100. L. 0,085.

81. *Stephani (Mathias).*

En buste, de trois quarts dirigé à gauche, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : MATTHIAS STEPHANI IC*tus* P. L. ET ANTECESSOR. V. I. IN ACADEMIA GRYPHISVVALDENSI. ANNO CHRISTI M. DC. X ÆTATIS VERO XL. Dans un cartouche placé au-dessous sur une tablette :

En tibi conspicuam faciem vultumq. decorum
MATTHIÆ STEPHAni pagina picta refert.
Quod latet ingenium nec Apelles pingere posset,
At STEPHANVS scriptis pinxit id ipse suis.

Vers le bas : *C. Keller, Anno* 1611, puis dans la marge : *Reimarus seltreclit I. V. D. et Comes palatinus Cæsareus honoris ergò fecit. — Jacobus Granthome scalpesit.*

L. 0,179. H. 0,127.

82. *Tossanus (Daniel).*

En buste, de face, coiffé d'un chapeau ; dans une bordure ovale sur laquelle on lit : DANIEL TOSSANVS, SACRÆ THEOLOGIÆ. DOCTOR, ET PROFESSOR HAIDELBERGENSIS. Au bas dans la marge :

TE liger audivit, te Sequana, Dubis et undans
Rhenus cum Niero, mystica sacra loqui.
Fortior ense tuæ feriit præcordia linguæ
Mucro, DEI plenum Marte togaque caput.
O docile ingenium; duce te, TOSSANE, quod ultro
Tam pia verba capit, quam rata jussa facit.

P. M. F. *Jacobus Granthome, fe. et exc.*

H. 0,101. L. 0,087.

Il existe de ce portrait une copie en contre-partie, gravée à la même époque.

Avec ce dixième volume l'ouvrage entrepris par M. Robert-Dumesnil est terminé, ou du moins se trouvent épuisées les notes qu'il avait recueillies en vue de composer les deux volumes que nous avons eu mission de publier; un onzième volume, qui paraîtra prochainement, contiendra un supplément considérable au *Peintre-Graveur français*. Après avoir recueilli les notes mises par M. Robert-Dumesnil en marge de son exemplaire, nous avons fait de nombreuses recherches personnelles en vue de découvrir les estampes que notre savant prédécesseur avait pu omettre ou décrire d'une façon incomplète; le résultat que nous avons obtenu nous permet d'espérer que l'on approuvera notre idée de réunir en un volume la description, aussi exacte que possible, des estampes ayant échappé aux recherches de M. Robert-Dumesnil, en ne nous attachant, bien entendu, qu'aux artistes admis par l'historien à prendre place dans son cadre. Au moment de mettre sous presse ce dernier volume, qui terminera d'une façon définitive l'œuvre de M. Robert-Dumesnil, nous nous permettons d'adresser à tous les hommes que l'histoire de l'art intéresse et à tous les collectionneurs une humble requête. S'ils connaissent ou s'ils possèdent quelques pièces im-

portantes non mentionnées dans le *Peintre-Graveur français*, qu'ils veuillent bien nous en envoyer une description complète et détaillée; en consignant de la sorte, dans un même ouvrage, les recherches de tous, nous pourrons espérer avoir fourni à l'histoire de l'art quelques éléments nouveaux d'information et avoir facilité aux amateurs d'estampes les recherches toujours pénibles lorsque l'on ne possède que des données imparfaites ou des renseignements incomplets.

Georges Duplessis.

FIN DU TOME DIXIÈME.

Paris. — Imprimerie de madame veuve Bouchard-Huzard, rue de l'Éperon, 5.

